A PROPOS DE CHRETIENS

Lénine a divisé les hommes en deux classes : les mous et les durs. Messieurs, serez-vous des chrétiens mous comme de la paille ou durs comme des diamants ?

Le cardinal VILLENEUVE.

L'ACTION CATHOLIQUE

ORGANE DE L'ACTION SOCIALE CATHOLIQUE — *"Instaurare omnia in Christo"* — Directeur, Jules DORION

Achetez chez
TELESPHORE SIMARD
183, rue ST-JOSEPH, St-Roch, Québec.
C'est économiser tout en ayant le choix et la qualité.
UNE VISITE VOUS CONVAINCRA.

Vingt-huitième année No 8855 — *QUEBEC — Canada* — Samedi, 31 août 1935 — Membre de l'A. B. C. — 2 sous le numéro

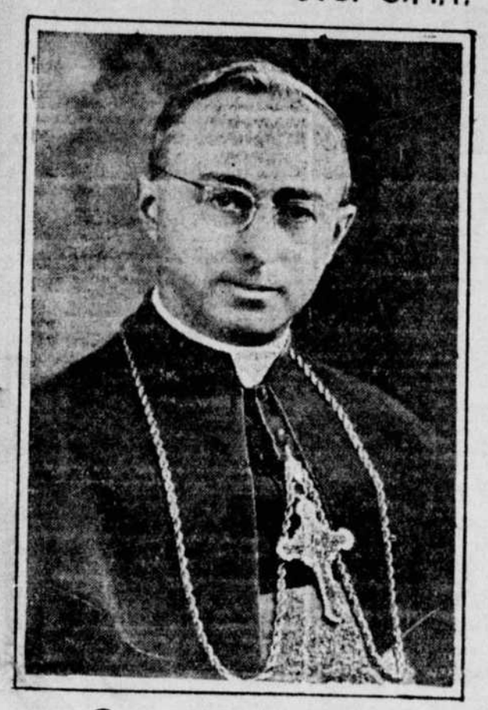
IIIe EXPOSITION MISSIONNAIRE CANADIENNE
A L'OCCASION DU
IVe CENTENAIRE DE LA PLANTATION DE LA CROIX AUX TROIS-RIVIERES.



S.E. LE CARDINAL J.M.Rod. Villeneuve. O.M.I.



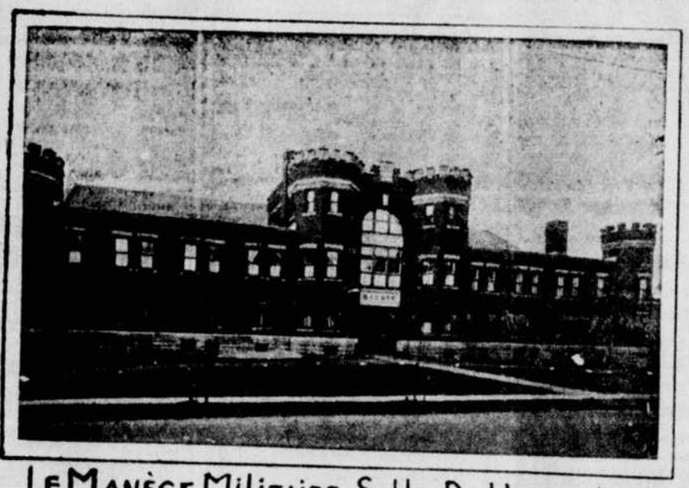
S.Ex. Mgr A. CASSULO
DÉLÉGUÉ APOSTOLIQUE



PRÉS. GÉN. DE L'U.M.C.



S.Ex. Mgr A.O. COMTOIS
PRÉSIDENT D'HONNEUR



LE MANÈGE MILITAIRE-SALLE DE L'EXPOSITION



COMITÉ

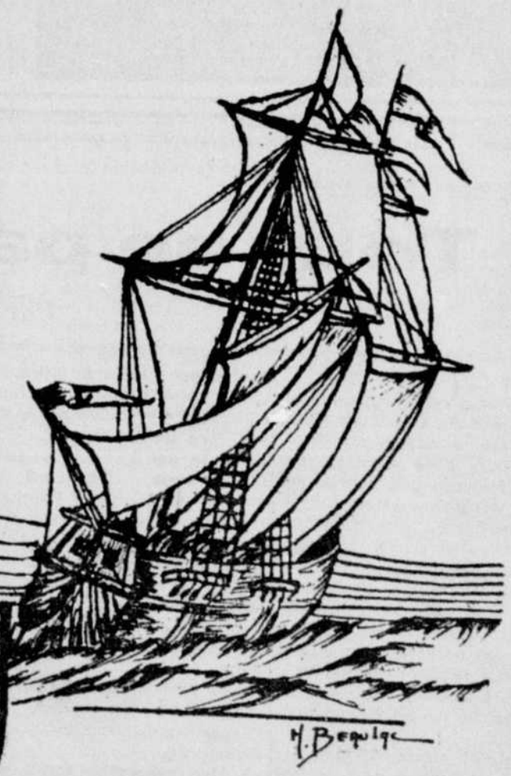
EVECHE
des
Trois-Rivières, Qué.

Au moment où va s'ouvrir notre Exposition Missionnaire, je désire exprimer ma vive satisfaction et ma haute appréciation du généreux concours que veulent bien nous prêter les Congrégations religieuses missionnaires.

Nous leur devrons en grande partie le succès que nous en espérons ; et ce succès, nous croirons l'avoir obtenu, si nous constatons chez les nôtres une meilleure compréhension de l'oeuvre missionnaire et un zèle plus soutenu à y contribuer chacun selon ses moyens, comme il sied à tout disciple du Christ.

C'est donc avec la plus grande effusion de coeur que je souhaite la bienvenue aux représentants de ces communautés, et que je leur ouvre les portes de mon diocèse et de ma ville épiscopale, pour la plus grande gloire de Dieu, le bien de l'Eglise et le salut de nos malheureux frères infidèles qui sont encore dans les ténèbres, assis à l'ombre de la mort.

† Alfred-Odilon,
Les Trois-Rivières, 19 août 1935. Evêque des Trois-Rivières.



1635 — 1935

H. Beaulac

RADIO

Programmes de Samedi, 31 août

WEAF — 660 K.	WABC — 860 K.	WJZ — 760 K.
6.00—Orchestre.	Causerie	Orchestre
6.15— "	Chant	"
6.30—Nouvelles.	Orchestre	Nouvelles
6.45—Chant.	Orchestre	Orchestre
7.00—Causerie	Orchestre	Orchestre
7.15—Variétés	"	Causerie
7.30 "	"	Chant et orchestre
7.45—Sport	"	"
8.00—Orchestre et chant.	Ménestrels.	Chant et orch.
8.15 " "	"	"
8.30—Chant et orchestre.	A annoncer.	Fanfare Goldman
8.45— " "	"	"
9.00—Drame.	Concert	Fanfare.
9.15— "	"	"
9.30—Al Jolson.	Chant et orch.	Musique légère
9.45— "	"	"
10.00— "	Fiesta	"
10.15— "	"	"
10.30—Summer follies.	Orchestre.	Chant et orch.
10.45— "	Mélodies	Orchestre
11.00—Orchestre.	Orchestre	A annoncer.
11.15— "	"	"
11.30—Orchestre	Orchestre	Orchestre.
11.45— "	Orchestre	"
12.00— "	"	Violon

Programmes de Dimanche, 1er septembre

WEAF — 660 K.	WABC — 860 K.	WJZ — 760 K.
8.00—Mélodies	Orgue	Orgue
8.15— "	"	"
10.30—Chant	Nouvelles	Cordes
11.30—Concert Bowes	Pour les enfants	Sérénades
P. M.	P. M.	P. M.
12.30—Causerie	Sérénades	Symphonie
1.00—Violon	Trio instrumental	Causerie
2.00—Bible	Mélodies	Dialogue
3.00—Chant	Concert	Opéra
4.00—Orchestre	Variétés	Orchestre
5.00—Symphonie	Orchestre et chant	Drame
6.00—Heure catholique	Amateurs	Grenadiers
6.15— " "	" "	"
6.30—Variétés.	Chant	Drame
6.45— "	Causerie	" "
7.00—Service secret	Romances	Orchestre et chant
7.15 "	"	" "
7.30—Chant	Sérénades	Entrevues
7.45—Trio	" "	" "
8.00—Prog. d'amateurs	Chant et orchestre	Symphonie
8.15— " "	" "	"
8.30— " "	Mélodies	"
8.45— " "	" "	Causerie
9.00—Théâtre	Heure américaine	Orchestre
9.15— "	" "	Orchestre
9.30—Revue musicale.	" "	Chant et orch.
9.45— "	" "	Variétés
10.00—Comédie musicale	Orchestre	Chant et orchestre
10.15— "	"	" "
10.30— "	Chant	Drame
10.45— "	Causerie	Chant et orchestre
11.00—Orchestre.	Musique	Chant et orchestre
11.15—Orgue	Musique	Quatuor vocal
11.30—Nouvelles.	Nouvelles	Violon
11.45—Revue	Orchestre	Orchestre
12.00—Orchestre.	Orchestre	Orchestre

Programmes de Lundi, 2 septembre

WEAF — 660 K.	WABC — 860 K.	WJZ — 760 K.
6.00—Aviation	Causerie	Fanfare
6.15—Violons	Duo	Causerie
6.30—Nouvelles	Concert	Nouvelles
6.45—Duo	Concert miniature	L. Thomas
7.00—Comédiens	Variétés	Cordes
7.15—Divers	A annoncer	Drame
7.30—Chant	Drame	Drame
7.45—Drame	Boake Carter	Drame
8.00—Orchestre.	Divers	Comédie
8.15— "	Causerie	Comédie
8.30—Choeur et orch.	Revue	Fanfare
8.45—Chant et orch.	Drame	Chant
9.15— " "	" "	Ménestrels
9.30—Orchestre	Revue	Drame
9.45— "	Anniversaire	Drame
10.00—Orch. et quatuor	Orchestre	Chant et orch.
10.15— "	"	" "
10.30—Drame	Chant et orch	" "
10.45— "	Chant	Orchestre
11.00—Causerie	Orchestre	Orchestre
11.15—Orchestre.	"	Chant
11.30—Orchestre	Orchestre	Orchestre
11.45—Comédie	Orchestre	Orchestre
12.00—Orchestre	Orchestre	Violon

LES PRINCIPAUX POSTES EMETTEURS

N. B. C.			COLUMBIA			N. B. C.		
STATIONS	ME	KY	STATIONS	ME	KY	STATIONS	ME	KY
WEAF	454.3	660	WABC	348.6	860	WJZ	894.5	760
WGY	379.5	790	WPG	272.8	1100	KDKA	305.9	980
WTIC	282.8	1060	WMAL	475.9	630	WBZ	302.8	990
WTAM	280.8	1070	WJAS	282.4	1290	WLW	428.8	700
WRC	315.6	950	WCAU	256.3	1170	WHAM	260.7	1150
WWJ	325.9	920	WFBM	243.3	1230	WJR	989.8	750
WSAI	325.4	1330	WOWO	258.5	1160	WENR	344.6	870
WMO	384.4	780	WBBM	389.4	770	WBAL	282.8	1060
KGW	483.6	620	WGR	345.1	550	KWK	222.1	1350
WBEN	333.1	900	WNAO	243.8	1230	CKGW	312.3	960
WCAE	345.3	1220	WCAO	499.7	600	WSM	461.3	650
WOC	299.8	1000	WGN	416.4	720	KYW	293.9	1020
WMSG	222.1	1350	WOR	422.3	710	WXYZ		1240

FONDEE EN 1894

C.-EMILE MORISSETTE, Ltée

Importateurs de Cloches

ENTREPRENEURS - GENERAUX

Portes, Châssis, Menuiserie, Bois, Moulures

236, rue LATOURELLE, Tél. : 5023, 6971

ROBERT MORENCY

ENTREPRENEUR-ELECTRICIEN

106 - RUE ST JEAN QUEBEC TEL : 4-4316

VENTES ET REPARATIONS DE RADIOS ET ACCESSOIRES ELECTRIQUES de tous GENRES

Consultations: 9 a.m., à midi, et 2 à 5. Le soir : Lundi — Mercredi — Vendredi de 7 à 8 heures

Dr Albert JINCHEREAU

SPECIALISTE

YEUX-NEZ-GORGE-OREILLES

64, rue de L'EGLISE

Tél. Bureau : 9226 Rés. : 2-4615

AU MICROPHONE

DIMANCHE

HEURE MELODIQUE. — Solistes invités et Trio International, à WEAF, dimanche matin, à 8 heures.

ORGUE. — William Meeder, organiste, à WJZ, dimanche matin, à 8 heures.

CHANT. — Ruth Pepple, pianiste ; un quatuor mixte ; Mary Merker, soprano ; Getrude Forster, contralto ; Richard Maxwell, ténir et Leon Salathiel, basse, à WJZ, dimanche matin, à 8 h. 30.

VARIETES. — Au progamme "Dimanche matin chez tante Suzanne", à WABC et CKAC, dimanche, à 9 h. a.m. ; avec William Hargraves, baryton.

1—Liebesfreud ;
2—A Frangesa, de Costa ;
3—Gwine to Hebben, de Wolfe (Hargraves) ;
4—Catari Catari (Canzone Napoletana), de Cordilla ;
5—Forgotten, de Cowles (Hargraves) ;
6—Marechiare (chant du pêcheur), de Tosti ;
7—Stanchen, de Schubert (Hargraves) ;
8—Le veau d'or, de Gounod (Hargraves) ;
9—Festa Napelstana (Tarentella), de Wesley.
10—Quanto si Bella (Canzone Napoletana), de Boincontro ;
11—Liebsfreud.

CORDES. — Le Quatuor à cordes Walbeg Brown, à WEAF, dimanche, à 10 h. 30 a.m.

HARPE. — Florence Wightman, harpiste de concert, à WEAF, dimanche matin, de 10 h. 30 à 10 h. 45.

"MAJOR BOWES". — Au concert du Major Bowes, dimanche matin, à 11 h. 30, à WEAF : Waldo Mayo, violoniste ; ensemble vocal ; Tom McLaughlin, baryton ; Nicholas Cosentino, ténor de l'Opéra et Helen Alexander, soprano coloratura.

SERENADES. — Orchestre Balalaika sous la direction d'Alexander Kiriloff et Genia Fonariova, soprano, à WJZ, dimanche, à 11 h. 30 a.m.

ROMANY TRAIL. — Nous entendons à ce concert, à WABC et CKAC, dimanche midi, de 12 h. 30 à 12 h. 45 p.m.

1—Fantaisie hongroise.
2—Chant d'amour hongrois, de Dienzel.
3—Romance tzigane russe, de Steinbeh-ge.

SYMPHONIE ET CHANT. — L'orchestre symphonique de Radio-City, Edwina Eustis, contralto ; Viola Philo, soprano et Jan Peerce, ténor, à WJZ, dimanche midi, de 12 h. 30 à 1 h. 30.

MOTS ET MUSIQUE. — Maud Muller, soprano ; Edward Davies, baryton ; Harveys Hays, diseur et Larry, organiste, à WEAF, dimanche, à 1 heure p.m.

HARPE. — Mildred Dilling, harpiste de concert, à WJZ, dimanche après-midi, de 2 h. à 2 h. 15.

CHANT. — A WEAF, dimanche après-midi, de 2 h. 30 à 3 h. ; le Chicago A Capella Choir, sous la direction de Noble Cain ; Ruth Lyon, soprano et Edward Davies, baryton.

OPERA. — "Les Pirates de Penzance", sous la direction de Harold Sanford à WJZ, dimanche après-midi, de 2 h. 30 à 3 h. 30.

SYMPHONIE. — Heure symphonique, à WABC et CKAC, dimanche après-midi, à heures :

1—Iphigenia in Aulis (ouverture), de Gluck.
2—Suite de ballet, de Gluck-Mottl : Air gai ; Danse des joyeux esprits ; Musette ; Air gai et Sicilienne.
3—Cosi Fan Tutte (ouverture), de Mozart.
4—Symphonie de Jupiter, de Mozat : Allegro Vivace ; Andante Cantabile ; Menuetto et Finale.

BELLE MUSIQUE. — L'ensemble Levitow, à WEAF, dimanche, à 3 heures.

ISLANDE. — Une émission internationale, de Reykjavik, Islande, transmise par WJZ, de 4 h. à 4 h. 30 p.m. Salutation de Hermann Jonasson, premier ministre d'Islande ; Chansons du terroir islandais et description des fameux geysers et torrents d'Islande.

CORDES. — Orchestre d'instruments à cordes, à WJZ, dimanche après-midi, à 4 h. 45.

VIOLON. — Rudolph Bocheo, violoniste de concert, à WEAF, dimanche après-midi, de 4 h. 45 à 5 h.

PHILHARMONIE. — L'orchestre Philharmonique de Kansas City, composé de 86 instrumentistes, à WEAF, dimanche, à 5 heures.

CELLISTE. — Oswaldo Mazzucchi, violoncelliste, à WJZ, dimanche, à 5 h. 45 p.m.

CHANT ET ORCHESTRE. — Ray Heatherton, baryton et Lucille Manners, soprano accompagnés d'un orchestre de concert, à WEAF, dimanche, à 5 h. 45.

GRENADIERS. — La musique des Canadian Grenadier Guards jouera, à Radio-Canada, le dimanche, 1er septembre, à 6 heures, les pièces suivantes :

1—Marche "Edelweiss" . . . . . Sarly
2—Ouverture de l'opéra "Léonore" . . . . . Beethoven
3—Marches régimentaires :
a) "Kynegard Slashes"
b) "The Windsor".
4—Colinette . . . . . Beaumont
5—Sambre et Meuse . . . . . Turlet

HEURE CATHOLIQUE. — A WEAF, dimanche, à 6 heures : Rév. P. James-A. Reeves, S.T.D., aumônier de Seton Hall College, conférencier ; Choeur médieval, sous la direction du R. P. Finn.

1—Devant la chapelle . . . Deems-Taylor
2—O Divin Redempteur, de Gounod.
3—J'ai rencontré le Bon Pasteur.

LE TRIO LYRIQUE. — Le Trio lyrique, — Mlle Anna Malenfant, M. Lionel Daunais et M. Ludovic Huot, — se fait entendre chaque dimanche, à 6 h. 30, à Radio-Canada. Cette émission est diffusée par toutes les stations de T.S.F. du réseau.

CHANT ET ORCHESTRE. — L'orchestre de concert d'Howard Barlow et solistes invités, à WJZ, dimanche soir, à 7 heures.

CHANT. — Au concert "Récital au Coin du Feu", à WEAF, dimanche soir, à 7 h. 30, Sigurd Nilsen, basse ; Hardesty Johnson, ténor et Graham McNamee, maître-de-cérémonies.

FRANK BLACK. — L'orchestre à cordes symphonique de Frank Black, à WJZ, dimanche soir, à 8 heures, dans :

1—Suite Sérénade, en mi bemol, de Wolf-Ferrari.
2—Adagio en do mineur, de Lekeu.
3—Deux pièces, de Szostakovicz : Prélude et Skerzo.

CONCERT. — A WEAF, dimanche soir, à 9 h. 30 : Frank Munn, ténor ; Vivienne Segal, soprano ; Bertrand Hirsch, violoniste et orchestre de concert.

SYMPHONIE. — Voici le programme qu'interpréters "LA PETITE SYMPHONIE DE RADIO CANADA" à Québec, sous la direction de Robert Talbot, directeur de l'Ecole de Musique de l'Université Laval.

Anna Messenie, pianiste, sera la soliste à ce concert, diffusé par tous les postes du réseau d'Etat.

1—Iphigénie en Aulide . . . . . Gluck
La Petite Symphonie de Radio-Canada
2—Danse Slave . . . . . Dvorak
La Petite Symphonie de Radio-Canada
3—Pastorale . . . . . Mozart
Anna Messenie, pianiste.
4—Berceuse . . . . . Grieg
La Petite Symphonie de Radio-Canada
5—Ballet Russe a) Valse lente . . Luigini
b) Marche
La Petite Symphonie de Radio-Canada

TZIGANE. — L'orchestre tzigane de Budapest, Hongrie, sous la direction d'Alexander Haas, à WJZ, dimanche soir, de 10 h. 30 à 11 h.

VIOLONCELLES. — Le quatuor de violoncelles de Radio-Canada que dirige Rubin Krasner exécutera, le 1er septembre, à 11 h. 15 p.m., les oeuvres suivantes :

"Where'er you walk" . . . . . Handel
Gavotte . . . . . Lully
Piano solo par Séverin Moisse
Obstination . . . . . Fontenailles

LUNDI

RADIO-THEATRE. — Les artistes dramatiques de Radio-Canada, joueront le lundi, 2 septembre, à 9 h. 30, "La Fee", comédie en un acte d'Octave Feuillet.

"ICI PARIS". — Voici le programme de ce concert de Radio-Canada, pour le mardi, 3 septembre, à 10 h. 30 p.m., de l'heure avancée :

1—C'est dans la poche . . . . Pesent
L'orchestre
2—Rita . . . . . Mario Melfi
L'orchestre
3—Je ne t'aime pas . . . . Kurt Weill
Mlle Lucienne Delval.
4—Noche Criolla . . . . . Lara
L'orchestre
5—Dans ma p'tite rue . . . Borel-Clerc
Mlle Lucienne Delval.
6—Pars sans un mot . . . Max Alexys
L'orchestre
7—Le logis du rêve . . . Maurice Yvain
L'orchestre
8—Nuits Moscovites . . . Kaper-Jurmann
Mlle Lucienne Delval.
9—Ignacio . . . Nascimbeni et Carrara
L'orchestre

INAUGURATION AJOURNEE. — L'inauguration de la nouvelle série des concerts, des conférences et des saynètes, pour la saison d'automne, à Radio-Canada, a été ajournée au 13 octobre, par suite de la campagne électorale. Plusieurs stations de T.S.F. qui diffusent les émissions de Radio-Canada, un peu partout dans le pays, ont accepté de transmettre des discours politiques. Les programmes de Radio-Canada se trouveront dans plusieurs endroits nécessairement modifiés. De là, cet ajournement. Les directeurs et leurs assistants ont travaillé sans relâche depuis deux mois à l'élaboration des programmes de la prochaine saison.

CAUSERIES DE L'U. C. C.
POSTE C.K.A.C.

LUNDI 2 septembre, (1 h. 30) . — M. Gerard Fillion : La décentralisation des marchés.
JEUDI 5 septembre, (1 h. 15). — R.-M. Pucet : Conseils pratiques.
SAMEDI 7 septembre, (1 h. 15). — J.-E. Laforce : Colonisation.

POSTE C.R.C.M. 6 h. 45 P.M.

MARDI 3 septembre : M. René Chaoult : Cultivateurs attention aux contrats que vous signez.
JEUDI 5 septembre : Le Rév. Père Léon Lebel, S.J. : Propos d'élection.

FOLKLORE. — Le quatuor des Alouettes chantera les pièces suivantes de notre folklore, le mardi 3 septembre, à 8 heures de l'heure d'été :

1—C'était la fille d'un prince . . . . . Turcotte
2—O ma tendre Musette . . . . . Gautier
3—Dans Paris y a-t-une brune . . Fortier
4—La bistringue . . . . . Gautier
5—Meunier, tu dors . . . . . Gautier

POEMES. — Un nouveau programme à Radio-Canada le mardi, de 9 heures à 9 h. 30, avec Mlle Berthe Lavoie, qui dira des vers et un ensemble à cordes sous la direction de M. Louis Gaudriot, violoniste. "Mademoiselle dit des vers" ; — c'est le nom sous lequel apparaît au programme-horaire de Radio-Canada cette émission nouvelle — répondra au désir d'un certain groupe de radiophiles qui demandaient une "demi-heure de poésie".

LE DUO ROMANTIQUE. — Madame Charlotte Cooke et M. Paul de Marky, pianistes virtuoses, joueront en duo, à leur concert du vendredi, 6 septembre, aux postes de Radio-Canada, les oeuvres suivantes :

1—Sur les ailes de la chanson . . . . . Mendelsoohn
2—Danse des Flutes de la suite de "Casse-Noisette" . . . . . Tschaikowsky
3—Elégie . . . . . Massenet
4—Tango . . . . . Filiberto
5—Mon coeur s'ouvre à ta voix . . . . . Saint-Saens

MLLE MEURAND. — Désormais, le vendredi, à 6 h. 30 p.m., l'auditoire de Radio-Canada entendra Yvonne Meurand, dans ses chansonnettes, avec le concours de Paul David, pianiste et d'Albert Poulin guitariste. La première émission de ce concert populaire aura lieu le 6 septembre.

BABILLAGE-CAPRICE. — Ce concert du lundi soir à Radio-Canada se terminera le 2 septembre après une série de trente émissions. Il avait remplacé "Une Heure près de Vous". Il avait pour chefs d'orchestre, MM. Agostini, pour la première partie de ce programme, et J.-J. Gagnier, pour la seconde, avec comme collaborateurs, MM. Rooney Pelletier, directeur régional et F. Barrette, pianiste et le concours de Mlle Jeanne Desjardins, soprano, et le quintette de voix mixtes.

Demandez toujours les Pâtisseries de

JOS. VAILLANCOURT

358, St-Joseph, Tél. : 3-3096

Dr Norbert BOURGAULT

SPECIALISTE

Yeux, Oreilles, Nez, Gorge et Chirurgie plastique

44½, rue de la Fabrique, Québec

Téléphone: Bureau : 4-2642 Résidence:3-2677

HEURES DE BUREAU : 10.30 à midi — 2 à 5 — 7 à 8 hrs



(A gauche) Charles-L. Flick-Steger, journaliste à Berlin pour le compte d'un syndicat de journaux américains, et compositeur. Sa dernière oeuvre "Léon et Edrita", opéra en trois actes, sera présentée dans la semaine du 12 novembre 1935, à l'Opéra Municipal de Krefeld, Allemagne. La National Broadcasting Company reliera l'Europe à l'Amérique à cette occasion. Hans Schwieger (à droite), 28 ans, dirigera.

CHRC

QUEBEC — 880 K. — 516.9 M.

SAMEDI, 31 AOUT

8.30—L'heure.
8.32.—Club du Cou-Cou.
10.00—Orgue.
10.15.—Chanteurs canadiens.
10.30—Opéras.
10.45—Variétés.
11.00—Musique.
11.15—Concert varié.
11.45—Chant.
12.00—Emission commerciale.
12.15—Emission commerciale.
12.30—Autour de la table.
12.45—Orch. et chant.
1.00—Chansons.
1.15—Musique
1.30—Nos célébrités.
1.45—Régal artistique.
2.00—Sonnata.
4.30—L'heure.
4.33—Variétés.
4.45—Choeurs.
5.00—Fantaisies.
5.30—Cocktel.
6.00—L'heure J.-C. Vézina
6.01—Miettes musicales
6.05—Chansons.
6.15—Orchestre.
6.30—Variétés.
6.45—Emission commerciale.
7.00—Programme de choix.
7.15—Chant.
7.30—L'heure.
7.31—Causerie sportive.
7.45—Chant.
8.00—Orchestre de concert.
8.30—Chant.
8.45—Divers.
9.00—Orchestre.
9.30—Orchestre.
10.00—Orgue.
10.30—Orchestre.
10.45—Le reporter.
11.00—L'heure J.-C. Vézina.
11.01.—Fin.

DIMANCHE, 1er SEPTEMBRE

12.00—L'heure.
12.01—Régal artistique.
1.00—Orchestre.
1.15—Variétés.
1.30—Nouveautés.
2.01—Souhaits.
4.30—L'Heure.
4.32—Fanfare.
4.45—Succès de Paris
5.00—Nos Canadiens
5.30—Fantaisies
6.00—L'heure J. C. Vezina
6.01—Emission commerciale
6.15—Chansonnettes.
6.30—En dinant
6.45—M) Gérard Picard.
7.00—Musique instrumentale.
7.15—Programme de choix
7.30—L'heure.
7.31—Causerie sportive
7.45—Violon
8.00—Panneaux pastels
8.30—Accordéon.
9.00—Chansons
9.30—Réminiscences.
9.45—Autour du monde
10.00—Orgue.
10.30—Revue.
10.45—Nouvelles
11.00—L'heure J. C. Vézina

LUNDI, 2 SEPTEMBRE

8.30—L'heure.
8.32—Club du Cou-Cou
10.00—Variétés.
10.15—Opéras.
10.30—Entre nous, mesdames.
11.00—Concert.
11.15—Bal Musette.
11.30—Frivolités.
11.45—Chant.
12.00—Autour de la table.
12.15—Emission commerciale
12.30—Valses
12.45—Musique du dîner.
1.00—Chant
1.15—Musique légère
1.30—Orchestre et chant
1.45—Régal artistique.
2.00—Souhaits.
4.30—L'heure.
4.32—Fanfare.
4.45—Fantaisies.
5.00—Variétés.
5.15—Fantaisies.
5.30—Cocktel musical
5.45—Emission commerciale
6.00—L'heure J.-C. Vézina
6.05—Chansons.
6.10—Variétés
6.30—Allbert.
6.45—Une sieste
7.00—Musique populaire
7.15—Variétés.
7.30—L'heure
7.31—Causerie sportive.
7.45—Chant.
8.00—Orchestre
8.30—Le père Mathurin
9.00—Orchestre
9.30—Orchestre
10.00—Orgue.
10.30—Orchestre.
10.45—Nouvelles
11.00—L'heure J. C. Vezina
11.01—Fin.

CRCK

QUEBEC — 285.6 M. — 1.050 K

SAMEDI, 31 AOUT

6.00—En dinant.
6.30—Musique hawaienne.
6.45—Chant et piano.
7.00—Variétés.
7.15—Divers.
7.30—"Breezing Along"
8.00—Montagnards.
8.30—D'un jardin de roses.
9.30—Evangeline.
10.00—Réjouissances estivales
10.30—Fiesta.
11.00—Nouvelles (en français).
11.15—Orchestre.
11.30—Orchestre.

DIMANCHE, 1er SEPTEMBRE

5.30—Orchestre.
6.00—Grenadiers Guards.
6.30—Sérénade lyrique
7.00—Orchestre symphonique.
7.30—Sérénades estivales
8.00—Silhouettes campagnardes.
8.30—Chant et orchestre.
9.00—Théâtre anglais
9.30—Concert
10.00—Symphonie. (O'Neill, dir.)
10.30—"Sur la route d'hier".
11.00—Nouvelles
11.15—Violoncelles
11.30—Nuit sur l'Atlantique.

LUNDI, 2 SEPTEMBRE

5.30—Orchestre de concert.
5.45—Bourse.
6.00—En dinant.
6.30—Concert de Détroit.
6.45—Orchestre.
7.00—Variétés
7.30—Nouvelles.
7.45—Orchestre.
8.00—Mélodies
8.15—Rex Battle.
8.30—Chant.
9.00—Concert de Détroit.
9.30—Théâtre français.
10.00—Babillage-Caprice.
11.00—Nouvelles
11.15—Orchestre.
11.30—Orchestre.

(Suite à la page 5, 3e colonne)

IMPRIMEURS ALLIES CANADA

FOURRURES

Hudson Seal $119. à $169.

Confections et réparations

HENRI POITRAS

70, Dolbeau. Tél.: 6594

(près Pères Franciscains)

FOURRURES

assorties, telles que Rat-Musqué — Seal Hudson, Martres — mouton de perse — Renards, etc., etc., à prix attravants.

ULDERIC BEDARD

244, Richelieu Tél. : 3-4892

Radio Engineering Service Reg'd

Appareils de Radio

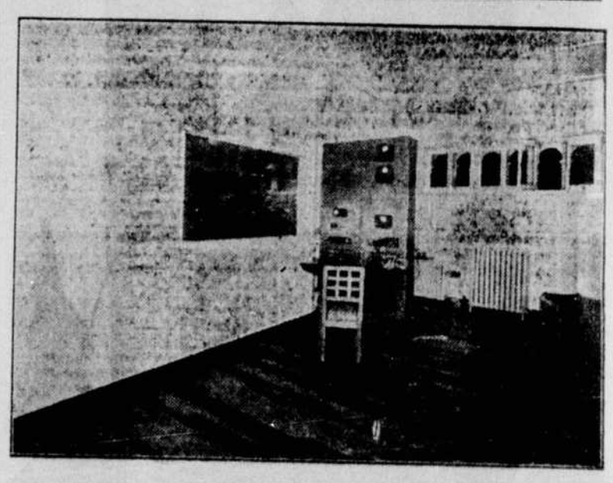
Accessoires Réparations

Maurice Fiset Oscar Marcoux

Experts

177, St-Jean, Tél. : 2-2215

LA CHAMBRE DES CONTROLES A CKCV



Continuant notre visite (par l'image) de la nouvelle installation du Poste de radiophonie CKCV, nous arrivons maintenant à la salle des contrôles. Un machinisme très perfectionné est la disposition des opérateurs de ce poste, comme nous pouvons le voir par l'illustration ci-dessus.

Les heures d'émissions de CKCV s'étendent maintenant de 9 heures du matin jusqu'à la fin de la soirée et comprennent des programmes pour tous les goûts.

DESIREZ-VOUS

un ameublement spécial, à votre goût, soit moderne ou de Période.

VOYEZ

E.-A. ROUSSEAU

Le Meublier

158, rue du Roi Tél. : 4-4366

et soyez assuré d'avoir satisfaction.

Pour vos FOURRURES

J.-B. PELLETIER

Marchand de Fourrures

Diplomé de la coupe Mitchell de N.-Y.

Modèles exclusifs

PRIX MODERES

538, rue ST-JEAN

TEL. : 3-3050 QUEBEC

Madame BERTHE ROY

A REPRIS SES COURS DE PREPARATION ET DE CHANT

A SON STUDIO

428 St-Jean

Tél. : 3-4446

O. CHALIFOUR, INC.

BOIS, MOULURES, PORTES CHASSIS, ETC.

COIN PRINCE-EDOUARD ET LALIBERTE,

QUEBEC

Accordeur d'ORGUE

LOUIS JALBERT

272, FRASER Tél. 5224 QUEBEC

Evitez les désappointements et économisez en confiant vos réparations à un homme du métier. 20 années avec Casavant Frères. SPECIALITES : reconstruction, addition et montage d'orgues, soufflerie d'orgues et d'harmoniums.

La laveuse "THOR"



EST UNE LAVEUSE MODERNE POUR CONVENIR AU FOYER MODERNE

Elle possède de plus des caractéristiques qui, au point de vue valeur, en font une laveuse de premier ordre. Venez vous renseigner sur la "THOR" avant de décider de votre achat.

LE MODELE 84

Illustré ci-contre possède la fameuse Essoreuse THOR De Luxe, le Mécanisme de Longue Durée, le Super-Agitateur Breveté, la Construction à parole double, conservant la chaleur suivant le principe Thermos, et la Pompe Rapide commandée par Friction. Toutes ces caractéristiques font partie de l'équipement régulier et vous sont offertes pour le prix de 124.50

Gaulin Tanguay 387 ST-JOSEPH

Qualité d'abord — Service toujours

Feuilleton de l'Action Catholique

Tout se paye...

Par PIERRE L'ERMITE

No. 34

Dans son premier sursaut, Jean jette le mot qui est, en un pareil cas, le cri de toute humanité... celui de la pitié humaine, qui monte toujours aux lèvres des bons et des jeunes devant le malheur immérité.... celui-là même que son père avait jeté pendant son sommeil:

—Mais ce n'est pas elle!... La pauvre petite, elle n'a rien fait... Elle est innocente. Ses parents eux-mêmes ne savent rien. C'est une raison de plus pour moi de la rendre heureuse, précisément parce qu'elle est infiniment malheureuse!

—D'abord, répond le père, es-tu si sûr que ses parents ne savent rien? Ils ont bien dû se poser tout de même quelques questions? Tous ces calices... ces ostensoirs... ces chasubles, ne sont pas neufs.. Ils ont été évidemment volés à quelque église...?... Par qui?... Ta mère, souvent, a été froissée de les trouver chez les Le Harce... Moi aussi. Et nous ne devons pas être les seuls... Toi-même, malgré ton amour pour Bérengère, tu as dû être gêné de voir, entassés dans les vitrines d'un particulier, ces objets sacrés que nos pères ont payés et ciselés avec toute leur foi.

Jean se prend la tête. De grosses larmes coulent entre ses doigts.

Son père le laisse pleurer...

Sa mère s'approche. C'est l'heure des mamans, celle de tels désespoirs.

—Mon pauvre petit!

—Oui, vous pouvez bien le dire: "Pauvre petit!" Je ne sais pas!... Je ne sais plus!... Je comprends aujourd'hui bien des choses... ses terreurs subites, sans aucune raison apparente. Quand je l'ai quittée, hier soir, elle ne voulait pas me laisser partir. Elle pleurait, elle aussi, sans savoir pourquoi. On aurait dit qu'elle pressentait que c'était la dernière fois...

...La dernière fois!...

Ce mot le bouleverse.

Il se dresse, les yeux fous, les poings serrés:

—Mais non!.. Ce n'est pas... cela ne peut pas être "la dernière fois"!.. Vous n'allez pas m'empêcher de la revoir...?

—Pourtant... si tu ne dois pas l'épouser ?

—Je veux l'épouser! Je l'aime maintenant encore davantage. Je lui ai promis que je l'aimerais toujours!.. toujours... *quoi qu'il arrive!* Il arrive cette horreur? Eh bien! je réparerai!.. Nous réparerons!... A deux, on paye plus facilement la note. Bérengère, toute seule, ne peut pas! Une infortunée jeune fille, sur les épaules de laquelle s'abat un tel poids d'infamie, en est écrasée. Mais, elle et moi, nous ferons face. On est si fort quand on aime. Moi, je n'ai peur de rien... je défie tout, parce que l'amour est plus fort que tout,, sans quoi Dieu ne nous aurait jamais sauvés!...

Le père laisse exploser les sentiments de son fils, et se développer la première réaction.

Puis, avec un calme qui l'étonne lui-même, il continue:

—Non, mon cher enfant, je ne t'empêcherai pas de l'épouser. Mais, avant, il est de mon plus strict devoir de te dire ma pensée, qui est aussi celle de la mère:

...D'abord, il n'y a pas de comparaison possible entre la puissance de purification d'un amour de Dieu, et celle d'un amour humain...

...Ensuite, le mariage est pour un jeune homme la plus grave des décisions à prendre. Elle est grave pour lui, mais grave aussi pour toute la famille, qu'il entraîne à sa suite. Tu es le principal en cause; c'est entendu. Mais tu n'es *pas le seul*... Tu ne dois donc pas décider emme si tu étais seul. Le nom que tu donneras à cette jeune fille, il appartient à ton père, à ta mère, à tes frères, à toute la famille. Nous avons donc, nous aussi, notre parole à dire.

...La décision est surtout grave pour toi. La femme est, pour l'homme, tout ce qu'il y a de meilleur ou de pire. Souvent, on la rêve grande... très grande. Et puis, on s'aperçoit qu'elle est petite, très petite.

...Et c'est pour la vie... pour toute la vie. Car, dans notre religion, on ne divorce pas.

Alors, c'est la tunique de Nessus qui emprisonne l'homme... qui l'étouffe... qui fait, du meilleur, un pauvre esclave de toutes les heures... esclave d'elle, mais aussi de sa famille, à elle. Car, presque toujours, c'est la famille de la femme qui l'emporte. Toi, mon brave Jean, le meilleur garçon du monde, tu seras, d'avance, confisqué par les Le Harce, surtout aimant Bérangère comme tu l'aimes.

...Et si, un jour, tu arrivais à la haïr, ce serait encore plus triste !

—Je ne me figure pas que je haïrais jamais Bérengère...

—Celle que tu connais aujourd'hui, certainement non. Mais l'autre... celle que tu ne connais pas encore.. ? celle qui surgira après le mariage, quand la maternité lui aura donné une autorité, une influence qu'elle n'a pas encore. Tous ceux qui aiment parlent comme toi. Quand on aime, on est fou... envoûté... aveugle !.. L'amour fait la beauté de ce qu'il aime... la vérité de ce qu'il croit. C'est pourquoi la suprême sagesse consisterait à t'en remettre au jugement de ton père et de la mère, tes meilleurs amis ici-bas.

—Et, naturellement, vous me conseillerez de rompre ?

—On ne ten conseillerait pas, on t'en *supplierait*.

—Je me suis engagé à rester avec elle, *quoi qu'il arrive !*..

—Oui, mais tu n'as jamais cru que c'était le déshonneur qui arrivait! Car si Bérengère entre dans notre famille, c'est plus que le malheur qui entre, c'est Haubigouin et tout ce qu'il apporte. On ne peut perdre l'honneur qu'une seule fois... Et l'honneur, c'est tout! Nous l'avons conservé au travers des générations. Nous pouvons aller partout, le front haut... Nous nous appelons "des Roussières". Ne t'appelle pas Haubigouin !

Jean s'agite... proteste.

—Mais Bérengère a émergé!.. évolué!.. Elle a fait l'étape !.. Ses parents sont estimés... Mme Le Harce s'est toujours très bien entendue avec ma mère...

—Oh! ne te leurre pas d'illusions! Ta mère, pour toi, a fait nombre de silencieuses concessions, et beaucoup plus que tu ne le supposes... Moi aussi, d'ailleurs... Nous ne l'avons pas dit toutes les fois où nous avons été choqués de certaines choses, petites ou grandes, mais toutes indiquant des lacunes d'éducation et de conscience morale... Ta noble mère est une valeur profonde d'abnégation. Souvent, à Noirmoutier, dans cette vie à la campagne où l'on se livre davantage, j'ai fait la comparaison entre elle, fleur de tout un passé, et Mme Le Harce... En plusieurs circonstances, je l'ai vue si primaire, la mère de Bérengère !.. Elle s'efforçait de "paraître", mais ce n'était qu'une façade. Et cette façade ne réussissait pas à cacher toute une misère d'idéal. Et je pensais déjà : "Comme j'aurais souffert si j'avais épousé cette femme !.."

—Vraiment, on ne l'aurait pas dit.

—C'est exact. Cela tient à ce que, à certaines heures, Bérengère m'a paru si parfaite que je m'efforcais de croire ce que tu viens de dire... qu'elle avait évolué... fait l'étape... Je ne savais pas alors de quel bourbier elle montait, et que cette étape-là, elle est infranchissable.

—Oh! infranchissable! C'est vous qui décrétez cela !

—Oui, Jean, infranchissable... Je ne "décrète" rien. Je dis ce qui *est*.

(A suivre)

Vous désirez ECONOMISER . . . tout en achetant une marchandise de qualité, il vous suffit pour y arriver, de magasiner chez ZELLERS.

ZELLERS

228, ST-JEAN

Tél. : 2-1981

A.-J. POULIN, Gérant

DETAILLANTS AUX CANADIENS ECONOMES

L'ACTION CATHOLIQUE est le JOURNAL DES FAMILLES.

L'ACTION CATHOLIQUE

L'ACTION CATHOLIQUE GARANTIT TOUS SES TRAVAUX

Vingt-huitième année No 8855 — QUEBEC — Canada — Samedi, 31 août 1935

Programme de la célébration de la fête du travail par les Syndicats Catholiques lundi

M. Georges Morin sera candidat de M. Stevens

La nouvelle est annoncée officiellement hier par M. Henri Jolicoeur.—C'est le premier candidat de la restauration nationale dans notre district.—L'hon. M. Stevens ne viendra à Québec que vers le 12 septembre.

DANS LE COMTE DE RIMOUSKI

M. Georges Morin, échevin de la ville de Rimouski depuis 1931 est le premier candidat stévenis-te dans le district de Québec, dont la candidature est annoncée et acceptée officiellement par l'organisation du parti de la Restauration nationale. M. Morin est d'ores et déjà en campagne.

M. Henri Joli-Coeur, secrétaire du parti de la Restauration à Québec, est revenu hier soir de Rimouskik et il était très confiant. Il nous a annoncé que l'honorable Harry Stevens sera à Québec probablement le 12 septembre. Il devait venir le 5 au lendemain de son assemblée à Montréal, mais on a jugé qu'il était préférable de retarder pour ne pas nuire à l'Exposition provinciale qui battra alors son plein. On sait que jeudi est la journée des employés civiques à l'Exposition.

A son départ de Montréal le chef du parti de la Restauration se rendra dans les Provinces maritimes. C'est au retour de cette tournée qu'il viendra à Québec.

L'échevin Georges Morin qui se présente sous l'étendard de la Restauration nationale, est un libéral. Agé de 47 ans il est agent d'assurances de son métier. C'est un ancien employé de chemin de fer. Il réside dans le comté de Rimouski depuis vingt ans.

Le député actuel du comté de Rimouski est le général Fiset. Le candidat conservateur n'est pas encore choisi.

M. Henri Joli-Coeur aura probablement à nous annoncer lundi au sujet de la région de Chicoutimi.

Mesureurs de bois en convention

Ouverture de la dixième réunion annuelle lundi matin. — M. B.-J. Gérin présidera. — Etude des contrats collectifs.

AU PARLEMENT

La Corporation des Mesureurs de bois de la province de Québec aura son dixième congrès annuel à Québec lundi, à dix heures, au Parlement, dans la salle du comité des bills privés. M. B.-J. Gérin présidera.

Une question très importante sera discutée au congrès de cette année, celle des contrats collectifs. M. Gérard Tremblay, sous-ministre du Travail, rencontrera les congressistes et leur expliquera la portée de la loi des contrats collectifs.

La Corporation des Mesureurs de bois de la province de Québec est une organisation qui groupe actuellement cinq cents membres. On s'attend à ce que plus des deux tiers des membres inscrits soient présents au congrès de lundi. Les assises dureront deux jours.

Les mesureurs de bois constituent une corporation spéciale dans la province. Ils doivent être accrédités auprès du ministère des Terres et Forêts et chaque membre doit posséder un permis qui est renouvelable chaque année.

L'Amicale des Infirmières se réunira mardi

La deuxième réunion de l'Amicale des infirmières diplômées de l'Hôpital de l'Enfant-Jésus, aura lieu mardi, le trois septembre, au No 395 du Chemin de la Canardière.

Voici le programme de la journée :

3 h. de l'après-midi : Entrée.

3 h. 30 : Réunion à la salle des cours.

4 h. 30 : Visite de l'hôpital.

6 h. : Diner au solarium.

7 h. 45 : Salut du St-Sacrement.

8 h. 15 : Séance de l'Amicale.

Conférence par M. l'abbé Victorin Germain, directeur de l'Association des Hôpitaux Catholiques de Québec.

M. P.-E. Boutet est décédé hier

Un estimable employé de l'"Evénement", M. Paul-Emile Boutet, vient de mourir à l'âge de 23 ans et six mois. Il faisait partie du service de la comptabilité depuis six ans. Sa mort afflige au plus haut point tous ses compagnons de travail qui l'estimaient beaucoup. Il a succombé à une maladie de deux mois.

Il était le fils de M. et madame Joseph Boutet, de Loretteville. Il laisse six frères et quatre soeur.

Les funérailles auront lieu lundi, à 10 heures, heure avancée, en l'église de Loretteville.

Nos plus sincères sympathies à la famille en deuil.

Le "Ville d'Ys"

Dimanche matin, à neuf heures, le vaisseau de guerre H. M. C. S. "Saguenay" quittera notre port pour se rendre à Sorel et T.-Rivières. C'est la "Ville d'Ys", autre vaisseau de guerre, de la marine française cependant, qui le remplacera au Hangar No 20. Le navire français passera six jours dans notre port: il repartira vendredi le 6 septembre prochain.

La "Ville d'Ys" est le troisième des quatre vaisseaux de guerre qui nous visitent cette année. Le dernier à venir sera le "Dundee", de l'escadre des Indes Occidentales et d'Amérique de la marine royale.

Pas de journal

Lundi, fête du Travail, l'"Action Catholique" ne sera pas publié. Nos bureaux seront également fermés pendant tout le cours de la journée.

Déclaration du maire Grégoire

Avant l'ajournement de la séance du Conseil de Ville, hier soir. Son Honneur le maire J.-E. Grégoire a fait la déclaration suivante :

"Il y a une nouvelle feuille qui vient de paraitre à Québec dont le deuxième numéro a dû être distribué ce soir. Je ne l'ai pas lue, mais des amis m'en ont parlé.

"J'ai meme reçu plusieurs téléphones de gens qui ont donné de l'annonce à cette feuille et qui sentent le besoin de s'excuser de ce que leur nom soit inscrit. Ils ont apporté comme excuse le fait qu'ils ne connaissaient pas alors le caractère que prendrait cette feuille et qu'ils ont été obligés d'y souscrire à cause de contrats accordés ou autres avantages reçus.

"Je répondrai à la radio, et dans un avenir très rapproché, à ceux qui écrivent ces choses, à ceux qui les payent et à ceux qui les inspirent.

"C'est tout ce que j'ai à dire pour le moment".

Magnifique célébration à Thetford

A l'occasion de la fête du Travail. — Elle est organisée par le Syndicat National Catholique de l'Amiante. — Lundi, le deux.

LE PROGRAMME

Le Syndicat National Catholique de l'Amiante, à Thetford-les-Mines, a élaboré un programme d'envergure pour la célébration de la Fête du Travail, lundi prochain, 2 septembre.

Ce syndicat, formé il y a quelques mois à peine, à Thetford, et qui compte des sections à Broughton, à Lac Noir, et à Asbestos, compte, déjà près de trois mille mineurs.

Au cours de la matinée de lundi prochain, une messe spéciale sera célébrée en l'église St-Alphonse de Thetford, par M. l'abbé Pierre Gravel, aumônier du Syndicat. Il y aura sermon de circonstance au cours de cette messe.

Durant l'après-midi un programme de jeux sera exécuté par les membres du Syndicat.

Le soir, une grande assemblée ouvrière sera tenue dans la salle du Collège à St-Alphonse, sous la présidence de M. Jos. Landry, président du Syndicat National Catholique de l'Amiante. A cette occasion, M. Gérard Picard, de Québec, secrétaire-trésorier de la Confédération des Travailleurs Catholiques du Canada, donnera une conférence sur "La dignité du travail de l'ouvrier". Le conférencier sera remercié par M. l'abbé Pierre Gravel, aumônier du Syndicat.

M. Louis-Philippe Roy est de retour

M. Louis-Philippe Roy, directeur des services au ministère provincial de l'Agriculture, est de retour d'une tournée d'inspection dans les régions du Lac Saint-Jean, de Chicoutimi, du Saguenay et de Charlevoix.

M. Roy a constaté que la récolte est satisfaisante dans ces régions : elle n'est peut-être pas abondante, mais on ne perd rien.

Le directeur des services nous a aussi déclaré qu'il semblait y avoir une amélioration des affaires dans les régions visitées. Il croit que cela est dû au fait que les produits laitiers se vendent à un meilleur prix que l'an dernier.

Intérêts payés

La ville de Jonquière vient d'être autorisée à payer ses coupons d'intérêt échus le ou avant ler mai 1935.

De son côté la Commission scolaire de Jonquière paiera ses coupons échus le ou avant le 1er novembre 1934.

M. Emile Morin, secrétaire de la Commission scolaire, a donné les avis à cet effet.

Les rhétoriciens de 1921-1922 sont priés de se rendre à l'invitation de leur confrère le docteur Noël Turgeon, de Pont-Rouge, le soir du 2 septembre. Départ du Séminaire à 7 h. 30, heure d'été.

Signé : **Gustave RICHARD,**
Président.

Noces de diamant de M. et Mme Hurtubies

Félicitations du R. P. Ducharme aux héros de la fête.—Messe à l'église de N.-D. de Lourdes, de Eastview, Ont.—Grand banquet.—M. et Mme Hurtubise sont entourés de leurs treize enfants.—Allocution du R. F. Eugène.

AGES DE 83 ET 78 ANS

EASTVIEW, Ont. — (DNC) — Ces jours derniers, il y eut grande fête et belles réjouissances dans la famille de M. et Mme Antoine Hurtubise (Hélène Léger-dit-Parisien).

A huit heures du matin, le riche carillon de l'église annonçait l'arrivée des vénérables jubilaires, suivis de leurs treize enfants, parents et amis, au saint temple somptueusement décoré.

A l'entrée, l'orgue fit résonner les voutes de la quasi cathédrale d'Eastview, en jouant la marche nuptiale.

Avant la messe, le Rév. Père Ducharme, curé, exprima aux jubilaires, les félicitations et les voeux de la famille réunie. Il loua en termes choisis, la vie exemplaire de parfaite union des deux époux, leur affabilité et leur générosité envers tous.

SOIXANTE années, dit-il, c'est long pour celui qui envisage l'avenir, mais qu'est-ce pour celui qui les a vécues surtout quand on a su les vivre comme vous deux, en époux fidèles et en parents affectueux et aimants. Tous deux, par votre bonté, votre travail, votre charité et votre générosité vous avez su gagner non seulement l'estime de vos parents mais encore celle de vos nombreux amis. Parents modèles par votre bon exemple et votre affabilité, vous avez élevé des enfants qui vous affectionnent et qui font votre orgueil à votre bonheur.

Après l'allocution, les jubilaires renouvelèrent les serments et promesses faits au pied des autels, il y a 60 ans.

La messe solennelle fut célébrée par le Rév. P Ducharme, assisté des RR. PP. Rimbault et Bouthillier, S. M. M. comme diacre et sous-diacre.

La chorale de l'Académie de La Salle d'Ottawa ,très renommée dans la Capitale, dirigée par les chers Frères Alban et Benoit, avait été choisie pour la partie musicale de la messe. C'était ravissant d'entendre ces voix enfantines si bien exercées, chanter avec une précision irréprochables. Les solos exécutés par les chers Frères Alban et Benoit ont été fort goûtés de l'assistance.

Pendant la distribution de la sainte Communion aux jubilaires, à leurs enfants, aux parents et amis, les petits chantres firent entendre avec brio un cantique de

(Suite à la page 23, 4e colonne)

Grande parade à travers les rues de la ville.—Ralliement au Secrétariat des Syndicats Catholiques, rue Caron, à 8 h. 30.—Ordre du défilé.—Plusieurs chars allégoriques dans la procession.—Des fanfares prendront part à la fête.—Dans l'après-midi, amusements variés au terrain de l'exposition, en face de l'estrade.—Courses de toutes sortes et tournois de souque à la corde.—Dimanche, veille de la fête, M. Gérard Picard, secrétaire des Syndicats, donnera une causerie au poste CHRC, à 6 h. 45.

APPEL A TOUS LES OUVRIERS

Les Syndicats Catholiques de Québec célèbreront avec éclat cette année la Fête du Travail. Le comité chargé de l'organisation de cette fête a tracé un programme à l'exécution duquel contribueront plusieurs milliers de syndiqués catholiques de la ville de Québec. Durant l'avant-midi de lundi, 2 septembre, il y aura parade à travers certaines rues de la ville. Les divers syndicats feront flotter au vent leurs bannières, des chars allégoriques défileront en même temps que les syndiqués, et plusieurs fanfares donneront un air de fête à ce jour consacré à la classe ouvrière.

Durant l'après-midi, un programme d'amusements sera donné devant l'Estrade, au Terrain de l'Exposition.

Dimanche soir, veille de la Fête du Travail, une causerie sera donnée au poste CHRC, de 6 h. 45 à 7 heures par M. Girard Picard, journaliste, secrétaire-trésorier de la Confédération des Travailleurs Catholiques du Canada et secrétaire du Conseil Général des Syndicats Catholiques de Québec.

Voici le programme des Syndicats Catholiques pour la Fête du Travail, lundi prochain, tel qu'adopté par le comité d'Organisation du Conseil Général des Syndicats Catholiques de Québec :

LUNDI, 2 SEPTEMBRE

Parade: Ralliement au coin de la rue Caron et du Boulevard Charest, devant le Secrétariat des Syndicats Catholiques, à 8 h. 30 a.m.

A 9 heures, a.m., défilé par le Boulevard Charest, Boulevard Langelier, rues Colomb, St-Luc, St-Valier, St-Joseph, DuPont, Boulevard Charest, et démembrement au point de départ, devant le Secrétariat.

Lundi après-midi, à une heure et demie: Amusements devant l'estrade, au Terrain de l'Exposition :

1.—Course de 50 verges, pour tous les membres du comité d'organisation de la Fête du Travail:

2.—Course de 1-4 de mille pour tous les membres en règle des unions affiliées au Conseil Général des Syndicats Catholiques.

3.—Course de 50 verges, ouverte pour garçons de 10 à 13 ans des membres syndiqués.

4.—Course de 50 verges, ouverte aux membres des Unions

(Suite à la page 23, 5e colonne)

Campagne en faveur du bois comme combustible

Entreprise il y a trois ans par la Commission des Produits Forestiers, elle se poursuit très activement.—Nombre d'institutions ont remplacé le charbon par le bois. — Avantages du charbon de bois.

LES TAUX DE TRANSPORT

La campagne entreprise il y a trois ans par la Commission des produits forestiers en faveur de l'utilisation du bois de chauffage est poursuivie activement ,cette année encore, a annoncé, hier, M. Gustave-C. Picher, secrétaire-gérant de la Commission. Depuis que cette campagne est commencée plusieurs institutions et de nombreux particuliers ont adopté le chauffage au bois. Les cultivateurs et les colons qui ont du bois à vendre en tirent leurs profits tout comme les consommateurs.

La Commission des produits forestiers poursuit sa campagne auprès des producteurs, des marchands et des consommateurs. Aux producteurs, déclara M. Piché, la Commission recommande de faire la récolte annuelle sur leurs terres à bois afin de ne pas laisser perdre les arbres tombés, brisés ou arrivés à maturité. La Commission veut cependant que cette récolte soit méthodique, qu'elle tienne compte des pousses par exemple. Il faut que le producteur se garde une réserve, qu'il évite bien de saboter sa terre à bois sous prétexte d'un gain immédiat. Il lui importe d'améliorer sa terre boisée au lieu de la saccager.

Nous demandons encore aux propriétaires de terres à bois, poursuit M. Picher, de reboiser ces dernières avec des essences nouvelles qui donneront un meilleur produit, soit pour le chauffage, soit pour l'utilisation commerciale. Nous leur recommandons de tirer le plus de profit possible des arbres abattus. Les parties droites du tronc peuvent servir de bois pour le commerce tandis que les branches et les parties tortueuses peuvent être converties en bois de chauffage.

M. Piché recommande de plus la livraison du bois en bonne condition. Il faut que ce dernier soit sec, et que le marchand donne la pleine mesure, qu'il n'offre pas du bois mou ou des bois mêlés pour des bois francs. On doit bien servir le client si on veut qu'il revienne.

La Commission des produits forestiers fait des instances auprès ·estiers fait desinstances auprès des compagnies ferroviaires pour obtenir une réduction dans le coût du transport du bois. Elle a demandé aux compagnies de charger un tarif calculé d'après

(Suite à la page 23, 5e colonne)

La province a un déficit de près de cinq millions

L'honorable Ralph Stockwell, trésorier de la province, annonce un déficit de $4,938,235.91 pour l'exercice financier 1934-35. Nos prévisions de jeudi étaient donc passablement justes.

Le trésorier de la province n'a pas donné beaucoup de détails dans son communiqué. Il indique seulement que les estimations relatives aux revenus ordinaires ont dépassé de $200,000 les chiffres prévus et que les dépenses ordinaires ont dépassé de $4,000,000 les sommes prévues, laissant le déficit indiqué au début.

Les dépenses se sont chiffrées au total de $36,924,121.22 contre $31,984,885.31 pour les revenus.

On a consacré $2,743,000,000 à l'amortissement de la dette.

Le Saint-Père accorde uns audience privée à mademoiselle J. Talbot

Nous avons reçu hier, de Mlle Jeanne Talbot, secrétaire de L'Action Sociale Catholique, section féminine, actuellement à Rome, un câblogramme nous annonçant l'audience privée que Sa Sainteté Pie XI a bien daigné lui accorder.

Comme nos lecteurs le savent déjà, Mlle Talbot est allée assister à deux congrès internationaux : l'un de service social; l'autre d'éducation familiale, auxquels L'Action Sociale Catholique a été invitée. Le câblegramme reçu se lit comme suit :

ROME, 30 AOUT.

ACTION CATHOLIQUE, QUEBEC.

RECU AUDIENCE PRIVEE. SAINT PERE ASSURE EMINENCE PATERNEL SOUVENIR, BENIT DIRECTEUR, MEMBRES ACTION SOCIALE CATHOLIQUE.

JEANNE TALBOT.



Jack VAN, le jeune aviateur québecois de 19 ans seulement, est prêt à faire son envolée Baloonel, Irlande, à Québec. Il détient son certificat de pilote depuis l'âge de 14 ans alors qu'il était le Benjamin de tous les aviateurs du Dominion.

Une séance très calme au Conseil

Tous les rapports de l'exécutif sont adoptés sans discussio... — $95,000 pour les secours directs. — Un emprunt.

LES PAVAGES

Le Conseil de Ville, ratifiant hier soir la décision prise par le Comité Administratif, a autorisé le trésorier de la Cité à émettre des bons du Trésor jusqu'à concurrence de $95,000. pour secours directs aux nécessiteux durant le mois de septembre 1935, en anticipation des paiements à la Cité de Québec des quote-parts du gouvernement fédéral et du gouvernement provincial.

Le règlement pour autoriser un emprunt de $49,000. au taux de 5% pour remédier au chômage a aussi été adopté et sera soumis pour approbation au Lieutenant-Gouverneur en Conseil.

Le contrat pour l'installation d'une étuve municipale a définitivement été accordé à Darling Brothers Ltd, au prix global de $2,225.

Enfin, plusieurs crédits ont été accordés, entre autres celui de $6,000. pour le pavage de la rue Richelieu; celui de $4000. pour le pavage de l'Avenue Marguerite Bourgeois, entre le Chemin Ste-Foy et la rue Garnier; et celui de $1,500. pour l'aménagement du local et l'étude municipale.

Toutes ces mesures ont été ratifiées sans discussion.

L'Economie Domestique aura un superbe exhibit

Les visiteurs pourront admirer une cuisine modèle.—Deux chambres à coucher, illustrant l'art de la réparation des meubles.—Contrastes entre la vie d'autrefois et la vie d'aujourd'hui, chez nous.

COIN ORIGINAL ET INSTRUCTIF

Pour la première fois dans son histoire le service de l'économie domestique du ministère provincial de l'Agriculture aura un exhibit, cette année, à l'Exposition provinciale de Québec. Ce pavillon très étendu aura un but uniquement éducatif et portera sur la tenue de la maison.

Les dames et demoiselles — elles sont cordialement invités — pourront examiner à loisir une cuisine modèle toute garnie sur laquelle on leur donnera toutes les explications possibles. On leur distribuera également des feuillets explicatifs. La Cie Quebec Power a fourni la glacière et le poêle de cette cuisine modèle; la maison Renaud et Cie a fourni la vaisselle; les établissements Crane et Fuller Brush ont également fourni du matériel.

Les visiteurs verront ensuite deux chambres à coucher : toutes deux seront pourvues de meubles usagés absolument semblables; toutefois, les meubles de l'une de ces chambres ont été réparés tandis que ceux de l'autre chambre ont été laissés tels quels. On verra le contraste.

Ce sera ensuite la vue d'un four extérieur afin de démontrer les avantages de la cuisson du pain à la maison. Cette partie s'adresse surtout aux femmes de la campagne. On sait que le ministère de l'honorable Adélard Godbout poursuit une campagne active en faveur de la cuisson du pain de ménage. On fournira des renseignements verbaux et un bulletin sur la manière de cuire le pain.

Plus loin on verra des tableaux établissant un parallèle entre la vie de la femme d'il y a cinquante ans et celle de nos jours. On sera à même de constater d'un seul coup les changements opérés pour le mieux.

Au centre de l'exhibit seront disposées trois tables : une table mise pour un dîner de cérémonie, une autre mise pour un déjeuner à la fourchette, et une troisième pour le service sans bonne.

La porcelaine, la verrerie et la coutellerie ont été gracieusement fournies par la maison Henry Birks (ancienne maison Siefert) tandis que la maison Simons a fourni les toiles.

Ces quelques notes donnent une bien faible idée du pavillon si intéressant que le service de l'économie domestique offre en montre aux visiteurs de l'Exposition de 1935.

Nous sommes certains que les dames et demoiselles raffoleront de cet exhibit du doyen des services féminins au ministère de l'Agriculture.

Les futures madames sont spécialement invitées à se rendre recevoir des leçons sur la façon de s'y prendre pour tenir un foyer qui deviendra une prison d'où il leur sera impossible de faire sortir leur mari.

Le Jardin Zoologique a reçu 286,000 visiteurs

En moins de trois ans.—Et le flot continue.—Les journalistes sont les hôtes du Dr Brassard hier après-midi. — M. Claude Melançon et M. Charles Frémont font partie du groupe.—Visite très intéressante.

UN BEL ACTIF POUR QUEBEC

Déjà intéressante en elle-même une visite au Jardin zoologique de Charlesbourg l'est doublement lorsqu'elle est faite en compagnie de cicerones tels que le Dr Armand Brassard, directeur de l'entreprise, de M. Claude Mélançon, publiciste français du Chemin de fer national, auteur de "Nos animaux chez eux" et publiciste bénévole du Jardin par surcroit, et de M. Charles Frémont, C.R., président de la Société zoologique de Québec.

Les six journalistes qui se sont rendus au Jardin hier après-midi, n'étaient pas les premiers visiteurs : il en est passé quelque 286,000 à date, soit 65,000 cette année, 125,000 l'an dernier et 65,000 en 1933. Et le flot continue.

Le Jardin zoologique — qui ne le connait pas maintenant ? — est une réserve, un sanctuaire où divers spécimens des hôtes de nos bois et de nos lacs et rivières s'ébattent dans une liberté relative, à l'abri de tout danger. Le seul péril qu'ils aient à craindre est celui de la trop grande compassion des visiteurs. Il arrive en effet que ceux-ci donnent des friandises aux pensionnaires du Jardin contrairement aux règlements. Or, quelques spécimens, récemment encore, sont morts d'avoir trop mangé. Aussi le Dr Brassard supplie-t-il les visiteurs de bien observer les règlements. Il est absolument interdit de donner à manger aux bêtes. On sera obligé de sévir contre les transgresseurs.

Disons cependant que de façon générale les règlements sont bien observés. On comprend ce que peut représenter pour une ville comme Québec la proximité d'un jardin zoologique. Cette réserve est un actif considérable au point de vue touristique et encore davantage au point de vue éducationnel.

Sous l'égide pécuniaire du ministère de l'honorable J.-N. Francoeur, le Jardin zoologique est opéré par la Société zoologique, éducationnellement parlant. Les membres de la Société y ont leurs réunions et s'occupent de rendre le Jardin le plus attrayant possible. Le Dr Brassard pour sa part est passé maitre dans ce domaine.

Nous n'avons pas la prétention de tout raconter ce que nous avons vu au Jardin. Ce n'était pas la première fois que nous y allions mais, nous ne le cachons pas, nous avons été plus intéressé encore que lors de nos visites précédentes. Voir "nos animaux chez eux" et de si près est quelque chose qui ne peut manquer d'intéresser infiniment celui qui se laisse prendre aux charmes de la nature. La vue de ces cygnes, outardes, fous de bassin, oies sauvages, pélicans, goélands et canards qui glissent sur l'eau, plongent, ou encore se reposent sur les bords de leur domaine ou sur l'île aménagée expressément pour eux, est un régal pour l'oeil du simple profane aussi bien que du naturaliste.

(Suite à la page 23, 4e colonne)

Raison de plus pour le punir!

Si la prison ne l'a pas corrigé, il y a lieu d'être plus sévère. — Sujet de méditation pour la mère d'un prévenu.

TROISIEME OFFENSE

"Qu'est-ce que ça vous donne d'envoyer nos gars en prison ? Ils en sortent pires qu'ils n'y sont entrée."

—"Il n'y a rien de surprenant à celà, madame. Si vous continuez à prendre le parti de vos garçons contre la justice et à les cacher derrière la oprte lorsque les détectives viennent les arrêter, il est clair qu'ils ne se corrigeront pas, bien au contraire."

Ce dialogue significatif, se déroulait, hier après-midi, dans la chambre de M. le juge Hugues Fortier, au Palais de Justice, après la condamnation d'un jeune homme qui venait de plaider coupable à l'accusation d'avoir volé divers objets dans des camions stationnant sur le Boulevard Charest. La mère de l'accusé ne s'attendait pas à une condamnation aussi sévère. Mais la sentence était parfaitement justifée par le fait que le jeune homme en était à sa troisième offense.

"S'il a mal profité de la clémence qui lui a été accordée jusqu'aujourd'hui", avait dit le juge lors de la comparution, "c'est une raison de plus pour le punir sévèrement."

Le jeune homme avait été arrêté par les détectives Tanguay et Guillemette, de la Sûreté Municipale. La mère avait alors prétendu qu'il n'était pas à la maison, mais en fouillant un peu, les détectives l'avaient déniché derrière une porte.

L'abbé Henri Leclère nous rend visite

C'est le premier petit Chanteur à la Croix de Bois à se faire prêtre. — Ordonné le 24 juin par le cardinal Verdier.

SUR L'"EMPRESS"

M. l'abbé Henri Leclère, un Petit Chanteur à la Croix de Bois devenu prêtre, est descendu de l'"Empress of Britain" jeudi dernier à Québec. C'est M. U. Allessandrini, l'impresario de la Manécanterie, qui l'a reçu à son arrivée. M. Leclère est aussitôt reparti pour Montréal.

M. l'abbé Leclère précède ici la Manécanterie elle-même. En effet, le 7 septembre prochain, les Petits Chanteurs s'embarqueront pour le Canada et les Etats-Unis. Le 12, ils seront à Montréal et successivement se feront entendre à Québec, à Ottawa, à New-York et dans d'autres centres de la république voisine. Les Petits Chanteurs se promettent bien de nous faire revivre ces heures incomparables que nous n'avons pu oublier.

Ecoutez leur salut aux Canadiens : "Nous vous chanterons à nouveau ces vieilles chansons de France, que vous admirez tant, d'autres encore, car notre répertoire s'est étendu, et nos enfants ont fait quelque progrès. Nous vous chanterons aussi les jolies chansons canadiennes, que toute la France, grâce à nous, fredonne, car partout, dans des centaines d'auditions du Nord au Sud et de l'Est à l'Ouest, nous avons chanté, et la joyeuse "Alouette" et la mélancolique "A la claire fontaine", que notre ami Fred Pelletier a harmonisées pour nous, et d'autres encore. . ."

L'abbé Leclère est un de ces Petits Chanteurs. Le 24 juin dernier il recevait l'Ordination Sacerdotale à Notre-Dame, des mains de S. E. le cardinal Verdier.

Voici ce qu'écrivait dans "Les Chroniques de la Manécanterie" le dévoué directeur abbé Maillet.

(Suite à la page 23, 6e colonne)

L'ACTION CATHOLIQUE

Organe de l'Action Sociale Catholique Directeur Jules DORION

SAMEDI, 31 AOUT 1935.

Réflexions du Samedi

Le Canada

est une nation

A l'heure où j'écris, les RR. PP. Oblats d'Ottawa achèvent de fêter le cinquantenaire de leur scholasticat, pendant qu'aux Trois-Rivières on prépare l'ouverture de l'exposition missionnaire.

Deux faits bien secondaires, se diront peut-être quelques uns, et dont l'importance ne cadre pas avec celle d'une guerre mondiale possible, ni avec celle de la lutte électorale qui vient de s'amorcer au Canada et battra bientôt son plein.

Tout de même. Des guerres, il y en a déjà eu et il y en aura encore; les élections sont encore chose plus banale; mais le passage d'un pays de l'enfance à l'âge adulte, est autre chose; et si du même coup il se révèle comme l'émule des plus grands dans le plus important des domaines, l'événement prend une importance particulière.

Or ce domaine, dans lequel le Canada brille déjà d'un vif éclat, malgré sa jeunesse et sa petite population, c'est celui de la civilisation par excellence, l'apostolat missionnaire. Et cela lui mérite bien le nom de nation, quoiqu'en puissent penser les diplomates mêlés à toutes les intrigues politiques, et les financiers qui pèsent tout au poids de l'or.

* * *

On parle souvent de civilisation.

Quel homme sérieux oserait soutenir que la civilisation peut se séparer du christianisme ?

Un Etat civilisé est un Etat où chaque citoyen connait ses devoirs et s'applique à les remplir, un Etat où chaque citoyen jouit de ses droits.

Remarquons qu'un des reproches fait par l'Italie à l'Abyssinie, pour se justifier de vouloir la dominer, est que l'esclavage y règne encore. Or l'esclavage existait dans ces sociétés pourtant si policées d'Athènes et de Rome, dont la façade dissimulait les vices les plus répugnants et les habitudes les plus dégradantes. On peut bien parler de civilisation grecque, de civilisation latine et admirer ce qu'elles avaient de grand; mais il faut bien convenir qu'elles portaient en elles des germes de mort.

Le christianisme a les secrets de la vie et de la durée, parce qu'il sait tout de l'homme, contrairement aux philosophes antiques qui n'en connaissaient que la surface et n'entrevoyaient que vaguement ses destinées.

Le christianisme a ranimé ce cadavre qu'était l'empire romain sur lequel les Barbares venaient de passer et de repasser; il en a fait sortir la chrétienté qui s'est épanouie, a grandi en puissance et en culture, pendant que s'arrêtaient dans leur évolution, pour croupir ensuite dans la stagnation, les empires d'Orient.

Mais la chrétienté s'est mise en marche vers l'Orient jaune et l'Afrique noire pour révéler l'homme à lui-même, et le tirer d'une abjection qui s'est étendue jusque dans le domaine physique. Bien avant les missionnaires étaient passés les marchands, les conquérants, les financiers; la condition des nations exotiques n'en étaient nullement améliorée, bien au contraire.

Vinrent les missionnaires, et tout de suite s'amorça un travail de relèvement, de restauration, dont on commence à voir l'épanouissement aujourd'hui. Dans le monde jaune comme dans le monde noir, le prestige des blancs pâlit en même temps que leur puissance commence à vaciller. Mais il y a maintenant un clergé jaune, un clergé noir, une poussée vers le véritable idéal dans tous ces pays où le fétichisme et les dogmes les plus monstrueux et les plus inhumains règnaient jadis en maitres. C'est que l'Eglise a passé à son tour, apportant l'Evangile.

L'Eglise a passé par ses enfants, les missionnaires de toutes langues et de toutes nations, élite des élites, civilisateurs par excellence.

* * *

Or le Canada occupe un rang d'honneur dans cette élite.

Nos missionnaires rayonnent dans tous les pays, et travaillent sous toutes les latitudes. Beaucoup d'entre eux font partie d'ordres fondés ailleurs; mais nous avons aussi nos ordres spéciaux, nés au Canada et dont la vigoureuse jeunesse permet déjà l'expansion en terre infidèle.

Lisez attentivement les courtes notes historiques que donne aujourd'hui notre journal sur les différentes communautés, françaises ou canadiennes dont les nôtres font partie, et qui font de l'apostolat en terre infidèle; vous sentirez un orgueil légitime gonfler votre coeur.

La semence jetée en terre canadienne, par la France de Saint Louis, de Jeanne-d'Arc et de St Vincent-de-Paul, n'est pas tombée en terre stérile. Nous sommes petits par le nombre, au milieu des cent trente millions d'anglophones qui nous entourent. Mais si nous comptons nos missionnaires, nous sommes un grand peuple, nous sommes une grande nation, puisque la proportion des nôtres chez les semeurs de la vérité s'accroit sans cesse.

Laissons les autres parler de race inférieure.

Nous sommes en place d'honneur dans une lice où ne figurent que de grands et de nobles coeurs, les serviteurs de la seule civilisation capable de donner à l'humanité la paix, la justice et la prospérité.

Jules DORION

L'Exposition Missionnaire des Trois-Rivières

C'est par milliers que devraient s'y rendre les catholiques de partout.

La diffusion de l'Evangile à travers le monde est un effort universel et constant de l'Eglise et des missionnaires pour obéir au commandement du Sauveur : "Allez, enseignez toutes les nations; baptisez-les au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, leur apprenant à garder tout ce que je vous ai commandé; et voici que je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde."

Cette parole du Christ, en effet, inaugurait l'ère des missions. Et si le christianisme est aussi répandu sur le globe terrestre, c'est qu'au cours des dix-neuf siècles écoulés depuis cette invitation à la conquête du monde, c'est que les missionnaires ont été nombreux, actifs et puissamment aidés par la hiérarchie ecclésiastique d'abord, puis par les fidèles.

Le pontificat de Pie XI est particulièrement fécond au point de vue missionnaire. Et le Canada a l'honneur de se voir classé parmi les pays qui fournissent beaucoup de missionnaires.

Cette reviviscence des missions est bien providentielle, car elle console l'Eglise des défaillances dont certaines nations catholiques se rendent coupables dans le domaine de la foi et de la discipline catholique.

* * *

Aux Trois-Rivières, aujourd'hui même, s'ouvre la Troisième Exposition Missionnaire Canadienne, qui coincide très heureusement avec le quatrième centenaire de la plantation de la première croix aux Trois-Rivières par Jacques Cartier.

Les deux premières expositions missionnaires organisées en ce pays ont vivement intéressé nos populations. Il devrait en être ainsi de la troisième, assure-t-on, qui sera aussi intéressante, que les précédentes.

Comme catholiques, comme Canadiens et comme membres de la famille humaine, l'Exposition Missionnaire des Trois-Rivières doit nous intéresser.

L'automobilisme permet aujourd'hui de tout voir. Pourquoi ne conduirait-il pas, ainsi que les chemins de fer, des masses de catholiques des différentes parties de la province vers l'intéressante cité trifluvienne, durant la semaine que durera l'Exposition ?

Les hommes et les femmes, les vieux et les jeunes, les riches et les pauvres, tous se plairont et s'instruiront à la visite de l'Exposition Missionnaire.

C'est par milliers et par milliers que les catholiques devraient aller apprendre à connaitre le problème, vital pour l'Eglise, des missions en pays infidèles.

On fait des pèlerinages.

On se promène pour se promener.

On participe à des excursions lointaines et dispendieuses.

On visite l'Amérique et l'Europe.

Pourquoi n'irait-on pas s'instruire de choses que les catholiques doivent connaitre au moins rudimentairement ?

Et n'oublions pas ceci : l'étude des missions fait connaitre nombres de peuples dont nous ignorerions probablement, sans elle, jusqu'à l'existence.

Eugène L'HEUREUX.

La France demande des touristes

par Edouard Montpetit, pour "Le Figaro"

Par EDOUARD MONTPETIT, professeur à l'Université de Montréal.

Il y a vingt ans, je risquais devant un auditoire réuni à l'Ecole libre des sciences politiques une idée, que m'avait inspirée l'innocent impérialisme de nos poètes : "La France compte, en Amérique, une colonie qui ne lui coûte rien." Et je lis aujourd'hui dans une publication française que l'on disait autrefois : "Aller en Canada", pour marquer que l'on se déplaçait vers une province de France; comme on dit encore : aller en Bretagne ou en Picardie. Province de France, colonie du souvenir, qu'y a-t-il de changé ?

Le régime politique ? Certes, et nul n'y contredit. Notre nationalisme s'affirme, de toutes nos autonomies conquises. Mais l'essentiel est de retenir, une fois pour toutes, de quoi sont faites ces autonomies. Elles libèrent et consacrent, pour les unir en définitive, deux cultures : l'une d'inspiration anglaise, l'autre de filiation française.

L'Angleterre s'en réjouit. Que dis-je ? Elle y reconnait l'épanouissement d'une politique dans laquelle nos résistances l'ont engagée naguère, et la sauvegarde de ses plus sûrs intérêts.

Il ne s'agit d'ailleurs pas de propagande, mais de rayonnement.

Il faut d'abord recourir aux procédés de défense ou d'illustration dont les autres usent avec audace et dont la France, par une discrétion qui lui sied mais qui est excessive, se désintéresse. Elle se laisse voler sa gloire et subtiliser ses influences, sous le prétexte, fût-il plausible, que sa gloire lui suffit et que ses influences se sollicitent. Le commerce français a longtemps tenu cette attitude d'expectative, à la fois hautaine et bourgeoise.

On dirait qu'elle redoute d'instinct l'arsenal de la publicité. La radio est presque muette : quelques disques déroulent des chansons françaises dont l'aimable naiveté repose tout de même du jazz; et des produits de beauté se font valoir. Les grands concerts, où brillent les maitres de France, nous les devons à la munificence obstinée de New-York, de Boston ou de Philadelphie ;et nous mettons notre ingéniosité, même maladroite, à défendre seuls la musique française. Jamais ne rententit au microphone une parole de France qui dirait la vérité, simplement.

Le cinéma a fait des bonds prodigieux. Il parle aujourd'hui dans quatre-vingt-dix salles de spectacle. Il n'est pas toujours bon, souvent il est malhabile et dépourvu de moyens. Que ne fabrique-t-on des films légitimement tendancieux, comme **Cavalcade**; que ne soigne-t-on, pour l'étranger, les persuasions du décor; que ne nous donne-t-on des **documentaires**, merveilleux dépliants, invitation à l'irrésistible voyage ?

La presse n'est pas alimentée. Celle qu'on appelle la grande presse divulgue la nouvelle, que des forces obscures distribuent; l'autre, la presse d'opinion, conduit elle-même le combat des idées.

La réclame directe est bien rétante, en profondeur, comme celle tourisme, ce serait trop demander. Les agences, la plupart indifférentes par métier, vendent les billets de passage comme on vend des automobiles, au flair. Les circulaires, les brochures illustrées, les indicateurs insipides mais si tentants, on les envoie à des gens qui ont déjà décidé de partir. Rien ne provoque la foule. J'ai vu des expositions d'affiches, mais elles étaient anglaises. Hélas ! les paysages de France ne nous semblent pas destinés.

L'idéal serait une action constante, e nprofondeur, comme celle qui résulte de l'enseignement auquel la France a participé. Les gestes ont leur sens, parfois émouvant; mais ils sont brefs, et disséminés comme des intermittences dans l'uniforme oubli. Une action qui s'installerait dans des oeuvres; qui, à la longue, s'infiltrerait dans notre organisme ainsi qu'un sang transfusé. Je ne veux pas dire que nous soyons disposés à recevoir ce qui vient de France comme si nous n'avions pas de vie propre. Le problème se pose, si l'on veut, dans la stratosphère; mais il est important de reconnaitre qu'il se pose. C'est un problème de civilisation dont la solution enrichirait le Canada et la France.

Rien n'arrêtera notre mouvement français. On le sent bien au sursaut qui nous secoue, aujourd'hui même, au milieu de la crise universelle, et qui, sous des noms divers, réveille nos énergies: refrancisation, renaissance, éducation nationale, recherche d'une doctrine. On ne voudrait pas que cette foi nouvelle ne fût pas proclamée d'abord dans des chapelles : sans cela, nous ne serions pas des Français. Les chapelles, d'ailleurs, contractées pour mieux combattre, ne sont pas loin de s'entendre sur le principal : nous garder à des traditions que nous tenons de la France.

Or, c'est cela même que l'on devrait admettre, à moins de donner toujours l'impression, fausse à coup sûr, que la fidélité canadienne n'est qu'une chose touchante. Les différences mêmes, qui existent et qui persisteront parce que le milieu et l'histoire les déterminent, ne nous inquiètent pas si elles se rattachent au vieux fonds auquel la France retourne chaque fois qu'elle se ressaisit. Ceux de nos concitoyens de langue anglaise qui nous sont sympathiques nous disent — et nous croyons nous-mêmes, quand le démon du doute ne nous torture pas — que nous pourrions installer au coeur de l'Amérique un foyer d'où rayonneraient les vertus françaises jusque dans les avenues de la politique, par les croisées de l'Empire.

La route du tourisme, notre survivance l'a pavée toute vers la France. Et quels touristes ! Ils ont, eux aussi, deux pays, qui sont deux fois la France : la grande et la petite. Touristes doublés de pèlerins, un instinctif amour les attire vers le village ou le bourg de l'ancêtre, pour y surprendre à ses origines le geste que leur sang perpétue.

Il reste que la France consente à les accueillir avec douceur. C'est sa partie. Des facilités, évidemment; mais, surtout, le sourire. Peut-être, ayant beaucoup souffert, devra-t-elle réapprendre à aimer l'étranger, et mettre de nouveau sa grâce inimitable à lui procurer "le plaisir de France".

Edouard MONTPETIT, professeur à l'Université de Montréal.

"Le Figaro".

Petites Notes

Si la France voulait

Nous reproduisons ci-contre un article paru dans "Le Figaro" et signé par M. Edouard Montpetit, secrétaire de l'Université de Montréal. La réputation de l'auteur nous dispenserait de recommander la lecture de son travail. Nous le faisons cependant pour le bénéfice de ceux qui voient des francophobes partout.

C'est connu depuis longtemps : M. Montpetit est un grand admirateur de la France et des Français. L'admiration et l'amour de notre éminent économiste pour notre ancienne mère-patrie ne sont pas aveugles. Aussi ne se gêne-t-il pas pour dire à la France qui réclame des touristes : Il n'en tient qu'à vous d'attirer les touristes canadiens ou américains. Montrez-vous telle que vous êtes !

Trop souvent en effet notre pays d'origine laisse à des auteurs ou à des artistes médiocres et d'un goût douteux le soin de faire sa publicité. Si les Français savent accepter de bon coeur la leçon très polie que leur fait M. Montpetit, ils organiseront une publicité du meilleur aloi et des plus profitables.

L.-P. R.

Eugène Duplessy.

Notre-Dame des Congrès

"La Croix"

Que de belles assemblées se tiennent à Lourdes, en cette saison!... Il n'y a pas encore quatre mois, le triduum international, pour la clôture du Jubilé de la Rédemption... Il y a deux semaines, le Congrès de Recrutement sacerdotal... Et aujourd'hui, le Pèlerinage National.

Vraiment, il semble qu'il faille ajouter un titre de plus à ceux dont on glorifie la Vierge de Lourdes, et l'appeler *Notre-Dame des Congrès!*...

Car, triduum de messes célébrées par des délégues de tout l'univers catholique..., pèlerinages..., semaines d'études..., tout cela, ce sont, en réalité, des *Congrès*, puisque ce mot signifie exactement rassemblement, ou, plus simplement, assemblée.

Certes, le titre peut varier, selon que ces réunions comportent plus ou moins de ces deux éléments qui les composent toutes: la prière et l'étude. Mais, en réalité, le Pèlerinage national à Lourdes, c'est encore un Congrès..., un Congrès national..., consacré plus spécialement à la prière, sous l'autorité de l'évêque de Lourdes et la direction des Pères de l'Assomption.

Remarquez, dans l'énumération qui précède... et que j'ai écourtée..., l'union du *national* et de l'*international*.

C'est bien là le caractère de Lourdes. Et si ce caractère ressort davantage d'année en année, il n'en était pas moins inscrit, dès le premier jour, dans les destinées de Lourdes..., j'oserais presque dire, si je ne craignais d'être téméraire, dans les volontés de la Très Sainte Vierge.

Car, enfin, c'est à la terre, au monde entier, que Marie a rendu visite: voilà le fait international.

Mais c'est en France qu'elle a fait cette visite: voilà le fait national.

Et ces deux faits, loin de se contrarier, s'unissent, s'ajoutent l'un à l'autre, se multiplient l'un par l'autre, pour constituer ce fait que nous disons miraculeux..., que les incroyants qui ont du sens estiment au moins prodigieux..., et que tous appellent : le fait de Lourdes.

Laissez-moi vous conter, à ce sujet, une expérience que j'ai faite, à Lourdes même, ou mes divers séjours totalisent plusieurs années.

J'y ai participé, une quinzaine de fois, au Pèlerinage National qui y tient aujourd'hui ses soixante-troisièmes assises..., et à de nombreux pèlerinages, nationaux également, mais venant de Belgique, d'Espagne, d'Italie, du Portugal, etc.

Une fois, au cours d'un pèlerinage espagnol, causant, à la résidence des Chapelains, avec un prêtre de Madrid, il m'arriva de lui demander :

—Quel est, selon vous, le pays où Marie est le plus aimée ?

—C'est l'Espagne!... me répondit-il, sans hésiter.

Et puis, après un instant de réflexion, il ajouta :

—Mais, après l'Espagne, c'est la France.

Quelque temps après, ayant rencontré, à mon hôtel, un prêtre de Porto, je lui dis combien j'étais édifié de l'enthousiasme religieux des pèlerins portugais, dont il était un des principaux chefs.

Et une question analogue à la précédente me vint aux lèvres :

—Quel est le pays que préfère la Sainte Vierge ?

—C'est le Portugal, sûrement!.. s'écria-t-il.

Et cette réserve suivit encore:

—Mais après le Portugal, c'est certainement la France.

Piqué au jeu, j'interrogeai... en diverses circonstances et à diverses époques..., ça et là, sur l'esplanade, au Bureau des constatations..., des représentants de presque toutes les nations d'Europe...

Et j'appris ainsi que... selon les latitudes et les longitudes..., la nation qui honorait le mieux Marie était l'Espagne..., cu le Portugal..., ou la Belgique..., ou l'Italie..., ou la Tchécoslovaquie... ou telle autre encore..., mais qu'aussitôt c'était la France...

Chaque nation avait récolté *une voix* pour le premier prix..., mais la France avait le second prix *à l'unanimité*...

N'est-ce pas comme si la France avait reçu le premier prix, dans ce tournoi pacifique en l'honneur de Notre-Dame..., de notre Dame à tous?...

Et ici encore, vous reconnaissez le "national" et l'"international"... Le national, c'est cette préférence de chacun pour sa patrie, dans n'importe quel domaine... L'international, c'est l'entente des nations pour voir et proclamer le mérite là où il est, parce qu'elles aiment toutes la vérité et que la vérité est une...

Encore une réflexion.

Voyez combien, cette année même, à Lourdes, ce fait international, qui est l'existence et l'extension universelle de l'Eglise, a rendu service à notre intérêt national.

Le Pape, en tant que souverain spirituel dont l'autorité s'exerce partout, ordonne un triduum de messes auquel il convie tout l'univers catholique. Lui-même veut y prendre part en y envoyant, comme son légat, le membre du Sacré-Collège qui l'approche de plus près.

Or, pour ce triduum..., inouï jusqu'à ce jour..., il désigne la France..., l'autel de la Grotte de Lourdes.

Et la France, d'instinct, comprend toute l'importance de ce geste!...

Et son gouvernement montre, en cette circonstance, qu'il représente vraiment la France!...

Sans violer aucune loi..., sans éveiller aucune susceptibilité..., sans trahir aucun de ses devoirs envers la nation... ni envers les autres nations..., il voit, il saisit ce qu'il faut faire..., et il le fait, avec une sincérité, avec une loyauté, et en même temps avec une simplicité, qui montrent à tous..., qui rappellent à ceux qui l'auraient oublié..., ce que c'est que l'*élégance* française.

Dans tous les pays, on a toujours apprécié ce qu'on appelle l'*article de Paris*. Ce qu'on a pu voir à Lourdes, c'est de l'*article de France*...

Concluant le tout, nous apprenons, en dernière heure, la Légion d'honneur décernée par le gouvernement à l'évêque de Lourdes.

Cela aussi, c'est de l'article de France!...

Il faut conclure.

L'unité de l'Eglise est aussi ancienne qu'elle même. Mais, avec les progrès énormes des relations qui s'établissent d'un bout du monde à l'autre, cette unité se fera de plus en plus sentir.

Pour n'en citer qu'un exemple, quel prodige d'unité que cette voix du Pape... parlant du Vatican, et se faisant entendre instantanément de tout l'univers catholique!...

Rien qu'au point de vue humain, quelle force ajoutée à la marque de catholicité..., à l'emprise déléguée par Jésus-Christ à son Vicaire sur le genre humain!...

"N'importe qui, dira-t-on, ayant en mains le même appareil, pourra être entendu de même".

Soit, il parlera... Mais qui sera à l'écoute ?

Pouvez-vous me nommer quelqu'un qui puisse parler ainsi, en sachant que sa parole est attendue... et sera entendue... du monde entier, attentif à n'en pas perdre une syllabe ?

Seul, le Pape a l'audience du monde.

Et donc, quelle importance il y a, pour une nation, à conserver cette audience!...

Vous savez bien quelle utilité a eue pour la France la légation pontificale confiée au cardinal de Paris en faveur de la Tchécoslovaquie!...

Vous savez bien quelle fierté ç'a été pour Strasbourg d'écouter la parole pontificale, et quelle atmosphère de cordialité ont créée ou accentuée, dans ces deux circonstances, les égards du gouvernement français pour les pouvoirs spirituels!...

C'est à Lourdes surtout qu'a été créée cette atmosphère qu'il est si doux de respirer.

Que "Notre-Dame des Congrès" soit bénie pour avoir réalisé le Congrès des bonnes volontés!...

Eugène DUPLESSY

Voter c'est juger

Une élection, c'est un jugement.

Les électeurs sont les juges, ou le jury, comme on voudra; les avocats, les chefs des partis en lice.

Les avocats, on le sait, ne ménagent guère l'adversaire du moment; on leur reproche même de faire flèche de tout bois contre leurs contradicteurs, et de démolir les témoins dont ils ont raison de craindre les déclarations. Ils veulent faire triompher ceux dont ils ont pour le moment épousé la cause, et ne négligent rien pour y arriver.

Leur excuse, lorsqu'on leur fait des remarques sur les méthodes employées, est : Le juge connait son affaire; à lui de nous arrêter si nous allons trop loin.

Le juge connait son affaire.

Mais l'électeur connait-il la sienne ?

Le juge éclairé et consciencieux, lorsqu'il voit arriver les partis, ne décide pas avant qu'ils aient ouvert la bouche et exposé leur cause; il écoute, se renseigne par tous les moyens à sa disposition, puis pèse ensuite dans le silence de son cabinet les témoignages entendus et les compare, afin d'en dégager la vérité et de rendre un jugement qui soit logique et juste.

Demandons-nous si, au temps des élections, nous faisons comme le juge.

"Le Messager".

Nous avez-vous trouvé
Un lecteur de plus ?

L'avenir fruitier du Québec

Notre marché provincial est envahi par les pommes étrangères de qualité moindre.— Sur 1100 chars, 400 seulement sont remplis de pommes récoltées dans le Québec. — Condition de la conquête du marché local : des pommes de qualité, bien classifiées et bien présentées. — Les produits de troisième ordre prendront le chemin de la cidrerie.— Une entreprise à développer.

LA LUTTE AUX INSECTES ET MALADIES

N'y a-t-il pas danger d'encombrer bientôt le marché en maintenant une telle politique de pomiculture intensive? C'est l'objection que nous posions en terminant notre article d'hier. La réponse que nous y apportons constituera l'objet de ce dernier entretien.

Non! Il n'y a encore aucune menace d'encombrement sur le marché... sauf par les pommes étrangères. Sur environ 1100 chars de pommes qu'absorbe annuellement le marché de la province de Québec, à peine 400 chars sont remplis de pommes récoltées dans nos vergers. Les deux tiers proviennent de l'Ontario, de la Colombie Anglaise, de la Nouvelle-Ecosse, puis au printemps, de la Nouvelle-Zélande, ou d'ailleurs.

CONDITIONS D'UNE CONQUETE

Les pomiculteurs du Québec ont donc un marché provincial à conquérir. Ils le conquerront s'ils ont suffisamment de pommes et s'ils savent offrir un produit de qualité et bien emballé. Actuellement, nos producteurs n'ont aucune difficulté à vendre leur récolte de McIntosh et Fameuse. La McIntosh et la Fameuse du Québec priment sur le marché, si nos renseignements sont exacts.

La demande est même beaucoup plus forte que l'offre. Nous sommes donc encore loin de la surproduction.

D'ailleurs nos pomiculteurs n'espèrent point vendre toujours aux prix actuels. Quand ils auront doublé leur production, nos producteurs verront diminuer les prix. Ils s'y attendent et ne s'en inquiètent pas. Leur ambition est même de pouvoir fournir des pommes d'hiver pour lesquelles le consommateur versera 20 sous la douzaine au lieu de 30 sous.

Les experts prétendent au surplus qu'au pirx de 20 sous la douzaine, la consommation des pommes peut presque doubler. Dans les conditions présentes la pomme est un fruit de luxe à partir du mois de janvier jusqu'au mois de juin. Le nombre des consommateurs augmenterait rapidement si nos familles d'aisance moyenne pouvaient se permettre l'achat de quelques douzaines de pommes chaque semaine, d'un bout de l'année à l'autre.

Du côté du marché, les perspectives sont donc prometteuses pourvu que nos pommes soient bien classifiées et bien emballées. Nous recevons sur cette idée, car c'est là une condition essentielle pour la conquête du marché.

LE PROBLEME DES CIDRERIES

Et cela pose un autre problème: comment les pomiculteurs se débarrasseront-ils des pommes de troisième ordre? En les confiant aux cidreries pour en faire un cidre doux. C'est un débouché que l'on est en train d'organiser. Pour lents qu'ils soient, les efforts accomplis jusqu'ici en ce sens semblent vouloir aboutir. Il existe une cidrerie à Rougemont et on en attend d'excellents résultats.

La fabrication du cidre inciterait les pomiculteurs à purger davantage le marché de pommes qui n'y devraient jamais figurer. Quand le producteur pourra retirer quelque chose des pommes tombées, chétives, malades, il comprendra plus facilement qu'il vaut mieux leur faire prendre le chemin de la cidrerie que celui du marché.

D'autre part, le Service de l'Horticulture de la province ne cesse de recommander les arrosages multiples. C'est le grand moyen pratique pour garder les arbres en santé, favoriser une belle production, diminuer le nombre des pommes indésirables. Tous les pomiculteurs reçoivent en temps et lieu, les instructions nécessaires pour protéger les vergers contre insectes et maladies. Il faut dire à leur honneur qu'ils suivent de mieux en mieux ces instructions et reçoivent avec de plus en plus de plaisir et de profit, la visite des instructeurs officiels.

L'avenir fruitier du Québec dans ce domaine particulier de la pomiculture est évidemment des plus prometteurs. Un jour viendra qui n'est pas éloigné, espérons-le, où notre province prendra la première place sur son propre marché. Alors la production des pommes sera suffisante pour entrainer une baisse des prix et les consommateurs se multiplieront. Tous nous nous porterons mieux car la pomme est l'un des meilleurs aliments même si au jour fatidique, il lui est arrivé de perdre le genre humain !

Louis-Philippe ROY.

L'Ecole des Sciences Sociales

Programme des cours

Voici un résumé succinct du programme des cours que donne l'Ecole des sciences sociales, économiques et politiques de Montréal.

PREMIERE ANNEE

Philosophie sociale : Professeurs : a) (Le Révérend Père Caslas Forest) : La Société en elle-même; l'Etat et l'individu, l'Etat et la famille; l'Etat et les états. b) Le révérend Père Lamarche : L'Eglise et l'Etat.

Economie politique (professeur: M. Edouard Montpetit) : définitions et notions générales. Production, répartition, circulation et consommation des richesses.

Economie sociale (professeur: M. Guy Vanier) : la population, l'épargne, l'association professionnelle, la coopération, la mutualité, la philanthropie, les foyers de culture et de propagande, la législation sociale à l'étranger.

Science politique (professeur: Jean Bruchési) : droits essentiels des Etats, constitution des différents Etats.

La production industrielle et ses problèmes : (Professeur : François Vézina): Les facteurs de la production; l'entreprise, le machinisme, la concurrence, les crises, la grande industrie, la rationalisation industrielle; la direction; l'humanissation de l'industrie.

Hygiène générale (Professeur: Docteur J. A. Baudouin): Hygiène publique, hygiène scolaire, mortalité infantile, maladie vénériennes.

Géographie humaine (Professeur : M. Yves Tessier Lavigne) : l'homme et le milieu naturel, l'Etat et le milieu naturel.

Droit Public (Professeur : M. Edouard Montpetit): Le gouvernement du Canada. Les gouvernements provinciaux. Le régime municipal, le régime scolaire, le régime paroissial.

Les oeuvres sociales (Professeur : M. A. Saint-Pierre) : Les problèmes de la misère, causes, étendue etc... Oeuvres d'assistance et de prévoyance.

DEUXIEME ANNEE

Finances publiques (Professeur: M. François Vézina) : généralités le budget, l'impôt sur le revenu, l'emprunt.

Finances privées (Professeur: M. Guy Vanier): Les capitaux, le crédit, les banques, les sociétés commerciales, les placements.

Politique économique (M. Jean Bruchési): notions générales, libre échange et protection. Politique des grands pays. Les colonies anglaises et l'impérialisme économique. Conclusions.

Histoire des doctrines économiques (MM. P.-M. Gouin et Anatole Désy) : les précurseurs, les fondateurs, les continuateurs et les adversaires ; les doctrines récentes.

Politique extérieure (M. Jean Bruchési): Politique intérieure des Etats de l'Amérique du Nord: développement des Etats de l'Amérique du Nord; développement des Etats sud-américains, le plan américaniste ; les rapports du Canada avec les différents pays américains.

Pratique financière (M. Victor Doré): les sciences des affaires, la comptabilité, les opérations commerciales.

Législation industrielle (M. L.-M. Gouin et M. Hector Perrier): La liberté du travail, le contrat du travail, la réglementation du travail, les syndicats etc.

SECTION JOURNALISME

Redaction et administration du journal (M. Georges Pelletier) : l'administration, l'information, la composition.

Histoire du journalisme (M. Noël Fauteux) : histoire de la presse dans les différents pays.

La législation sur la presse (M. Adélard Leduc).

On s'inscrit à 1265, rue Saint-Denis, au Secrétariat général de l'Université de Montréal.

La Vie Sociale

Le très honorable Mantague Barlow, Lady Bateman, Sir James Dunn, le docteur J.-H. McConnell et madame McConnell sont au nombre des passagers qui sont arrivés à Québec, jeudi, à bord de l'"Empress of Britain".

L'honorable juge L.-A. Cannon, de la Cour Suprême du Canada, est actuellement l'invité de son fils et de sa belle-fille, M. et madame Charles Cannon, à Ste-Pétronille, I.O., après avoir passé l'été à la Pointe-à-Pic. Il retournera ensuite à Ottawa.

M. le juge Arthur Fitzpatrick est de retour d'un court séjour à sa résidence de la Pointe-à-Pic.

Madame Elisée Thériault et sa famille, qui ont passé la saison estivale à St-Irénée-les-Bains, seront de retour à Québec au début de la semaine.

M. et madame J.-A. Duchaine et leur famille sont de retour de St-Michel où ils ont passé l'été.

M. le notaire J.-A. Tardif, de St-Prosper, et madame Tardif, accompagnés de leur fils et de leur belle-fille, M. le notaire et madame Gérard Tardif, étaient de passage en notre ville, jeudi, de retour de Valois où ils ont fait un bref voyage en automobile.

M. et madame R.-H. Price se sont embarqués, hier, sur leur yatch "Matameck", pour une croisière à la Malbaie où ils seront les hôtes de M. et madame James Ross.

M. Edouard Cannon est de retour d'un bref voyage à Boston.

M. et madame R.-P. Kernan s'embarqueront aujourd'hui sur l'"Empress of Britain", en route pour l'Angleterre et les Pays-Bas. Ils séjourneront plusieurs semaines en Europe.

M. Charles Denoncourt, de Montréal, arrive aujourd'hui en notre ville où il passera quelques semaines chez ses parents, M. et madame E.-L. Denoncourt.

Mademoiselle Denise Lamontagne, de Montréal, est actuellement l'invitée de mademoiselle Sally Hay à la résidence de ses parents, M. et madame A.-H.-M. Hay.

Mademoiselle Andrée Noël part aujourd'hui pour l'Europe où elle séjournera quelque temps.

M. Wellie Chevalier, journaliste, passe la fin de semaine à Tadoussac.

Mademoiselle Béatrice Campbell a reçu à déjeuner, hier, au Royal Golf Club, en l'honneur de mademoiselle Elisabeth Gibsone, à l'occasion de son prochain départ pour l'Angleterre.

M. et madame Henri Cloutier sont à Leclercville pour quelques semaines.

FEMMES FAIBLES

N'espérez pas redevenir fortes et en santé à moins que les petites glandes cachées qui contrôlent l'assimilation, acquièrent une ration régulière d'iode naturel (non pas l'iode chimique ordinaire, mais le même qui se trouve en petites quantités dans les épinards et la laitue). Quand l'assimilation fait défaut, les aliments ne vous font aucun bien. Il est impossible d'avoir un sang riche et rouge, de reconstituer les forces usées, et d'acquérir de nouvelles livres de bonne chair ferme, de l'énergie et de la résistance durable.

Cependant, vous avez maintenant en Kelpamalt le nouveau concentré minéral de la mer; le plus riche approvisionnement du monde en iode naturel ainsi que douze autres minéraux précieux. Essayez cet étonnant concentré d'iode minéral pendant une semaine. Remarquez comme vous vous porterez mieux, comme vous dormirez bien, comme votre appétit s'améliorera. Vos nerfs épuisés redeviendront vite calmes et forts. Plus de 4,000,000 de personnes emploient annuellement Kelpamalt. Il coûte une bagatelle. Soyez sûres de vous procurer les vrais comprimés Kelpamalt Seedol. Vendu par toutes les bonnes pharmacies.

RADIO

(Suite de la page 2)

CKAC

MONTREAL — 410 M. — 730 K.

SAMEDI, 31 AOUT

8.00—Musique militaire.
8.30—Chansons françaises.
9.00—Variétés.
10.00—Nouvelles.
10.15—Variétés.
10.45—Ouverture de la Bourse.
11.00—Orgue.
11.30—Divers.
12.45—Bourse.
1.00—Chant.
1.15—Causerie agricole.
1.30—Variétés.
2.00—Ensemble Madison.
2.30—Variétés.
3.00—Au village verdoyant.
3.30—Variétés.
4.00—Trois petits mots.
4.30—Musique.
5.00—Evénements.
5.30—Programme du foyer.
6.15—Bon parler français.
6.30—Musique
7.00—Symphonie.
8.00—Ménestrels.
9.00—Concert.
10.00—Variétés.
10.30—Orchestre.
11.00—Nouvelles du sport.

DIMANCHE, 1er SEPTEMBRE

9.00—Tante Suzanne.
10.00—Dialogue.
10.30—Nouvelles.
10.35—Harmonies
11.00—Service religieux.
12.30—Le sentier de Romany.
1.00—Chant.
1.30—Trio Compinsky.
1.45—Musique
2.00—Variétés.
2.30—A. C. J. C.
2.45—Eton Boys.
3.00—Concert.
4.00—Parade St-Louis.
5.00—Opéra.
5.30—Valses.
5.45—Missions étrangères.
6.00—Chant et Orchestre.
7.00—Ballades.
7.30—Service religieux.
9.00—L'heure américaine
10.00—Théâtre
10.30—Chant.
10.45—Nouvelles
11.00—Salon moderne.
11.30—Nouvelles

LUNDI, 2 SEPTEMBRE

8.00—Le réveil
8.14—A la bonheur.
8.30—Chansons françaises.
9.00—Parade métropolitaine.
10.00—Varietes.
10.15—Entre vous et moi
10.45—Bourse.
11.00—Bébés célèbres.
11.15—Mélodies
11.45—Emission commerciale.
12.00—Heure de gaieté.
12.30—Emission commerciale.
12.45—Cours de la Bourse.
1.00—Orchestre.
1.15—Causerie.
1.30—Variétés
2.00—Divers
2.30—Lecture.
3.00—Musique de salon.
4.00—Classique.
4.15—Varietes de Chicago.
4.45—Chant.
5.00—Evenements sociaux.
5.15—Odette Oligny.
5.30—Le programme du foyer.
6.15—Tango.
6.25—L'heure récréative
7.00—Ligue de Sécurité.
7.15—Chansons.
7.30—Orgue.
7.45—Chant.
8.00—Variétés
8.30—Cordes.
9.00—Théâtre.
10.00—Orgue.
10.45—Musique.
11.00—Sport
11.05—Orchestre.

CKCV

QUEBEC — 229 M. — 1,310 K.

SAMEDI, 31 AOUT

9.00—Ouverture.
9.30—Mascotte.
10.00—Beau Nanube.
11.00—Symphonie.
11.30—Paris qui chante.
12.00—En dinant.
12.15—Folklore.
12.30—Emission commerciale.
1.00—Nouvelles.
1.15—Originalités.
1.30—R. Battle.
2.00—Silence.
5.00—Le thé.
5.30—Dilettante.
6.00—Chanson.
6.15—Musique légère.
6.30—A l'opéra.
6.45—Emission commerciale.
7.00—Variétés.
7.15—Romans.
7.30—Orchestre.

DIMANCHE, 1er SEPTEMBRE

12.00—Variétés
12.15—Musique
12.30—Concert.
12.45—Musique légère
1.00—Emission commerciale
1.15—Musique légère.
1.30—A la Claire Fontaine.
1.45—Paris qui chante.
2.00—Fermeture.
5.00—Le thé.
5.30—Dilettante.
6.00—Chanson.
6.15—En Argentine.
6.30—Emission commerciale.
6.45—Variétés.
7.00—Musique populaire.
7.30—Clôture.

LUNDI, 2 SEPTEMBRE

8.00—Bonjour.
8.15—Mélodies
8.30—Le déjeuner.
9.00—Cocktel musical.
9.30—La Mascotte.
9.45—Emission commerciale
10.00—Beau Danube.
10.15—Carnaval.
10.30—Chanteurs canadiens.
11.00—Mus. instrumentale.
11.30—Paris qui chante.
12.00—Musique.
12.15—Folklore.
12.30—Musique légère
12.45—Nouvelles.
1.00—Rex Battle.
1.30—Emission commerciale.
1.45—Originalités.
2.00—Silence
5.00—Le thé.
5.30—Dilettante.
6.00—Relais.
6.15—Emission commerciale
6.30—Chansonnettes.
7.00—Emission commerciale
7.15—Emission commerciale
7.30—Orchestre.
8.00—Le Theatre Chez Soi.
8.30—Piano.
9.00—Quatuor.
9.00—Chant.
9.15—Fantaisies tziganes.
9.30—Divers.

Meublier-Ebéniset
J.-R. GRIGNON, Enrg.
Confection et Réparation
Prix modéré — travail garanti
88, rue HENDERSON Tél. : 4-4234

Pour vos yeux

DANIEL PICHE, Enrg.
OPTOMETRISTES-OPTICIENS
J.-R. MARCHAND, Prop.
352½, St-Joseph. Tél. : 3-0043

ECOLE BLUTEAU
105, DE LA CANARDIERE
Tél. : 4-3215
Enseigne toute matière commerciale, français, anglais, comptabilité, arithmétique, sténographie, clavigraphie, correspondance commerciale. Diplôme aux finissants. Professeur diplômé et expérimenté. Ouverture le 3 septembre.

TURCOTTE
Renards argentés rouges et bruns, Martres de roche du Nord, Ecureuils.
Nos prix sont les plus bas pour toute réparations et transformations, durant l'été. Par là, vous profiterez de notre travail satisfaisant, et vos fourrures seront prêtes à porter dès les premiers jours de l'hiver.
N.-Geo. Turcotte
Marchand de Fourrures
39, Laliberté Tél. : 4-1030



ANTALGINE

Soulage nervosité, insomnie, fatigue. Gardez-en toujours une boîte.
25¢ 14

J.-O. NADEAU

FOURRURES
Profitez des prix d'Eté pour faire réparer ou transformer votre Manteau de Fourrure sur nos récents modèles 1936. Coupe impeccable, ouvrage et fini parfait.
Tout estimé fourni gratuitement. Ecrivez ou venez chez
J.-O. NADEAU
180, Côte d'Abraham, Québec
Tél. : 3-4245

CONFECTIONNEZ VOS ROBES D'AUTOMNE EN VOUS PROCURANT DES COUPONS DE LAINE DE FANTAISIE — couleurs assorties.
Mlle A. Samson,
24, St-Stanislas (Angle St-Jean)
Tél.: 2-4222

A NOS LECTEURS
Il est très difficile de se procurer de bonnes huiles d'olives pures et douces, aussi croyons-nous leur être agréable en leur signalant l'excellente
Huile d'Olive Pure Vierge extra Paul-Emile Chartier
qu'ils pourront se procurer chez leur fournisseur habituel ou à l'Epicerie J.-P. Guy, 152, St-Paul.

SAVON BABY'S OWN

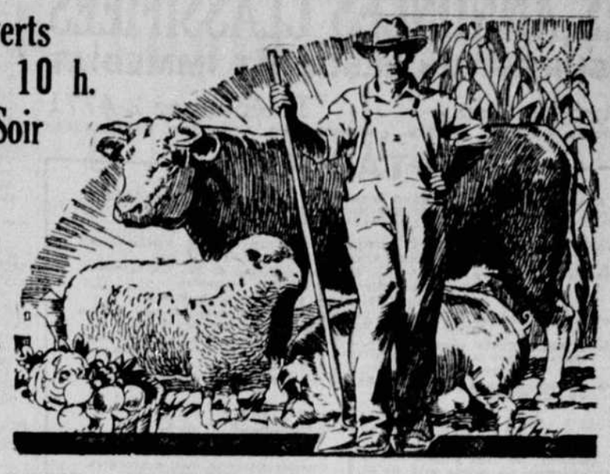
Bébé sort du bain tout frais et rose, sa peau douce et avec l'arome exquis des fleurs naturelles, grâce à la mousse abondante du Savon Baby's Own.
"Le Meilleur pour Bébé et pour Vous"
Cartons individuels 10c


le
LAIT
joue le plus grand rôle dans la nutrition de l'enfant qui fréquente l'école — il doit être pur, pasteurisé et servi dans les conditions les plus hygiéniques
le
LAIT FRONTENAC
renferme toutes ces qualités et en plus, la
CAPSULE METALLIQUE SANITAIRE
recouvrant entièrement le col du flacon, élimine TOUT DANGER d'infection —
TELEPHONEZ DES MAINTENANT POUR VOUS EN ASSURER LE SERVICE REGULIER A DOMICILE.
La **LAITERIE FRONTENAC**
TEL.: 7175 Ltée

VOTRE MANTEAU DE FOURRURE
Sera-t-il à la mode L'hiver prochain ?

C'est MAINTENANT le meilleur temps pour faire remodeler votre manteau de fourrure ou lui faire subir les réparations que nécessite son état actuel.
Confiez-nous ce travail et soyez assurés du maximum de satisfaction.
Nos tailleurs sont des experts et nos prix toujours des plus modiques.
LAVOIE & JOBIN
147, ST-JOSEPH QUEBEC
EN HAUT DU 5c., 10c., 15c.


Mesdames et Mesdemoiselles,
Avez-vous songé à votre manteau de fourrure pour l'hiver prochain ?
Profitez donc du temps de l'exposition pour venir au magasin, voir ces valeurs extraordidaires, entr'autres,
Véritable vison Japonais. Pattes et gorges $89.50
Véritable Kolinsky. Pattes et gorges $89.50
Poney noir très lustré. $99.50
Il reste encore un superbe choix dans pattes caracul, noir, brun, gris $34.50
L.-P. THIBAULT Enr'g.
FOURRURES
282 rue St-Jean QUEBEC Tél.: 2-3087

LA COMPAGNIE PAQUET LIMITEE
Ouverts Jusqu'à 10 h. Ce Soir

Lundi — Fête du travail, nos magasins seront fermés toute la journée.
Prenez vos précautions en conséquence S. V. P.
L'EXPOSITION PROVINCIALE
EST OUVERTE D'AUJOURD'HUI POUR JUSQU'AU 7 SEPTEMBRE

Visitez le Pavillon PAQUET *dans le* PALAIS DE L'INDUSTRIE *sur les terrains de l'Exposition*
Il fera votre admiration, car nous l'avons fait plus beau et plus attrayant que jamais auparavant.
Un superbe déploiement de FOURRURES — de TOILETTES et COLIFICHETS qui font les délices du beau sexe attireront vos regards extasiés.

Cordiale Bienvenue à Tous Les Visiteurs
Il nous fait plaisir de souhaiter la plus cordiale bienvenue à la multitude de visiteurs qui envahiront Québec durant la semaine de l'Exposition Provinciale.
Nous leur conseillons fortement de profiter de leur passage en notre ville pour visiter nos magasins et faire leurs achats.
TOUS LES CHEMINS Y CONDUISENT—VOUS Y AVEZ ACCES PAR LA RUE ST-JOSEPH OU PAR LE BOULEVARD CHAREST — LES TRAMWAYS, PAR VOIE DE RUE ST-JOSEPH OU BOULEVARD CHAREST, ARRETENT EN FACE.
Venez et faites le tour — Nous avons la certitude que chacun de nos rayons vous intéressera — Ceux qui n'ont pas eu l'avantage de visiter NOTRE SUITE D'APPARTEMENTS MODERNES — AU RAYON DES MEUBLES sont invités à le faire — Ces appartements méritent d'être vus parce qu'ils abondent en suggestions de toutes sortes.
Nos assortiments de marchandises nouvelles offrent un choix à nul autre pareil, et nos prix défient toute concurrence.
Visiter les Grands Magasins Paquet, C'est Voir Une Autre Exposition.

VISITEZ AUSSI
Nos deux autres pavillons, dans le Palais de l'Industrie.
● PAVILLON des fameux biscuits anglais "PEEK FREAN" dont nous sommes les distributeurs à Québec — Cette installation mérite d'être vue.
AU-DELA DE 40 VARIETES
Durant la semaine de l'Exposition, nous aurons un SPECIAL consistant en biscuits assortis "PEEK FREAN" à raison de DEUX PAQUETS POUR **25c.**
Achetez-en deux paquets à titre d'essai.
● PAVILLON des Peintures et Vernis.
Kyanize
Produits maintenant universellement connus.
Des experts vous feront assister à diverses démonstrations se rapportant aux multiples modes d'emploi de ces peintures et vernis, en même temps qu'ils fourniront tout renseignement qu'on voudra bien leur demander.

HUILE "RHINO"
le fini spécifié par plusieurs institutions pour Planchers *et* Linoleums
INTERNATIONAL PAINTS (CANADA) Limited
Distributeurs :
ROOFERS SUPPLY Co. Limited
199-a, rue La Canardière Québec, Qué.

La formule du bonheur

Une journaliste a cru nécessaire d'avoir une interview avec Einstein pour lui demander ce qu'il pense du bonheur.

Le bonheur, lui a dit le savant allemand, "mais, c'est tout simplement le résultat d'une formule !"

Et comme son interlocuteur lui demandait — cela se conçoit — de lui révéler cette formule, Einstein le pria d'écrire :

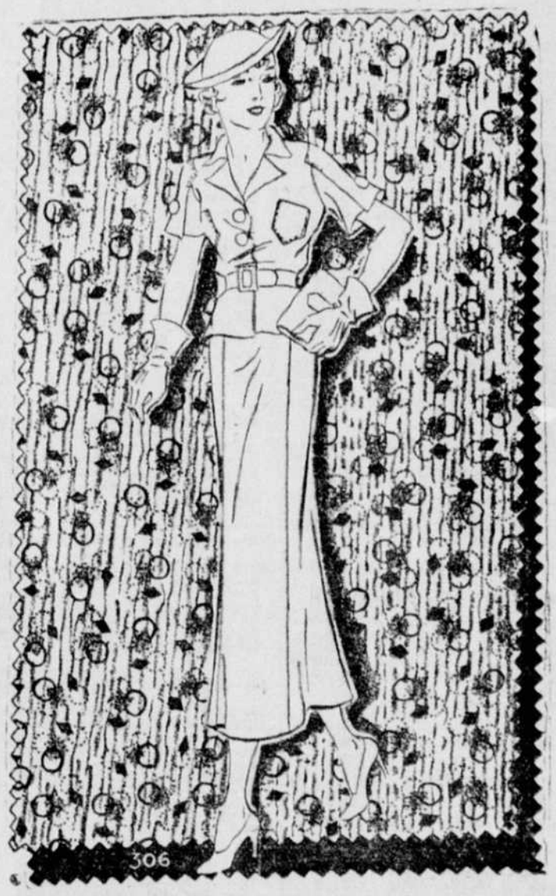
Sollicité de la traduire, le mathématicien expliqua : A, c'est le bonheur; x, c'est le travail, et y, le jeu.

—Ca, c'est : "taisez-vous".

Sans doute ce z ne s'applique pas aux journalistes.

LA DERNIERE MODE

par Ellen Worth



Elégant modèle à deux pièces aux lignes très flatteuses. Il est également très attrayant lorsque porté dans un tissu de soie unie si à la mode de ce temps-ci.

Ce style 306 est fourni dans les grandeurs 14, 16, 18 et 20 ans. La confection du numéro 16 demande 3¼ verges d'un tissu de 39 pouces.

Le patron se vend 15c. et peut être obtenu du Service des Patrons de l'"Action Catholique", 103, rue Ste-Anne, Québec, P.Q.

La souris Miquette — Chez l'avocat — 682



LES ANNONCES CLASSIFIEES

ASSURENT UN RESULTAT IMMEDIAT

Servez-Vous-en - - - - - - Téléphonez 2-4771

DEPARTEMENT DES PETITES ANNONCES DE L'"ACTION CATHOLIQUE"

TARIF

FIANCAILLES, PROCHAINS MARIAGES, MARIAGES, NAISSANCES AVIS DE DECES, REMERCIEMENTS POUR SYMPATHIES, SERVICES ANNIVERSAIRES, etc. — 50c. l'insertion.

FIANCAILLES, PROCHAINS MARIAGES, MARIAGES ET NAISSANCES DANS LE CARNET SOCIAL, $1.00 L'INSERTION.

Toute autre annonce classifiée, 01c. du mot, minimum de 25c. par insertion. 6 insertions consécutives pour le prix de quatre.

En-Tête en noir, 25c. additionnel pour chaque insertion.

Les ANNONCES devant paraître LE JOUR MEME seront reçues jusqu'à 9 h. a.m., POUR LE SAMEDI, jusqu'à 5 h. p.m., la veille.

NOUS ACCEPTONS aucun avis de naissance, fiançailles ou mariage, communiqué, par la poste ou le téléphone. Il en est de même pour les avis sans nom responsable.

Les annonces provenant du DEHORS DE LA VILLE sont strictement payables d'avance.

28 - SUCCURSALES - 28

A QUEBEC, où vous pouvez donner vos annonces au même prix qu'au bureau.

ST-ROCH ET JACQUES-CARTIER
J.-E. GIGUERE, 357, rue St-Joseph
Tél.: 4-0567

J.-E. GIGUERE, 256, rue St-Joseph
Tél.: 3-0788

Al. DELISLE, 117, de la Couronne
Tél.: 4-0533

Succursales de Jos. COTE, Ltée
Succursales : Téléphones
No. 1, 50, rue de la Couronne 4-0248
No. 2, 26, ue St-Jean 4-0574
No. 3, 282, rue St-Jean 2-0085
No. 4, 16, rue Buade, public 2-0885
No. 5, 459, rue St-Joseph 4-0592
No. 6, 811, St-Joseph, public 4-0082
No. 7, 456, rue St-Jean 4-0481
No. 8, 103, rue St-Joseph 4-045[illegible]
No. 10, 6, rue St-Paul 2-0341
No. 11, 178, 8ième Avenue 4-0523
No. 12, 21, St-Joseph, public 2-0385
No. 13, 14, Chemin Ste-Foy, public 4-0262
No. 14, 385, rue St-Paul 2-0117

ST-JEAN-BAPTISTE
Charles Cloutier, 174, d'Aiguillon.
Tél.: 6210
Pharmacie Demers, 418, St-Jean.
Tél.: 2-6105
LIMOILOU
J.-A. Kirouac et Cie, 111, 5e Rue
Tél.: 4-0960
ST-FRANCOIS D'ASSISE
J.-B. Gingras, 11 1-2, 12e Rue
Tél.: 4-8637
ST-SAUVEUR ET ST-MALO
L.-P. Garneau, 479, St-François
Tél.: 5-0032
René Dion, 786, St-Vallier
Tél.: 4-0978
J.-E. Gagnon, 766, St-Vallier
Tél.: 4-0428
Mlle Y.-C. Bigaouette, 1281, St-Vallier, Tél.: 4-0421
Mlle R.-A. Cloutier, 1181, St-Vallier
Tél.: 5840
BEAUPORT
EUGENE PARENT
29 Avenue du College
Tél.: 4-5328 Beauport

ON DEMANDE une personne charitable qui paierait une année d'étude pour un jeune garçon de très bonne famille et bien recommandé. Ecrire à Casier 336, l'"Action Catholique" Québec.
756—29-8 (6fs)

2—ACCESSOIRES D'AUTOS

PIECES d'automobiles neuves et usagées à vendre pour toutes marques de chars à prix réduits. Station de service, huile, graisse, gazoline, etc., garage. Réparations générales AUTO PARTS SALES, 85, 1ère Avenue, Limoilou. Tél.: 4-2200
370—Mar. Jeu. Sam. au 14-9 (2)

BATTERIES DION. — Automobilistes économisez en achetant nos batteries. 6 volts 11 plaques $4.00; 6 volts 13 plaques $5.00; 6 volts 15 plaques $6.50. Clefs de toutes sortes pour automobiles et résidences. Réparation de radios de toutes marques et vérification de lampes à domicile. Appelez 3-3416, ALFRED DION, 680, St-Vallier, Québec.
874—(17-24-31 Août et 7 Sept.) 2

ROUES DE BROCHE, de bois, d'acier, Jantes (rimes), chronium nickle, vulcanisation, pneus Seiberling, Garant Service Enr., 612, St-Vallier, tél.: 9351.
575—(3-10-17-24-31 Août) 2

5—AGENTS DEMANDES

AGENTS DEMANDES. — Argent paye hebdomadairement pour la vente de nos produits de Pépinières Etiquette Rouge. 1500 variétés de la plus haute qualité. Assortiment magnifique. Assistance par lettres personnelles. S'adresser: Pépinières Dominion, Montréal. 122F

7A—AMEUBLEMENTS de Mag.

SHOW CASES. — Vitrines, Ameublements de magasins de toutes sortes. Comptoirs pour restaurants, etc., etc., neufs ou usagés, à très bon marché. ART SHOW CASE Reg'd, 259, St-Joseph. Tél.: 3-2920.
667—23-8 (26fs) 7A

A QUI LA CHANCE ?

A VENDRE — "Cash Register National", "Safe", hache-viande électrique, bloc de boucher, pousse-rauciase, McCaskey, 100 comptez. S'adresser à 454 1-2, rue St-Joseph, Québec.
769—3-8 (2 fs) 7A

8—ANIMAUX

POUR VOS ACHATS DE CHEVAUX —Je viens de recevoir ce matin, un char de bons jeunes chevaux pesant de 1100 à 1700 lbs. bien dompté, double et simple. Chaque cheval vendu garanti par écrit au plus bas prix du marché. Une visite est sollicitée. Un autre char arrivera vers le 8 septembre. Toujours en main, foin, grain, bois, charbon. J.-P. BORDELEAU, 1087 St-Vallier. Tél.: 5837.
694—31-8 (1 fs) 8

9—APPTS A LOUER

APPARTEMENTS, de 4 à 5 chambres, plus chambre de bain, à Beaumanoir, 208, avenue des Erables. S'adresser tél.: 2-1475 - le soir à 3-4498.
671-24-8 (12 fs) 9

11—ARGENT A PRETER

PAUL GRENIER, NOTAIRE

Argent à prêter sur première hypothèque en la cité de Québec. Bureau 325, Boulevard Charest. Tél.: 3-1531.
572—20-8 (M. J. S. au 17-10) 11

13—ART. DE MENAGE et B.

VISITEURS DE L'EXPOSITION

PROFITEZ de votre passage à Québec, pour visiter notre Salle d'Encan, 184, de la Couronne. Il y a toujours des occasions qui vous attendent. L.-J.-A. DEMERS & Cie, 183, de la Couronne.
592—31-8 (6 fs) 13.

17—AUTOS A VENDRE

Automobile Inc.,

25 chars, tous propres, mis en vente cette semaine seulement.

$75.00 à $250.00

466, St-Vallier. Tél.: 2-1208
356, Prince-Edouard. Tél.: 4-4023
415—3-8 (36fs) 17

LISTE DE CHARS USAGES

Dodge Sedan	1934
Plymouth Sedan	1933
Dodge Sedan	1930
De Soto Roadster	1930
De Soto Sedan	1929
Oldsmobile Roadster	1929
Buick Sedan	1929
Pontiac Coupe	1929

Tous ces chars sont reconditionnés à neuf. MORISSET ET FRERES, 337 Prince-Edouard, (angle Caron), Québec.
691—31-8 (6 fs) 17

19 — A VENDRE (Divers)

BALANCE DAYTON

NEUVES ET USAGEES, quelques belles occasions en main actuellement. Réparations et parties de rechange, prix modérés. Tél.: 2-5404. LOUIS-J. PLAMONDON, agent, coin Abraham et St-Vallier, Québec.
29-1 (1 mois) 19.

OCCASION EXCEPTIONNELLE. — 10,000 douzaines de marchandises militaires, tel que chandails, sous-vêtements ouatés, bas, chemises, pantalons, tuniques, capots, couvertes, chaussures, claques et mitaines. Demandez immédiatement notre catalogue gratis pour pouvoir placer au plus vite possible. Hâtez-vous, il y va de votre intérêt. NERA MILITAIRE ERCOM, Casier 113, Station B, Québec.
564—13-8 (36fs) 19

19 — A VENDRE (Divers)

A VENDRE, poêle électrique de deux feux, modèle portatif. Comme un neuf, à sacrifier à la moitié du prix. S'adresser à 68, 7e Rue. Tél.: 2-5124.
4-7 (J.N.O.) 19

A VENDRE — Coffre-fort, pupitre "roll-top", laveuse électrique, ces articles presque neufs. S'adresser à 290, Marie de l'Incarnation. Tél.: 5963.
762—31-8 (1 fs) 19

AUX COUVENTS, COLLEGES et Communautés Religieuses. Je fais une spécialité de la reliure de bibliothèques. Aussi impression, reliure, réglage. Nous faisons le gros et le détail. JEREMIE RICHARD, 31-33, Sault-au-Matelot, Québec. Tél.: 2-1073.
474—2-8 (26fs) 19

LIVRES ! LIVRES ! Livres de toutes sortes à vendre très bon marché, tel que livres de science, d'histoire, d'écoliers, dictionnaires français et latin, livres anciens, etc. Bel assortiment. M. GILBERT, 88, St-Vallier. Tél.: 2-7216
565—13-8 (26fs) 19

LAVEUSE ELECTRIQUE SPECIALE pour couvents, collèges, hôtels, etc. Système à cylindres, tout en cuivre, fabrication très forte, capacité de lavage 14 livres; lave net, pas dure pour linge délicat. Pour démonstration et prix spécial, s'adresser au manufacturier G. LANGLOIS, 87 rue Dorchester, Québec.
723-24-26-27-30-31-8 19
3-4-5-9

22 — AVIS divers

Couple moyen âge et sérieux, sans enfant, avec automobile, et pouvant fournir meilleures références, désire position dans un presbytère, l'homme comme sacristain, et la femme comme cuisinière et ménagère. Ecrire à Casier 333, l'"Action Catholique", Québec.
745—28-8 (6fs) 22

HOMMES ambitieux de 18 ans ou plus demandés pour apprendre le métier de détective. Bon salaire, récompenses. Intéressant cours d'études à la maison. Renseignements gratuits. Ecrivez à Maurice-L. Julien, B. P. 23, Station T, Montréal.
651—(17-24-31 Août) 22

24—BOIS ET CHARBON

A. BARBEAU. — 42, rue Nelson. Bois de chauffage de toutes sortes : merisier, érable, slabs de bois mou, bois de provisions, etc. Aussi camionnage et déménagements de tous genres. Spécialité : déménagement de pianos. Une visite est sollicitée. Tél.: 5-1489.
662—22-8 (26fs) 24

COUR A BOIS — Bois de chauffage de première qualité. Prix spéciaux pour bois de provision. Charbon de toutes sortes. Satisfaction garantie. GAUDIAS BEDARD, Enr., 108, 3ème Avenue, (coin 3ème Rue), Québec. Tél.: 4-1457.
661—20-8 (M. J. S. au 17-10) 24

SI VOUS DESIREZ de la qualité pour votre provision de bois de chauffage, soit en 2 pds ou 2½ pds., érable, merisier 4 pds et bois franc en poches. Adressez-vous à JOS. GIGUERE, Epicier et Commerçant de bois, 74, St-Sauveur. Tél.: 6007.
573—(Mar. Jeu. Sam. au (2-10) 24

24a—BOIS DE CONSTRUCTION

BOIS DE CONSTRUCTION. Merisier de plancher (B.C. Fir), bois de Colombie, Moulures, Pin, Epineites de toutes sortes. Demandez nos prix. Ils vous intéresseront. BILODEAU et DORE, Enr., 280, St-Paul. Tél.: 2-5035.
674—26-8 (26fs) 24A

30—CHAMBRES ET PENSIONS

CHAMBRE A LOUER. — au No. 30, Côte du Palais, chambres meublées à neuf, eau chaude et eau courante, usage du bain et du téléphone. Poêle à gaz si désiré. Pièces pour personnes seules ou couples. Prix modérés. Désirons locataires paisibles et recommandables. S'adresser à 30, Côte du Palais.
30-4 (J.N.O.)

31A—COMMERCE

CUIRS DE TOUS GENRES

Machineries et fournitures pour cordonnerie et sellerie. Commandes exécutées avec soin et promptitude. J.-R. BARRY & FRERE, 487, rue St-Vallier, Québec, P.Q.
338—10-8 (26fs) 21A

36—DIVERS

VINS de fruits, petits fruits, cidre, etc., 25c. le gallon. Demandez brochure de 32 pages, 50 recettes, 25c. chez les librairies ou écrire à Casier 280, l'"Action Catholique", 103, rue Ste-Anne, Québec.
341—3-8 (26fs) 36

REPAS ! REPAS ! Avez-vous déjà été prendre un bon repas canadien au CAFE L'AIGLE CANADIEN, 26-30, rue St-Nicolas ? Deux belles salles à dîner. Cuisine Canadienne, Italienne et Française. Bières et vins de toutes sortes. A la carte et table d'hôte. Ouvert de 6 A.M. à 2 A.M. J.-EMILE BOIVIN, Prop.
562—13-8 (26fs) 36

HEMORROIDES

ET "FISSURES ANALES"

TRAITEMENT SPECIAL sans opération, ni électricité. Inoffensif, indolore, effacement définitif. Retour au travail [illegible] résultats promptement remarquables. Varices disparaissent "tout en marchant". Dr Perrin, 24, du Pont, Québec.
586—13-8 (Mar. Jeu. Sam. au 10-9) 36

36A — EXTERMINATION

COQUERELLES--PUNAISES

ET AUTRES INSECTES domestiques. Vous pouvez vous en débarrasser en 2 heures, en vous adressant à L. CAMPAGNA, 177 rue De Beaujeu, Limoilou, tél.: 4-3668. Depuis 20 ans au service du public. Nous entreprenons du plus gros édifice au plus petit avec garantie approuvée. Nous vendons aussi les produits pour ces vermines et livrons à domicile. N'oubliez pas d'appeler 4-3669.
684—31-8 (1 fois) 36A

38—ELEVES DEMANDES

MISS STURTON, 93, rue Crémazie. Tél.: 9571. — L'Anglais une spécialité, classes du jour et du soir. Sténographie bilingue, clavigraphie, tenue des livres. Classes maintenant en formation pour l'année scolaire. Cours privés sur demande. Dix années d'expérience dans le travail de bureau, et 12 années dans l'enseignement.
659—19-8 (26fs) 38

RELIGIEUSES ST-FRANCOIS D'ASSISE, PENSIONNAT STE-MARIE-DES-ANGES, GROS-PIN, QUEBEC — Cours d'étude pour Bureau Central ou Université. Arts d'agrément. Terrain spacieux. Entrée 3 septembre. Tél.: 4-2553.
596—10-8 (26fs) 38

COURS ANGLAIS par un professeur diplômé Nouveau-Brunswick. Expérience et bonnes références. Conversation anglaise et traduction. Heure au goût de l'élève. Aussi enseignement à domicile. S'adresser à 131, 14ème Rue. Tél.: 4-1556.
753—28-8 (6fs) 38

ECOLE MENAGERE REGIONALE ET ACADEMIE ST-LOUIS DE FRANCE, Loretteville. — Rentrée des Pensionnaires : mardi, le 3 septembre.
703—22-8 (9fs) 38

ECOLE COMMERCIALE BLUTEAU, 105, la Canardière. Tél.: 4-3215. Enseigne toutes matières commerciales, français, anglais, comptabilité, arithmétique, sténographie, clavigraphie, correspondance commerciale. Diplômes aux finissants. Professeur diplômé et expérimenté. Ouverture 3 septembre.
331—6-8 (26fs) 38

INSTITUT J. THOMAS, 25, St-Stanislas, (à l'angle de la rue St-Jean), tél.: 2-7490, anglais, français, sténographie, comptabilité, cours commercial anglais ou bilingue, baccalauréat, brevet et tous les examens de la province. Cours d'été.
473—17-8 (13fs) 38.

ECOLE LEGARE SCHOOL

CONVERSATION ANGLAISE. Français, sténographie, comptabilité, dactylographie. Cours commercial, classique, pratique, rapide, moderne. Professeurs gradués. Ecole Normale, Université. Expérience 10 à 15 ans. Mobilier neuf. Formons employés compétents; obtenons position d'avenir. ECOLE LEGARE SCHOOL, 291½, St-Joseph, Québec.
568—6-8 (26fs) 38

COURS PRIVE classique et commercial complet, prépare aussi à tous les collèges, séminaire, etc. Cour d'ensemble chez les Pères. S'adresser à M. J.-G.-P. GUAY, 150, Artillerie (coin Scott). Tél.: 3-1914.
655—26-8 (6fs) 38

PROFESSEUR HENRI LALLIER, B.A. Licencié ès-Lettres. Cours privés. Cours commercial; préparation au cours classique; cours classique; cours de littérature française; préparation aux divers brevets. Bureau: 189, rue St-Jean. Résidence: 631, Chemin Ste-Foy. Tél.: 3-4990. Bureau ouvert le 3 septembre.
740—27-8 (6fs) 38

Deux soeurs institutrices, diplômées d'Ecole Normale, meilleures références, demandent place au même endroit de préférence. L'une possède Lauréat de musique "Université Laval". Ecrire à Casier 334, l'"Action Catholique", Québec.
742—27-8 (6fs) 38

COURS PRIVE — Français, anglais, comptabilité, arithmétique, sténographie, etc. Prix modérés. Attention spéciale aux élèves en retard dans leurs études. Succès assuré. S'adresser à 338, 2e avenue. Tél.: 3-4448.
771—31-8 (1 fs) 38

LEÇONS GUITARES GRATIS

HAWAIENNES ou ESPAGNOLES. Banjo, Mandoline, Violon. Cours système chiffre et noté. Ecrivez ou venez pour informations. Demandez liste morceaux en vogue pour tout instrument. Instruments fournis sur demande. T.-W. GAGNON, membre l'orchestre Château Frontenac. Studio et résidence 49, Avenue Parent, Québec, tél.: 4-2802.
634—31-8 (1 fs) 38.

MISS ALLEN de Toronto et de Londres. Apprenez à parler l'anglais commercial et l'anglais classique, 17 ans d'expérience. Les cours du soir commenceront le 16 septembre. Heures de bureau, 10 a.m., à 5 p.m. 196 rue St-Jean. Tél.: 2-3331.
693—31-8 (1 fs) 38

41—FEMMES, FILLES, DEM.

La Commission Scolaire de St-Thomas d'Aquin, Roberval, Lac St-Jean-Ouest, demande trois institutrices diplômées. Pour toutes autres informations, s'adresser à Hormisdas Laforest, Secrétaire-Trésorier.
752—29-8 (3fs) 41

43 — FOURRURES

CHS-N. EMOND

Marchand de Fourrures
353, Blvd Charest,
(près de la Couronne),
Tél.: 6741, Québec

Nous vous invitons spécialement à l'occasion de l'Exposition de Québec, pour venir voir notre assortiment de fourrures, comprenant Manteaux, Swaggers, Tours de cou, fourrures à garnitures, capots de Chat Sauvage, etc.

Durant l'Exposition nos prix d'été seront encore en vigueur, des hommes experts seront à votre disposition pour vous suggérer des réparations à prix modéré, et avoir un manteau à la haute nouveauté.

Confiez-nous vos achats, réparations ou transformations. Pour marchands demandez nos prix de gros.
679—28-8 (26fs) 43

GEOFFROY MERCIER

FOURRURES. Profitez de nos bas prix de septembre pour faire réparer vos manteaux. Confection et réparation. Ouvrage garanti. Assortiment complet en fourrure. 150, DORCHESTER. Tél.: 9836.
686—30-8 (26fs) 43

LOUIS THIVIERGE

ENTREPOSAGE. — Voûte moderne à l'épreuve du feu et des mites. Si vous aimez à faire réparer vos manteaux durant la saison morte aux prix d'été, venez nous voir. Vendons sur ordre manteaux de fourrure de toutes sortes à des prix défiant toute compétition. Spécialisons dans la transformation et réparation. Spécial: manteaux Caracul $37.50. 351, St-Ambroise, Québec. Tél.: 3-4255.
459 (au 31-8) 43

R. DROLET, Manufacturier de Fourrures, 11, avenue Jacques-Cartier. Tél.: 5013. Fourrures de toutes sortes assorties, telles que Rat-Musqué, Martres, Seal-Hudson, Mouton de Perse, à des prix attrayants. Réparations de toutes sortes.
677—29-8 (52fs) Mar. Jeu. Sam. au 26-12 — 43.

47 — INFORMATIONS

NOTEZ BIEN. — Si vous avez des discours, conférences, adresses à composer, écrivez à Simon Lord, Casier Postal 38, l'"Action Catholique", Québec, P.Q.
1-5 (J.N.O.) 47

48A—LOGEMENTS A LOUER

A LIMOILOU. — 8e Rue, No. 9½, 3e étage. Six chambres et bain. Planchers bois dur, installation gaz et eau chaude. Près église et chars. Aussi appartement pour une ou deux personnes. S'adresser à 424, 1ère Avenue. Tél.: 4-4814.
533—6-8 (26fs) 48A

RUE DAULAC. — Logement à louer au numéro 34, 2ème étage, 7 chambres avec bain. S'adresser à la SUCCESSION A. PLAMONDON. Tél.: 2-8352, 3-3826, 2-2977.
683—9-8 (26fs) 48A

DE LA RONDE, 184, bas 6 chambres et bain; 166, 2ème, 5 chambres et bain; 166½, 3ème, 4 chambres et bain; 188, bas, 6 chambres et bain. SUCC. A. PLAMONDON. Tél.: 2-8352, 3-3826, 2-2977.
682—29-8 (26fs) 48A

152, RUE COLOMB, près du Boulevard Langelier, huit pièces, plus chambre de bain, pas chauffé. S'adresser à 172, rue Richardson, ou téléphoner entre 6 et 7 heures le soir à 6321.
586—17-24-31 août (48a)

LOGEMENT de 5 chambres à louer plus chambre de bain. S'adresser à 290, Marie de l'Incarnation. Tél.: 5963.
761—31-8 (1 fs) 48A

JACQUES-CARTIER — Rue St-Vallier, logement de 3 appartements plus chambre de bain. S'adresser à E. THERIAULT, 564, rue St-Vallier. Tél.: 3-4672.
766—31-8 (1 fs) 48A

A GIFFARD, un logement de six pièces avec chambre de bain. Près de l'église. S'adresser à F.-X. LANGLAIS, a-s Compagnie Paquet, ou sur les lieux.
31-8 (6 fs) 48A

49—MACHINERIES

MACHINES ARATOIRES

Faucheuses, Râteaux, Moissonneuses, Lieuses, corde à lieuses, pelles à chevaux, charrues, épandeurs, ainsi que pièces de rechange pour machines Moody, etc. F.-R. BELANGER, Agence M. Moody & Sons Co., 85, rue St-Roch, Québec. Tél.: 4-4571.
6-7 Mar. Jeu. Sam. au 3 Sept. (49)

52—MAISONS A VENDRE

NOTRE-DAME DU CHEMIN. — Belle propriété à vendre, en bon état, deux logements, évaluation raisonnable. Bonne occasion pour acheteur sérieux. Tél.: 9689
731—27-8 (6fs) 52

57—ON DEMANDE A ACHET.

ON DEMANDE à acheter un rucher ou matériel, tel que boîtes ou extracteurs. S'adresser à WELLIE NAUD, Neuville, P.Q.
745—31-8 (1 fs) 57

59A—PROFESSIONNELS

DR GEORGES ST-AMAND, des Hôpitaux de Paris, Lyon et Berck, 205, rue St-Joseph Québec. Maladies Vénériennes, de la peau, du cuir chevelu, traitements électriques, médecine générale, maternité, privée, clinique privée. Tél.: 4-3922; Rés. 4-1431.
676—27-8 (26fs) 59A

62—PROPRIETES A VENDRE

MAGNIFIQUE PROPRIETE de 10 appartements, plus chambre de bain, grand terrain avec arbres fruitiers et arbres d'ornements. S'adresser à M. T. Thibault, Monument, Giffard. Tél.: 4-5578.
571—(17-24-31 Août et 7 Sept.) 62

QUARTIER ST-SACREMENT

PROPRIETE A VENDRE ou à louer, située à 80, rue Frontenac. Maison moderne, 12 chambres, jardin, $50.00 par mois. SUCCESSION LOCKWELL, 99, rue Dalhousie. Tél.: 2-5535 et 2-4968.
687—31-8 (6 fois) 62

65—REPARAT. DIVERS

REPARATIONS DE MATELAS. Faites réparer vos vieux matelas. Manufacturons matelas neufs. Réparations sommiers. LOUIS ROUSSEAU, 488, 3ème Avenue, Limoilou. Tél.: 4-1480.
6-7 (Mar. Jeu. Sam. au 3 Sept.) 65

RÉPARATIONS MATELAS

MATELAS FRONTENAC MATTRESS Enrg. Manufacturiers matelas. Spécialité : Réparations tous genres, matelas à ressorts, crin, laine échiffée, lit plume. Réparations sommiers. Rembourrage meubles. Attention spéciale aux communautés. 431, St-Ignace. Tél.: 5347. Ulric POULIOT, prop.
690—31-8 (26 fs) 65
668—23-8 (6fs) 65

CORDONNERIE DU PEUPLE

LA REPARATION de chaussures pour la rentrée des classes, service prompt et ouvrage fait avec soin, prix raisonnable. E. GUILMAN, prop. 133 1-2, rue Artillerie. Tél.: 2-6824.
689—31-8 (6 fois) 65

68—SALONS DE COIFFURE

STUDIO CHARRIER

Célèbres experts en permanents, 12 années d'expérience. Croquignol, Sutral, Duchass, Hollywood, Aussi Marcel, Komol. Ondulations à l'eau. Traitements du cuir chevelu sur machine spéciale. Mlle R. Charrier et M. Mathieu, Studio CHARRIER, 259, rue St-Joseph. Tél.: 3-2920.
555—12-8 (26fs) 68

68a—SERVANTES DEMANDEES

LEVIS. — On demande une servante pour ouvrage général. S'adresser à Mme E. ROY, 1, rue Victoria, Lévis.
705—26-8 (6fs) 68A

69b—TEINTURIERS

TEINTURERIE MATHIEU, LTEE

Tout genre de teinture, pressage et nettoyage de vêtements pour dames et messieurs. Service prompt dans toute la ville. Acceptons commande par la malle. 13, St-Albert, Québec, téléphone 4-1600.
663—23-8 (26fs) 69B

71—TERRES A VENDRE

TERRE A VENDRE 2 arpents par 40, planche et pas de roches. Bâtie à neuf, belle récolte, beau jardin. Prix $1,100 comptant. S'adresser à E. LEMIEUX, 114, des Franciscains, QUEBEC.
685—31-8 (6 fois) 71

CORPORATION DE QUEBEC
BUREAU DU GREFFIER DE LA CITE
Québec, le 15 août, 1935.

HOTEL-DE-VILLE CITE DE QUEBEC
BUREAU DU GREFFIER

Dépot des listes des propriétés sujettes à la vente obligatoire pour taxes.

QUEBEC, 1er août 1935.

AVIS PUBLIC

est par le présent donné que, conformément aux dispositions de la loi 24 George V, chapitre 71 et spécialement de l'article 5 de ladite loi, les états indiquant les immeubles sur lesquels, au 30 juin dernier (1935), des cotisations scolaires et des taxes municipales échues depuis deux années ou plus n'avaient pas été payées, ont été déposés par le trésorier de la Cité au bureau du soussigné et sont actuellement ouverts à l'examen des intéressés ou de leurs représentants d'hui jusqu'au dernier jour de septembre prochain (1935).

Durant ledit mois de septembre, le propriétaire d'un immeuble mentionné dans ces états pourra se procurer, gratuitement, et sur demande, au bureau du soussigné, durant les heures de bureau, savoir : 9 heures a.m., à 4 heures p.m., chaque jour, sauf le samedi, ou les bureaux ferment à 1 heure p.m., un extrait de la loi, ainsi que les formules ou blancs de requêtes et d'affidavits qu'il devra présenter à un juge de la Cour Supérieure ou à un magistrat de district, s'il veut obtenir un délai pour payer les montants des taxes municipales et scolaires qu'il doit, en justifiant qu'il est incapable d'effectuer ce paiement, mais qu'il pourra le faire dans le délai que le juge accordera.

Par ordre
(Signé) F.-X. CHOUINARD,
Greffier de la Cité

Du 2 août au 30 sept.
Ottawa, le 16 août 1935.

Demande de soumissions pour démolition.

Des soumissions sont, par les présentes, demandées pour la démolition des constructions qui s'élèvent sur les lots de terre numéros quatre cent-quatre-vingt-douze et quatre cent-quatre-vingt-treize (492 et 493) du cadastre officiel du quartier Lauzon, en la ville de Lévis, et connues sous le nom de "SALLE PAROISSIALE DE BIENVILLE".

Les soumissions devront être adressées à La Société des Artisans Canadiens-Français, 924-930, rue St-Denis, Montréal, le ou avant le 9 septembre, 1935, et chaque soumission devra être accompagnée d'un chèque accepté représentant dix pour cent (10%) de ladite soumission, en garantie de l'exécution des travaux.
26-8 (6fs)

CABINET DU MAIRE

PROCLAMATION

FETE CIVIQUE

Pour l'Exposition Provinciale

Québec, le 31 août 1935.

En vertu d'une résolution adoptée par le Conseil de Ville de Québec, le 23 août 1935, et pour me rendre au désir généralement exprimé dans le public et afin de permettre à tous les citoyens de visiter librement la grande Exposition provinciale de Québec, je soussigné Maire de Québec, proclame par les présentes, JEUDI, le 5ème jour de septembre (1935) COMME JOUR DE FETE CIVIQUE ET DE CONGE GENERAL.

J'invite respectueusement tous citoyens à observer ce jour comme fête civique et je prie spécialement les marchands et industriels de permettre à tous leurs employés de prendre congé ce jour-là afin que tous puissent visiter l'Exposition avec leurs familles.

J.-E. GREGOIRE,
Maire de Québec.

Par ordre,
F.-X. CHOUINARD,
Greffier de la Cité.

Sur la Terrasse

Le programme final de la saison sur la Terrasse Dufferin.

Avec la permission du Lt Col G.-E.-A. Dupuis, M.C., le commandant du régiment, la fanfare du Royal 22ème Régiment jouera le programme suivant sur la Terrasse Dufferin, dimanche soir de 8 h. à 10 heures.

1—Marche, Step Lightly	Anderson
2—Ouverture, Raymond	Thomas
3—Valse, Celtic	O'Donnel
4—Musique de Ballet Egyptian	Luigini
5—Sélection, Souvenir de Québec	O'Neil
INTERMISSION	
6—Marche, Col. Bogey On Parade	Alford
7—(a) Serenade de "Millions D'Arlequin	Drigo
(b) Patrouille Americaine	Meacham
8—(a) In A Chinese Temple den	Drigo
(b) Humoreske	Dvorak
9—Sélection, A Musical Switch	Alford
10—Marche du Royal 22ème Régiment	O'Neill
O Canada Dieu Sauve le Roi	

La meilleure raison

—Je ne suis pas d'avis d'aller à la soirée des Dupont... ce sera trop mêlé...

—Il y a une autre raison... nous ne sommes pas invités !

ARTHUR CLOUTIER

Directeur de Funérailles
Service d'Ambulance
Tél.: 6070
252 d'Aiguillon, Québec

FRANCE

Jouissez de tous les plaisirs d'un voyage océanique en votre patrie via la belle et brillante

ROUTE DU SUD

"Le côté ensoleillé de l'Atlantique".

Pour vous assurer le plus grand confort et agrément quand vous vous rendrez la prochaine fois en France, essayez la ROUTE du SUD. Jouissez de tous les plaisirs — de son climat doux et ensoleillé !

L'ITALIAN LINE vous offre des paquebots rapides et somptueux. Superbe traversée de l'Océan et de la Méditerranée.

VOYAGES DIRECTS A VILLEFRANCHE

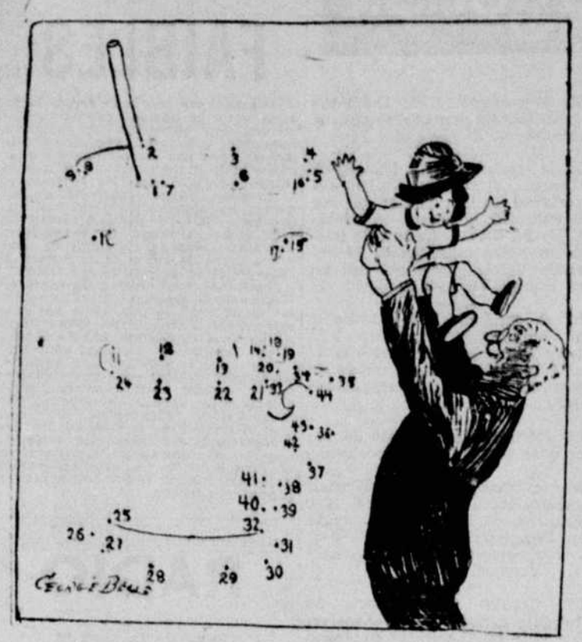
C. di Savoia
(Le seul bateau à stabilisation gyroscopique)
10 SEPT. — 5 OCT.,
2 NOVEMBRE

REX
Le plus rapide navire sur la route du Sud.
24 SEPT.—19 OCT.
16 NOVEMBRE

Adressez-vous à tout agent autorisé ou à : 1133, Beaver Hall Hill, Montréal, Canada.

ITALIAN LINE

Le coin du jeune dessinateur



—Que veux-tu pour ta fête, Sarah ?
—Une poupée, une livre de "bonbons" et une

(Prenez votre crayon et tracez une ligne en partant du chiffre "1" en allant jusqu'au dernier).



Ces deux femmes, types des abyssiniennes qui vivent dans le désert de l'Ogaden, sur le bord de la Somalie italienne, ont bel et bien appris à manier les armes. Nul doute qu'en cas de guerre avec l'Italie, elles combattront aux côtés de leurs époux.

"La terre conquérante"

Extrait de "Au Cap Blomidon" d'Alonie de Lestres.

Illustrateur: James Meisaac.

Commentateur: Victor Barrette.

Editeur: Le Cercle Catholique des Voyageurs de Commerce des Trois-Rivières.

19



Il y eut aussi Noël Brassard, dit Beausoleil, qui, à la chasse aux chasseurs "hommes: son fusil, conserve compte vingt-huit entailles; une entaille, un Bostonnais !!!

Un grand silence, puis le Comeau regagné à sa race, se baissa, arracha deux touffes de marguerites, l'une couvrirait "Evang-line", l'autre serait pour Saint-Donat.

Sur le tour, les amis devisaient... D'autre, devraient revenir... Les "anciens" en leurs tombes le veulent... Ces méditations enchantaient leur course dans la nuit.

Soudain, presque sous les roues, un obstacle, une ombre qui remue, un gémissement qui monte, dans un relent d'alcool... C'était le malheureux fils de M. Hug Finlay.

L'ACTION CATHOLIQUE

JOURNAL QUOTIDIEN
Propriété de
L'ACTION SOCIALE CATHOLIQUE
165, rue Ste-Anne, Québec.
Imprimé par la compagnie de publication
L'ACTION SOCIALE, (Limitée)
183, rue Ste-Anne, Québec
Tél.: Echange privé 2-4771
Aimé DERY, Président. A.-F. MERCIER, Gérant-Général.

ABONNEMENT
Québec : $5.00 par année : 50c. par mois
Campagne : $4.00 par année
Etats-Unis : $6.00 par année

TARIF

NAISSANCES, FIANCAILLES PROCHAIN MARIAGE, DECES, SERVICE ANNIVERSAIRE, GRAND'MESSE, RECONNAISSANCE, REMERCIEMENTS, 50 centins par insertion suivant la formule ordinaire : chaque mot additionnel : 1 centin. Dans Carnet Social, $1.00 par insertion.

Une messe est dite chaque jour pour tous les abonnés à l'"Action Catholique", et leurs parents défunts.

MARIAGE

PAINCHAUD-BELIVEAU — A Piessisville, samedi, le 7 septembre, à 8 heures, sera béni en l'église paroissiale, par M. l'abbé Albert Painchaud, le mariage de mademoiselle Marguerite Painchaud et de M. Rosaire Béliveau. Pas de faire-part.
764—31-8 (1 fs)

DECES

Parents et amis sont priés d'assister aux funérailles sans autre invitation.

COTE. — A l'Hôpital St-Sacrement, le 30 août, 1935, à l'âge de 41 ans et 5 mois, est décédée Dame Marie-Alice Bérubé, épouse de M. Louis Côté.

Les funérailles auront lieu lundi matin, à 9 heures.

Départ de la maison mortuaire, No. 67, Boulevard de l'Entente, à 8 h. 45, pour l'église de St-Sacrement et de là au cimetière Belmont.
763—30-8 (2fs)

HAMEL. — A L'Ancienne-Lorette, le 30 août, 1935, à l'âge de 59 ans, est décédée Mlle Joséphine Hamel, soeur de M. Pierre Hamel, secrétaire de la Municipalité.

Les funérailles auront lieu lundi matin, à 9 heures, à l'église de L'Ancienne-Lorette.

Départ de la maison mortuaire, à 8.30 hrs, chez son frère, M. Pierre Hamel, rang Ste-Anne, pour l'église, et de là au cimetière de la paroisse.
768—30-8 (2fs)

REMERCIEMENTS POUR SYMPATHIES

CARON — Monsieur le Capitaine Onésime Caron, et sa famille, remercient tous les parents et amis qui ont bien voulu leur témoigner des marques de sympathie à l'occasion de la mort de madame Onésime Caron, soit par offrande de messes, bouquets spirituels, tributs floraux, visite ou assistance aux funérailles. A tous un cordial merci.
770—31-8 (1 fs)

SERVICE ANNIVERSAIRE

RAYMOND. — Le service anniversaire de Monsieur Romain Raymond, époux de Dame Victor Glasson, sera chanté en l'église de St-Denis, Kamouraska, lundi, le 2 septembre, à 9 heures.
767—30-8 (2fs)

Reconnaissances

Remerciements à Gérard Raymond, pour faveurs obtenues avec promesse de faire publier.
J.-S. MAURICE.
755—29-8 (1fs)

Echos du sport

NOUVEAU SYSTEME

La Commission athlétique de l'Etat de New-York va mettre à l'épreuve un nouveau système concernant les décisions à l'issue des combats. On a annoncé qu'à l'avenir les décisions des deux juges et de l'arbitre, dans tous les combats importants, seront annoncées aux journalistes immédiatement après les rencontres. On a aussi décrété que le combat principal aura lieu, à l'avenir, avant la semi-finale, dans le but de donner tout le temps nécessaire à l'assemblage des bulletins de vote.

Cette décision de la commission est le résultat du verdict lors de la rencontre Salica-Escobar, lundi dernier. Le titre des champion poids-coq est allé à Lou Salica. Or, les bulletins de vote n'ont pas été communiqués publiquement avant le lendemain. Tous étaient en faveur de Salica, bien que les journalistes croyaient bien que Escobar eut gagné le combat.

AUTRE RENCONTRE

On se demande si Lou Salica, champion des poids-coqs de l'univers, se rencontrera de nouveau avec Sixto Escobar. Lou Brix, le gérant d'Escobar, a demandé une nouvelle rencontre d'ici à soixante jours. Les Commissaires ont répondu qu'ils soumettraient l'offre au nouveau champion.

La couronne des bantams est assez débattue. En effet, des promoteurs de Glasgow ont aussi demandé à la Commission de reconnaître comme champion le vainqueur au prochain engagement entre K. O. Morgan et Baltasar Sanchili, d'Espagne, récent vainqueur de Al Brown. On a refusé de reconnaître de pugiliste en déclarant que Salica était reconnu officiellement par la Commission comme champion du monde.

Il semble bien que le "diable est aux vaches" autour de ce championnat. Il est à désirer que tout aille pour le mieux.

UNE RUMEUR

Certains journaux étrangers ont annoncé que Rochester vient d'obtenir une franchise pour opérer une équipe dans la Ligue Internationale de hockey l'hiver prochain. La nouvelle a été lancée mais n'a pas été confirmée. Il a été déclaré que Mickey Roach, congédié comme gérant de Buffalo après la vente de la franchise par Frank B. Baird jr., occuperait le position de gérant pour Rochester.

Si le Syracuse est admis, le circuit comptera, en plus de Syracuse et Buffalo, les clubs Cleveland, Détroit, Windsor et London. Il existe une vieille rivalité entre Rochester, Buffalo et Syracuse. On croit que les recettes seraient meilleures durant la prochaine saison.

Charles Miville-Deschênes.

Edouard Dion, du Jacques-Cartier, gagne la coupe Rondeau

En disposant de Robert Pednault, dans la finale, hier après-midi.— Le "court" était en très mauvaise condition et eut pour effet de ralentir le jeu des deux adversaires.— Il aurait été préférable de remettre la rencontre.

UN BEAU SUCCES

Edouard Dion a remporté la palme du tournoi Rondeau, hier, en disposant de Robert Pedneault en trois sets consécutifs à 7-5, 6-2, 6-3. Dion est maintenant le champion du district de Québec au tennis et est titulaire de la coupe Rondeau.

Le mauvais état du "court" a diminué l'intérêt de cette finale. Les balles rebondissaient lentement et avait pour effet de donner un jeu languissant. Il eut été de meilleure politique de retarder cette rencontre. Les fervents du tennis étaient de cet avis en voyant les deux adversaires lutter l'un contre l'autre avec beaucoup de difficulté.

Dion remporta le premier set à 7-5. Dion se rallia par de bons coups au filet et beaucoup d'à propos dans les moments critiques. Pednault joua de son mieux, mais ne semblait pas capable de surmonter les aspérités du 'court.'

Après avoir fourni un jeu assez vif et intéressant durant le premier set, Pednault paraissait fatigué. Dès le second set, il prit l'avantage à 2-1, mais Dion gagna cinq parties de suite pour se rendre à 6-2. Durant le troisième set, Pednault ne put faire mieux que 6-3 devant le nouveau champion.

C'est un beau succès pour Dion et nous tenons à l'en féliciter.

Deuxième joute "Courville-Unis" sur la Côte Beaupré, demain

Giffard sera demain le théâtre d'une rencontre qui promet de fournir des sensations. En effet, c'est sur le magnifique losange du gérant Paul Lapointe que le second choc entre les Unis et le Courville aura lieu. On s'attend à ce que tous les records d'assistance soient brisés pour la circonstance car les deux équipes en lice sont des plus populaires et tous les amateurs ont encore présent à l'esprit le duel qui dura quatorze manches durant lors du premier engagement qui eut lieu dimanche dernier à Courville.

Lavigueur a promis à ses copains qu'il prendrait une douce revanche contre Verret qui, de son côté, a bel et bien laissé entendre à ses co-équipiers qu'il les conduirait en finale et au championnat.

Dimanche dernier, les gros canons des Unis n'ont pas causé les ravages qu'ils ont l'habitude de faire. Edgar Tremblay a cependant fait des siennes et se propose bien de continuer. Paul Beaupré, Marcel Daigle et les autres ont fait grise mine devant les balles de Roland Verret et leurs amis s'attendent à beaucoup mieux lors de la prochaine rencontre. Les gars de Courville ont été plus agressifs et semblent maintenant moins craindre de faire face au lanceur de Moreau. Ils prétendent pouvoir encore attraper ses boulets au moment opportun et grouper assez bien leurs coups pour compter les points nécessaires pour remporter la palme une seconde fois consécutive.

A tout événement, les nombreux amateurs qui se rendront sur le terrain du Giffard sont certains d'assister à une rencontre dont ils garderont un bon souvenir et sont assurés que le jeu qui leur sera fourni par les deux clubs en lice sera de première qualité.

Rencontrés à la dernière minute hier, les gérants des deux clubs se sont déclarés des plus optimistes et prétendent que tous leurs joueurs sont en grande forme et n'attendent plus que le signal des hostilités.

Donc en foule, dimanche, à 2 h. 30, à Giffard.

N.B.—Les amateurs de Charlesbourg qui seraient intéressés à se rendre à Giffard pour encourager leurs favoris sont priés de donner leurs noms à MM. H.-B. Cloutier et J.-C. Charest.

Série de détail à Courville demain

Comme nous l'avons déjà annoncé, la ligue paroissiale de balle molle de Courville a terminé sa cédule régulière. On entreprendra demain la série de détail. L'intérêt va toujours croissant. Un double sera joué, à deux heures, demain, sur le terrain de jeux de Courville, entre le Drolet, qui a terminé en deuxième position, et le Bernard, qui s'est classé troisième. Cette série semi-finale entre le Bernard et le Drolet sera de deux dans trois. Le vainqueur de la série se mesurera au Garneau qui a terminé la cédule en première position. La finale sera de trois dans cinq.

Fred Desrochers gagne la course

Montréal, 31. — (Spécial) — C'est Fred Desroches qui a gagné, dimanche dernier, le marathon de vingt-six milles et 385 verges organisé par les promoteurs Paul Laporte et Arthur Perrault. Desroches représentait le Petit Journal. Il a effectué la distance en trois heures, quatorze minutes et treize secondes. Le signal du départ fut donné le maire Comtois de Terrebonne.

Le St-Patrick vs Canadien Français

DEMAIN SOIR

C'est demain soir qu'aura lieu au Stade St-Patrick à 2.00 heures précises, une importante partie de balle-molle entre le Canadien Français, champion de la ligue St-Jean-Baptiste et le club St-Patrick de la ligue Senior de Sherbrooke. Le gérant Parsons du St-Patrick, aura un formidable alignement à opposer aux champions. On remarquera sur leur alignement, Emile Houde qui a lancé deux "No hit game" cette année, et il sera secondé d'Amand Filion et de John Hilbaid, et Douglas Mc Leod recevra leurs balles. A date ils n'ont perdu que deux parties et ils ont remporté 7 victoires dans le groupe Senior. Ils seront accompagné d'un groupe nombreux d'amateurs qui feront le voyage avec eux.

Mais de son côté Lucien Bechette, gérant des champions leur opposera "Paddy" Voiselle qui s'est acquis une bonne réputation avec les Quebec Aces, secondé par Barnar det Gingras. On verra sur leur alignement plusieurs figures bien connues dans la balle-molle de Québec. Le capitaine Louis Miller, a fait pratiquer ses hommes toute la semaine, et est très confiant de remporter une victoire à leurs dépens.

M. Alphonse Darveau, le promoteur de cette rencontre invite tous les amateurs à se rendre nombreux au Stade St-Patrick et M. J.-B. Plamondon, qui en aura la charge, a pris toutes les mesures possibles afin d'assurer le confort voulu.

L'entrée sur le terrain sera gratuite mais il y aura une râfle afin d'aider à défrayer les dépenses inconnues pour cette partie.

Voici l'alignement des deux équipes :

St-Patrick de Sherbrooke	Canadien-Français
Lanceurs	
Emile Houde	"Paddy" Voiselle
Armand Filion	Hector Bernard
John Hibbard	G. Richard
Receveurs	
Douglas McLeod	Reggie Lambert
	Gaston Bechette
1er buts	
Laurent Boisvert	Rosario Dion
2ème buts	
Allan Doré	Josaphat Gingras
3ème buts	
Willis Kirby	Paul Nollette
Court-Arrêts	
Harold Mooney	Théo. Hamel
Champs gauche	
Harry Kourl	Louis Miller
Champs centre	
Frankie Mellon	Jos. Gingras
Champs droit	
"Red" Roy	"Larry" Desagné
Substituts	
Georges Kandaleft	P. Vallée
Allan Mooney	W. Vallée
Anatole Choquette	Lucien Bechette
Emile Bossé	
Maurice-O. Parsons	

Un grand festival sportif, demain, à Loretteville

Sur la piste Corrigan.—A l'occasion du 10e anniversaire de la fondation du club des raquetteurs "Le Loretteville".— Nouvelles adhésions.—L'ordre du programme qui sera exécuté.

UNE BELLE FETE SPORTIVE

C'est demain après-midi à 2 heures (heure avancée) qu'auront lieu à la piste Corrigan, situé près de Loretteville, les amusements à l'affiche du grand festival sportif organisé par le club de raquetteurs "Le Loretteville". Cet événement sportif est le premier de ceux qu'organisera "Le Loretteville" à l'occasion de la célébration du 10ième anniversaire de sa fondation en même temps qu'il coincide avec la fête du travail.

La fanfare de Loretteville de même que la Garde St-Jean-Baptiste de Québec réhausseront cette fête de leur présence.

Ci-dessous une liste de nouvelles adhésions aux différentes courses ou concours :

3 milles à pied : Jos. Légaré, Indépendant; Club de raquetteurs "Le Lorettéville", Maurice Frigault.

Sac de sable (150 lbs.) Lorenzo Barbeau, Taxi, Ludovic Sioui; Geo. O. Durand Boucher, Paul Henri Savard; Club de Hockey "Loretteville-Amateur, Raymond Savard; Salle de Pool Vandal, Paul A. Falardeau; Salon de Barbier Vézina, Robert Sioui.

Des autobus seront à la disposition du public au coin des rues Racine et Lessard et le prix d'aller et retour sera de 15c.

L'admission sur la piste est gratuite.

Le président général de cette organisation, monsieur Ernest Lantier, compte sur la présence de tous les membres du club sans exception afin d'aider à son comité.

Voici l'ordre dans lequel se dérouleront les différents amusements au programme de cette après-midi sportive :

1—Course à pied, 220 verges, pour garçons et fillettes de 10 à 12 ans.
2—Course à pied, 440 verges, pour garçons et fillettes de 12 à 14 ans.
3—Course sous le harnais, deux chevaux, 1ère épreuve.
4—Course en bicyclette, un demi mille, pour filles de 14 à 18 ans.
5—Course en bicyclette, un demi mille, pour garçons de 14 à 18 ans.
6—Course à pied, 3 milles, pour hommes. (10 concurrents).
7—Chevaux, 2ème épreuve.
8—Un demi mille à pied ouvert aux membres du "Loretteville" seulement.
9—Course en bicyclette, 25 milles. (9 concurrents).
10—Chevaux, 3ème épreuve.
11—Course en motocyclette, 2 milles. (4 concurrents).
12—Concours de souque à la corde, invités et membres du club.
13—Chevaux, 4ème épreuve.
14—Course en motocyclette, 3 milles. (4 concurrents).
15—Chevaux, 5ème épreuve.
16—Concours du sac de sable. (10 concurrents).
17—Partie de Balle-molle, clubs Léo Bourgault et Château-d'Eau.
18—Course en bicyclette, 3 milles, ouverte aux résidants de Loretteville et Paroisse.
19—Distribution des prix.

La 2e partie de championnat entre Lauzon et Canadien, demain, à l'Exposition

La Voirie vs Jacques-Cartier

Pour le championnat de la Ligue Provinciale. — Le gagnant vs Unicoutimi.

7 JOUTES

C'est aujourd'hui que se rencontreront les Clubs Jacques-Cartier et Voirie, pour décider finalement du championnat de la Ligue Provinciale de Tennis, district de Québec, et du droit de rencontrer le club champion du district du Lac St-Jean, le Chicoutimi, dimanche soir.

Après entente, entre les deux clubs, il a été décidé de jouer deux simples et deux doubles cet après-midi au Jacques-Cartier, et de compléter la rencontre à la Voirie, ce soir c'est-à-dire y jouer deux simples et le dernier double. Les parties commenceront à 2 heures au Jacques-Cartier, et à 8 heures à la Voirie. Le 2ème et le 4ème simple, et le 2ème et le 3ème double seront joués dans l'après-midi au Jacques-aCrtier, et on jouera le soir, à la Voirie, le 1er et le 3ème simple, et le 1er double.

La direction des deux clubs invite cordialement tous les amateurs de tennis à assister à cette rencontre qui sera certainement un des événements les plus importants de la saison du tennis à Québec.

Le gagnant de cette partie recevra ensuite sur son terrain, dimanche soir, le Chicoutimi, qui a remporté le championnat du district du Lac St-Jean, dans une rencontre qui décidera ensuite du droit de rencontrer le club Shawinigan. Le club qui sortira victorieux de cette élimination rencontrera finalement le club qui remportera le championnat du district de Montréal, le 14 septembre prochain, à Montréal, pour le titre de champion intermédiaire de la Province.

Une attraction qui en vaudra la peine.— Les deux équipes sont en excellente forme.

DUEL DE LANCEURS

La seconde joute de championnat entre Lauzon et Canadien aura lieu, demain après-midi, au Parc de l'Exposition. Voilà certes une attraction que par un amateur de baseball ne voudra manquer. Ce sera le numéro le plus intéressant, au point de vue sportif, de l'Exposition demain. Les deux équipes seront au complet et rivaliseront d'ardeur et d'adresse.

Le Canadien a gagné la première partie de la série dimanche dernier. Le Lauzon semblait fatigué de l'effort du jour précédent lorsqu'il élimina le Silver Granite du détail. Il n'en sera pas de même demain alors que les gars du Lauzon apparaîtront sur le losange avec la ferme décision d'égaliser les chances dans la série de championnat.

Thormahlen, le fameux lanceur du Lauzon, affichera sans doute une belle tenue contre Mandeville ou Bristow du Canadien. Ce sera un duel des plus intéressants.

Les commissaires de l'Exposition ont jugé qu'il était de bonne politique d'inviter les deux clubs à se rencontrer sur les terrains du Parc.

Il est difficile de faire des prédictions quant à l'issue de la joute de demain. Les deux équipes sont en excellente forme et sont bien décidés à vaincre.

Le Peuplier

Le tournoi d'invitation du club de tennis Le Peuplier sera un grand succès si on tient compte de la qualité et de la quantité des joueurs qui ont déjà donné leur entrée. Votre nom a-t-il été donné? Vous regretterez de ne pas avoir fait partie de ce tournoi. Il ne reste plus que deux jours. Tirage lundi soir. Tous les concurrents y sont invités (1220 Chemin Ste-Foy). J.-R. Marchand, tél.: le jour, 3-0043; le soir, 4-5553.

Un tournoi de pool à l'A. S. Q.

Pouliot et Nadeau font les derniers preparatifs. — Il débutera en septembre.

LES ENTREES

MM. Marcel Pouliot et Georges Nadeau de l'Association Sportive de Québec Enrg., dont la salle récréative est située sur la rue St-Vallier, sont à faire de grands préparatifs pour leur tournoi d'automne au jeu de pool.

On sait que le tournoi du printemps dernier a remporté un vif succès dont les honneurs furent remportes par M. Philippe Côté, de St-Louis de Courville qui sortit vainqueur d'un champ de 37 concurrents.

Cet automne, les organisateurs prétendent qu'un nombre encore plus considérable de joueurs s'enregistreront pour le concours de l'A. S. Q. qui débutera au cours du mois de septembre prochain.

En vue de ce grand événement sportif, l'Association Sportive de Québec a fait d'importantes améliorations à ses tables de pools, qui donneront amplement satisfaction à ceux qui y pratiqueront ce jeu. Cette initiative sera bien vue par les amateurs qui trouveront doublement de plaisir à jouer.

Les entrées sont maintenant ouvertes pour le tournoi et on peut s'enregistrer dès maintenant au local de l'Association Sportive de Québec, au No 1090½, rue St-Vallier.

Les mêmes règlements en vigueur dans le premier tournoi ont été adoptés pour ce deuxième concours et le prix d'admission sera aussi le même, soit 25 sous par entrée.

"Le Matin" fait une suggestion concernant les Jeux Olympiques

Paris, 31. — (U.P.) — "Le Matin", un journal français très en vue, vient de faire une suggestion concernant les Olympiades. Ce journal a suggéré que les Jeux Olympiques soient tenus, chaque année, dans un pays plutôt neutre. On suggère que dorénavant ces Jeux aient lieu à Lausanne ou à Genève. Le journal a fait aussi la proposition qu'à tous les quatre ans les Olympiades aient lieu aux Etats-Unis en raison de leur importance dans le monde athlétique.

"Le Matin" a fait ces suggestions en marge de la situation difficile et des nombreuses controverses suscitées par le préjudice de race. On sait que les Allemands refusent d'accepter les Juifs dans les Olympiades de 1936 qui auront lieu en Allemagne.

Les Zulu Cannibals Giants visitent le Silver Granite, cet après-midi

La Ligue des paroisses

Offrira deux joutes intéressantes au Parc Victoria. — Demain soir.

4 EQUIPES

La populaire ligue de balle molle Interparoissiale offrira, demain soir, à ses habitués, deux intéressantes parties qui auront lieu sur le terrain du Parc Victoria. La première rencontre aura lieu à heures 15. Elle mettra aux prises le St-Malo, leader de la ligue, et le N.-D. du Chemin. Dans la deuxième rencontre cédulée pour 8 heures 45, le Jacques-Cartier se mesurera au Sacré-Coeur. Les 4 équipes s'attendent de voir une foule de 4,000 à 5,000 personnes, car les clubs de cette ligue ont toujours su donner du beau jeu et ont toujours attiré de grandes foules sur le terrain. Le gérant Plamondon, du St-Malo, prétend remporter une brillante victoire sur le N.-D. du Chemin, mais Paul Gaboury, capitaine et receveur du Notre-Dame, ne s'en laissera pas imposer par ses adversaires, car ses joueurs sont tous en bonne condition. Ces parties furent remises, hier soir, à cause de la mauvaise température.

Les arbitres pour ces deux parties seront nommés par le président Elzéar Poitras.

Marqueur officiel, Alphonse Robitaille, ass.-publiciste de la ligue.

Le "Big Six"

	PJ	A	B	R	H	PC
Vaughan, Pirates	114	417	98	166	69	.398
Medwick, Cardinals	122	503	106	185	63	.363
Vosmik, Indians	121	533	70	177	52	.352
Hartnett, Cubs	86	338	53	118	49	.349
Greenberg, Tigers	125	516	105	177	43	.343
Gehrig, Yankees	122	439	108	150	42	.342

Au terrain du C. N. R. A.— La partie débutera à 4 heures. — Le "shadow practice", avant la joute.— Pieds-nus et en robes de paille.

UNE GRANDE ATTRACTION

Les fameux Zoulous Cannibals Giants joueront contre le Silver Granite, cet après-midi, à 4 heures, au terrain du C. N. R. A.

Le gérant des Zoulous, Syd Pollock's a promis à la direction du Silver Granite que ses joueurs joueraient quelques manches pieds nus, qu'ils ne seraient habillés que d'une robe de paille, par conséquent, il sera intéressant de voir ces joueurs qui sont tatoués des pieds jusqu'à la tête. De plus ils portent des anneaux au nez et aux oreilles. Le "shadow practice" qu'il font avant le début de la partie plaira grandement aux amateurs, car c'est un numéro extraordinaire, qui dépasse de beaucoup tout ce qui a été présenté à Québec.

Mercredi, les Zoulous sont allés jouer à Lauzon et ont défait ces derniers au score de 7 à 4. Comme la partie a commencé tard les Zoulous ont été dans l'impossibilité de faire du "shadow practice."

La température étant froide les joueurs ont été obligés de porter des chaussures et de plus, ils ont revêtu des gilets. Cependant les amateurs qui assisteront à la partie samedi après-midi peuvent être assurés que les Zoulous présenteront leurs nombreuses attractions au complet. Lundi soir dernier les Zoulous ont été défaits par le Lachine au score de 4 à 3, devant une assistance de 16,000 personnes.

Le public québécois ne devrait pas manquer cette attraction extraordinaire, car c'est la dernière fois que les Cannibales jouent à Québec. Le Silver Granite sera en mesure de livrer une belle lutte aux fameux Zoulous Cannibals Giants et les nombreux amateurs qui assisteront à cette rencontre seront témoins d'une partie intéressante à tous les points de vue. Toutes les dispositions ont été prises afin d'accommoder les amateurs qui se rendront au stade du C. N. R. A. La partie commencera à 4 heures précises.

3e joute de championnat

A St-François d'Assise, demain après-midi. — Une joute d'exhibition suivra.

A 2 HEURES

La troisième rencontre entre les clubs "NATIONAL" et "CERCLE D'ASSISE" pour le championnat de la ligue de balle-molle de St-François d'Assise, aura lieu dimanche après-midi à 2 heures sur le terrain de la ligue, rue Ozanam. Le "Cercle d'Assise" dans la semi-finale a éliminé le "Verdonnet" par deux victoires consécutives au score de 8-0 et de 9-7. La série des parties du 3 dans 5 pour le championnat, commencée dimanche dernier, apporta une première victoire au "Cercle d'Assise" par un score de 4-3 contre le "National"; vendredi soir ,deuxième victoire du "Cercle" par un score de 5-4. Demain dimanche le "National" mettra en jeu toutes ses capacités pour battre le "Cercle d'Assise"; de son côté le "Cercle" s'efforcera d'obtenir une nouvelle victoire pour décrocher définitivement le titre et la coupe du championnat.

Immédiatement, sur le même terrain, suivra une joute d'exhibition entre les clubs "Saint-Sauveur" et "Notre-Dame du Chemin". Une magnifique coupe est en jeu pour cette partie.

Personne ne regrettera d'assister à ces deux parties qui promettent d'être très intéressantes.

Un excellent programme de lutte sera présenté, lundi, Fête du Travail, à l'arena Kénogami-Jonquière. Voici le programme : Jean Henry vs Shura Levluck. Armand Courville vs Sam Chuck. Maurice Gosselin vs Guillaume Basque. Abel Hudon vs Lionel Gosselin.

Au Parc Fontaine

C'est demain après-midi, à 2 heures, que commenceront les parties de détail entre la Buanderie Lévis et les Chevaliers de Colomb.

Ils joueront un deux dans trois et le gagnant de cette série jouera ensuite contre le Cercle pour le championnat.

Cette partie sera chaudement disputée, parce que les deux clubs sont d'égale force. M. Duquet, des Chevaliers de Colomb, aura tous ses joueurs en lice et il prétend bien remporter la victoire sur les hommes de Corriveau, mais la Buanderie qui s'est classée en deuxième position pendant la saison régulière, fera tout en son possible pour mater les Chevaliers.

La deuxième joute mettra en lice, deux intéressantes équipes, qui donneront certainement du beau jeu. Donc en foule demain au Parc Fontaine.

Au Stade St-Patrick

Le Canadien-Français, de Québec, et le club St-Patrick, du groupe Senior, de Sherbrooke, se rencontreront dimanche soir, le 1er septembre, au parc St-Patrick, Avenue Maisonneuve.

Les Positions

LIGUE NATIONALE

	G.	P.	P%
St-Louis	76	46	.623
New-York	75	47	.615
Chicago	77	50	.606
Pittsburg	73	55	.571
Brooklyn	56	65	.463
Philadelphie	53	70	.431
Cincinnati	54	72	.429
Boston	53	89	.373

LIGUE AMERICAINE

	G.	P.	P%
Détroit	80	44	.645
New-York	79	52	.574
Cleveland	64	57	.529
Boston	64	61	.512
Chicago	61	60	.504
Philadelphie	51	68	.429
Washington	51	72	.414
St-Louis	49	74	.398

ST-LOUIS SHOE SINE PARLOR



TEINTURE ET REPARATIONS DE CHAUSSURES

Pressage des habits, nettoyage des chapeaux, outillage moderne, service prompt et courtois. Livraison à domicile.

Marcel BRETON

36½, St-Louis, QUEBEC | Tél.: 2-0450

QUEBEC SPORTIF
ENREGISTRE
Spécialité :
Réparation de raquettes de Tennis.
Articles de pêche.
Costumes pour Balle-Molle, Balle au Camp.
Si c'est pour le Sport, nous l'avons.
108, rue St-Jean, QUEBEC

UN CHANGEMENT POUR LE MIEUX

5 MOTS QUI SIGNIFIENT BIEN DES CHOSES QUAND VOUS... *Changez pour les...* Cigarettes **GRADS**

52 "Mains de Bridge", en série ou non, sont acceptées

L. O. GROTHE, LTEE — Maison canadienne et indépendante



SPECIFIEZ UNE CHEMISE PLM LA PROCHAINE FOIS QU'IL VOUS FAUDRA

Aucune toilette n'est complète sans une belle chemise et il est important de la bien choisir.

Si vous portez une "PLM", vous n'avez rien à craindre de ce côté-là parce que vous avez une chemise de première qualité.

En vente chez les principaux marchands et fabriquée à Québec pa.

MORENCY-MORIN & Cie Ltée
472, St-Vallier Tél.: 3-0391

L'INTREPIDE GEORGES — Sans eau — par HARRY F. O'NEILL



VISITONS L'EXPOSITION PROVINCIALE

Dans le Monde De l'Automobile

DE SEMAINE EN SEMAINE

A LA PAIRE

"Comme deux gouttes d'eau" . . . est plus qu'une façon de parler quand il s'agit de Monsieur et Madame Herman Loveless et de Monsieur et Madame Harmon Loveless de Pueblo, Colo; Herman et Harmon Loveless sont jumeaux. Ils ont épousé Lila et Lola Loveless, aussi des jumelles. La ressemblance entre les deux femmes et els deux hommes est à ce poin tfrappante que même leurs amis intimes ne peuvent les distinguer. Pouru compliquer davantage le problème, ils s'habillent exactement de la même façon jusque dans les moindres détails. Quand les deux couples se promènent sur la rue, les piétons se retournent abasourdis. Leurs goûts se confondent même pour les automobiles. Quand l'un des deux couples achète un auto neuf, il faut que l'autre acquière exactement le même modèle. Il y a 15 ans environ, quand ils s'épousèrent, les Loveless achetèrent leurs premiers Buick. Depuis ce temps, toujours ils ont acheté des Buick. Quand ils se présentent dans une salle de montre, le vendeur doit envisager deux clients au lieu d'un à la fois. Ils désirent le meilleur automobile disent-ils et sont satisfaits du Buick. Qu'il s'agisse de cravates ou d'automobiles les Loveless achètent toujours à la paire.

"LE BON VIEUX TEMPS"

Si l'on regarde en arrière, du sommet de perfection atteint par l'automobile depuis la guerre, on remarque des étapes étonnantes. Les vieux périodiques" tel que le "Fra" publié par Elbert Hubbard en 1912, dont on a trouvé une copie dernièrement, aident à se souvenir du "bon vieux temps" parce que les annonces d'automobiles, alors à leur début, étaient fort détaillées et enthousiastes. Un manufacturier présentait alors un auto à six roues, dont quatre à l'arrière, prétendant qu'un auto ne saurait être complet sans six roues. Un autre fabricant proclamait que "l'arbre de propulsion sans chaine" avait été employé avec succès pour la troisième saison. Un auto bien connu était annoncé "Muni à votre goût d'un démarreur à $20.00 de frais supplémentaires". Un manufacturier proclamait que ses autos étaient maintenant munis d'un toit, d'un pare-brise, d'un réservoir et d'un magnéto sans frais additionnels. Un cinquième préconisait "les contrôles et la conduite à gauche". La description d'une routière à deux places commente le millage comme suit : "Le réservoir peut contenir 35 gallons d'essence". Le nombre de milles parcourus au gallon n'était pas mentionné.

LES DRAPEAUX DU PONTIAC

Pendant une cérémonie spéciale organisée durant la convention des Shriners à Washington, D.C., le président de la Pontiac Motor Company (E. U.) a fait don de drapeaux destinés à tous les hôpiptapux des Shriners au Canada et aux Etats-Unis. Le Potentat Impérial de la Shrine, M. L. P. Stewart, accepta les drapeaux et visitera personnellement tous les hôpitaux de la Shrine au Canada, en partant de Victoria, C.-B., le 31 juillet et en terminant la visite officielle à Montréal au cours du mois d'août.

EFFICACITE DU "CHAR DE FRET".

Le conducteur et les passagers jouiront d'un surcroit de confort, de sécurité et de plaisir, si leur bagage est ainsi placé d'une manière commode et compacte, qu'il arrive au terme du voyage en bonne condition, après avoir resté en place le long du jour. Les ingénieurs en carrosserie du Chevrole tont observé que les voyageurs expérimentés s'en tiennent à quelques règles fort simples qui les débarrassent de tout trouble.

Ils insistent d'abord pour que le bagage soit toujours placé de semblable manière chaque fois qu'il est placé dans l'auto, chaque chose étant bien à sa place. En plaçant leurs sacs et leurs valises, ils ont soin de mettre à portée ce dont ils auront besoin le long du jour. La perfection de ce système tel que recommandé par les touristes expérimentés, consiste à mettre dans un seul sac de voyage tout ce qui est nécessaire à l'arrêt effectué pour la nuit. Cette méthode sauve les chargements et déchargements inutiles et ajoute beaucoup aux commodités que le voyageur trouve à l'hôtel. Les dessinateurs de carrosseries ont fait beaucoup dans les plus récents modèles pour faciliter le transport du "fret". Plusieurs autos sont munis d'une malle incorporée; à l'arrière des coupés, on trouve des compartiments qui peuvent contenir de gros sacs de voyage et des malles; quelques sedans et coachs à prix populaires comprennent de grands compartiments à bagages à l'arrière du dossier du siège arrière, que l'on atteint en inclinant le siège. Cependant, la plupart du temps, on charge dans les sedans, l'espace réservé aux passagers et c'est là qu'il convient d'être expérimenté pour assurer le confort des passagers et la tranquilité d'esprit du conducteur. Là encore, les ingénieurs de carrosserie ont donné leur aide en dessinant des sièges avant qui s'ajustent, ce qui permet de charger le bagage plus facilement et en éliminant les saillies au plancher de la carrosserie. Quelques voyageurs relèvent l'appui-pieds amovible du plancher, afin que la barre et ses montants n'empêchent pas le chargement.

DES CADILLAC POUR UN MINISTRE.

L'objet d'une bienvenue officielle de la part du gouvernement américain, à Washington, dernièrement, et des gouvernements provincial et fédéral au Canada, Monsieur Joseph A. Lyons, premier ministre d'Australie s'est vu de même gracieusement accueilli par plusieurs citoyens de marque. A Toronto, deux voitures Cadillac, les autos personnels de Monsieur R. S. McLaughlin, président de la General Motors of Canada, Limited, furent mis à la disposition du premier ministre Lyons et de ses amis.

LES RECOLTES ET LES AUTOS

Quand les rapports des récoltes sont optimistes, les ventes des autos augmentent. On remarque cette coincidence une fois de plus dans les rapports officiels d'Ottawa couvrant séparément les récoltes et l'enregistrment des autos neufs pour les mois de mai et les cinq premiers mois de l'année. Dans les quatre provinces de l'Ouest, les ventes ont accusé un gain relatif le plus fort qui soit sur les ventes en mai 1934, et un gain supérieur au reste du Dominion pour une période de cinq mois. En mai 1935, la Saskatchewan a rapporté une augmentation de 84 pour cent sur les ventes d'autos neufs effectuées en mai 1934, tandis que la Colombie Britannique, le Manitoba et l'Alberta suivaient avec des augmentations respectives de 52, 42 et 26 pour cent.

L'AUTO ET LA POLICE

Comme résultat d'une expérience de vingt millions de milles de conduite de Buick donnant un service ininterrompu, le département de la Police de Los Angeles vient de se procurer quarante-sept nouveaux Buick 1935. Sept de ces autos sont destinés aux officiers du département et les quarante autres serviront à la division de radio-police. Le record du Buick dans le département de police de Los Angeles est extraordinaire. Les archives racontent maintes chasses à l'homme excitantes, plusieuers captures sensationnelles, des luttes contre les inondations, des courses avec la mort, de vives réponses aux appels faits pour sauver des vies ou des biens, le tout dans une cité qui s'étend sur une superficie de 446 milles carrés. Le département des statistiques contient aussi les records du millage considérable, de l'économie d'entretien et du service ininterrompu de 24 heures poursuivis mois par mois. C'est en 1923 que le département acquit ses premiers Buick. Cette première commande de trois autos prit ensuite les proportions d'une flotte entière. Le rendement et l'indéfectibilité du Buick le rendirent à ce point désirable.

Visiteurs de l'Exposition

Voyez notre

EXHIBIT

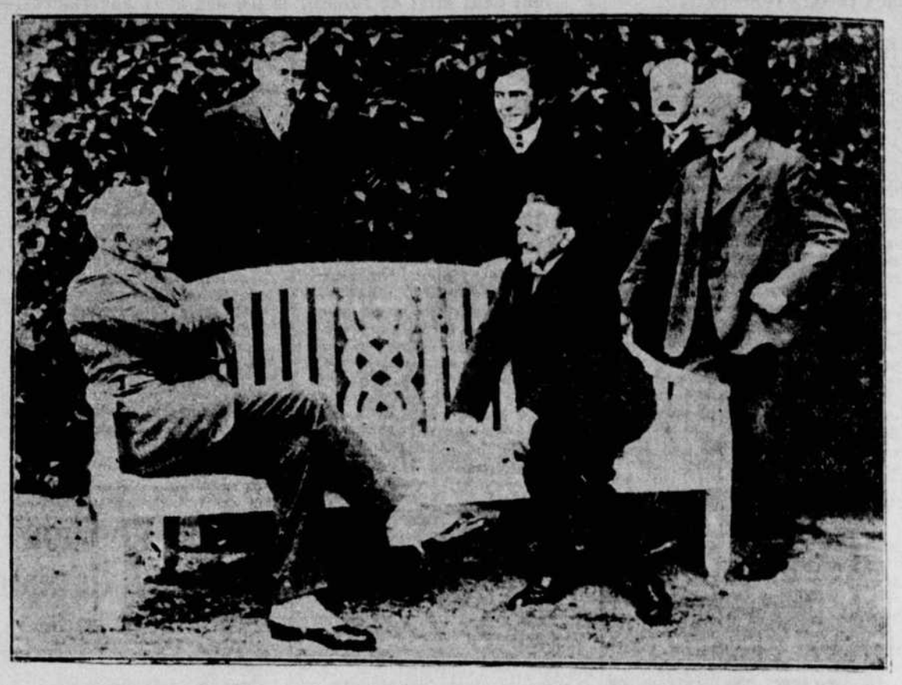
A

L'EXPOSITION PROVINCIALE

PALAIS DE L'INDUSTRIE

Holt, Renfrew & Company Limited

35 RUE DE ST.



Dans la crainte d'attaques contre les étrangers l'empereur Hailé Selassié a ordonné l'évacuation de la capitale Addis-Abéba par les flâneurs et les suspects. On voit ici deux prisonniers enchaînés.

MM. LES EXPOSANTS A L'EXPOSITION PROVINCIALE

Vous trouvez votre exhibit ou votre troupeau attrayant? Pourquoi ne pas le faire photographier? Rendez-vous à notre exhibit et voyez notre représentant à ce sujet, il se fera un plaisir de vous fournir des renseignements . . . et cela, sans vous obliger à rien.

W. B. Edwards

PHOTOGRAPHE COMMERCIAL

225, RUE ST-JEAN

QUEBEC



OUVERTURE OFFICIELLE CET APRES-MIDI A 3 Heures

par Son Honneur M. J.-E. GREGOIRE, Maire de Québec

et Président de la Commission de l'EXPOSITION

EMERY BOUCHER, Secrétaire



L'Agriculture et l'Elevage

Comme toujours ces deux nobles sciences qui sont à la base de toute société occuperont la place d'honneur à L'EXPOSITION PROVINCIALE de 1935. Des démonstrations nombreuses intéresseront agriculteurs comme éleveurs qui en retireront un réel bénéfice en raison des possibilités scientifiques qui leur seront enseignées pour l'exploitation profitable de leurs fermes et troupeaux.

TAUX DE FAVEUR : Des taux de faveur sont consentis par les Cies de Chemin de Fer et les Cies de transport du 31 août au 7 septembre 1935. Limite de retour 10 septembre. Consultez votre agent local.

AMUSEMENTS

5 Matinées de Courses sous le harnais

La Célèbre et Fameuse

FANFARE STE-CECILE DE LEWISTON

(35 JEUNES PRODIGES 35)

VAUDEVILLE - CARNAVAL

Cirque d'intérieur au Colisée

(Voyez le capitaine Walker et ses animaux sauvages) etc., etc.



CONCOURS D'IDENTIFICATION DE FLEURS

Ce concours annoncé en premier lieu comme devant être tenu au Colisée aura lieu dans le Palais de l'Industrie tout le temps de l'Exposition.

Eimanche 1er Septembre à 2 h. 15 p.m.



BASEBALL

PARTIE REGULIERE DE LA SERIE CHAMPIONNAT DE LA LIGUE QUEBEC-DISTRICT.

LAUZON vs CANADIEN

Admission Générale .15

Prix d'Admission :

ENTREE AU PARC

Adultes, 25c., enfants 12 ans et moins accompagnés, gratis — véhicules 25c.

A L'ESTRADE :

Adultes 35c. — enfants 8 à 12 ans accompagnés 25c. — enfants 8 ans et moins accompagnés, gratis.

AU COLISEE :

Adultes 35c. et 55c. — Loges 75c. — enfants 25c.

Ces prix incluent les taxes d'amusement.

La fanfare Morin et la Garde Jacques-Cartier seront présentes à la cérémonie d'ouverture.

Programme Officiel:

SAMEDI 31 AOUT 1935

JOUR de L'OUVERTURE OFFICIELLE

Journée de Préparation

A 9 heures a.m. — Ouverture.

PARC : — Amusements.

A 3 heures p.m. — PARC : — Ouverture officielle, présidée par un Personnage de l'Etat. — Allocutions. Visite du Palais de l'Industrie, du Colisée, du Palais de l'Horticulture, du Palais Central et des amusements du Parc.

A 11 hres p.m.—Fermeture.

LUNDI, 2 SEPTEMBRE 1935

FETE DU TRAVAIL



Journée des Ouvriers

A 9 heures a.m.—Ouverture.

PARC :—Amusements, musique et carnaval (Midway).
COLISEE :—Jugements des Bovins et Troupeaux entre comtés (Exposition régionale).

A 1½ hre p.m.—En FACE de l'ESTRADE :—Arrivée des membres des Syndicats Catholiques. Démonstrations sportives.

A 2 hres p.m.—En FACE de l'ESTRADE :—Courses de chevaux vaudeville, fanfare.

A 3 hres p.m.—En FACE de l'ESTRADE :—Arrivée des membres du Conseil Fédéré des Métiers et du Travail.—Démonstrations sportives.

A 8¼ hres p.m.—COLISEE : — Cirque d'intérieur, Fanfare Sainte-Cécile de Lewiston, vaudeville, orchestre.

DU 31 AOUT AU 7 SEPTEMBRE 1935

Les Membres du Clergé et des Maisons Enseignantes seront admis gratuitement pendant toute la semaine de l'EXPOSITION.

VISITONS L'EXPOSITION PROVINCIALE

Sur les marchés

M. l'échevin L.-F. Martel, de St-Roch a exposé jeudi après-midi au comité administratif les difficultés qui créent actuellement du malaise sur les marchés publics entre les commerçants et les cultivateurs et a demandé que les inspecteurs de la ville fassent rapport au comité sur ce sujet.

Il y a actuellement un conflit entre cultivateurs et commerçants et M. l'échevin Martel a déclaré qu'il voulait voir tirer cette affaire au clair.

Après discussion, il a été décidé de demander des précisions au sujet des règlements qui régissent actuellement sur les marchés publics à M. Benoît Pelletier, Greffier de la Cour du Recorder.



L'ex-kaiser Guillaume II, (à gauche), a reçu dernièrement la visite du professeur Léo Frobenius à sa résidence de Doorn, Hollande. Le professeur rFobenius était en route pour l'Allemagne après un voyage en Afrique. Les autres membres du groupe a ccompagnaient le professeur.

Arrestation

Les agents de la sûreté municipale ont arrêté, hier après-midi, cinq jeunes gens accusés de plusieurs vols commis dans cette ville. La police a découvert une bande de jeunes gens qui se seraient organisés pour piller les automobiles et les camions. D'autres receleurs ont été mis sous verrous en rapport avec les vols avec effraction commis dans les ateliers Poulin et Messeley, à Limoilou. Plusieurs autres arrestations seront faites aujourd'hui même.

Les constables Horrigan et L. Girard ont tout d'abord mis la main sur deux jeunes gens, auteurs de vols de bicycles. Les deux prévenus se sont avoués coupables des vols de trois bicyclettes et d'une automobile d'enfant. Ces vols se chiffraient à une valeur de $200.

Quant aux pilleurs de camions, ils sautaient à bord des camions, et lorsque ceux-ci étaient en marche laissaient tomber la marchandise que leurs compagnons ramassaient. Ces jeunes gens volaient aussi des objets dans les automobiles.

Enfin, les agents Tanguay et Gaulin ont arrêté un quatrième individu au sujet des vols commis aux ateliers de la maison Poulin et Messeley, sur la 5e rue à Limoilou. La valeur des objets volés atteignait $80.

A L'EXPOSITION

les nouveaux modèles

LAFAYETTE 1936

UN PRODUIT DE NASH MOTOR

10 CARACTERISTIQUES

1. Moteur LaFayette de 83 chevaux-vapeur, soumis à [illegible].
2. Tous les perfectionnements, qui se sont avérés pratiques.
3. Charpente tout-acier et toiture en acier.
4. Freins super-hydrauliques.
5. Formes et dessins carénés.
6. La voiture à six passagers la plus spacieuse dans sa catégorie.
7. Ressorts à action synchronisée.
8. Siège avoisinant le centre de la voiture poids balancé.
9. Démarreur se confondant avec la pédale d'embrayage.
10. Compartiment à bagage dans tous les modèles.

Vous etes cordialement invités, à venir nous voir à l'Exposition ou à notre Salle de Vente.

Quebec Nash-Lafayette, Enr. 541, St-Vallier Tél. : 3-4306

Pour la **Semaine de l'Exposition**



Nous maintiendrons nos **prix spéciaux** de la

Vente du mois d'août

CELA, pour répondre aux demandes qui nous en ont été faites, afin de permettre aux personnes qui viendront en ville pour le rentrée des classes et pour l'Exposition Provinciale, de profiter des nombreux avantages de notre vente d'ouverture de la saison de fourrure.

Vous êtes sûrs de la qualité chez

J.B. Laliberte (Limitee)

Manufacture de fourrure

(*Capital entièrement contrôlé par la succession de J.-B. Laliberté*)

145, rue St-Joseph

Le comte René de Chambrun et son épouse à Québec

Attendus avec impatience par tout Québec, M. le Comte René de Chambrun, descendant de Lafayette, et madame la Comtesse de Chambrun, fille de M. Pierre Laval, premier ministre de France, sont arrivés à Québec, jeudi après-midi, sur l'"Empress of Britain."

On sait qu'ils sont en voyage de noces. Il y a désavantage à descendre de familles illustres dans de telles circonstances. Les journalistes sont si curieux Et Dieu sait s'il y en avait, hier après-midi, au quai de l'Anse-au-Foulon, de tous ces chasseurs de nouveauté, journalistes, photographes ou operateurs de cinéma.

Les époux occupaient la cabine No 160. Les journalistes l'eurent vite denichée, mais quoi! elle était vide. L'heureux couple avait eu soin de la quitter avant l'arrivée du paquebot.

Et les journalistes de chercher. On sait tout ce que l'amour peut donner de diplomatie. Madame la comtesse de Chambrun, qu'une ressemblance évidente avec son illustre père inquiétait, se mêla à la foule, loin des ponts supérieurs, et put admirer à son aise l'inquiétude et la déception de ceux qui la cherchaient. Quant au comte, qu'on ne pouvait connaître que par des photographies, il se promenait dans le grand salon où vint le rencontrer madame la Baronne Carl Falkenberg, fille du ministre du Canada en France.

Et c'est ainsi que furent déjouées les intrigues des journalistes. Les jeunes époux descendirent du paquebot sans être inquiétés et se firent conduire immédiatement au Château Frontenac où ils ont manifesté l'intention de passer en paix leur court séjour dans la vieille capitale. Une vieille ville,, de vieilles rues, de vieux ramparts, voilà tout ce qui faut pour la lune de miel.

Mais avant l'arrivée de l'"Empresse of Britain" à Québec, M. le comte et madame la comtesse de Chambrun avaient accordé une brève interview au représentant du bureau de la Presse du Canadien Pacifique et lui avait dit tout ce que nous aurions pu leur faire dire nous-mêmes :

"Nous avons décidé de passer une grande partie de notre séjour en Amérique au Canada, après avoir entendu parler de votre beau et grand pays au lendemain des fêtes du quatrième centenaire de l'arrivée de Jacques-Cartier.

Mise à prix pour la vente de propriétés

A l'avenir la ville fera toujours une mise à prix sur les immeubles qui doivent être vendus pour arrérages de taxes.

UN ERESOLUTION

Une résolution a été adoptée, jeudi ap.-midi, par le Comité Administratif, au sujet des ventes de propriétés par le shérif. Son Honneur le Maire Grégoire a suggéré qu'en principes la ville devrait toujours faire une mise à prix sur les immeubles vendus par le sherif, mise à prix qui couvrirait les les taxes privilégiées et les frais. M. l'echevin Arthur Poulin a soutenu qu'il était bien difficile d'accepter ce principe à cause des cas trop différents qui se présentent à l'occasion de ses ventes. L'échevin de St-Jean-Baptiste s'est declaré en faveur d'une étude de chaque cas par le Comité administratif.

M. l'échevin Emile Morin a appuyé la suggestion de Son Honneur le Maire Grégoire, et après certaines explications fournies par le Trésorier, M. P.-N. Verge, à l'Exécutif, M. l'échevin Morin a proposé qu'en principe le Comité accepte que le Trésorier de la ville soit autorisé, lors de ventes de propriétés par le shérif, propriétés sur lesquelles il y a des arrérages de taxes, de faire une mise à prix jusqu'à concurrence d'un montant couvrant les taxes privilégiées et les frais.

La résolution a été adoptée. Il est entendu cependant que le Trésorier, dans chaque cas, devra faire rapport au Comité administratif.

Comparution de 2 jeunes gens

Du jambon, de la saucisse, du papier à mouche, une batterie d'auto et autres marchandises pour une valeur de $40.00 : voilà ce que sont accusés d'avoir volé deux jeunes hommes de notre ville qui ont comparu, hier, devant M. le juge Hugues Fortier, de la Cour des Sessions.

L'un d'eux a plaidé coupable et sa sentence sera rendue vendredi, le 6 septembre.

L'autre a plaidé non coupable. Sa mère, qui l'accompagnait, a demandé au juge de fixer un cautionnement très minime et de le remettre en liberté. Jamais demande ne fut plus mal accueillie.

—"Je tiens à faire remarquer une chose à propos de cette demande de cautionnement", dit le détective A. Guillemette. "Lorsque je me suis présenté chez l'accusé avec le détective Tanguay pour opérer son arrestation, sa mère voulut nous faire retourner, disant que son fils était à jouer dans la rue. En fouillant un peu, nous avons trouvé notre homme qui était caché derrière la porte".

Par ailleurs, le dossier judiciaire du prévenu mentionnait deux condamnations antécédentes. La demande a donc été refusée.

—"Si nos gars travaillaient, tout cela n'arriverait pas" murmura la maman en sortant de la chambre du juge.

—*—

Nous avez-vous trouvé Un lecteur de plus ?



PRIX SPECIAUX DURANT L'EXPOSITION

Venez visiter notre populaire Magasin qui regorge d'occasions dans les nouveautés d'automne, dans chaque rayon.

AU RAYON DES DAMES

Une superbe collection de 450 jolis **MANTEAUX** d'automne et d'hiver. Confectionnés des plus fins lainages et richement garnis de fourrures les plus en vogue — Le choix des modèles est des plus ravissants, et vous aimerez la gracieuse coupe des styles, de ..... **9.95 à 44.50**

AU RAYON DES ROBES

vous trouverez une attraction toute spéciale.

Les nouvelles séries d'automne sont tout simplement séduisantes — Le choix des styles est considérable, et les teintes sont d'un chic insurpassable. Votre choix à partir de ..... **2.99 à 13.95**

OCCASION SPECIALE

Une consignation de **250 MANTEAUX** en fourrure, provenant d'une manufacture des plus importante, sera offerte durant la semaine de l'Exposition au Prix du Gros . . .

MANTEAUX Caracul, ou gazelle noir ou brun.
Valeur de **55.00** pour **32.95**
69.00 pour **49.00**

MANTEAUX broadtail avec collet écureuil, renard ou loup.
115.00 pour **79.95**

MANTEAUX Arabian — kid caracul, collet renard.
167.00 pour **108.95**

MANTEAUX seal chapal —
69.00 pour **47.95**

Nous acceptons des acomptes raisonnables pour livraison plus tard.

Dans les tissus à la verge, tels que Soie, Lainage à Robes et tous les derniers étoffes d'automne. Vous trouverez un choix des plus embarrassants avec des Prix Spéciaux . . .

Les Hommes et Jeunes Gens . . .

Les Complets et Pardessus d'hiver sont au grand complet. Aussi Chapeaux, Sous-Vêtements, à des prix très intéressants.



JOS. THIVIERGE Limitée

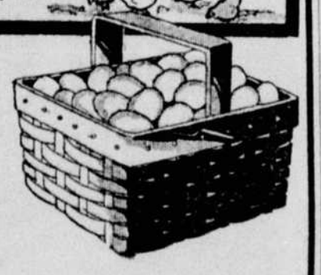
133-135 ST. JOSEPH QUEBEC



MM. les Cultivateurs

AU COURS DE VOTRE VISITE A

l'EXPOSITION



Ne manquez pas de vous rendre à notre exhibit dans le Palais de l'Agriculture (Colisée) et de demander à nos représentants de vous renseigner sur les avantages qu'offrent

LES RATIONS BALANCÉES

Assurez-vous de vos succès futurs en employant les moulées "AVARD" dont la réputation n'est plus à faire.

AVARD

TANCREDE AVARD

MEUNIER

34, RUE HENDERSON -:- QUEBEC

Voyez notre

EXHIBIT A L'EXPOSITION

Les divers objets qui y sont exposés vous donneront une bonne idée de ce que vos fils pourront faire après avoir fréquenté les cours donnés par l'ECOLE TECHNIQUE DE QUEBEC.

LES COURS

SONT ORGANISES COMME SUIT :
1— COURS TECHNIQUE: 4 années d'études.
2— COURS DES METIERS: 2 ou 3 années d'études.
3— COURS ABREGES D'AUTOMOBILE:

PROSPECTUS SUR DEMANDE

Nous exigeons un certificat de vaccination récente.

L'OUVERTURE DES COURS SE FERA

LE 3 SEPT. POUR LES NOUVEAUX ELEVES.
LE 4 SEPT. POUR LES ANCIENS ELEVES.

ECOLE TECHNIQUE

185 Boulevard Langelier

Venez vous renseigner sur les caractéristiques de

La Laveuse "CONNOR"

à notre exhibit dans le Palais de l'Industrie

A L'EXPOSITION PROVINCIALE



La garantie complète de 2 ou 4 années (suivant le modèle) . . . la garantie de rénovation de 12 années . . . sont deux des grands avantages que comporte la LAVEUSE "CONNOR" . . . mais ce ne sont pas les seuls.

La Laveuse "CONNOR" renferme beaucoup d'autres caractéristiques que vous devriez connaitre avant de décider du choix d'une laveuse.

C'est pourquoi nous vous recommandons une visite à notre exhibit à l'Exposition Provinciale où il vous sera donné de pouvoir examiner à votre goût la série complète des divers modèles de laveuses "CONNOR" et de voir par vous-même ce que sont les laveuses "CONNOR".

BIENVENUE A NOS VISITEURS

La plus cordiale bienvenue est assurée à tous nos visiteurs et nos représentants se feront un plaisir de vous renseigner comme vous avez droit de l'être sur les laveuses qui se vendent plus que toutes les autres sur le marché.

P.-L. FRENETTE

284, rue ST-JOSEPH -:- -:- QUEBEC

Invitation



NOTRE EXHIBIT

se trouve dans LE PALAIS DE L'INDUSTRIE, Zône Latérale, Section G 14 et 16.

La Fonderie St-Anselme Limitée

est heureuse d'inviter le public, et particulièrement MM. les cultivateurs, les propriétaires de moulins à scie, de moulins à farine ou autres industries, à visiter son exhibit à L'EXPOSITION PROVINCIALE, la semaine prochaine.

Chacun y trouvera de quoi l'intéresser, et nos représentants se feront un plaisir de fournir à nos visiteurs tout renseignement qu'ils pourraient désirer.

LA FONDERIE ST-ANSELME

LIMITEE

ST-ANSELME STA., CO. DORCHESTER, P. Q.

VISITONS L'EXPOSITION PROVINCIALE

VISITEZ L'EXHIBIT

TAYLOR-FORBES Ltée



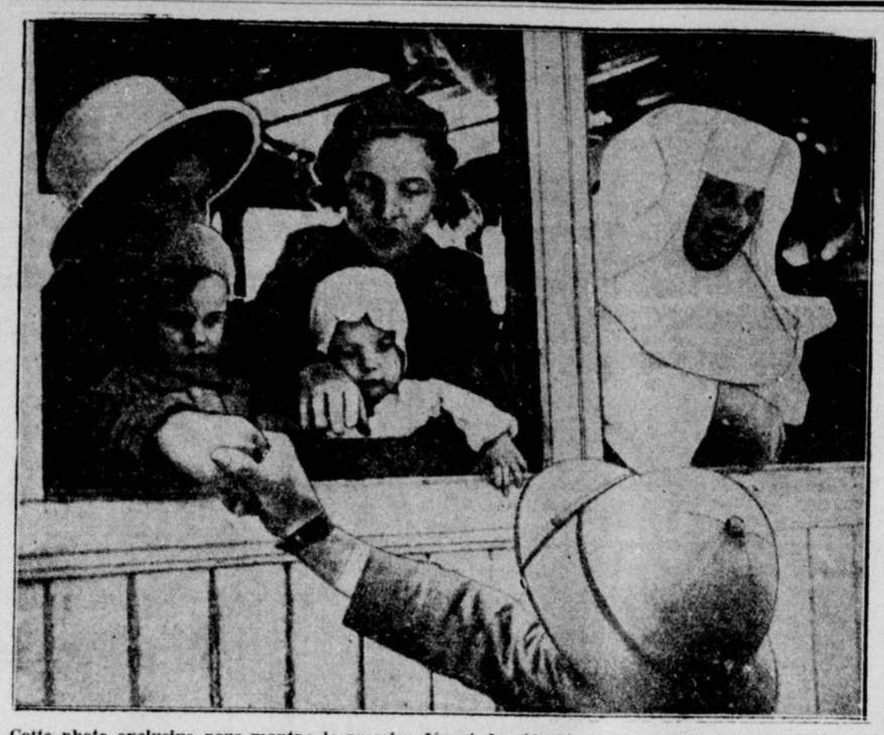
A L'EXPOSITION

Examinez-y les derniers modèles de **Radiateurs**, le plus récent modèle de **réchaud domestique** pour l'eau chaude; les supports ajustables pour tous les genres de radiateurs. La Fournaise **"New Monarch"** à tirage renversé avec toutes les améliorations, comprenant une plus grande porte pour le feu, etc. Vous y verrez également les dernières nouveautés en appareils de chauffage de toutes sortes.

REPRESENTANT POUR QUEBEC

J.-E. THEBERGE

11, Notre-Dame, Tél.: 2-7491



Cette photo exclusive nous montre le premier départ de réfugiés italiens quittant la capitale Addis-Abéba pour la province italienne d'Erythrée. On voit à droite une soeur missionnaire jetant un dernier regard sur la ville qui peut devenir tantôt un nouveau champ de bataille mondial.

Sur le "Britain"

L'"Empress of Britain" s'est accosté à son quai de l'Anse-au-Foulon, jeudi ap.-midi, quelques minutes seulement après l'heure annoncée. Il était trois heures lorsque le superbe paquebot passa devant la Terrasse et une heure plus tard les passerelles étaient installées.

Une foule de gens se pressaient au quai du Pacifique Canadien pour y voir descendre les nombreux voyageurs de marque qui étaient à bord. Parmi ceux-ci, on remarquait Sir William Wiseman, membre d'une banque internationale, la Kuhn, Loeb and Company. L'éminent banquier a déclaré que le monde ne pourrait revenir aux conditions normales avant 25 ans d'ici.

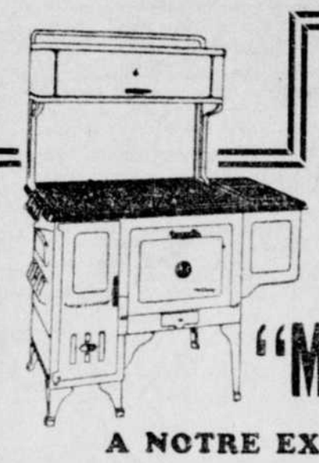
Interrogé par les journalistes sur le conflit italo-éthiopien, Sir Wiseman s'est dit douteux de l'état financier de l'Italie pour soutenir une telle guerre. "Personne", affirma-t-il, "ne peut dire pendant combien de temps l'Italie pourra financer une guerre en Afrique. On ne sait non plus si Mussolini réussira à financer un emprunt à l'étranger dans ce but. Si l'Italie part en guerre avec l'Ethiopie, elle va sûrement rencontrer de grandes difficultés. Les conditions seront semblables à celles auxquelles ont eu à faire face les Anglais lors de la guerre sud-africaine."

Un autre voyageur, Sir Montague Barlow, C.P., a parlé aussi du conflit devant les journalistes. Il déclara qu'il y avait réellement un relèvement général dans tous les pays. "Mais le conflit italo-abyssinien, a-t-il dit, se présente comme un sombre nuage à l'horizon. Il est impossible de prédire quel effet produirait sur le monde une guerre entre l'Italie et l'Abyssinie, de même qu'on ne peut avoir aucune idée de la durée de la guerre, si guerre il y a."

"Sans ce coin noir au tableau, je pourrais déclarer que l'avenir économique est de beaucoup plus brillant qu'il ne l'a jamais été depuis plusieurs années" ajouta-t-il.

Sir William Wiseman et Sir Montague Barlow se sont embarqués sur le convoi du Canadien Pacifique dès jeudi soir, en route pour Montréal.

Nous avez-vous trouvé
Un lecteur de plus?



VOYEZ LES *nouveaux* POELES **"McCLARY"**

A NOTRE EXHIBIT

----- *Et renseignez-vous comme il faut sur les avantages qu'ils offrent.*

Bientôt ce sera l'automne . . . et ensuite l'hiver, avec ses longues journées froides. Bientôt, il faudra voir aux moyens à prendre pour assurer un chauffage efficace et aussi économique que possible durant l'hiver.

Un bon poêle sera alors nécessaire . . . et lorsque nous parlons d'un **bon** poêle, nous voulons parler du "McCLARY", le poêle qui possède le plus grand nombre de caractéristiques, et en plus, McClary est le seul poêle à garantir sa boite à feu pour une période de 5 ans.

Au cours de votre visite à L'EXPOSITNON, la semaine prochaine, ne manquez pas de vous rendre à notre exhibit, pour y examiner les NOUVEAUX MODELES du poêle McCLARY.

Nos représentants se feront un plaisir de vous renseigner sur les NOMBREUX avantages qu'offre le poêle "McCLARY".

P.-L. FRENETTE

284, rue ST-JOSEPH - - QUEBEC



MM. les CULTIVATEURS

Trouveront intéressante et profitable leur visite à notre exhibit. Tous sont invités à venir nous voir, et nos représentants se feront un plaisir de leur fournir tout renseignement ou suggestion qu'ils pourraient désirer concernant les engrais chimiques et les avantages qu'ils offrent.



Pour de meilleurs résultats, employez toujours les

ENGRAIS CHIMIQUE **'Albatros'**



"Marque de commerce"





INTERNATIONAL FERTILIZERS LIMITED

71, ST-PIERRE, QUEBEC

Warwick

FUNERAILLES. — Warwick, Arth.— Warwick vient de perdre en la personne de Mme Narcisse Chalifour, née Rosanna Boisvert, une concitoyenne dont les grandes qualités de coeur et d'esprit lui avaient crée un cercle étendu de connaissances et d'amis qui, certes regretteront sa disparition et chez qui son souvenir demeurera toujours vivace. Mme Chalifour n'était âgée que de 67 ans. Elle laisse pour pleurer sa perte: son époux, M. Narcisse Chalifour, ses frères: MM. Ferdinand, Patrick et Joseph Boisvert; ses soeurs: Mmes Euclide Hébert et Alcide Couture, tous de Stratford. Ses beaux-frères et belles-soeurs: M. Alcide Couture, de Strantford, MM. et Mme Arthur et Norbert Decelles de Woonsocket et M. et Mme Roland Forcier, de Ste-Elisabeth. M. et Mme André Lemay, de Victoriaville. Ses beaux-fils et belles-filles: M. et Mme Adélard Houle, M. et Mme Walter Mondou, de Ste-Elisabeth, M. et Mme D. La Trémouille, de Boston, Mass., M. et Mme D. Allard, de Victoriaville, M. et Mme A. Mondou, de Drummondville, Mlle Sylvia Chalifour, M. Donat Chalifour, M. et Mme O. Chalifour, M. et Mme W. Bourassa, M. et Mme A. Goudreau, M. et Mme O. Girouard, M. et Mme R. Provencher, de Victoriaville, M. et Mme T. Labbé, de St-Valère. Ses neveux et nièces: M. et Mme R. Baril, M. et Mm eE. Forcier, de Ste-Elisabeth M. et Mme Thuribe Pelletier, de Sherbrooke, MM. et Mmes Ernest, Alfred et Amédée Labrecque, de Kingsey-Falls Mlle M. Boisvert, de Stratford.

Les funérailles ont eu lieu le 12 août au milieu d'un grand concours de parents et d'amis de notre paroisse et aussi des paroisses environnantes. La levée du corps a été présidée par M. l'abbé J.-Bte Caya, vicaire, le service fut chanté par M. le Chanoine Théo. Melançon. MM. les abbés J.-Bte Caya et Maurice Leclerc assistaient au choeur. Le chant a été très bien rendu par la chorale qui était sous la direction de M. Alfred Desrochers. Plusieurs solos ont été exécutés par MM. J.-A. Perrault, de Princeville, Alf. et Amédée Labrecque, de Kingsey Falls Alf. et Edgar Desrochers, de Warwick. Les porteurs étaient à la croix: M. Roland Forcier; au cercueil: MM. Arthur et Norbert Decelles, Adélard Houle, Ferdinand, Patrick, Joseph Boisvert. La bannière des Dames de Ste-Anne, dont a défunte était membre, précédait le cortège funèbre.

Les funérailles étaient sous la direction de M. F.-X. Grégoire de Warwick.

A la famille en deuil nous réciterons nos plus vives et sincères condoléances.

FEU M. FELIX RAJOTTE. — Récemment ont eu lieu au milieu d'un grand concours de parents et d'amis, les funérailles de M. Félix Rajotte, époux de feu Mary Martel. Le défunt était âgé de 71 ans.

Il laisse dans le deuil ses cinq filles, Mlles Albertine, Ernestine, et Sady Rajotte, Mme Wilfrid L'Heureux, de Warwick, Mme Eugène L'Heureux, de Granby, et un fils, M. Albert Rajotte, de Leominster, Mass. Deux soeurs, Mmes Edmond Houle et Joseph Fafard, de St-Germain. Six frères: MM. Pierre, Joseph, Paul, Jean-Baptiste, Damase, de St-Germain de Grantham et Maurice de Montréal.

Le convoi funèbre est parti de sa demeure pour se rendre à l'église paroissiale. La levée du corps fut faite par l'abbé J.-B. Caya, qui chanta aussi le service, assisté des abbés Leclerc, préfet des études au Séminaire de Mont-Laurier, et Coll., vicaire de Tingwick.

La chorale sous la direction de M. Ernest Desrochers exécuta une magnifique messe de requiem. Mlle Laetitia Paré accompagnait à l'orgue. Les solistes furent: MM. Ernest Desrochers, Alfred, Edgar et Napoléon Desrochers.

Porteurs honoraires: MM. G. Paradis, Alphonse Cantin, Ovide Baril, Agésilas Kirouac.

Porteurs: MM. Francis Therrien, Calixte Kirouac, Johnny Desharnais, Joseph Leblanc, Alfred Lachance, Antonio Houle et Emile L'Heureux.

On remarquait dans le cortège: ses filles Mlles Albertine, Ernestine, Sady Rajotte, M. et Mme Wilfrid L'Heureux, M. et Mme Eugène L'Heureux, de Granby, ses frères et belles-soeurs, M. et Mme Pierre Rajotte, M. et Mme Paul Rajotte, M. et Mme Joseph Rajotte, M. et Mme Jean-Baptiste Rajotte, M. et Mme Damase Rajotte, ses soeurs et beaux-frères, M. et Mme Edmond Houle et M. et Mme Joseph Fafard. Ses petits enfants: Raoul, Jeanne, Eddy, Georges, Lucien, Fernand, Lucille, Pauline, Alice et André, enfants de M. et Mme Wilfrid L'Heureux. Onil, Bertrand, Fernande et Rita L'Heureux, enfants de M. et Mme Eugène L'Heureux, Mlle Gertrude Rajotte fille de M. et Mme Albert Rajotte, de Léominster, Mass., M. et Mme Armand Généreux, M. et Mme Hormisdas Vanasse, M. Armand Rajotte, M. et Mme Alfred Asselin, M. et Mme Gérard Bergeron, M. Jules Rajotte, Mlle Juliette Fafard, Mlle Julia Rajotte, M. Rolland et Lucien Fafard, M. et Mme Jérome Blanchet, de St-Germain, Dr W. Laroche, M. Edgar Laliberté, N. P. MM. Cyrille L'Heureux, Philippe Pard, Philippe Grégoire, Narcisse Comeau, Samuel Flibotte, John Frawley, Patrick Frawley, A. Beauchesne, Ludger Beaudet, F.-X. Gregoire, Rolland Brisson, L.-P. Bérubé et Eddy Roberge, de Victoriaville, M. Alphonse Desharnais, MM. Thomas Fournier, Mmes Alfred Lachance, Joseph Gingras, Benjamin Picurde, Joseph Leblanc, Napoléon Paré, Wilfrid Paré, Mlles Alvina, Rosa Kirouac, Jeanne Anctil, Gertrude Gagnon, Thérèse L'Heureux, Albine L'Heureux, Thérèse Gagnon, Thérèse Gervais, Monique Lachance, Marcelle Daigle, Bernadette Muir, Angéline Charest, Jeannette Brière et une foule d'autres dont les noms nous échappent.

La famille a reçu de nombreuses marques de sympathies.

MARIAGE. — Le 13 août, M. l'abbé J.-B. Caya, vicaire, a béni le mariage de Emile Laroche, d'Artabaska et de Mlle Emilienne Laroche, de cette paroisse. M. Napoléon Laroche servait de témoin à son fils et M. Augustin Laroche à sa fille après le mariage il y eut réception chez les parents de la mariée. L'heureux couple partit en voyage emportant les souhaits de leurs parents et amis.

A leur retour M. et Mme Laroche demeureront à Arthabaska.

M. E. Bélanger est à Québec

Nous saluons avec plaisir M. Emile Bélanger, attaché d'immigration à la légation canadienne à Paris, qui est actuellement de passage à Québec, en compagnie de madame Bélanger et de son fils, Marcel.

M. Bélanger vient revoir sa ville de Québec après une absence de dix-sept ans. Ancien journaliste il a exercé le métier successivement à la "Presse", à la "Patrie" et au "Canada", avant d'entrer dans le fonctionnarisme.

C'est à titre de correspondant de la "Presse" que notre ancien concitoyen fut dirigé vers Paris, il y a trente ans. Quelques années plus tard il entrait à la légation canadienne.

M. Bélanger a retrouvé son vieux Québec après une séparation de 17 ans. Il a constaté de nombreuses améliorations, mais Québec reste toujours la ville pittoresque. Il soutient qu'elle n'a rien à envier aux autres.

M. Bélanger et les siens sont partis aujourd'hui pour la région de Chicoutimi. De là ils se rendront aux Etats-Unis avant de se rembarquer pour l'Europe.

A Québec, M. Bélanger a été heureux de visiter ses parents. Il a revu avec un plaisir particulier sa soeur, la R. M. Saint-Jean-Berchmans, des Soeurs Hospitalières de l'hôpital du Sacré-Coeur. Mère Saint - Jean - Berchmans est aujourd'hui gravement malade. Elle a passé dix-sept ans à Liverpool. Là-bas pendant la guerre, elle a fait sa large part pour secourir les blessés. C'est ainsi que pendant une période relativement courte, elle a assisté à 875 opérations et soigné 1,135 malades. Sa conduite lui a valu une décoration de l'armée.

Nous souhaitons bon voyage à M. Bélanger, à madame Bélanger et à leur fils, Marcel.



HETHRINGTON

vous aidera pendant la

SEMAINE DE L'EXPOSITION

Aujourd'hui s'ouvre l'Exposition Provinciale. Les visiteurs seront nombreux à Québec pendant toute la semaine prochaine. Vous en aurez sans doute votre part, ce qui vous occasionnera un surcroit de travail.

Laissez HETHRINGTON vous aider à résoudre le problème des repas.

DEMANDEZ A VOTRE FOURNISSEUR

de vous livrer nos fameux pains, gâteaux, pâtisseries, tartes, biscuits, etc.

Chacun de ces produits garantis par nous est de la plus haute qualité et ne manquera pas de régaler vos convives pendant la semaine de l'Exposition, tout en ménageant votre temps et votre travail.

LUNDI - FETE DU TRAVAIL

Notre magasin sera FERME toute la journée et aucune livraison ne sera faite ce jour-là.
Nous demandons donc à nos clients d'en prendre note et de commander en conséquence AUJOURD'HUI.

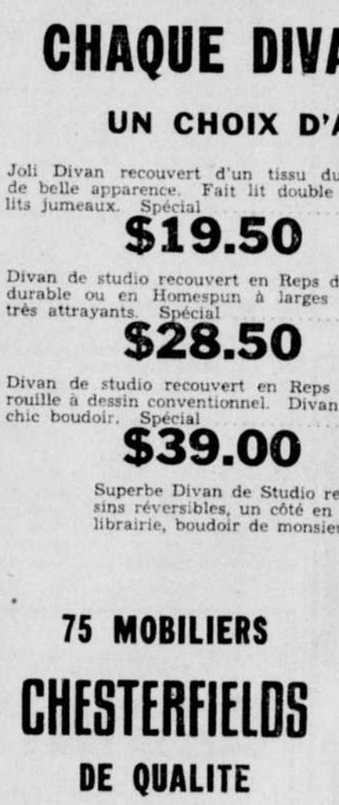


T. HETHRINGTON Ltée

358-364, St-Jean -:- -:- -:- Tél.: 2-2081

QUEBEC

Depuis 30 Ans, nous avons Servi et Conservé la meilleure Clientèle de Québec



Aux Visiteurs de L'EXPOSITION

Avec LA SEMAINE DE L'EXPOSITION coincide notre VENTE DE DIVANS DE STUDIO. Le Divan de Studio est le meuble qui devrait se trouver dans chaque foyer . . . et aujourd'hui, nous le mettons à la portée de tous, en l'offrant à de VRAIS PRIX D'ECONOMIE.

Profitez de votre visite à Québec à l'occasion de L'EXPOSITION pour vous rendre à notre magasin et y choisir un de ces LUXUEUX DIVANS DE STUDIO, à un prix encore JAMAIS VU pour de tels meubles.

UNE CORDIALE BIENVENUE VOUS ATTEND A NOS MAGASINS

Tous les visiteurs de nos magasins sont assurés d'une CORDIALE BIENVENUE, [illegible] ne s'en sont assurés d[illegible] LES MEILLEURS PRIX pour des meubles de qualité. LES SPECIAUX ENUMERES CI-DESSOUS EN FONT PREUVE.



CHAQUE DIVAN EST UNE AUBAINE !

UN CHOIX D'AU-DELA DE 40 MODELES

Joli Divan recouvert d'un tissu durable et de belle apparence. Fait lit double ou deux lits jumeaux. Spécial **$19.50**

Divan de studio recouvert en Reps de qualité durable ou en Homespun à larges carreaux très attrayants. Spécial **$28.50**

Divan de studio recouvert en Reps de soie rouille à dessin conventionnel. Divan pour un chic boudoir. Spécial **$39.00**

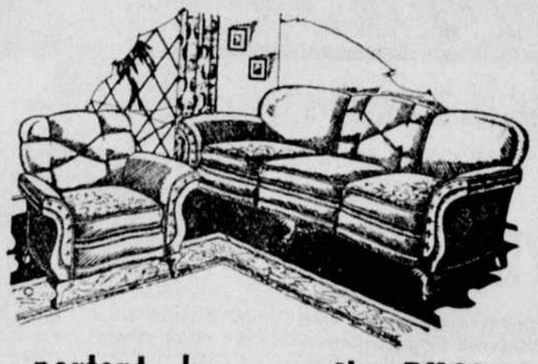
Divan de studio recouvert en Reps d'excellente qualité, dans un choix de couleurs et dessins nouveaux. Spécial **$24.50**

Divan de studio recouvert en Reps de soie de couleurs nouvelles, recommandable pour sa longue durée. Spécial **$33.50**

Divan de studio recouvert en Reps de soie ou en Homespun en trois tons et quadrillé. Voyez cette valeur. Spécial **$34.50**

Superbe Divan de Studio recouvert en simili-cuir rouge bordé de noir. Coussins réversibles, un côté en simili-cuir noir et l'autre rouge. Convenable pour librairie, boudoir de monsieur et bureau. Spécial **$68.50**

75 MOBILIERS CHESTERFIELDS DE QUALITE



Quel que soit le montant que vous désirez placer sur l'achat d'un Chesterfield, soyez assuré que vous recevrez plus que pour votre argent si vous choisissez votre mobilier maintenant. Livraison immédiate ou sur demande.

Tous ces mobiliers portent la garantie DUCLOS

REGULIER, $64.00. — Trois meubles recouverts en beau Reps, avec câdre au fini noyer sculpté. Spécial **$49.00**

REGULIER, $84.00. — Trois meubles en Reps de soie rouille et autres couleurs en vogue. Très spécial **$69.00**

REGULIER, $110.00. — Trois meubles en Reps de soie. Riche câdre en noyer sculpté à la main. Très spécial **$89.00**

REGULIER, $68.00. — Trois meubles en Reps de soie et coussins réversibles; Câdre sculpté. Spécial **$59.00**

REGULIER, $89.00. — Trois meubles recouverts en Reps de soie; Câdre fini noyer sculpté à la main. Spécial **$74.50**

REGULIER, $175.00. — Trois meubles de grand Luxe, recouverts en Reps de soie de haute qualité. Spécial **$139.00**

HENRI DUCLOS, Ltée. Le plus grand magasin exclusif de meubles à l'est de Montréal.

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS



(Affiliés à la Société Canadienne d'Histoire Naturelle)

CHEFS DE SERVICES

Pour la région de Québec :
Botanique : M. Omer Caron, botaniste provincial; M. l'abbé Arthur Robitaille, Séminaire de Québec; M. Robert Bellefeuille, I. F. (pour les mesures).
Entomologie : M. Georges Maheux, entomologiste provincial; R. F. Germain, Directeur de l'Académie Commerciale de Québec.
Minéralogie : M. Carl Faessler, professeur à l'Ecole de Chimie ; M. l'abbé W. Laverdière, professeur à l'Ecole de Chimie; Rév. Fr Joachim, professeur de sciences à l'Académie Commerciale.
Zoologie : M. le Dr Armand Brassard, directeur du Jardin Zoologique de Québec.
Publicité : R. Fr Michel, E.C., Académie Commerciale, Québec.

Ces spécialistes s'occupent d'identifier les plantes, les insectes et les minéraux qui leur sont envoyés par les Jeunes Naturalistes ou tout autre personne.

No 169 :— Le samedi, 31 août 1935

Le directeur général des C. J. N. en tournée de conférences

J'avais le plaisir, il y a quelques jours de rencontrer le Rév. Frère Adrien, C.S.C., directeur général des Cercles de Jeunes Naturalistes. Il a gardé son enthousiasme et son entrain à la tâche besogne de restauration qu'il poursuit avec tant de succès depuis bientôt cinq ans. Et voilà qu'il partait pour une campagne pacifique dans la Gaspésie, à l'effet d'enrégimenter de nouvelles recrues dans le bataillon déjà nombreux des C. J. N. . Visiter les Cercles déjà existants, prendre un contact plus immédiat avec les autorités des Ecoles normales, établir un courant plus accusé encore vers l'étude des Sciences Naturelles; voilà quelques-uns des objectifs de son voyage. Mais il y a plus . . . car le Frère Adrien est ici le délégué du Ministère de la Colonisation, de la Chasse et des Pêcheries, intensifier le respect de nos ressources naturelles, l'obéissance aux lois protectrices du gibier, ce sont autant d'item qui font partie de ce programme de rééducation auquel travaillent les dirigeants de la Société Canadienne d'Histoire Naturelle. Souhaitons au Directeur général un fructueux voyage, des semailles pleines de promesses et d'espérances.

LE CHRONIQUEUR.

Des "Jeunes Naturalistes" au château Rankin de St-Germain de Kamouraska

Par une journée ensoleillée, de juin dernier, sur la route conduisant à St-Germain de Kamouraska, deux automobiles filent . . elles filent, mais leur allure n'est pas telle que l'on ne puisse distinguer les voyageurs.

Tous les visages sont réjouis. Des élèves en excursion . . En cui . . Ce sont les élèves finissantes, membres du cercle des jeunes naturalistes, de St-Pascal, qui grâce à leur professeur de botanique, M. Ezéar Campagna, et au consentement des autorités, s'en vont vers le "vieux château Rankin". Au grand regret de tous, Monsieur le Principal, qui généralement organise et préside aux excursions, est absent au moment du départ.

Le château Rankin ! qui parmi nous . . . . . Le voir donc, collectionner papillons et autres insectes, étudier quelques plantes propres à la région, tel est le triple but qui donne aux excursionnistes un entrain . . . . . communicatif.

En cours de route, tous les yeux scrutent les bords du chemin : ici, ce sont des Iris versicolores, là, des Anémones, puis de vastes savanes qu'égaie la Linaigrette soyeuse. Plus loin, le Kalmia à feuilles étroites, l'Aronia noir (aronia melanocarpa), le Thé du Labrador (Ledum groenlandicum) et d'autres plantes sauvages prodiguent . . . . . à bien tenter notre conducteur que quelques minutes plus tard nous les avons en mains.

Puis, c'est le fleuve que nous longeons. Ici, toutes sont d'accord pour admirer. La grève exerce sur nous un charme étrange dû sans doute à son aspect sauvage et solitaire. La mer, tantôt bleue, tantôt verte, est striée de légères ondulations qu'imprime à sa surface transparente la brise qui nous ébouriffe le visage ; les goélands, nombreux à cet endroit, semblent prendre plaisir à jouer un peu partout le rôle d'accents circonflexes comme pour donner encore plus de gravité au spectacle que nous admirons.

Tout en haut d'une côte, niché parmi les conifères et les feuilles toutes traînées des Peupliers, des Erables, des Bouleaux, on aperçoit une galerie . . . . . Comment se fait-il ? On arrête ? Eh ! oui ! C'est ici. On s'oriente : à gauche, la mer comme disent nos gens ; en face et en arrière, un ruban de route qui dissimule de temps à autre une . . . . . venir à nos chaux; à droite, une courbe montante dont nous n'apercevons pas le sommet voilé par les arbres.

Pendant que l'on court à la recherche du jardinier possédant les clés du "paradis", les groupes se rejoignent, échangent des impressions de toutes sortes : on poursuit les insectes qui semblent venir à notre rencontre. Et un à un les pauvres captifs, coléoptères, ... , cheminent dans un bocal mystérieux pour grossir bientôt le nombre des morts qui s'empilent sans façon.

Vite, en haut ! les cailloux dégringolent comme si ça leur faisait mal d'être ainsi foulés aux pieds par une dizaine de pensionnaires impitoyables. Une seconde courbe . . des Ah ! des Oh ! A gauche, un ruisseau serpente et saute de roche en roche pour aller se perdre sous les branches basses des Epinettes centenaires ; à droite, c'est l'objet rêvé. Au premier plan, une clôture fraîchement blanchie : notre guide fait grincer la barrière sur ses gonds rouillés, puis c'est le fameux château.

Maison plutôt basse, ceinturée d'une galerie peinte de blanc tranchant sur un fond jaune pâle ; le tout surmonté d'une vaste plateforme ; tels sont les traits caractéristiques du "Château RANKIN". Mais les fenêtres appelées "les yeux des maisons" sont-elles sans intérêt ? Grandes, basses, elles ont des vitres nombreuses et petites voilées de persiennes d'un vert foncé. Quant aux portes, agrémentées d'une corniche, encadrées de boiseries sculptées, elles sont vraiment d'un autre âge. Aussi semblent-elles revendiquer les droits de nos bonnes vieilles maisons qui tendent à disparaître pour donner la place aux cottages américains bâtis en un jour et qui n'ont pas d'histoire.

Comment passer sous silence le panorama qui se déploie sous nos yeux, au fur et à mesure que nous avançons sur la galerie circulaire ? Du bois, des champs, des lilas, de la verdure à profusion, des montagnes du ciel, enfin le St-Laurent. Au loin, c'est la rive opposée qui s'estompe derrière un nuage de brume.

Au désappointement de toutes, notre guide veut nous faire visiter les alentours avant de pénétrer à l'intérieur du château. Nous nous résignons. D'ailleurs, l'invite des lilas est pressante. Ils embaument l'atmosphère et sollicitent des pensionnaires qui songent à la décoration de leur salle pour la collation des diplômes.

Le filet à papillons que nous brandissons à tour de rôle excite encore l'intérêt. Tout en causant, le nez au vent, nous arrivons en un lieu désert, entouré d'arbres de toutes sortes. Notre guide nous explique que jadis, dans cette clairière parsemée de marguerites blanches, chasseurs et amazones, chevaux et chiens se réunissaient avant de partir à travers bois, à la recherche du gibier qui abondait dans les environs ; c'était là aussi que les groupes se rejoignaient après une couple d'heures de battue, les uns chargés de trophées, les autres déçus. Avec notre guide, nous pénétrons sous le couvert où des chemins de chasse existent encore : ici, le Malanthème émaille le sous-bois avec le Cornouiller, la Trientale ; là, des mousses portent capuchons en plein mois de juin. Un cri d'admiration poussé par une fervente attire les amateurs qui s'extasient devant le Trille dressé à fleur rouge fence.

C'est ainsi que nous arrivons à l'arrière du château dont nous franchissons allègrement, quelques minutes plus tard, le seuil usé. Les appareils à photographie apportés pour fixer les souvenirs ne se sont pas encore montrés. C'est le moment. Vite, en groupe ! Tous répondent à l'invitation ; jusqu'à Castor, un gros chien noir qui nous escorte depuis notre arrivée et qui veut faire le beau pour que rien ne manque sur la plaque photographique.

Un bruit de porte qui s'ouvre en grinçant, une odeur de renfermé qui se dégage, et l'étroit corridor qui donne sur l'entrée principale est envahi par les excursionnistes. Notre guide, dont la verve est intarissable, fait remarquer que le château n'est pas abandonné définitivement. Des descendants de la famille Rankin viennent de Montréal, tous les ans, passer une quinzaine de la belle saison, dans ce vieux manoir, le "Joyau de St-Germain". En termes précis, il fait ensuite l'historique du château. Nos Mentors suivent ce récit très attentivement, mais les curieuses que nous sommes l'écoutent guère : Nous allons de l'avant, poussant des exclamations devant un escalier à l'antique, devant une étagère originale, un lit aux moures compliquées, une machine à coudre des plus primitives, que sais-je encore ? Au début, on parlait à voix basse comme si l'on eût craint de réveiller les ancêtres, maintenant au milieu des saillies spirituelles, les rires fusent.

Enfin, s'ouvre le salon. Ici, nous croirions arriver dans une réunion de famille ; nous avançons gravement : tous ces aïeuls "à favoris" pourraient bien descendre du cadre de noyer garni leur image. Le piano est ouvert : sous les doigts pourtant agiles d'une compagnie musicienne, quelques notes seulement se font entendre; elles suffisent à évoquer le souvenir des cotillons légers, des danses carrées qui égayèrent jadis cette pièce maintenant silencieuse et déserte. Aux murs, on peut encore admirer des peintures magiques ; au fond, une armoire de noyer avec moulures de bois oriental, communique au salon un cachet de richesse artistique. C'est encore un superbe foyer muni de chenêts, d'une chaîne d'érable. Ici, c'est un secrétaire sur lequel des lettres sont ouvertes . . .

Au salon, nous passons rapidement d'une pièce à l'autre. Les persiennes closes entretiennent une vague odeur d'humidité. Aussi, c'est quatre à quatre que nous gravissons l'escalier qui conduit sous le toit. Une courte visite à cet étage supérieur et nous dégringolons, pour ainsi dire, jusqu'à la cave où se trouve la cuisine. Tout est sombre. On peut frissonner car c'est vraiment lugubre; notre guide profite de cette atmosphère pour déterrer une vieille histoire de château hanté. Toutes l'entourent et les questions se succèdent. Y a-t-il longtemps que cela s'est passé? De sa voix légèrement bégayante, le bon vieux répond avec calme: "Cela, Mamzelle, ça fait quinze jous que ça s'est passé." Un éclat de rire jaillit, pendant que l'interlocutrice curieuse et trop naïve reçoit du guide des signes manifestes de son contentement.

Sur ce, il faut remonter l'escalier en tire-bouchon pour se trouver ensuite sous le ciel bleu où l'on respire l'air embaumé. Une dernière course et les troupes disparaissent derrière les massifs de lilas pour reparaître quelques minutes plus tard chargés de fleurs à profusion. L'heure du retour sonne. Toutes regardent une dernière fois l'objet rêvé depuis si longtemps, auquel il faut déjà tourner le dos pour ne plus jamais revenir peut-être.

La côte montée en courant, il y a deux heures, est descendue lentement et trouvée à pic. Les ailes soni-elles restées là-haut? Un bruit de moteur... des signes d'adieu et nous démarrons pendant que notre guide et son fidèle Castor regagnent silencieux leur maisonnette. Et parmi tous les passants qui nous croisent, aucun ne peut deviner que dans nos coeurs tintent ces mots tristes: "Partir, c'est mourir un peu!"

Thérèse MICHAUD,
Secrétaire.
(Saint-Pascal.)

Autos

Ottawa, 31.—On constate sous cette rubrique pour juillet des accroissements de 42.8 p. c. en nombre et 28 p. c. en valeur par rapport au mois correspondant de 1934. Le nombre de véhicules financés a atteint 11,965, dont 8,424 voitures usagées et 3,541 voitures neuves. Le total des financements porte sur $4,641,442. Le nombre de nouvelles unités enregistre le fléchissement saisonnier coutumier sur le mois de juin. Le gain sur juillet 1934 correspondnd toutefois à 27.8 p.c. pour le nombre et 32.5 p.c. pour la valeur. Quant aux véhicules usagés, les augmentations respectives sont de 50.4 p.c. et 23 p.c.

DENTISTES
HOULE & LAFOREST
76, ST-JOSEPH
QUEBEC
Heures de bureau :
9 h. A.M. à 6 h. P.M.
Tél. : 4-4841

-- Nos maisons d'éducation --

ECOLE NORMALE LAVAL
L'EXAMEN d'admission à l'Ecole Normale Laval, aura lieu le MERCREDI 4 septembre, à 10 heures, à l'Ecole Normale Laval, 14, Chemin Ste-Foy.
La RENTREE des élèves, dans les deux départements (garçons et filles) est fixée au JEUDI 5 septembre.
La RENTREE des élèves à l'Ecole d'application et à l'Externat de Merici aura lieu le VENDREDI 6 septembre.

Collège de Lévis
Cours commercial et classique. Prospectus sur demande. Rentrée des pensionnaires le 4 septembre pour 6 heures (heure avancée).

INSTITUT CLASSIQUE et COMMERCIAL
SPECIALITE :
COURS PREPARATOIRE AU SEMINAIRE ET COLLEGES CLASSIQUES
FRANCAIS — MATHEMATIQUES
ANGLAIS — CLAVIGRAPHIE
LATIN — STENOGRAPHIE
DIRECTEURS : O. GUIMONT et G. DEBLOIS.
S'ADRESSER : 157, 10e RUE - TEL.: 2-8670

COURS PRIVÉS
Brevets de Droit, Médecine, Pharmacie, Arpentage, Génie Forestier, Hautes Etudes, Commerciales, Ecole Polytechnique, Cours Classique.
Prof. L.-P. OUELLET
252½, St-Cyrille. Tél.:Bur:2-8619 Rés.: 5736

AUX MAISONS D'EDUCATION
Nos maisons d'enseignement ouvriront bientôt leurs portes pour une nouvelle année scolaire. Mettez sous les yeux du public les avantages qu'offre votre maison — des milliers d'élèves s'inscriront d'ici un mois — c'est le temps pour vous de faire de la publicité.
"L'ACTION CATHOLIQUE", dont le tarif est si modique, considérant son tirage, est le médium tout indiqué pour annoncer vos cours.
ECRIVEZ ou TELEPHONEZ au SERVICE de PUBLICITE
L'ACTION CATHOLIQUE
Tél. : 2-4771

COUVENT DE BEAUPORT
PENSIONNAT
dirigé par les RR. SS. de la Congrégation Notre-Dame.
ENTREE LE 5 SEPT.

ECOLE COTE, ENR.
251, St-Joseph, Québec
Anciennement l'Ecole Dauversière Enr. — L'école la plus centrale de la ville.
COURS COMMERCIAL COMPLET
Français, Anglais, Mathématique, Comptabilité, Sténographie, Dactylographie.
DIPLOME ACCORDE
Cours préparatoires au Séminaire
Français, Elément latin, etc. Succès assuré.
PRIX MODERE Tél.: 4-4934

HOTEL A PARIS
Hôtel de Fleurus, 3, rue de Fleurus, face au jardin du Luxembourg, à proximité de l'Institut Catholique et de toutes les Ecoles et Facultés — Pension à partir de 30 frs par jour — Arrangements pour groupes, familles et étudiants à l'année.

CLASSE PREPARATOIRE
au Séminaire ou au Collège des Jésuites.
Classe d'Eléments latins
Cours spéciaux : Français, Anglais, Latin, Grec, Sténographie, Dactylographie, Arithmétique, Algèbre.
E. Rosario Samson
professeur
53, rue St-Patrice, Tél. : 3-2878



Ouverture
DES COURS DU JOUR
LUNDI, 9 SEPTEMBRE 1935
On s'inscrit
tous les jours de 9 à 12 et de 2 à 5, sauf le samedi après-midi.
L'Ecole des Hautes Etudes Commerciales
affiliée à l'Université de Montréal
Coin avenue Viger et rue Saint-Hubert
MONTRÉAL

COLLEGE DE STE-ANNE DE LA POCATIERE
Cours classique et cours commercial. Rentrée des élèves, 4 septembre, pour 6 heures, (heure solaire).
Marius PARE, ptre, directeur.

SEMINAIRE DE QUEBEC
La rentrée des élèves pensionnaires aura lieu mercredi, le 4 septembre à 6 heures (heure avancée). Les classes commenceront le lendemain.
Tous les élèves externes devront se présenter au bureau du Procureur, mardi le 3, de 9 à 11 heures a.m. et de 1 à 4 heures p.m.
Un certificat de vaccination est exigé de tous les élèves à l'ouverture des classes.
R. THOMASSIN, ptre.
Directeur.

COLLEGE ST-JOSEPH, LAUZON
Les Clercs de St-Viateur
Le cours d'études suivi dans ce Collège correspond en tous points au programme officiel du Conseil de l'Instruction Publique.
Entrée des pensionnaires le 4 septembre.
Prospectus sur demande.

BART SCHOOL
AVEZ-VOUS COMPLETÉ VOTRE COURS COMMERCIAL ?
Compléter son cours commercial anglais et français, c'est pour un Canadien, posséder la langue anglaise (parlée et écrite) aussi parfaitement que la française — c'est avoir de bonnes connaissances en arithmétique commerciale et en tenue des livres. Pour un Canadien qui veut travailler dans un bureau et mériter des promotions, finir son cours, c'est aussi et surtout savoir la sténographie dans les deux langues, être capable de l'écrire à environ 100 à 125 mots par minute, de traduire ses notes sténographiques sur la machine à écrire à une assez bonne vitesse et de présenter sur le pupitre du patron ou du gérant une lettre anglaise ou française, bien orthographiée, bien ponctuée, bien paragraphée, bien disposée, et très propre.
LE BART SCHOOL
qualifie ses élèves pour des positions d'avenir.
Quand il y a un examen où plusieurs élèves de différentes écoles font application pour une position de Correspondant Bilingue — ceux du Bart School sont toujours en tête, et généralement ont la préférence.
UNE CINQUANTAINE (50) d'élèves du BART SCHOOL ont été placés cette année.
Réservez donc votre place au Bart School, et commencez ou finissez un cours qui sera couronné (nous ne dirons pas par un DIPLOME, mais) par une . . . . .
POSITION ET UN DIPLOME
COURS COMMERCIAL ANGLAIS
Donné en Anglais — Par des Anglais
CONVERSATION ANGLAISE (Anglais) sur 6 heures de classe par jour, 4 sont consacrées à l'anglais.
CORRESPONDANCE ANGLAISE ET FRANCAISE (Nos finissants sont en état d'écrire des lettres aussi bien que beaucoup de sténographes de plusieurs années d'expérience).
STENOGRAPHIE (plusieurs de nos élèves sont sténographes officiels).
FRANCAIS, ARITHMETIQUE COMMERCIALE PRATIQUE, DACTYLOGRAPHIE, COMPTABILITE, PREPARATION AUX EXAMENS DE LA PROVINCE, LATIN, GREC, Etc.
NOUS PENSIONNONS LES ELEVES POUR $15. PAR MOIS
REOUVERTURE : 3 SEPT.
BART SCHOOL
Téléphones : 2-5889 - -7317



LES ECOLIERS



ONT BESOIN d'un TONIQUE RECOMMANDE
Et, pour assurer la conservation de leur santé, vous ne trouverez rien de meilleur que le célèbre
TONIQUE "ANCHOR"
Depuis nombre d'années, le Tonique ANCHOR a rendu la santé à des centaines de personnes faibles ou déprimées et c'est le tonique par excellence pour refaire les forces de vos enfants et les mettre en condition d'entreprendre une bonne année d'étude.
Ce tonique possède les éléments qui ne sont pas des stimulants, mais des reconstituants du sang, des nerfs et des tissus.
Demandez-le à votre pharmacien ou marchand-général, ou adressez-vous directement chez les dépositaires.
W. BRUNET & CIE
PHARMACIENS
139, RUE ST-JOSEPH -:- Téléphone : 8141
Service de 5 minutes dans toute la ville

Institut J. THOMAS Institute
OUVERTURE DES COURS LE 3 SEPTEMBRE
COURS COMMERCIAL COMPLET
Attention Spéciale à la Conversation Anglaise
Le cours d'anglais sont donnés par des spécialistes anglais. Chaque élève reçoit autant d'heures de cours qu'il désire en avoir.
COURS CLASSIQUE, Baccalauréat. Brevets. Comptabilité Municipale et autres examens de la Province.
Nos ne sentons pas la nécessité de faire des comparaisons avec aucune autre institution et de vanter la valeur de notre enseignement et ses résultats. Nos élèves anciens et nouveaux sont nos meilleurs agents d'annonce.
Par respect pour nos clients et au nom de la dignité professionnelle nous nous abstenons de toute sollicitation à domicile.
25, St-Stanislas (angle de la rue St-Jean) Tél. : 2-7190



Le Baron ALOISI, délégué de l'Italie (à gauche), et M. Anthony EDEN, ministre britannique pour les Affaires de la S. D. N., se donnent une poignée de main après la fermeture de la conférence de la triple-entente tenue à Paris, le 18 août dernier. Ces deux représentants, de l'Italie et de l'Angleterre, et le premier ministre Laval, de France, ont longuement conféré dans l'espoir de trouver une solution de paix au conflit italo-éthiopien.

Jacques VERNET. Matricule 48 Par Norman Marsh 118



Assermentation de 3 nouveaux ministres

M. Bennett ne juge pas opportun de se prononcer

Le premier ministre refuse de faire connaître l'attitude que prendra le Canada, si l'Angleterre demande à la Société des Nations d'appliquer les sanctions prévues contre un pays agresseur.

LE PROBLEME NE SE POSE PAS

OTTAWA, 31. — (BUP) — La Premier Ministre du Canada, le Très Honorable R.-B. Bennett a refusé aujourd'hui de discuter l'attitude que prendrait le Canada dans le cas où l'Angleterre demanderait à la Ligue des Nations d'appliquer les sanctions économiques contre le pays agresseur au sujet du conflit italo-éthiopien.

Questionné au sujet de la déclaration faite par le Premier Ministre de l'Australie et son cabinet à savoir que la Ligue des Nations ne saurait invoquer la clause des sanctions économiques dans le cas soumis, l'hon. M. Bennett a déclaré: "La question des sanctions économiques ne se posè pas tant qu'un membre de la Ligue des Nations ne déclare pas la guerre. Au demeurant, vu que la guerre n'est pas déclarée entre l'Italie et l'Ethiopie, il n'y a rien à décider dans le moment. Je considère qu'il est de mon devoir de n'exprimer aucune opinion aussi longtemps que les pourparlers continueront en vue de protéger la paix."

Un accident au croiseur "Ramillies"

Collision avec le "Einsbach", de la North German Lloyd, à neuf milles des côtes de Douvres. — Personne n'est blessé.

UN RUDE CHOC

DOUVRES, 31. — (B.U.P.) — Le paquebot anglais "Ramillies" est venu en collision hier, avec le vapeur "Eisensbach" à neuf milles environ des falaises de Douvres.

Le vapeur "Eisenach" appartient à la North German Lloyd et jauge 4,159 tonnes. Le "Ramillies" est un navire de guerre qui jauge 29,150 tonnes et qui a un équipage d'environ mille personnes.

Le "Ramillies" était à la tête d'une flottille de huit vaisseaux de guerre et avait été appelé plus à bonne heure que par les années passées en Angleterre pour prendre part à des manoeuvres. Ces manoeuvres font partie du plan de l'Angleterre en vue de son attitude future dans le conflit italo-éthiopien.

Les deux navires sont endommagés mais personne n'a été blessé.

Triduum de prières pour trois raisons

OTTAWA, 31. — Par décision de Son Excellence Mgr Guillaume Forbes, Archevêque d'Ottawa, il y aura, les 6, 7 et 8 septembre dans toutes les églises et chapelles du diocèse d'Ottawa, un triduum de prières. Ce Triduum est commandé par Mgr l'Archevêque pour trois raisons:

1. Pour demander des prières de tout le clergé, de toutes les communautés religieuses et de tous les fidèles en union avec notre Saint Père le Pape pour que la question italo-Ethiopienne se règle sans la guerre.

2. Pour commémorer le congrès eucharistique de Montréal, dont on célèbre ce mois-ci le vingt-cinquième anniversaire.

3. Pour commémorer le décret de Pie X, de Sainte-Mémoire, admettant les tout petits enfants à la sainte Communion, décret émis il y a vingt-cinq ans.

Manoeuvres en Allemagne

MUENSTER, 31. — (BUP) — Les premières manoeuvres officielles de l'armée allemande depuis les amendements apportés au traité de Versailles auront lieu du 2 au 7 septembre prochain, a-t-il été annoncé aujourd'hui aux quartiers généraux de la milice.

Les troupes accompliront leurs manoeuvres à Lunenburg, près de Hanover. Quelques officiels ont déclaré: "Ces manoeuvres marqueront un tournant dans l'histoire de l'armée allemande".

Grève évitée

WASHINGTON, 31. — (B.U.P.) — La signature du bill Guffey par le Président Roosevelt hier, a évité qu'une grève ne soit déclanchée sous peu dans les mines de charbon bitumineux.

La nouvelle loi constitue une NRA-miniature dans l'industrie américaine du charbon. Cette loi se propose de garantir des prix raisonnables pour les consommateurs, des profits raisonnables pour les producteurs, et de fixer des salaires minima et des heures de travail convenables pour les mineurs. Elle favorise également les ententes collectives entre employeurs et employés.

Mais si d'une part les mineurs ont appris avec satisfaction la signature du bill Guffey, plusieurs employeurs parlaient dès hier soir, de contester devant les tribunaux la constitutionnalité de la loi.

L'empereur d'Ethiopie fait appel à ses sujets

ADDIS-ABEBA, 31. — (B.U.P.) — Le moral de l'Ethiopie semble être passablement affecté par la possibilité d'une guerre italo-éthiopienne. Hier après-midi, l'Empereur Haile Selassié et le clergé copte qui soutient son trône ont fait tout leur possible pour remonter le moral du peuple. L'Empereur a rappelé les luttes des ancêtres pour défendre les trente-sept siècles de l'indépendance de l'Ethiopie. "Je demande à toutes les familles de mon royaume de donner leurs fils volontairement pour cette cause", a-t-il déclaré.

Une démonstration à laquelle ont pris part environ mille soldats non permanents a été l'occasion des déclarations de l'Empereur Selassié.

Des fêtes auront lieu lundi prochain en l'honneur de Tekle Haimonot, patron de l'Ethiopie décédé il y a sept cent ans.



Le Roi Léopold III, de Belgique, et la reine Astrid, mortellement blessée ces jours derniers, en Suisse, au cours d'un accident d'automobile, alors que son époux était au volant.



L'hon. M. Onesime Gagnon, député de Dorchester, a prêté serment hier comme ministre sans portefeuille.

Un impôt payé après 1,800 ans

Découverte d'un trésor dans les environs d'Evreux. — Il avait sans doute été caché pour éviter l'impôt fixé par Rome.

DES FOUILLES

EVREUX, Normandie, 31. — La fraude fiscale n'est pas une invention moderne. La découverte d'un trésor gallo-romain au cours de fouilles près d'Evreux, en Normandie, montre qu'il y a 1800 ans ce genre de dissimulation des richesses était déjà en honneur.

Le trésor en question qui comprend 37 objets consiste en anneaux d'or, bracelets, perles et monnaies celtiques. Selon les savants français qui le découvrirent, ce trésor fut caché au 1er ou au 2ème siècle de notre ère par son propriétaire qui voulait éviter la confiscation ou l'imposition par les autorités romaines. On sait que celles-ci prenaient, à défaut de numéraire, les bijoux précieux; aussi, chacun cherchait-il à dissimuler ses richesses.

Il est certain que le Gallo-romain d'Evreux avait trouvé une excellente cachette puisqu'elle resta ignorée pendant dix-huit siècles. Il a réussi à "rouler" le percepteur romain puisque son or et son argent n'ont jamais atteint les coffres impériaux. Mais le destin est souvent ironique et finalement le gouvernement a eu le dessus puisque l'Etat français, successeur du régime romain, a hérité du trésor. Ainsi l'impôt, qui n'a pas été payé en 135 avant Jésus-Christ, l'est finalement en 1935.

Cependant, dans l'espoir de nouvelles découvertes, de nombreux amateurs fouillent fébrilement les environs d'Evreux!

La convention sera retardée

MONTREAL, 30. — Il n'y aura pas de convention conservatrice dans Laval-Deux-Montagnes avant que le chef du parti, l'hon. M. Bennett, ait lancé son manifeste. Telle est la décision prise à une réunion préliminaire tenue à Saint-Eustache, sur conseil de la direction du parti.

Plusieurs candidats sont suggérés, MM. le notaire Chaurette, de Saint-Eustache; Auguste Dufresne, avocat de Saint-Vincent-de-Paul; D. Duquette, cultivateur, ex-préfet; Edouard Leonard, marchand de Sainte-Monique; Olier Renaud, avocat; J. N. Labelle, notaire. Il est aussi possible qu'une autre candidature surgisse à la convention qui, croyons-nous savoir, serait celle de Me Lucien Gendron, qui vient d'être nommé ministre de la Marine.

70 sous-marins aux manoeuvres

ROME, 31. — (B.U.P.) — Pendant que la flotte anglaise manoeuvre sur la mer Méditerrannée, des ordres ont été donnés à tous les sous-marins italiens de se rendre en Sicile. Ces sous-marins, au nombre de 70 dit-on, participeront sous peu à des manoeuvres qui seront effectuées par la marine italienne sur la Méditerrannée.

Des ordres ont aussi été donnés pour qu'un grand nombre d'aéroplanes se rendent à tous les aéroports de Sicile et des batteries ont été installées tout le long des côtes italiennes.

Ces déploiements, dit-on, sont des mesures prises au cas où la Ligue des Nations appliqueraient des sanctions économiques contre l'Italie et au cas où l'on fermerait le canal de Suez.

On apprend que les sous-marins italiens feront la surveillance entre l'Italie et la Lybie, colonie italienne du nord de l'Afrique.

Etudes à Rome

OTTAWA, Ont. 31. — Par décision de Son Excellence Monseigneur Guillaume Forbes, Archevêque d'Ottawa, M. l'abbé René Martin, son secrétaire, s'embarquera en octobre prochain pour aller faire des études avancées de droit canonique à Rome.

M. Lucien Gendron, C. R., de Montréal, est nommé ministre de la Marine, M. Onésime Gagnon, C. R., député de Dorchester et M. W.-E. Rowe, député de Dufferin-Simcoe, Ontario, ministre sans portefeuille.— Commentant ces nominations, l'hon. M. Bennett a déclaré qu'il ne s'agit pas de réorganiser le cabinet mais de combler les vides. — Après l'élection, dit-il, le cabinet sera réorganisé et nous aurons l'occasion de reconnaître les services du Solliciteur-Général et ceux d'autres membres du cabinet.

LES NOUVEAUX MINISTRES

Ottawa, 31. — (B. U. P.) —M. Lucien Gendron, C.R., de Montréal, a été assermenté, hier après-midi, comme Ministre de la Marine dans le gouvernement du Dominion, cependant que M. Onésime Gagnon, C.R., député de Dorchester, et M. Earl Rowe, député de Dufefrin, Ontario, ont tous tous deux été assermentés comme ministres sans portefeuille.

UNE DECLARATION

Ottawa, 31. — En annonçant ces nominations, M. Bennett déclara: "Le ministre canadie-fraçais, l'honorable M. Maurice Dupré, reste pour le moment solliciteur-général, et il sera secondé dans le district de Québec par l'honorable M. Onésime Gagnon.

"Ainsi que je l'ai plusieurs fois déclaré, le gouvernement n'est pas réorganisé, mais les vides ministériels sont simplement remplis. Aucun ministre n'a été transféré à des départements vacants, en dépit du fait que dans certains cas leur expérience et leur compétence les qualifiaient pour des positions plus importantes.

'Après l'élection générale, et suivant la pratique ordinaire, le gouvernement sera réorganisé et nous aurons alors l'occasion de reconnaître les services du Solliciteur-Général et d'autres membres du cabinet tel que présentement constitué, qui auront servi sans avoir été attachés à aucun département."

L'HON. M. GENDRON

L'hon. M. Lucien Gendron est un avocat bien connu de Montréal. Il lui fut donné de figurer dans quelques-unes des causes les plus célèbres qui se soient déroulées en ces récentes années. Né à St-Hyacinthe en 1890, il est âgé de 45 ans. Il fit ses études au Mont-St-Louis, Montréal, et à l'Université Laval. Admis au Barreau en 1912, il fut créé C.R., par le gouvernement de Québec en 1928.

L'HON. M. W.-E. ROWE

L'hon. M. William-Earl Rowe, natif du comté de Simcoe, fut élu pour la première fois à la Chambre des Communes lors de l'élection générale de 1925, et réélu en 1926 et 1930. C'est un cultivateur et un éleveur réputé. Dans les débuts de sa carrière, il s'occupa activement de politique municipale comme conseiller municipal. Il fut shérif de son canton de 1919 à 1923, alors qu'il fut élu député à la Législature ontarienne. Il démissionna pour se porter candidat au Parlement fédéral en 1925.

L'HON. M. ONESIME GAGNON

L'hon. M. Onésime Gagnon, qui s'est affirmé dans les rangs conservateurs depuis plusieurs années, fut élu pour la première fois à la Chambre des Communes en juillet 1930. Il fut secrétaire conjoint de la convention conservatrice de Winnipeg en 1927, et secrétaire général de la convention conservatrice à Québec en 1929. Il est né à St-Léon de Standon, comté de Dorchester, le 23 octobre 1888. Il fit ses études au Collège de Ste-Anne et à la Faculté de droit de l'Université Laval. Avocat éminent, Conseil du Roi, il est hautement connu et apprécié dans plusieurs organisations, notamment l'Association des Clubs, Canadiens.

Nouvelles des colons du canton Rochebaucourt

C'est là que sont établis en vertu du plan Vautrin les colons de St-Hyacinthe, St-Jean et Valleyfield.—Le groupe comprend 150 hommes, avec un curé résident, M. l'abbé Emile Girard.—Autre groupe de 50 à l'automne.

TOUS SONT TRES SATISFAITS

SAINT-HYACINTHE, 31. — (D.N.C.) — Des nouvelles assez précises nous parviennent du canton Rochebaucourt, dans l'Abitibi, où sont en train de s'établir solidement, en vertu du plan Vautrin, des colons des trois diocèses de Saint-Hyacinthe, Saint-Jean et Valleyfield. M. l'abbé Eucher Martel, de notre ville, a accompagné là-bas un premier groupe de colons; M. l'abbé Armand Dupont, co-assistant aux oeuvres catholiques du diocèse, s'y est rendu à son tour. Des conversations avec l'un et l'autre nous avons pu tirer, sur la paroisse naissante de Rochebaucourt, des renseignements qui ne manquent pas d'intérêt. Le groupe de nos colons compte actuellement 120 hommes, y compris leur curé, M. l'abbé Emile Girard. On s'attend, d'ici à l'automne, à l'arrivée d'une cinquantaine d'autres, qui viendront des diocèses de Saint-Hyacinthe et de Saint-Jean. Ce sera tout pour cette année. Plus tard, on verra à augmenter la population jusqu'à concurrence de quelque 250 familles, après quoi l'on organisera une seconde paroisse. Présentement, les hommes s'occupent à ouvrir les chemins des rangs doubles 5-6 et 7-8. Ils sont logés sous des tentes, en attendant la construction des habitations, et reçoivent pour leur travail $1.60 par jour. La somme minime de 30 sous chaque jour leur est retenue pour frais de pension, et ils ont droit à 30 sous de dépenses personnelles. La différence de $1. est mise de côté, et servira plus tard aux frais de transport des familles, à l'achat de bestiaux ou d'instruments aratoires. Les colons sont bien nourris, traités justement par des contremaîtres consciencieux, et leur moral est en tous points excellent. Ils

(Suite à la page 23, 3e colonne)

Le négus aurait concédé plus de la moitié de son empire à un syndicat anglo-américain

Addis-Abéba, 31. — (Par Edward Beattie, correspondant de la British United Press). — Une concession de 75 ans pour l'exploitation des ressources pétrolières à travers la partie est de l'Ethiopie a été faite hier à l'African Exploration and Development Corporation.

Le contrat permet à l'organisation américaine incorporée au Delaware, d'extraire le pétrole et plusieurs autres substances qui s'y trouvent entre autres celle qui sert à la fabrication de la paraffine.

L'étendue concédée comprend une bonne partie de la province d'Ogaden et des tranches des provinces de Wallo, de Rusi et de Bale.

La corporation précitée obtient tous les droits sur les découvertes qui peuvent être faites dans le sol.

Toute la partie concédée est dans le territoire qui serait susceptible d'être attaquée par les Italiens lorsque la saison des pluies aura pris fin à la mi-septembre.

Le contrat garantit les signataires du contrat contre les pertes par force majeure de la part d'une autre partie, l'Italie fasciste en l'occurrence.

Le document consacrant la concession a été signée à l'aurore hier, à la suite d'une conférence matinale à laquelle assistait, paraît-il, l'empereur Hailé Sellasié. C'est Francis William Rickett qui a signé au nom de la corporation et Wolde Mariam Ayalfu, directeur des Mines, et Everett A. Colson, américain, aviseur financier du gouvernement, au nom de l'Ethiopie.

On a rapporté que la compagnie qui a signé le contrat est affiliée à la Standard Oil, de New Jersey. On dit que Londres y a certains intérêts.

Portant un rude coup au projet apparent de l'Italie fasciste de s'emparer du territoire éthiopien l'empereur Hailé Sellasié cause toute une sensation dans les cercles internationaux.

La compagnie s'engage à commencer à creuser d'ici cinq ans et à continuer ses opérations sur un pied tel qu'elle pourra fournir tout le pétrole dont l'Ethiopie a besoin en plus des 2,500,000 tonnes qui pourront être exportées chaque année en franchise.

Londres, 31. — (B.U.P.). — Des informateurs près de Walter C. Teagle, président de la Standard Oil du New Jersey, ont déclaré aujourd'hui qu'ils n'avaient jamais entendu parler de l'African Exploration and Development Company qui s'est fait concéder une partie de l'Ethiopie hier, pour les fins de son exploitation pétrolière.

Paris, 31. (B.U.P.). — Le sénateur James P. Pope, démocrate de l'Idaho, a déclaré ce matin qu'il référait à la possibilité d'une concession comme celle qui a été faite lorsqu'il a dit précédemment qu'il y avait danger que la crise amène des complications susceptibles d'entraîner les Etats-Unis dans un conflit.

Le sénateur Pope a ajouté que depuis 50 ans les financiers américains cherchent à s'assurer la protection de la milice américaine pour leurs aventures à l'étranger. On devrait stipuler que pas un homme et pas un centin ne seront expédiés en Ethiopie pour la défense des intérêts pétroliers.



Au Duc de Gloucester, troisième fils du Roi et de la Reine, dont les fiançailles avec Alice Montagu-Douglas-Scott, fille du Duc de Beccleuch et de Queensberry, viennent d'être annoncées à Londres.

Défi de Mussolini à l'univers entier

Les menaces absurdes et provocatrices concernant l'application des sanctions, dit le chef fascistes, ne nous feront pas renoncer à un seul soldat, un seul marin, un seul aviateur.— Le Roi est présent.

VOYAGE MYSTERIEUX EN FRANCE

"La réponse de l'Italie aux menaces des nations sera de porter à leur plus haut degré de puissance les forces armées de notre pays", a déclaré Mussolini, aujourd'hui, devant 140,000 soldats de son armée.

"Le monde doit savoir une fois de plus que tandis qu'on parle de façon si absurde et si provocatrice de pénalités ou de sanctions, nous n'abandonnerons pas un soldat, pas un marin, pas un aviateur", cria le Duce à ses hommes.

Il parlait des hauteurs du mont Ronzone, alors que les soldats étaient alignés le long des pentes de la montagne. Le roi Victor Emmanuel était à ses côtés. Mussolini était vêtu de son uniforme favori de caporal dans la milice fasciste.

En même temps qu'il lançait ce défi au monde, le chef d'état-major de son armée était en chemin vers la France où il doit rendre une mystérieuse visite au chef d'état-major de l'armée française.

Tous les sous-marins de sa flotte s'assemblaient au large de la Sicile, prêts pour les manoeuvres qui établiraient une ligne mortelle de torpilleurs à travers la Méditerrannée de la Sicile à l'Afrique.

Des avions survolaient les aérodromes siciliens et les batteries de défense des côtes étaient renforcées à la hâte.

Trois navires sont en route pour l'Afrique

NAPLES, 31. — (B.U.P.)— Trois navires de transport, l'Eudora, l'Atlantide, et le San Luigi, ont pris le large hier, en route pour l'est de l'Afrique avec des troupeaux de mules et une cargaison d'armes. Le paquebot "Umbria" doit partir aujourd'hui avec un groupe de 2,400 soldats italiens.

La guerre ne pourrait être évitée

C'est ce que semble indiquer une communication du ministère des Affaires Etrangères. — Les sujets britanniques.

DES SANCTIONS

LONDRES, 31. — (B.U.P.) — L'Angleterre a admis virtuellement hier, qu'elle ne pouvait empêcher une guerre entre l'Italie et l'Ethiopie, si l'on s'en tenait une communication du Ministère des Affaires Etrangères défendant à tout sujet britannique d'entrer au service d'une nation étrangère belligérante.

Expliquant que son communiqué concernait le conflit italo-éthiopien, le Ministère des Affaires Etrangères a commenté: "Tout sujet britannique doit considérer comme une offense envers Sa Majesté d'accepter ou d'offrir d'accepter un engagement d'une commission dans la marine ou la milice de toute nation étrangère en guerre avec le gouvernement de Sa Majesté pour servir contre une nation étrangère actuellement en paix avec le gouvernement de Sa Majesté."

"Le gouvernement veut que l'on comprenne bien cette déclaration au cas où des sujets britanniques ou des personnes vivant sous un protectorat britannique, anticipant une guerre prochaine entre l'Italie et l'Ethiopie, seraient tentés d'offrir leurs services dans l'une ou l'autre armée de ces pays."

Le Ministère attire aussi l'attention sur un arrêté ministériel adopté en 1934, prévoyant une sentence de deux ans d'emprisonnement au maximum ou d'une amende maxima de $2,500, ou les deux, pour tout sujet britannique s'engageant sans autorisation dans une armée ou dans une autre au cas d'une guerre ou simplement d'hostilités entre l'Ethiopie. L'arrêté ministériel de 1934 a été adopté tout particulièrement en tenant compte de la situation éthiopienne.

2 enfants noyés par leur mère

Tenant un bambin sous chaque bras, elle avance dans l'eau jusqu'à ce que les deux petits soient complètement submergés.

ARRESTATION

APPLETON, Wis., 31. — (B.U.P.) — Mme Léo Bartholmey a noyé elle-même hier, ses deux enfants, l'un âgé de quatre ans et demi et l'autre âgé de 14 mois.

Mme Bartholmey, 33 ans, partit de chez elle en tenant un enfant sous chaque bras. Elle se rendit à la rivière Fox et s'avança dans la rivière jusqu'à ce qu'elle ait de l'eau au cou. A ce moment l'eau de la rivière était glacée. Elle resta ainsi dans l'eau durant trois heures toujours en tenant ses deux enfants sous ses bras.

Le gardien d'un parc public remarqua la tête d'une personne au-dessus de l'eau, mais il crut d'abord apercevoir un nageur. Mais comme la tête restait à la même place, plusieurs personnes restèrent perplexes devant ce fait et voulurent se rendre à l'évidence. Ils découvrirent alors l'horrible tragédie.

Mme Bartholmey fut retiré de l'eau tenant encore un enfant sous chaque bras. Mais les deux petits étaient morts asphyxiés.

Mme Bartholmey fut conduite au poste de police, mais refusa de faire aucune déclaration au sujet de la noyale tragique de ses deux enfants.

Mme Montpetit se rend à Genève

MONTREAL, 31. — Mme Montpetit accompagnera M. Edouard Montpetit à Genève, alors que l'économiste canadien représentera son pays avec M. Woods et Mlle Kidd à la réunion de la Société des Nations. Le secrétaire-général de l'Université Montréal ne sera pas de retour avant le 20 octobre, probablement.

M. et Mme Montpetit quittent Québec cet après-midi à bord de l'Empress of Britain et les deux autres délégués canadiens à Genève partiront par le même paquebot.

Cancer guéri

NEW-YORK, 31. — (BUP) — Le Dr Gregory Schwartzman, célèbre pour les expériences heureuses qu'il a dirigées à l'hôpital Mont Sinai, en notre ville, vient d'appliquer avec succès un traitement contre un certain type de cancer sur des cobayes, des rats et des souris.

Le succès du Dr Schwartzman promet d'autres succès plus concluants, prétend-on dans les cercles médicaux. Il n'a pas encore tenté d'expériences chez des hommes, et il n'en tentera que lorsqu'il aura éprouvé plus longuement son serum anti-cancéreux.

NOUVELLES DU MONDE CATHOLIQUE

DROITS RECONNUS

CHANGANACHERRY, (Inde). — Une récente sentence de la haute cour de justice de Travancore, autorise les chrétiens et les musulmans à ouvrir des cimetières, sans autorisation préalable du gouvernement. Cette décision marque une nouvelle étape dans l'émancipation des chrétiens dans l'Inde hindouiste.

Quoique les chrétiens et les indiens vivent côte à côte depuis des siècles, et que souvent des églises chrétiennes aient été érigées près de temples hindous, une proclamation royale de Travancore en 1829, décrétait que tout lieu de culte serait illégalement ouvert, sans une autorisation préalable du gouvernement. Le prétexte de ces mesures vexatoires avait été l'érection d'une église pour hautes et basses castes, à Mavelikarai et qui avait, dit-on, gêné la fête annuelle de "Aurat" dans le temple paien voisin.

Une récente dispute au sujet d'un cimetière à Tiruvalla, fut portée devant la haute cour de Travancore, le curé de la paroisse, un jacobit réuni, appelé pour défendre sa cause, put facilement démontrer qu'on ne pouvait légitimement assimiler les cimetières à des lieux de culte public. Et la cour à l'unanimité reconnut le bien fondé de son droit.

AU KENTUNG

KENGTUNG (Shan Méridional, Birmanie). — La préfecture apostolique du Kengtung, confiée à l'Institut des Missions Etrangères de Milan, comprend deux états du Shan, celui de Kengtung et celui de Mamlun.

Dans leur secteur du nord, c'est-à-dire dans les Etats de Mamlun, les missionnaires n'ont pu faire que fort peu, pour la conversion des masses païennes composées de Shan et de Wa, ces derniers vivant encore dans un état de terrible sauvagerie et s'abandonnant toujours aux sacrifices humains.

Mort du P. E. Guertin à Montréal

Un des membres les plus en vue de la Congrégation de Ste-Croix. — Carrière presque toute consacrée à l'enseignement.

OBSEQUES LUNDI

MONTREAL, 31. — La Congrégation de Sainte-Croix vient de perdre un de ses membres très méritants dans la personne du R. P. Elphège Guertin, décédé hier à l'Hôtel-Dieu.

La maladie l'avait forcé au repos relatif depuis déjà plusieurs années; mais il y a un mois le mal s'aggrave sérieusement. Il y a quelques jours on le transportait à l'hôpital.

Le P. Guertin était né à Saint-Jean-Baptiste de Rouville, le 27 mars 1861, du mariage de David Guertin, cultivateur, et de Marguerite Robert-Lafontaine. Il fit ses études au Séminaire de Saint-Hyacinthe et au Collège de Saint-Laurent. Entré chez les religieux de Sainte-Croix à la Côte-des-Neiges en 1883, il prononçait ses premiers voeux à Saint-Laurent en 1884. Il fut ordonné à Montréal par Mme Fabre, le 18 décembre 1886.

La carrière du Révérend Père presque tout entière consacrée à l'enseignement s'exerca dans les différentes maisons de sa Congrégation, notamment au Collège de Farnham, où il fut professeur et préfet de discipline, au Collège de Sainte-Césaire, au Collège de Saint-Laurent et à l'Université Saint-Joseph duNouveau-Brunswick. Ces dernières années, le Père Guertin, empêché par la maladie de continuer son oeuvre d'éducation, s'occupait laborieusement à l'organisation de la bibliothèque du collège.

Le défunt était le frère du R. Arthur Guertin, O.M.I., décédé il y a quelques années à l'Université d'Ottawa.

Les funérailles auront lieu le lundi, 2 septembre.

La formation du cabinet Aberhart

CALGARY, 31. — M. William Aberhart a annoncé hier soir les noms des députés du Crédit Social qui composeront son cabinet. Celui-ci sera ainsi constitué:

Président du Conseil et ministre de l'Education: William Aberhart, de Calgary.

Procureur-général: John W. Hugill, de Calgary.

Ministre de l'Agriculture, du Commerce et de l'Industrie: William-N. Chant, de Camrose.

Ministre des Terres et des Mines: C.-C. Cross, de Calgary.

Ministre des Travaux Publics, Chemin de Fer et Télégraphes: W.-A. Fallow, de Vermillion.

Ministre de la Santé: le Dr W.-W. Cross, de Hamna.

Trésorietr provincial et ministre des Affaires Municipales: Charles Cockport, de Gadsby.

Secrétaire provincial: E.-C. Manning, de Calgary.

Allez, enseignez toutes les nations, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit.

L'ACTION CATHOLIQUE

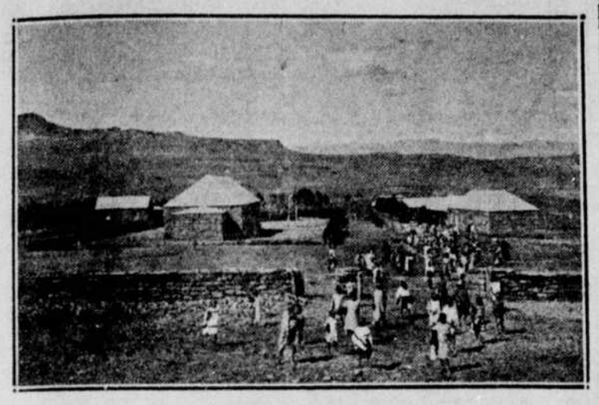
Celui qui aidera l'apôtre aura la récompense de l'apôtre.

Vingt-huitième année No 8855 — *QUEBEC — Canada* — Samedi, 31 août 1935

:-: *Supplément consacré à l'Exposition missionnaire des Trois-Rivières* :-:

Missionnaires Oblats de M.-I.

Ils occupent au Canada le premier rang dans la grande famille missionnaire.



Les Oblats au Basutoland, Afrique

C'EST la communauté des Oblats de Marie - Immaculée qui occupe aujourd'hui au Canada le premier rang dans la grande famille missionnaire.

Son existence au Canada n'est pas encore centenaire ; elle est pourtant d'une richesse incomparable. Le Canada eut l'honneur de recevoir les premiers Oblats missionnaires en 1841 ; ils venaient écrire la page des missions canadiennes au 19ième siècle. D'un océan à l'autre, le Canada fut témoin de leur héroïsme, mais surtout les plaines de l'Ouest et les steppes polaires furent arrosées de leurs sueurs et de leur sang. Dans leur coeur les Canadiens portent avec amour le nom des grands Oblats que furent les Taché, les Grandin, les Légal, les Langevin et cent autres que l'histoire a déjà qualifiés de héros ou de saints.

C'est aux Oblats que doivent leur existence les 18 archidiocèses, vicariats et préfectures de l'Ouest canadien. Non seulement les Indiens y furent l'objet de leur zèle mais les blancs encore et les Ruthènes. Ils y fondèrent des centaines de paroisses et de villes, des écoles et des collèges, des orphelinats et des hôpitaux et établirent l'oeuvre de la presse catholique dans l'Ouest.

Et s'il s'est trouvé parmi eux des "martys du froid", il se trouve aussi des "martyrs de la chaleur", et les Oblats, après avoir établi la foi chrétienne dans l'Ouest, envoient maintenant un grand nombre de leurs missionnaires canadiens dans l'Afrique elle-même, au Basutoland et dans l'Indo-Chine, au Laos.

EN MISSION

L'Oblat,

prêche en 54 langes différentes ; a ouvert à la civilisation et évangélise encore le Nord-Ouest et l'Extrême-Nord du Canada ; est le seul apôtre catholique de tous les Esquimaux du Canada ; est missionnaire des Indiens des montagnes Rocheuses, des prairies de l'Ouest canadien, de la baie James, de presque tout le Nord ontarien, de tout le Nord québécois; missionne dans les plaines du Texas ; est rendu, en Amérique du Sud, en Uruguay et dans la région mouvementée de Pilcomayo, en plein Chaco ; a pénétré dans le lointain Laos, en Indo-Chine ; a créé, dans l'île de Ceylan, la perle des chrétientés de l'Orient : Colombo, Jaffna, toutes les castes, jusqu'aux pauvres Pariahs, connaissent sa grande croix de missionnaire ; est rendu, en Afrique centrale, dans le Congo belge ; a fait pénétrer l'Eglise catholique en Afrique-Sud et au Sud-Ouest africain, y dirige encore cinq vicariats apostoliques, parmi lesquels le diocèse si florissant du Basutoland, où, avec cinq congrégations de religieuses du Canada, il travaille à la merveilleuse moisson d'or qui lève en cette mission noire.

Au Canada, l'Oblat

dirige l'université d'Ottawa, 1 grand séminaire, 2 collèges classiques, 6 scolasticats et 5 juniorats; publie 5 journaux, 6 revues ; prêche des retraites paroissiales, scolaires, religieuses et ecclésiastiques ; reçoit annuellement 8,000 retraitants dans ses 5 maisons de retraites fermées ; a la garde du sanctuaire national de Notre-Dame-du - Rosaire, au Cap-de-la-Madeleine ; fait le ministère paroissial dans de nombreux centres; s'occupe des missions de chantiers ; est chargé d'oeuvres sociales, de syndicats ouvriers ou agricoles, d'organisations de jeunesse, d'action catholique ; groupe les bienfaiteurs et amis de ses missions dans l'Association Missionnaire de Marie Immaculée ; reçoit des recrues dans 5 noviciats ; compte, parmi ses missionnaires des territoires de la Propagande, 275 Canadiens.

ACCROISSEMENT PRODIGIEUX DE SA FAMILLE RELIGIEUSE

	Religieux
En 1826,	
Approbation pontificale	22
En 1841,	
Premier départ pour les missions étrangères	80
En 1850,	
Réapprobation des Règles	257
En 1876,	
Cinquantenaire de l'Approbation	650
En 1892,	
Mort du 2ième Supérieur Général	1320
En 1926,	
Centenaire de l'Approbation	2901
En 1934,	
Cent dix-huit ans après la fondation	5238

Y compris les novices

Une lettre de Son Excellence Mgr A.-O. Comtois

Le 19 août 1935.

EVECHE
des
Trois-Rivières, Qué.

R. P. Rosario Leclerc, O.M.I.
Président du comité de publicité
de l'Exposition missionnaire.

Révérend Père,

Je suis heureux d'apprendre que le journal l'"Action Catholique" publiera un numéro-souvenir à l'occasion de notre Exposition missionnaire trifluvienne.

Ce geste de l'"Action Catholique" concorde bien avec sa coutume déjà ancienne de consacrer chaque semaine une page entière à l'oeuvre des missions. Les deux oeuvres se rejoignent d'ailleurs. Car, de même que le missionnaire s'enfonce dans les pays lointains pour y prêcher la doctrine du Christ, ainsi le journal catholique pénètre dans les foyers chrétiens pour y prolonger l'apostolat que le clergé exerce à l'église et dans la société.

Que ce numéro spécial propage l'esprit missionnaire, qu'il accentue au sein des familles canadiennes le beau triomphe de la Croix en terre trifluvienne, qu'il répète à tous les coeurs le dévouement des nôtres dans presque toutes les régions de la terre, qu'il suscite des vocations et des aides aux missions, il aura rempli un grand rôle : celui-là même que nous lui souhaitons, que nous attendons de lui et pour lequel nous félicitons ceux qui le préparent.

Je bénis de nouveau les communautés missionnaires et leurs oeuvres, les visiteurs de l'Exposition ainsi que les lecteurs de ce journal.

† *Alfred-Odilon,*
Ev. des Trois-Rivières.

Apostolat et réparation

La Société de Marie-Réparatrice



Avant la procession de la Fête-Dieu (Ouganda)

LORSQUE, en cette journée du 8 décembre 1854 où Pie IX, à Rome, proclamait le dogme de l'Immaculée Conception, Emilie d'Oultremont, veuve du baron d'Hooghvorst, se sentait appelée à être mandatrice de la Vierge Marie, elle était déjà comme captive de l'idée missionnaire, avant d'en devenir l'ouvrière. Puisque le Christ, remontant au ciel, est resté sur la terre par son Eucharistie, et que la Vierge, au contraire, n'est plus là, elle, pour l'y faire adorer, respecter et aimer comme elle le fit au Cénacle ; pour y racheter par son propre amour, comme elle le fit au Calvaire, les offenses dont il est l'objet, pourquoi des âmes ne se grouperaient-elles pas pour remplir cet office que la Vierge souhaiterait de remplir ? Ainsi se préparait, dans la pensée d'Emilie, la fondation de la Société de Marie-Réparatrice, avec ce programme : la Réparation envers Jésus, avec Marie, à l'exemple et avec l'aide de Marie, et il lui sembla, peu de jours après, que son futur nom de religieuse : Marie de Jésus, lui était donné par le Christ.

Sur l'image du Coeur de Jésus, dont se constelle leur habit blanc, on lit cette devise : "Je suis venu répandre le feu sur la terre, et quelle est ma volonté sinon de le voir s'allumer ?" Une telle devise devait porter l'Institut vers une activité missionnaire.

Le 2 juillet 1862, Mère Marie de Jésus, fondatrice de la Société de Marie-Réparatrice, écrivait une **Lettre sur l'esprit qui doit animer les religieuses de notre Société :** elle envisageait pour elles, entre autres formes de labeur, l'acceptation d'une vie de recueillement et de travail en terre païenne : et, leur donnant comme exemple la Vierge Marie qui, sans craindre les fatigues du voyage, était allée dire à Elisabeth les miséricordes de Dieu ; elle leur suggérait de traverser à leur tour les mers pour aller redire ces miséricordes aux contrées les plus lointaines, et de laisser tout pour cette oeuvre, "emportant avec elles Jésus, comme le fit Marie". Déjà, trois ans plus tôt, sept Réparatrices étaient parties pour les Indes, "l'emportant avec elles", sur la demande du P. de Saint-Cyr, S.J., qui leur offrait, au Maduré, de pauvres Indiens pour être soignés, de jeunes Indiennes pour être formées à la vie religieuse ; et bientôt allait commencer, à Tuticorin, les oeuvres des retraites pour l'éducation chrétienne des femmes Paravers.

Puis, c'était en 1863, l'exode de quinze religieuses vers Saint-Denis de la Réunion : pauvreté, épidémies, ouragans, rien ne les empêcha d'édifier leur maison de retraites et de catéchismes, qui, pendant près d'un demi-siècle, eut un rayonnement intense, et qui ne cessa de vivre que lorsque des ukases d'ostracisme, venus de la métropole, en ordonnèrent la fermeture. En 1866, dans l'île Maurice, elles étaient appelées à fonder un orphelinat indien. A peine arrivées, elles voyaient une épidémie faucher autour d'elles un tiers de la population, et, dans leur couvent, des cadavres en décomposition s'entasser ; venues pour élever des enfants, elles soignaient et baptisaient plus de trois cents adultes ; et quand, au bout de neuf mois, l'épidémie capitula, l'orphelinat s'ouvrait. A ce qu'on appelle l'heure de breloque — c'est-à-dire au moment de la journée où les maîtres, à cause de la température, ne peuvent rien exiger de leurs domestiques, — les Religieuses avaient la joie quotidienne de voir accourir une trentaine de pauvres noirs qui demandaient qu'elles leur parlassent du ciel. Et le spectacle de cette mendicité spirituelle, assidue à venir vers elles, les aidait à supporter la visite des cyclones, et de la variole, et de la rougeole, et de la peste.

C'est en 1912 que deux Religieuses de Marie-Réparatrice arrivaient à Entrebbe, en plein Ouganda, où le Vicaire apostolique, Mgr Streicher, les souhaitait. Non loin de ce port, qui s'ouvre sur le lac Victoria Nyansa, un plateau était à défricher ; le gouverneur anglais le donnait aux Soeurs qui bientôt étaient six ; dès 1915, dans un cadre de manguiers et de caféiers, de citronniers et d'orangers, plantés par les Religieuses, fonctionnaient un dispensaire, des catéchismes, une école, un patronage pour jeunes filles. Et peu à peu vinrent s'y joindre l'oeuvre de préparation aux premières communions solennelles et privées, une façon d'école ménagère, un ouvroir, un postulat pour procurer des novices indigènes à la Congrégation locale des Soeurs Noires.

Car c'est le rêve de chacune de ces Congrégations qui s'en vont aux missions, de créer ou de soutenir, à côté d'elle, un groupement de vierges indigènes qui bénéficient de leur expérience du terroir, et qui, fortes de cette expérience frappent plus aisément et plus librement à certaines portes rebelles. Elles franchissent le seuil, elles pénètrent, et, derrière elles, c'est le Christ qui entre !

La Vierge Marie, réparatrice des péchés des hommes, ne souffrit pas en vain : les religieuses qu'assemble son souvenir, et que son exemple stimule, portent au coeur de l'Afrique noire, avec l'élan même de leur propre vocation réparatrice, un esprit de conquête qui est une joie pour leur Christ, une joie pour leurs soeurs de race noire.

Georges GOYAU,
de l'Académie française.

L'Institut des Missionnaires de Notre-Dame des Anges



Les Orphelins de Nanning, Chine

L'INSPIRATION de fonder cette oeuvre vint à une religieuse missionnaire en Extrême -Orient, Mademoiselle Florina Annette - Marie Gervais, de Sherbrooke.

Cette apôtre du Christ, à l'âme observatrice, se trouva un jour en face d'un double problème, objet tout à la fois de son admiration et de sa tristesse : D'abord les légitimes aspirations de nombreuses jeunes chinoises, désireuses de devenir elle aussi de vraies épouses de Jésus-Christ, en embrassant la vie religieuse dans toute son étendue, avec ses obligations et ses mérites ; et ce, pour se dévouer à l'évangélisation de leur propre patrie. Or, cette vie religieuse n'existait pas encore pour les jeunes chinoises, admises, jusqu'à ce jour, en d'autres communautés à titre d'auxiliaires seulement.

Deuxième constatation : la nécessité urgente d'une formation plus complète pour les vierges indigènes, aides indispensables à l'apostolat féminin en ces régions païennes. Elles sont plus connues peut-être, sous le nom Baptiseuses, Catéchistes, Hospitalières, etc.

Le 17 février 1919, Son Excellence Monseigneur Paul LaRocque fondait le nouvel institut qui prit bientôt le nom de "Congrégation des Soeurs Missionnaires de Notre-Dame des Anges.

Le 29 juin 1920 le noviciat était régulièrement ouvert. Le 8 septembre 1922, en la fête de la Nativité de la Très Sainte Vierge, la nouvelle congrégation était canoniquement érigée et ce même jour les fondatrices émettaient leurs voeux de religion. Enfin, le 27 octobre de la même année l'institut était affilié à l'Ordre de Saint François d'Assise, par le Rév. Père Bernardin Kumper, ministre Général des Frères Mineurs.

On choisit comme première assistante de la Mère Fondatrice, une Soeur chinoise, Soeur Marie-Gabriel, dans le monde Mlle Tsan-Tsi-Kwan. Fille de millionnaire Cantonnais, alliée au général Wong-Tsing-Wai, elle avait été convertie au catholicisme par Soeur Gervais elle-même, était entrée dans ses vues et se trouvait du nombre des premières professes. Elle est depuis le bras droit de Mère Fondatrice.

On demanda ensuite et on obtint de Rome l'autorisation d'ériger en Chine même un Noviciat pour la formation de Soeurs indigènes. Il fut fondé à Macao en 1928 par le Délégué Apostolique de Chine Son Excellence Mgr Constantini, en vertu d'un décret de la Sacrée Congrégation des religieux, en date du 19 mai 1925.

Les Fondatrices n'avaient pas attendu jusqu'à cette dernière date pour entreprendre le travail en Chine, et nous devons affirmer que, dès l'origine de l'institut, tous les efforts ont convergé du côté des Missions. En l'espace de douze ans la Congrégation a déjà fourni à la Chine, sur 64 Professes canadiennes, 51 missionnaires, soit les 4-5 de ses membres.

Le premier départ eut lieu un mois après l'érection canonique. En octobre 1922, en effet, cinq des huit premières professes partaient pour l'une des missions les plus reculées de la Chine, Kwei-Yang, dans la province de Kwei-Chow. Ces jeunes filles, liées par des voeux, se consacrent à l'enseignement du catéchisme.

A cette oeuvre elles ajoutèrent bientôt celles d'une Ecole normale et de deux dispensaires, d'une crèche, d'un ouvroir et d'un hôpital pour les pauvres.

A la crèche, en une semaine du mois d'août 1935, cinquante petits abandonnés ont été recueillis dont 24 furent baptisés. Onze d'entre eux mouraient presque dans le même temps.

Douze Soeurs se dévouent actuellement à ces oeuvres.

Depuis, 6 autres maisons ont été fondées dans deux autres provinces :

Kwang-Sy : Villes de Nanning et de Wwelhsien ;

Kwang-Tong : Villes de Hong-Kong, de Shiu-Hing (2 maisons) et de Shekki ;

A Nanning, maison fondée en 1926, 6 Soeurs canadiennes sont occupées à la formation des vierges catéchistes, à la direction d'un dispensaire, d'une école d'anglais et d'une crèche. Elles visitent aussi les miséreux d'un hôpital païen.

A Kweihsien, maison fondée en 1931, 4 Soeurs Canadiennes ont la direction d'un dispensaire, d'une école d'anglais et d'un orphelinat.

A Hong-Kong, maison fondée en 1926, sous le nom d'Ecole "Sainte-Claire", 4 religieuses Canadiennes dirigent des classes ou donnent des cours privés d'anglais.

A Shiu-Hing fut transféré en 1932, le personnel du Collège et du Noviciat chinois fondés à Macao en 1928. Dans l'établissement destiné aux oeuvres de la mission, 12 soeurs se dévouent à la direction d'une école primaire, d'un pensionnat, d'un orphelinat, d'une crèche, d'un dispensaire, d'un ouvroir et d'un catéchuménat. Le noviciat compte un personnel de 9, à savoir : 2 soeurs canadiennes, 2 novices chinoises et 5 postulantes chinoises.

A Shekki, maison fondée en 1933, 4 soeurs se dévouent à l'enseignement de l'anglais et des arts.

RESULTATS

Malades soignés par les soeurs et les vierges indigènes dans les différents dispensaires, en une année :

Au Kwei-Chow :	176,456
Au Kwang-Sy :	116,000
Au Kwang-Tong :	15,000

Dans les dispensaires et aux crèches, les Soeurs font, personnellement par année, environ 1,-600 baptêmes d'enfants et d'adultes, à l'article de la mort. Vierges indigènes formées à l'enseignement : 130. Vingt-deux conversions ont eu lieu à Hong-Kong et à Kwei-Chow, 70 baptêmes ont été administrés par trois religieuses. La Congrégation compte 88 membres, dont 64 professes, 9 novices et 15 postulantes.

Les Pères Blancs missionnaires d'Afrique



Leçon de catéchisme.

LA Société des Pères Blancs, fondée à Alger en 1868 par le Cardinal Lavigerie, est une organisation exclusivement vouée à l'oeuvre de l'évangélisation des Africains.

En 1901, un postulat était ouvert à Québec par le regretté Mgr John Forbes dans le but d'intéresser les Canadiens à la conversion des Noirs. Ce postulat a déjà donné à l'Afrique plus de 200 sujets, dont 6 évêques. Si nous ne faisons erreur, des différents groupes de missionnaires canadiens travaillant à l'étranger, celui des Pères Blancs est le plus considérable.

On juge de l'arbre à ses fruits. Au cours de l'année 1934, le bon Dieu a bien voulu se servir des Pères Blancs pour obtenir les résultats suivants dans une contrée entièrement païenne il y a 50 ans: baptêmes d'enfants, 69.414 ; baptêmes d'adultes convertis, 80,757 ; baptêmes à l'article de la mort, 44,735 ; et, plus de **Seize Millions** de communions.

Ces résultats donnent sûrement beaucoup de joie au coeur du Divin Maître. Mais quelle peine le coeur chrétien ne peut-il pas s'empêcher d'éprouver en songeant que pour beaux qu'ils soient ces résultats auraient pu être non seulement décuplés mais même centuplés, si les missionnaires eussent été plus nombreux ? 20,000,000 d'infidèles sont prêts à recevoir la "Bonne Nouvelle" . . . Mais qui va la leur porter ? "Des missionnaires, des missionnaires!" voilà le grand cri de la pauvre Afrique qui veut la Vérité, de l'Afrique qui demande sa place au ciel.

On se demande dans tous les pays où la présente crise va nous conduire. Combien plus angoissante est cette même question pour le missionnaire ? Les aumônes ont diminué considérablement et continuent à diminuer alors que les besoins vont en augmentant. On a dû arrêter, faute de fonds, des constructions nécessaires déjà bien avancées : églises, chapelles, écoles, etc. La plupart des édifices existants menacent ruine par manque d'un entretien nécessaire mais coûteux. Souvent peu suffirait pour empêcher une chapelle de crouler, mais ce peu, le missionnaire ne l'a pas et ne peut pas se le procurer : la crise ! Dans bien des endroits les missionnaires se demandent si bientôt il ne leur faudra pas laisser le catéchisme, prendre la pioche et travailler pour leur alimentation personnelle. Cela n'empêche pas le moral de rester bon. Depuis longtemps on a appris à avoir foi en la divine Providence et aussi en la charité chrétienne qui semble se faire plus généreuse à mesure qu'elle est plus pauvre.

"L'Oeuvre des Missions est l'oeuvre capitale de notre temps" a déclaré Notre Saint Père le Pape Pie XI. Les Missions des Pères Blancs avec leurs 230 stations, leurs 975,000 néophytes, leurs 1,-500 missionnaires, leurs 22 évêques et administrateurs apostoliques ont foi en l'avenir qui leur donnera de nouveaux protecteurs et bienfaiteurs. La jeunesse canadienne continuera à répondre à la grâce et donnera, plus nombreux que jamais, ces ouvriers que réclame la Vigne du Maître. Ceux qui demeurent ici n'oublieront pas dans leurs prières et leurs aumônes ceux qui peinent là-bas. "Sans doute il faut aimer sa propre patrie, c'est la loi de la nature. Mais il faut savoir s'élever au-dessus de cette loi et confondre toutes les nations dans le même amour ; c'est la loi de l'Evangile qui ne va pas contre la nature mais qui l'élève à une sphère plus haute, la sphère surnaturelle à laquelle Dieu nous appelle." (Inst. Card. Lavigerie.)

Les Pères Blancs ont maintenant au Canada deux procures : l'une à 24, Chemin Ste-Foy, Québec, l'autre à 1626, rue St-Hubert, Montréal. A Everell, près de Québec, ils ont aussi un postulat où leurs futurs missionnaires, Pères ou Frères, vont étudier leur vocation pendant un an avant de s'embarquer pour l'Afrique. 27 séminaristes et 3 aspirants Frères partiront pour le Noviciat le 13 septembre prochain. D'autres, en aussi grand nombre, viendront les remplacer, quelques jours plus tard. D'aucuns prétendent que les jeunes d'aujourd'hui ont moins de sérieux qu'en avaient les anciens ! Un fait s'affirme cependant : plus nombreux qu'autrefois, nos jeunes répondent à l'appel du Maître et renoncent à un monde plus captivant, sur les traces du Crucifié ils s'engagent pour voler à la conquête des âmes, à la conquête du Ciel. Dieu aime encore notre pays puisqu'il y fait germer de telles fleurs de charité !

Les Ursulines des T.-Rivières

VERS la fin du 17e siècle, notre ville n'avait pas encore à son service de communauté enseignante ni hospitalière. L'instruction était assurée en partie par les missionnaires, les maîtres d'école, les notaires. Pour les petites filles, il est noté que Mgr de Laval envoya, en 1661, "des jeunes personnes comme maîtresses pour prendre soin des petites filles, afin qu'elles leur enseignassent tout ce qu'il est nécessaire à un chrétien de savoir, en attendant que le temps et l'occasion favorable se présentât, comme il écrivait à la Propagande, d'établir en ce lieu des religieuses de Sainte-Ursule".

Ce n'est qu'en 1697, grâce au zèle de Mgr de Saint-Vallier, que put se réaliser ce désir auquel souscrivait de tous ses voeux la petite population trifluvienne. Louis XIV accorda et signa les lettres de fondation. La venue d'une communauté religieuse, dont les vertus et le zèle répondaient à des besoins qui se faisaient durement sentir, fut considérée comme une bénédiction du ciel.

Elles vinrent trois au début : la Mère Marie Drouet de Jésus, nommée supérieure, Mère Marie Le Vaillant de Ste-Cécile, assistante, et Soeur Françoise Gravel, soeur converse. La supérieure et l'aumônier du couvent de Québec accompagnaient le petit groupe de fondatrices. La barque qui les amenait arriva aux Trois-Rivières le 10 octobre 1697. Les religieuses pénétrèrent dans l'enceinte de la ville à six heures du matin. Le Gouverneur, Claude de Ramezay, fit avec beaucoup d'égard les hommages de la ville aux femmes vaillantes qui venaient allumer sur le sol trifluvien un nouveau foyer de vie spirituelle. Le premier geste des religieuses fut d'aller entendre la messe à la petite église paroissiale. De là, elles se rendirent à la Maison du Gouverneur, qui devait leur servir temporairement de résidence.

Elles avaient mission d'instruire les petites filles françaises et sauvages et aussi de prendre soin des malades. Cette dernière charge leur fut retirée en 1885 à la fondation de l'Hôpital Saint-Joseph. Elle leur avait apporté entre autres consolations, celle d'assister à la pieuse et sainte mort du F. Didace Pelletier, qui, le 21 février 1699, s'endormit dans le Seigneur, dans cette partie du monastère actuel qui est affectée aujourd'hui à l'infirmerie des élèves.

Les Ursulines des Trois-Rivières n'ont pas oublié leur ancien titre de missionnaires, et plus d'une fois, plusieurs de leurs membres allèrent joyeusement aider des maisons bien lointaines, comme le firent en 1894, S. Saint-Bernard, S. Marie-de-l'Espérance et S. Ste-Scholastique pour la mission sauvage du Montana.

Plusieurs de leurs anciennes élèves, missionnaires au Nord-Ouest canadien, en Chine et en Afrique, peuvent dire sur toutes les plages que la flamme de l'apostolat s'élève toujours pure et vive au foyer du vieux cloître trifluvien.

L'Ordre du Carmel

L'ORDRE antique du Carmel, réformé au XVIe siècle par sainte Thérèse d'Avila, est un ordre mixte, c'est-à-dire joignant aux austérités de la vie contemplative les labeurs de la vie active. L'illustre Réformatrice, dévorée de zèle pour le salut des âmes, en rajeunissant le vieil Ordre élianique l'a fortement imprégné de l'esprit d'apostolat.

Très florissante au XVIIe siècle et au XVIIIe les missions carmélitaines (elles comptaient 670 missionnaires) subirent le contre-coup de la tourmente révolutionnaire qui passa sur l'Europe et anéantit la plupart des couvents des Carmes. Depuis cinquante ans, les fils de sainte Thérèse reprennent peu à peu les postes perdus et on peut les voir à l'oeuvre en Palestine, en Afrique, aux Indes, aux Etats-Unis, au Mexique, à Cuba et dans presque toutes les républiques de l'Amérique du Sud. Leurs missions des Indes sont particulièrement prospères; Son Eminence le cardinal Laurenti, secrétaire de la Propagande durant de longues années, donna un jour cet encourageant témoignage: les missions carmélitaines de Vérapoly et de Quilon pourraient être offertes en modèles à toutes les missions catholiques.

Les membres du deuxième Ordre (les Carmélites) ont voulu, elles aussi, répondre dans la mesure de leurs attributions, c'est-à-dire par une immolation silencieuse et parfois héroïque, à l'appel de nombreux évêques d'Orient sollicitant pour le bénéfice de leurs diocèses les forces spirituelles dont disposent les maisons de contemplation.

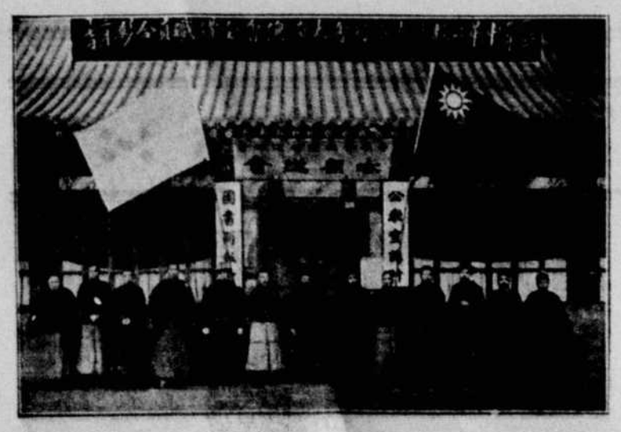
Toutes les grandes austérités de la Règle, sauf l'habit nécessairement plus léger dans les pays chauds, sont généreusement observées dans ces missions lointaines, telles la clôture stricte, l'abstinence perpétuelle, le grand jeûne monastique de huit mois, l'office canonial etc. Les Carmélites indigènes, chinoises, anamites, indiennes comprennent très bien la beauté et la valeur de leur vocation, mais elles sont encore inaptes aux charges, ce qui nécessite le recrutement de sujets européens ou américains pour occuper ces différents postes.

Le champ d'apostolat des Carmes, en dehors de l'Europe s'étend aux pays suivants: Palestine, Syrie, Mésopotamie, Turquie, Golfe Persique, Afrique, Indes, Etats-Unis, Mexique, Cuba, Argentine, Chili, Urugauy Pérou et Brésil. Ils possèdent 420 stations missionnaires, 502 églises et comptent 350 missionnaires. Au noviciat pour Indigènes de Carmel Hill, aux Indes, on compte 7 Carmes Hindoux. Le Tiers-Ordre régulier compte dans ses rangs 50 religieux indigènes.

Quant aux Carmélites, elles possèdent les monastères suivants: en Palestine, à Bethléem, Nazareth, Jésusalem, Mont-Carmel; en Afrique, à Matarieth, Carthage et Tananarive; aux Indes, à Mangalore.

(Suite à la page 16)

Les Missions Franciscaines



Le comité d'Action catholique du P. Mullin, O.F.M.

FONDE en 1209 par saint François d'Assise l'Ordre des Frères-Mineurs ou Franciscains, **avec ses 24,000 religieux**, est maintenant répandu sur les cinq continents du globe terrestre. Sur ce nombre, **près de 4,000** exercent leur zèle apostolique dans les **78 territoires de missions** que le Saint-Siège a confiés à l'Institut. On trouve les missionnaires franciscains non seulement dans tous les pays du monde où il y a des païens à convertir mais aussi dans les pays protestants de l'Europe, de même que chez les Schismatiques, les Juifs et les Musulmans. Voici comment se répartissent leurs missions actuellement : **23 en Amérique** (dont 15 en Amérique du Sud et 1 au Mexique) ; **12 en Afrique ; 34 en Asie** (il est bon de noter que dans la Chine seulement, les Franciscains ont la direction de 13 Vicariats Apostoliques, 7 Préfectures Apost. et 5 Missions indépendantes) ; **6 en Europe et 3 en Océanie.**

La plus ancienne et la plus précieuse mission de l'Ordre est celle de Terre Sainte, inaugurée par St-François lui-même et où depuis sept siècles les Franciscains, de par la volonté du Siège Apostolique, ont la garde officielle des Lieux-Saints qu'ils n'ont jamais abandonnés malgré les sanglantes persécutions dont ils ont été tant et tant de fois accablés.

Premiers missionnaires de la Nouvelle-France par les Récollets débarqués ici en 1615 ils sont aussi les premiers apôtres de la région trifluvienne où, lors de leur premier retour en 1670, ils ont fondé et dirigé plusieurs paroisses, en particulier celle des Trois-Rivières, dont ils ont été les desservants durant plus de 100 ans (1670-1776).

Peu d'années après la restauration de l'Ordre au Canada, des Franciscains canadiens partaient pour les missions lointaines : la Terre Sainte, le Japon (1908), la Chine et le Thibet. Actuellement près de 60 fils de la province franciscaine du Canada évangélisent les infidèles. Trente-deux d'entre eux sont au Japon où depuis une dizaine d'années les Franciscains canadiens ont la direction de la Préfecture apostolique de Kagoshima. En 1930 même, sur ce sol païen, on jetait les bases d'une future province franciscaine par la fondation des couvents réguliers de Tokyo et de Nagasaki et par l'établissement d'un Collège Séraphique en ce dernier endroit qui fut arrosé du sang de plusieurs martyrs franciscains il y a quatre siècles.

La revue "Les Missions Franciscaines", publiée à 33 de l'Alverne, Québec, fait connaître nos missions et tient nos amis au courant des activités de nos missionnaires apostoliques, cependant que la Procure des Missions Franciscaines en pays infidèles, 2010 ouest, rue Dorchester, Montréal, s'occupe de recueillir les aumônes et de pourvoir aux besoins matériels de ceux-ci. D'autre part nos trois Collèges Séraphiques des Trois-Rivières, de Sorel et d'Edmonton, de même que nos Scolasticats de Montréal et de Québec sont de riches pépinières de vocations qui font bien augurer de l'avenir de nos missions franciscaines canadiennes.

Donnons maintenant quelques statistiques qui nous permettront de nous rendre compte de l'apport considérable de l'Ordre franciscain pour les missions en pays infidèles, bien que son activité ne se borne pas uniquement aux oeuvres missionnaires. Les missionnaires franciscains ont à desservir 4,903 églises et chapelles avec 9,055,013 chrétiens et 192,213 catéchumènes. Il leur faut évangéliser 90,951,317 païens et 21,288,473 schismatiques, protestants, Juifs et Mahométans. Ils dirigent 37 séminaires qui comptent 1,599 aspirants à la prêtrise et ont sous leur juridiction 6,109 collèges et écoles avec 275,370 élèves ainsi que 135 orphelinats avec 12,108 enfants sans compter les hôpitaux, les hospices, etc., etc. Quant aux fruits spirituels, les statistiques de 1934 accusent pour nos missions 13,150,829 communions, 164,360 baptêmes, 22,498 mariages et 92,769 prédications. Voilà quelques chiffres qui disent assez quel zèle apostolique ont reçu, en héritage de leur père, les fils de celui qu'on a appelé "l'homme tout apostolique."

La croix de Jacques Cartier en terre trifluvienne

Le septième jour d'octobre de l'année mil cinq cent trente-cinq

La plantation de la croix en terre trifluvienne marque la consécration de notre sol au Christ-Roi. Partout où le christianisme pénètre il s'empresse de hisser vers le ciel le signe de la rédemption. Le geste de Cartier n'était pas nouveau... Il s'inspirait de la conduite de tous les missionnaires qui, depuis la venue de Jésus-Christ dans le monde, ont jalonné de croix la marche de la civilisation au coeur de la barbarie. Jacques Cartier peut à juste titre s'identifier avec les grands missionnaires de tous les temps, car de tout temps les hérauts du Christ se sont confondus avec les grands explorateurs. De nos jours encore on entend parler de ces religieux qui se sont risqués vers une terre plus lointaine, et le soleil de la foi paraît dans le ciel orageux des îles perdues.

Une idée apostolique s'attache au geste de Cartier. Le sol trifluvien fut l'un des premiers en Amérique à recevoir avec la croix rédemptrice le message de la civilisation. Et lorsque les Peaux-Rouges se hâtaient vers l'endroit où les deux fleuves se rejoignent, pour échanger les produits de leurs chasses, ils pouvaient voir, se dressant à l'extrémité de l'une des trois îles que les ondes baignent en se mêlant, un monument dressé au-dessus des flots, indiquant de ses deux bras le levant et le couchant.

Durant la saison de la traite, lorsque les tribus s'arrêtaient à l'embouchure du Saint-Maurice les Indiens attachaient longtemps leur regard à la lourde pièce de bois qui gardait jalousement son mystère et, durant les longues nuits d'hiver, toutes les bêtes de la forêt venaient tourner autour de la croix et hurler leur détresse.

Depuis que Cartier a marqué l'horizon trifluvien du signe de la croix, quatre siècles se sont écoulés. Toute une région a pris naissance et les villes ont pointé vers le ciel leurs cheminées d'usines ; la fumée a barbouillé l'azur.

Aujourd'hui nous replanterons la croix de Cartier, non seulement devant nos églises, mais dans nos rues, sur les murs, partout où le regard pourra se porter, afin de nous rappeler nos origines et de permettre à nos frères, les missionnaires, de perpétuer au coeur des peuplades abandonnées le geste de Jacques Cartier.

Hervé BIRON.

La Congrégation de N.-Dame

Trois trifluviennes à la source de cette communauté avec la Vénérable Marguerite Bourgeoys.



Au Japon : classe d'enseignement ménager

LA Congrégation de Notre-Dame fondée par la Vénérable Marguerite Bourgeoys, est la première Communauté de filles non cloîtrées et missionnaires. Elle est née d'une pensée d'apostolat et d'un désir inspiré d'imiter la vie voyagère de la très sainte Vierge.

Sans contester à la Vénérable Marie de l'Incarnation, l'honneur si bien mérité d'avoir été la première femme-apôtre à traverser les mers pour venir évangéliser les petites sauvagesses du Nouveau-Monde, nous croyons pouvoir assurer que c'est Mère Bourgeoys qui, la première, a levé l'étendard de l'apostolat féminin tel que nous le connaissons et l'admirons aujourd'hui. C'est cette champenoise qui, à trente-trois ans, part "sans sou ni maille" comme le veut l'Evangile et ose mettre ses pas dans les traces des apôtres. Le mystère de sa sublime vocation, elle le sait tellement divin, qu'elle y trouve la force de s'opposer respectueusement mais franchement, aux sollicitations des deux premiers évêques de Québec qui veulent fondre son Institut dans un ordre déjà existant. L'exiguité d'un cloître ne suffit pas à l'ardeur conquérante de cette âme à qui la Vierge a dit : "Va, je ne t'abandonnerai pas."

Arrivée à Ville-Marie, en 1653, Marguerite Bourgeoys ira cinq ans plus tard, chercher dans sa patrie, des émules de son zèle et de son esprit apostolique, et quand elle en a groupé auprès d'elle, quelques unes auxquelles elle a promis "pour logis, une étable, et pour nourriture, du pain et du potage," elle les envoie vers les âmes à instruire et à convertir avec, pour feuille de route, cette seule indication : "Allez, mes chères Soeurs, recueillir les gouttes de sang de Notre-Seigneur qui se perdent par l'ignorance des peuples". Et elles s'en vont le plus souvent à pied ou sur une humble monture, à travers la forêt vierge, à Batiscan ou à Champlain, au Sault Saint-Louis ou à la Pointe-aux-Trembles, aux Trois-Rivières, à Neuville et ailleurs. Elle-même âgée de soixante-neuf ans fera à pied, le voyage de Montréal à Québec, se traînant à genoux sur les neiges et les glaces fondantes pour répondre à un désir de Mgr de St-Vallier qui la charge de fonder l'Hôpital-Général.

Aux quinze missionnaires venues de France pour seconder la grande Fondatrice, se joignirent bientôt des filles de chez nous. Nous devons à leur mémoire de donner les noms de quelques-unes de ces pionnières canadiennes de l'apostolat féminin. En suivant l'ordre chronologique, nous mentionnerons les deux soeurs Marie-Ursule et Marguerite Gariépy, de Québec, et Soeur Marie Barbier, la première fille de Ville-Marie à embrasser la vie missionnaire dans la Communauté de Mère Bourgeoys, en 1678, à l'âge de quinze ans. (1)

Dès cette époque reculée que l'on a si justement appelée l'âge héroïque de la Congrégation, Trois-Rivières, Batiscan, Champlain donnent des sujets à la Communauté. Lorsque, en 1698, a lieu la première émission solennelle des voeux et l'acceptation des règles préparées par Mgr de St-Vallier, **trois trifluviennes** signent l'acte de profession en même temps que Mère Bourgeoys ; ce sont les soeurs Saint-Louis, M.-L. Pineau-Laperle ; Saint-François, Catherine Trottier et Saint-Joseph, Marguerite Trottier.

N'était-ce pas le fruit de la semence jetée là, par Sr Marie Raisin de la Congrégation, première maîtresse d'école aux Trois-Rivières dès 1666, et fondatrice du couvent de Champlain en 1678.

Après la mort de la Vénérable Mère arrivée le 12 janvier 170[illegible] son Institut fondé au prix de tant de sacrifices et de souffrances va se développant toujours, et le nombre des établissements où l'on continue encore à appeler **"des missions"** se multiplie ; on en compte aujourd'hui 183 dans lesquels 2,715 religieuses donnent à 54,000 élèves les bienfaits de l'instruction et de l'éducation chrétiennes.

Plus de deux siècles devaient s'écouler avant que la Congrégation de Notre-Dame, si essentiellement missionnaire à ses origines et dans son esprit, le redevienne au sens strict du mot, en acceptant une fondation en terre païenne.

C'est au pays du Soleil-Levant que les filles de Mère Bourgeoys sont allées selon la parole d'une rituelle de leur vénérable Fondatrice "recueillir les gouttes précieuses du sang de Notre-Seigneur qui se perdent".

Les révérends Pères Dominicains de la Province Canadienne ayant obtenu de Sa Sainteté Pie XI, glorieusement régnant, la faveur d'évangéliser le diocèse de Hakodaté s'adressèrent au Conseil général de la Congrégation, à l'effet d'en obtenir quelques religieuses. L'heure marquée par la Providence, pour faire aboutir les négociations, ne devait sonner qu'en 1932. Le dimanche 2 octobre, cinq soeurs de Notre-Dame partaient pour le lointain Japon. A l'automne de 1933, deux autres compagnes allaient rejoindre les premières à Fukushima, dans l'île Hondo, par trente-huit degrés de latitude nord et cent quarante-deux de longitude est. Sur une population de 60,000 habitants, Fukushima ne compte que 10[illegible] chrétiens : il y a donc là une oeuvre immense de christianisation à opérer.

Les activités apostoliques de nos sept religieuses ne se chiffrent pas encore en statistiques imposantes : elles ont dû donner tout leur temps à l'étude de la langue si difficile que les noms ne répondent pas toujours à la continuité et au sérieux de l'effort. Le premier couvent de la Congrégation en terre japonaise a été solennellement béni le 24 mai dernier ; ce qui permettra aux missionnaires d'ouvrir un dispensaire et une école maternelle dès septembre prochain.

Il reste à mentionner l'oeuvre importante entre toutes, à laquelle les Soeurs de Fukushima se sont données sans retard, celle du recrutement des vocations indigènes, indispensables à une communauté qui veut faire l'enseignement au Japon. A l'instar de la Vénérable Fondatrice, qui ajoute à toutes ses gloires, celle d'avoir formé les deux premières religieuses indigènes, une algonquine et une iroquoise, les Soeurs missionnaires ont donné le saint habit et la blanche cornette des filles de Notre-Dame à une orientale qui s'appelle en religion Soeur Sainte-Thérésia-Maria. Le dimanche, 24 juin 1934, Mgr Dumas, O.P., administrateur apostolique de Hakodaté, érigeait canoniquement à Notre-Dame-du-Levant, le noviciat japonais de la Congrégation de Notre-Dame.

(1) La vie de Marie Barbier, Mystique Canadienne, vient d'être écrite par M. Robert Rumilly ; elle est en vente dans les librairies de Montréal et à La Librairie de l'"Action Catholique".

Mère Marie-Rose



MERE Marie-Rose - Eulalie Durocher, fondatrice de la Congrégation des Soeurs des Saints Noms de Jésus et de Marie, naquit à Saint-Antoine - sur - Richelieu, le 6 octobre 1811 et mourut à Longueuil le 6 octobre 1849. Dans cet espace de trente-huit ans, tient sa charmante enfance sous le toit de ses parents chéris : tient sa jeunesse pieuse, active et dévouée, écoulée, partie à Saint-Antoine, partie à Beloeil ; tient sa vie religieuse, passée à Longueuil, vie d'amour et de ferveur "dont le parfum se consume hélas ! dans l'espace d'un jour."

Le 8 décembre 1844, dans l'église de Longueuil, Mère Marie-Rose et ses deux compagnes, Mère Marie - Madeleine et Mère Marie-Agnès, firent leur profession religieuse entre les mains de Mgr Bourget, deuxième évêque de Montréal, lequel, ce jour-là même, érigea canoniquement la Congrégation des Soeurs des Saints Noms de Jésus et de Marie.

La communauté, répartie actuellement en treize provinces, tant au Canada qu'aux Etats-Unis, compte 196 établissements, pensionnats et écoles, 3,026 religieuses et 53,370 élèves.

En 1860, la maison-mère fut transférée de Longueuil à Hochelaga, situé en face, de l'autre côté du fleuve ; devenue à son tour trop étroite, elle quittait, à l'automne de 1925, les bords du fleuve et s'établissait sur le versant nord-ouest du Mont-Royal, à Outremont.

On a dit de Mère M.-Rose qu'elle avait eu l'intuition de tous les besoins que l'avenir réclamerait pour l'éducation et qu'elle inscrivit dans ses Constitutions tout ce qui devrait y pourvoir. Elle eut aussi l'intuition des missions. Son oeuvre éducationnelle étant au grand jour, il semble qu'il serait bon d'insister sur l'esprit d'apostolat qui l'animait et qu'elle a insufflé à sa Communauté. Près de cent ans avant le mouvement missionnaire qui, sous l'impulsion de Benoît XV et de Pie XI, remue le monde, Mère M.-Rose s'occupait activement de missions et des missionnaires en Canada et en pays infidèles. Un de ses frères, le R. P. Flavien Durocher, O.M.I., évangélisait les Montagnais du Saguenay ; elle enviait son sort, et lui écrivait : "Nous serions trop heureuses si un jour nous étions trouvées dignes d'aller partager vos peines."

Elle appela "missions" les premières maisons qu'elle ouvrit pour l'éducation des enfants ; ce nom se maintient pour tous les établissements de la Congrégation autres que la maison-mère, et les soeurs sont heureuses de s'appeler missionnaires.

Moins de dix ans après la mort de la Fondatrice, en 1857, c'étaient de vraies missionnaires que les douze soeurs de Longueuil qui partaient pour l'Orégon, contrée alors aussi lointaine que le sont aujourd'hui celles de l'Asie ou de l'Afrique. Malgré les épreuves et les misères de tous genres de nouveaux contingents suivirent, et, Dieu merci, l'on put évangéliser les enfants des Indiens en même temps que les enfants des Blancs ; plus tard, en Floride, les soeurs ouvraient également des écoles pour les noirs comme pour les blancs. Ces écoles, prédilection des soeurs missionnaires, subsistent toujours. En 1931, vinrent les missions en pays infidèles : le Basutoland, Afrique - Sud, reçut six missionnaires, et Kagoshima, au Japon, en reçut quatre. C'est par l'école, là aussi, que s'exerce l'apostolat. Là, également, suivirent de nombreux contingents. Aujourd'hui, — en 1935, — le Japon compte 9 religieuses, une Ecole supérieure prospère et bien vue des autorités ; le Basutoland a deux maisons : Sainte-Thérèse, avec 7 religieuses ; Mazenod, avec 5 religieuses, cette dernière maison comprend de plus un noviciat indigène avec 2 novices et 14 aspirantes.

Peut aussi être considérée comme oeuvre missionnaire l'oeuvre du catéchisme des dimanches et des vacances, établie dans l'Orégon et la Californie pour les enfants catholiques des écoles publiques. Tous les dimanches de l'année, et pendant les vacances entières, les soeurs se transportent dans les églises, ou dans une salle attenante, dans les villes et dans les campagnes, et organisent des classes de catéchisme dont bénéficient surtout les pauvres et les étrangers qui trouveraient difficilement à s'instruire des vérités de la foi.

Bénie du ciel et chérie de la terre, Mère M.-Rose, après avoir marché ici-bas, au sentier étroit de l'humilité, s'achemine vers les honneurs de l'autel : la cause de sa béatification est en cour de Rome où elle a été accueillie par de glorieuses et ardentes sympathies.

Les Soeurs de Sainte-Anne



A Nulato, Alaska

C'EST d'une pensée de zèle religieux pour la grande pitié des écoles rurales qu'est née la Communauté de Sainte-Anne.

Quinze années d'enseignement et une vie intérieure intense avaient préparé Marie-Esther Sureau-Blondin à sa vocation de fondatrice d'une communauté enseignante. Le 8 septembre 1850, en l'église de Vaudreuil, Monseigneur Bourget recevait les voeux de Mère Marie-Anne et de ses quatre compagnes. Le même jour une recrue d'ouvrières apostoliques était acquise à l'Eglise de Montréal.

En 1864, répondant à la demande de Monseigneur Bourget, la maison-mère et le noviciat s'installèrent à Lachine, aujourd'hui encore le centre de l'Institut.

Exceptionnellement progressives furent les années qui suivirent. En 1890, lorsque la sainte fondatrice rendit son âme à Dieu, la Communauté comptait 497 professes et 43 établissements.

Le premier cinquantenaire, célébré en 1900, permit de magnifier les bénédictions de Dieu sur le petit grain de sénevé devenu l'arbre aux vigoureux rameaux s'étendant de l'Atlantique au Pacifique, des plaines glacées de l'Alaska aux villes populeuses de la Nouvelle-Angleterre.

Des Décrets successifs émanés du Saint-Siège — le dernier en 1927 — placent l'Institut sous le droit pontifical avec un Protecteur en cour de Rome, Son Eminence le Cardinal L. Sincero, évêque de Palestrina.

Actuellement, la Congrégation dirige une centaine d'établissements tant dans les Provinces de Québec et de la Colombie Britannique qu'aux Etats-Unis, dont l'Alaska, et — depuis le 6 octobre dernier — au Japon.

Le chiffre global des élèves est de 31,000 au service desquels se dépensent 1775 religieuses. La matricule enregistre 2464 professes. Les noviciats de Lachine et de Victoria comptent 55 postulantes et 90 novices.

STATISTIQUES 1935

Nombre de membres qui travaillent :

a) En territoire dépendant de la Propagande 50

b) En des **missions** ne dépendant pas de la Propagande 217

Total des membres travaillant aux missions 267

La Colombie Britannique fut donc le premier champ missionnaire cultivé par les Soeurs de Sainte-Anne. Elles comptaient à peine huit ans de fondation quand les quatre Soeurs élues partirent pour le lointain diocèse de Vancouver.

Leur pénible voyage de Montréal à Victoria par le golfe du Mexique et l'isthme de Panama, les dures privations des débuts, rappellent l'héroïsme des missionnaires de la Nouvelle-France.

D'année en année, avec le secours de la charité et les recrues de Lachine, des missions nouvelles s'ouvrirent : Quamichan, New Westminster, Mission City, l'Hôpital Saint-Joseph de Victoria, Nanaïmo, Kamloops, Kuper Island, etc . . . Partout, à peu de chose près, se réédita l'histoire des pénibles commencements.

Aujourd'hui, à part le Vicariat apostolique de Prince-Rupert, nos établissements de la Colombie Britannique n'entrent plus dans la catégorie des missions proprement dites. Et pourtant, telle est l'ambiance protestante du pays, la précarité des paroisses, la dispersion des catholiques, que l'apostolat missionnaire reste en pleine activité.

Toute prospère qu'elle est, l'Académie Sainte-Anne, à Victoria, compte une forte majorité d'élèves protestantes. . .

Des 5,000 patients qui passent chaque année à l'hôpital Saint-Joseph, 4,000 sont protestants ou ne pratiquent aucune religion. . .

Le 23 septembre 1934, sous l'égide de révérende Mère Marie-Dorothée, supérieure générale, la bénédiction de Monseigneur Chaumont, le regard ému des parents et des amis, deux religieuses de Sainte-Anne : Soeur Marie-Louise - Agnès et Soeur Marie-de - Bethléem, montaient à bord d'un convoi du Pacifique Canadien, en route pour le Japon.

Deux compagnes complétaient, à Victoria (C. B.), le groupe des partantes : Soeur Marie-Ignatia et Mère Marie - Léopoldine, ex-supérieure générale, spécialement chargée de cette mission en Extrême-Orient.

Appelées à Taniyama par Monseigneur Egide Roy, o.f.m., préfet apostolique de Kagoshima, les nouvelles ouvrières de l'Evangile n'ont fait jusqu'ici d'autre apostolat que de prier, d'étudier la langue japonaise, de se familiariser avec les moeurs et les coutumes du pays. Leurs lettres ne cessent de témoigner leur attachement pour leur nouvelle patrie, leur désir de prendre contact avec l'âme nipponne. Ce bonheur leur sera bientôt donné puisqu'en septembre prochain, elles ouvriront un dispensaire à Taniyama, et un Jardin de l'Enfance sera fondé à Oheri, dans le diocèse de Fukuoka.

Soeurs de la Charité

(Soeurs Grises) de Montréal



Petites Indiennes à Fort-Providence

PLANTER la Croix ! voilà le geste initial de l'évangélisation. Ce geste du Christ au Calvaire, ses apôtres le prolongent à travers les siècles et partout où se dresse le Signe rédempteur, la lumière divine se lève, la paix règne sur les peuples, la charité unit les coeurs. Il savait cela, ce Cartier — plus ambitieux d'âmes à sauver que de terre à conquérir — qui, le premier, planta la croix sur le sol canadien. Croix de Gaspé, croix des Trois-Rivières, croix du Mont-Royal : chaque étape de la civilisation chez nous porta ce sceau divin.

Pour les Soeurs Grises de Montréal, il devint, mieux encore, un gage de survivance lorsqu'au moment précis du décès de leur vénérée Fondatrice, une croix lumineuse parut dans le firmament au-dessus de la Maison - Mère. C'était en 1771. Mère d'Youville expirante venait de léguer à ses filles une oeuvre de charité. Recueillir les orphelins, soigner les malades, secourir les indigents et les vieillards : telle était la mission qui — à cette époque difficile et malheureuse — allait absorber le dévouement des premières soeurs Grises. Un siècle passa sur ce programme sans en rien modifier. Puis, en 1844, un évêque missionnaire, Mgr Provencher, vint exposer à nos Mères la détresse morale de son vicariat et l'impuissance relative de son apostolat privé de religieuses. "Allez chez les soeurs Grises, lui avait dit Mgr Bourget, elles ne refusent jamais rien." L'évêque était venu et la communauté entière s'offrait à le suivre ; quatre soeurs furent choisies. Cinquante-huit jours de voyage en canot d'écorce ou à travers les portages — elles en comptèrent au-delà de soixante-dix — les conduisirent à la Rivière-Rouge où la pauvreté, l'isolement et les immolations de tous genres devinrent leurs cofondatrices. Prêtres héroïques et vaillantes religieuses de 1844, vos sacrifices ont péniblement mais solidement bâti cette ville catholique florissante qu'on nomme aujourd'hui Saint-Boniface.

Quinze ans plus tard — 1859 — Mgr Taché, O.M.I., réclamait à son tour la collaboration de ces femmes dont le dévouement se contentait d'un si modique salaire : **travailler, prier et jeûner pour le salut des âmes.** En 1859, elles fondèrent donc dans l'Alberta, la mission du Lac Ste-Anne transférée peu après à St-Albert, et l'année suivante, dressèrent leur tente à l'Ile-à-la-Crosse, en Saskatchewan. Du geste et de l'exemple, les RR. Pères Oblats de Marie-Immaculée les encourageaient cependant à pousser plus loin dans l'immense territoire du Nord-Ouest.

En 1867, Mgr Faraud, O.M.I., les conduisit à McKenzie, là où aucune femme blanche n'avait encore osé pénétrer. Les prêtres missionnaires eux-mêmes restaient stupéfaits devant une telle

(Suite à la page 17, 3e col.)

La première communauté contemplative fondée en notre pays

L'Institut des Religieuses Adaratrices du Précieux Sang

L'INSTITUT des Religieuses Adoratrices du Précieux est la première communauté contemplative fondée au Canada.

Mère Catherine-Aurélie Caouette en est la fondatrice, Mgr Joseph Larocque, de St-Hyacinthe, lui donnait l'approbation le 14 septembre 1861. Le but spécial de cet institut est de rendre d'incessants hommages d'adoration et de réparation au Sang très précieux de Notre-Seigneur dans le Sacrement de l'autel. Onze monastères étaient déjà établis du vivant de la fondatrice et à sa mort, le 6 juillet 1905, deux autres étaient en perspective. A l'heure actuelle près de 400 religieuses continuent l'oeuvre de Mère Catherine-Aurélie, dans 28 monastères dont 20 au Canada, 4 aux Etats-Unis, un à Rome, un à la Havane, un en Chine et un au Japon.

C'est ce dernier monastère qui fit entrer les Adoratrices du Précieux Sang dans l'armée des missionnaires canadiens. C'est le 3 mai 1924, que 7 religieuses arrivaient à Tchély-Sud-Est, au Sienhsien où elles prient et se sacrifient pour les missions. Les monastères de St-Hyacinthe, des Trois-Rivières et de Manchester, qui avaient fourni les fondatrices du monastère de Chine, continuent de lui aider dans ses oeuvres, parmi lesquelles il y a celle du recrutement des contemplatives chinoises.

Voici les maisons que la communauté possède actuellement avec la date de leur fondation :

1—St-Hyacinthe, P.Q., 14 septembre 1861.
2—Toronto, Ont., 8 septembre 1869.
3—Notre-Dame de Grâce, P.Q., 14 juin 1874.
4—Ottawa, Ont., 24 mai 1887.
6—Brooklyn, N.-Y., 30 avril 1890.
7—Portland, Oregon, 6 janvier 1892.
8—Sherbrooke, P.Q., 14 septembre 1895.
9—Nicolet, P.Q., 28 août 1896.
10—Manchester, N.-H., 28 novembre 1898.
11—La Havane, Cuba, 1 octobre 1902.
12—Lévis, P.Q., 21 mai 1906.
13—Jollette, P.Q., 2 octobre 1907.
14—London, Ont., 1 mai 1913.
15—St-Boniface, Man., 31 mai 1918.
16—Prince-Albert, Sask., 28 octobre 1923.
17—Sienhsien, Chine, 5 juin 1924.
18—Rome, Italie, 30 avril 1925.
19—Edmonton, Alta., 5 juin 1925.
20—Alexandria, Ont., 11 novembre 1925.
21—Gravelbourg, Sask., 14 janvier 1926.
23—Charlottetown, I.-P.-E., 7 juin 1929.
23—Vancouver, B.-C., 15 août 1930.
24—Winnipeg, Man., 26 octobre 1929.
25—Régina, Sask., 8 décembre
26—Kagoshima, Japon, 5 juin 1933.
1934.
27—Mont-Laurier, P.Q., 1 juillet 1934.
28—Portland, Maine, E.-U.-A., octobre 1934.

L'Institut des Franciscaines Missionnaires de l'I. C.

L'INSTITUT des Soeurs Franciscaines Missionnaires de l'Immaculée - Conception fondé en 1873, et définitivement approuvé par le Saint-Siège, le 27 novembre 1910, honore comme patronne spéciale l'Immaculée Vierge Marie et vénère filialement saint François d'Assise et sainte Claire.

C'est à Belle-Prairie, Minn., E.-U., dans le voisinage d'une réserve indienne, et dans le but de travailler à la conversion des sauvages, que la R. Mère Marie-Ignace Hayes, religieuse du Tiers-Ordre Régulier de St-François d'Assise, jeta les fondements de l'Institut.

Le Canada où, en 1875, elle s'était rendue dans l'espoir d'y trouver quelques âmes apostoliques, donna à la Fondatrice le groupe le plus nombreux de premières collaboratrices.

La petite famille religieuse s'est développée sous la bénédiction de Dieu. Les fondations se multiplièrent tant en Egypte qu'aux Etats-Unis d'Amérique et jusqu'en Canada où, en 1912, Mgr Paul Bruchési, archevêque de Montréal, qui avait connu ces religieuses missionnaires à Rome, leur concéda bienveillamment l'entrée de son diocèse en faveur de la paroisse italienne de N.-D. de la Défense de Montréal.

Fondé dans un but essentiellement apostolique, l'Institut se dévoue avant tout, après la sanctification personnelle de ses membres, à la gloire de Dieu par le salut des âmes, spécialement dans les Missions en se livrant à l'éducation de l'enfance dans les écoles pauvres, les orphelinats, les asiles, en donnant un soin particulier à l'enseignement de la doctrine chrétienne par les catéchismes, et en préparant avec zèle les premières communions.

En plus des écoles que les Franciscains Missionnaires de l'Immaculée-Conception dirigent au Canada, aux Etats-Unis et en Egypte, elles ont la direction d'orphelinats pour les négresses aux Etats-Unis.

Missions des Dominicains du Canada au Japon

Les Canadiens dans le diocèse de Hakodaté



Mission de Sendai, Japon

LES Dominicains du Canada doivent à la bienveillance du Pape des Missions, N. S. Père Pie XI, la faveur d'évangéliser le diocèse de Hakodaté, au Japon. Le 21 novembre 1927, Sa Sainteté, dans une audience privée, daignait agréer personnellement l'hommage reconnaissant du filial dévouement de la Province Canadienne de St-Dominique ; et le 30 décembre de la même année, le Saint Siège lui en donnait le mandat officiel dans une lettre signée par S. E. le Cardinal Van Rossum, Préfet de la Sacrée Congrégation de la Propagande.

MISSIONNAIRES DOMINICAINS CANADIENS DANS LE DIOCESE DE HAKODATE

Les premiers Pères Missionnaires sont partis du Canada à la fin de mai 1928. Appelés à succéder aux Prêtres des Missions Etrangères de Paris, ils se sont mis à l'oeuvre avec ardeur et courage ; si bien qu'après trois ans à peine, Dieu bénissant leurs efforts, le Saint-Siège a jugé qu'ils pouvaient, appuyés sur leur Province religieuse du Canada, prendre la direction du diocèse. Le 17 juin 1931 en effet, un décret de la S. C. de la Propagande nommait Monseigneur André Dumas, O.P., Administrateur Apostolique.

Depuis sept ans, 62 missionnaires sont déjà partis du Canada pour le diocèse de Hakodaté : 26 dominicains et 36 religieux et religieuses auxiliaires d'autres Communautés.

DESCRIPTION DU DIOCESE

La hiérarchie est canoniquement érigée au Japon depuis 1891. Il y a actuellement un archidiocèse, Tokyo, et quatre diocèses dont celui de Hakodaté, avec huit autres divisions érigées en vicariats ou préfectures apostoliques et une Mission indépendante.

Le diocèse de Hakodaté, situé au Nord de l'archidiocèse de Tokyo, comprend la province civile d'Oshima dans l'île septentrionale du Hokkaïdo, et dans le nord-est du Hondo les départements civils d'Aomori, Iwate, Miyagi et Fukushima. Il possède plusieurs villes importantes, entr'autres Hakodaté dont la population est de 200,000, Sendai 200,000, Aomori 75,000, Hirosaki 45,000, Morioka 60,000, Fukushima 55,000, Koriyama 50,000 et Wakatmatsu 55,000.

Le diocèse, resserré sur sa largeur, s'étend en longueur du sud au nord. On peut le parcourir d'une extrémité à l'autre en 24 heures. Il est favorisé par des voies de communication nombreuses et faciles. Des chemins de fer le sillonnent partout ; il y a aussi des services d'automobiles. Des bateaux traversiers très modernes relient le Hondo et le Hokkaïdo, faisant de Hakodaté à Aomori trois ou quatre traversées, aller et retour, par jour.

Sa population totale est près de 5 millions. Le nombre de catholiques est de 3,262. Il y a 5 prêtres indigènes. Le premier évêque japonais, Mgr Hayasaka, de Nagasaki, est originaire du diocèse de Hakodaté, ainsi que le secrétaire actuel de la Délégation Apostolique à Tokyo, le R. P. Doi.

OEUVRES DU DIOCESE

Les Chrétientés et la Maison religieuse centrale

Il y a 18 postes et districts, sous la direction d'un Père, 98 groupements de chrétiens déjà formés ou en voie de formation, 21 églises et 9 oratoires. Pressés par les premières nécessités du diocèse, nos Missionnaires se sont dispersés presque aussitôt dans les postes. Une maison régulière est maintenant ouverte à Sendai, dans laquelle les nouveaux arrivés ont été assignés cette année, afin d'y étudier et de se préparer à leur Ministère sous la direction d'un ancien, tout en suivant la vie commune comme dans les couvents du Canada. Cette maison est aussi le centre de ralliement et de retraite de tous les Missionnaires.

Les Missionnaires de la prière

La prière est l'âme de la vie du Missionnaire, et il y a aussi l'apostolat de la prière. Elle participe au gouvernement divin, pour la conversion et la sanctification des âmes, comme l'anneau d'or dans la longue chaine des causes secondes sous l'action du Christ et l'influence de sa divine Mère. Cet apostolat missionnaire de la prière s'exerce dans le diocèse de Hakodaté par la présence de deux monastères de vie contemplative, celui des Trappistes avec 58 religieux, dont 50 japonais, et celui des Trappistines avec 110 religieuses dont 91 japonaises.

Quatre autres Monastères ont aussi adopté la Mission, formant comme les quatre pierres d'angle sur lesquelles elle s'appuie. Leurs prières et leurs sacrifices fécondent le travail des Missionnaires, et selon l'expression du Cardinal Préfet de la Propagande, ils font "partie intégrante" du diocèse. Ce sont les Monastères des Dominicaines contemplatives de Notre-Dame de Prouille, en France, le berceau de l'Ordre de Saint-Dominique, de Berthierville, en Canada, de Langeac, en France, et d'Estavayer, en Suisse.

Les Communautés religieuses d'enseignement et de charité

Elles sont 7 à date dans le diocèse : Les **Frères des Ecoles Chrétiennes**, au nombre de 5, qui préparent une école supérieure ; les **Soeurs de St-Paul de Chartres**, établies dans le diocèse depuis plus de 50 ans, avec 21 religieuses, dont 9 japonaises, avec 3 écoles Supérieures de filles, 1 pensionnat, 1 orphelinat, 1270 élèves et 3 dispensaires ; les **Soeurs Dominicaines**, qui préparent la fondation d'une Communauté indigène, au nombre de 8 religieuses, avec 6 postulantes et 1 orphelinat ; les **Soeurs de l'Immaculée-Conception**, au nombre de 8 avec 2 maisons et 2 jardins d'enfance ; les **Soeurs de la Congrégation Notre-Dame**, au nombre de 7, avec 1 novice japonaise, qui ouvriront au printemps un jardin d'enfance et un dispensaire ; les **Soeurs de l'Assomption**, arrivées au nombre de 5 et les **Soeurs du Bon Pasteur**, de Montréal, qui partiront cet automne au nombre de trois.

Toutes ces communautés exercent les fonctions de catéchistes et donnent divers cours privés. On compte en outre 4 jardins d'enfance dirigés par des maitresses séculières japonaises, 11 écoles dominicales avec 594 élèves, 1 école de couture, 16 séminaristes et une oeuvre de presse pour la publication d'ouvrages, de pamphlets de propagande et d'un journal.



Les trois grandes oeuvres pontificales

La Propagation de la Foi, la Sainte-Enfance et l'Oeuvre de Saint-Pierre-Apôtre

POUR favoriser davantage la diffusion de la doctrine catholique en terre païenne, trois oeuvres pontificales s'exercent dans tous les pays chrétiens. Ce sont les oeuvres de la Propagation de la Foi, de la Sainte-Enfance et de Saint-Pierre-Apôtre.

LA PROPAGATION DE LA FOI

C'est à Lyon, France, que l'Oeuvre de la Propagation de la Foi prit naissance, par le dévouement surnaturel de Mlle Pauline Jarricot. C'est à cette oeuvre admirable que Mgr Bourget, dans sa lettre pastorale du 3 décembre 1874, attribuait l'expansion du règne du Christ au Canada. Après l'avoir exaltée, il invitait tous ses diocésains à s'inscrire dans les registres de cette association, "registres, disait-il, qui sont, à mes yeux comme un livre de vie."

Tous nos Seigneurs les Evêques se sont particulièrement intéressés à cette Oeuvre nécessaire et si bienfaisante, la recommandant à leurs fidèles, instituant des centres diocésains, stimulant l'ardeur et la charité des membres, encourageant la diffusion des Annales de la Propagation de la foi dans tous les foyers du pays. Notre peuple, joyeusement et généreusement, a toujours répondu à leur directive, multipliant ses aumônes et ses prières.

Le 3 mai 1922, le Pape concentrait cette Oeuvre à Rome et lui donnait une constitution apostolique. A cette occasion, une réorganisation se fit au Canada, qu'on divisa en deux parties, l'Est et l'Ouest. L'Est qui nous occupe plus spécialement, comprend le Québec et les Provinces Maritimes.

Il y a encore un milliard d'infidèles à convertir. L'Asie, surtout, est imprégnée de paganisme: il n'y a que un et demi pour cent de catholiques. Si, à nos prières et à nos sacrifices, nous savons joindre nos aumônes, nous pourrons concourir efficacement à les convertir. Chacun doit y aller selon ses moyens. La contribution ordinaire est fixée à un sou par semaine soit 52 sous par année. Rares sont ceux qui ne gaspillent pas inutilement des sommes bien plus fortes. L'aggrégation perpétuelle qui s'adresse plutôt à la classe aisée est de $40.00. Le siège de la Propagation de la Foi est, dans chaque diocèse, l'évêché du lieu. Aux Trois-Rivières, Mgr L. Chartier, P.A., V.G.H., en est le président diocésain. Les faveurs spirituelles, communes à tous les associées, sont d'une valeur considérable.

LA SAINTE-ENFANCE

L'Oeuvre admirable de la Ste-Enfance fut fondée en 1843 par un illustre évêque français, Mgr Forbin-Janson. Au Canada, l'oeuvre de la Ste-Enfance reçut les meilleurs encouragements de Nos Seigneurs Bourget et Fabre; mais c'est sous l'heureuse impulsion de Mgr Bruchési qu'elle a pris l'extension que nous constatons aujourd'hui.

Le but spécial de l'Oeuvre est de recueillir les enfants abandonnés dans les pays païens. Depuis l'orgine, les sous de la Sainte-Enfance ont permis de recueillir et de baptiser plus de vingt millions d'enfants. La plupart sont morts. Rien d'étonnant quand on a vu dans quel lamentable état ils sont apportés aux Crèches. Ceux qui survivent sont élevés dans la religion catholique et fondent plus tard des foyers chrétiens. D'autres se vouent à la virginité et deviennent d'excellents catechistes auxiliaires des missionnaires.

La Sainte-Enfance subvenuonne aujourd'hui plus de 360 missions.

Sa Sainteté Pie XI, le Pape des Missions, disait au Directeur général de l'Oeuvre, Mgr Mens: "La Sainte-Enfance est une oeuvre très belle, non seulement parce qu'elle fournit aux missions des sommes considérables, mais surtout parce qu'elle forme les enfants à l'apostolat. Nous désirons très ardemment que l'Oeuvre déjà si prospère se développe encore et de plus en plus. Nous formons ce souhait à cause des missions qu'elle soutient, des pauvres enfants païens à qui elle donne la vie de l'âme et aussi pour tous les petits associés dont elle stimule le zèle, éveille la charité et suscite l'esprit d'apostolat."

C'est aux RR. Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception que Nos Seigneurs les Evêques de la Province de Québec ont confié l'Oeuvre de la Sainte-Enfance.

SAINT-PIERRE-APOTRE

L'Oeuvre de Saint-Pierre-Apôtre a pour but de contribuer par des prières et des aumônes à la formation de prêtres indigènes dans les pays de missions. Elle construit des petits et des grands séminaires dans les missions, elle les subventionne et elle aide les enfants pauvres des districts missionnaires qui veulent devenir prêtres à défrayer leur éducation cléricale.

L'Oeuvre de Saint-Pierre-Apôtre a pris naissance en France. Elle doit son origine à l'initiative de deux pieuses dames de Caen, qui la fondèrent en 1889 pour venir en aide aux séminaristes de Nagasaki, au Japon. Elle s'est développée modestement comme oeuvre particulière jusqu'en 1919, où elle fut recommandée à tous les fidèles par l'encyclique **"Maximum illud"**, dans laquelle le Pape Benoit XV demandait la formation de prêtres indigènes dans toutes les missions. L'année suivante, en 1920, elle devint une Oeuvre pontificale et reçut sa première constitution romaine. Définitivement constituée en 1929, elle a été mise sur le même pied que la Propagation de la Foi, avec une organisation exactement semblable, tout en gardant ses méthodes propres.

Elle existe maintenant dans presque tous les pays catholiques, notamment en France, en Italie, en Belgique, en Hollande, en Angleterre, au Canada. Les recettes de l'année 1929 ont été de $600,000. Plusieurs séminaires ont été construits et plus de 4,000 séminaristes ont été entretenus.

L'Oeuvre de Saint-Pierre-Apôtre a été formée au Canada en 1925. Son président est M. l'abbé Jeannotte, P. S. S., du Grand-Séminaire, Montréal. Elle a également sa section trifluvienne, présidée par M. l'abbé Benoit Trépanier.

Les Missionnaires de l'Immaculée-Conception

Leurs oeuvres dans les pays infidèles



Une petite japonaise apprend sa prière

LE 3 juin 1902, prenait naissance à Notre-Dame-des-Neiges, près Montréal, un Institut religieux de femmes missionnaires, le premier d'origine canadienne, ayant pour but essentiel la propagation de la foi chez les nations infidèles. Deux ans plus tard, le 7 décembre 1904, Sa Sainteté Pie X, de sainte mémoire, en approuvant et bénissant la nouvelle fondation, lui imposait le nom de Société des Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception et lui assignait comme champ d'apostolat toutes les contrées du monde où ses membres seraient appelés.

Après 33 ans d'existence, l'Institut compte 33 établissements et 409 religieuses professes. Toutes sont employées à l'oeuvre des missions étrangères à laquelle elles se consacrent en émettant leurs voeux de religion. Elles s'y dévouent directement dans les missions lointaines ou indirectement dans leurs Maisons du Canada en entretenant par le travail la vie de leurs oeuvres.

Actuellement 118 religieuses sont en activité dans les missions.

En septembre 1909, six Missionnaires de l'Immaculée-Conception voguaient vers Canton. Mgr Mérel leur donna la direction d'une école, d'un ouvroir, d'un orphelinat et d'une crèche. Cette crèche, au dire de plusieurs évêques qui l'ont visitée est une des plus considérables de la Chine. Dès la première année, elles y baptisèrent 1,500 enfants moribonds. Les statistiques de cette maison, de 1909 à 1933, donnent un total de 102,093 enfants ondoyés par nos Soeurs canadiennes.

En février 1933, les Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception durent aménager un nouvel asile pour l'enfance abandonnée dans une partie de la ville de Canton où l'air est plus sain.

De la crèche, passons à l'Ecole du St-Esprit, qui traversa dans le passé des jours sombres. En 1927, à l'occasion des troubles civils qui sévirent à Canton, les Missionnaires de l'Immaculée-Conception furent contraintes de fermer leur école, qui donnait l'instruction à 700 élèves, et de se réfugier précipitamment à Hong Kong avec les orphelines: leur situation au milieu des révolutionnaires n'était plus tenable.

Mgr Valtorta, Vicaire postolique de Hong Kong, permit aux Missionnaires de l'Immaculée-Conception de s'établir d'une manière permanente à Hong Kong et les autorisa à y ouvrir une école qui reçoit 200 élèves.

Ce fut en 1913 que s'ouvrit devant l'Institut des Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception le plus beau champ d'apostolat : la léproserie de Shek Lung, fondée en 1907 par le R. P. Conrardy, des Missions-Etrangères de Paris. Avec ses 650 patients, Shek Lung est considérée comme la plus grande léproserie catholique du monde.

On peut dire que dans cet asile tout confine aux extrêmes: la souffrance, le dévouement comme aussi la pauvreté. Cette léproserie est si dénuée de ressources, que le R. P. Marsigny, directeur, et nos Soeurs infirmières se demandent comment ils pourront la maintenir. Ses bâtiments, sombres et malcommodes, s'en vont en ruines et impossible de songer aux réparations, à peine peuvent-ils arriver à donner à chacun sa ration journalière de légumes et de riz. Le gouvernement chinois donne bien chaque année 3,500 dollars, mais il en faut 10,000 pour subvenir aux besoins les plus pressants ; la différence, le directeur de la Communauté des Soeurs Missionnaires de l'Immaculée - Conception s'ingénient à la trouver en cherchant des bienfaiteurs pour cette oeuvre admirable.

On estime à 50,000 le nombre des lépreux dans la seule province de Konang-Toung qui a une population de 30,000,000.

A Tsungming, dans le Vicariat de Haimen, Chine Mgr Tsu confia en 1926 aux Missionnaires de l'Immaculée-Conception une crèche, un orphelinat, une école et la formation d'une Congrégation de religieuses chinoises. La première profession de ces Soeurs indigènes eut lieu le 2 février 1933. Sept novices y furent admises. La petite Communauté se développe doucement et il est à présumer que, dans quelques années, elle sera prête à prendre la direction d'oeuvres de bienfaisance auprès de ses compatriotes.

Depuis 1928, plus de 6,000 enfants ont été recueillis et baptisés à la crèche de Tsungming.

Nos Soeurs canadiennes exercent aussi leur apostolat à Manille dans les Iles Philippines depuis 1921. Elles ont là la direction d'un Hôpital Général Chinois et d'une école de gardes-malades. Nos Soeurs dirigent aussi dans cette ville de Manille un patronage d'enfants chinois à qui elles enseignent le catéchisme.

En 1927, à la demande de Son Exc. Mgr Lapierre, Vicaire apostolique de Szepinkai, trois Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception allaient se faire les auxiliaires d'apostolat des RR. PP. Canadiens des Missions-Etrangères, établis depuis deux ans dans ces contrées du nord de la Chine. Deuis, chaque année, des recrues sont allées se joindre à leurs devancières, et c'est actuellement 43 religieuses qui évangélisent par la charité ce peuple de l'antique Chine. Dans les huit postes où elles sont disséminées, nos Soeurs canadiennes s'occupent de dispensaires, d'orphelinats, d'écoles, de refuges pour les vieillards et dans la maison de Szepingkai, elles ont, depuis 1930, la conduite d'un Noviciat de Soeurs indigènes. Le 21 novembre 1933, les quatre premières Soeurs de Notre-Dame-du-St-Rosaire émettaient les voeux de religion et neuf postulantes revêtaient le voile des novices. Le 16 août 1934, six d'entre elles ont commencé, sous la direction des Missionnaires, à s'exercer à l'apostolat actif.

C'est particulièrement par l'oeuvre des dispensaires que les Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception font briller aux yeux étonnés des païens la lumière bienfaisante de la charité du Christ.

Depuis leur arrivée dans le Vicariat, en 1927, les Missionnaires de l'Immaculée-Conception ont procuré le baptême à 13,501 enfants et adultes moribonds. Le nombre des pansements et autres traitements donnés aux malades s'élèvent à 1,139,358 et celui des visites à domicile à 15,155.

Dans leurs maisons de Koriyama et de Wakamatsu, au diocèse de Hakodaté, confié aux RR. PP. Dominicains canadiens, elles possède deux Jardins de l'Enfance et s'occupent aussi de la visite des malades pauvres, païens et chrétiens. Elles donnent en plus des leçons privées de français, d'anglais et de musique.

L'année 1934 vient d'avoir sa fondation. En avril dernier quatre Soeurs Missionnaires de l'Immaculée Conception étaient appelées à aller prendre la conduite d'un noviciat de Soeurs chinoises à Suchow, dans le Vicariat apostolique de Mgr Côté, Jésuite, et à y exercer aussi la charité sous toutes ses formes.

Dans les diocèses de Montréal, Québec, St-Hyacinthe, Trois-Rivières, Joliette, Rimouski et Chicoutimi, elles propagent l'Oeuvre Pontificale de la Sainte-Enfance.

Nos Soeurs Missionnaires organisent aussi des retraites fermées dans presque toutes leurs maisons, des cercles de couture de dames et de jeunes filles destinés à pourvoir les vestiaires des chapelles, crèches et orphelinats de leurs missions, toutes bien nécessiteuses.

Les Montfortains canadiens dans les missions lointaines



Le R. P. Towner à Jean-Rabel, Haïti.

LA Compagnie de Marie remonte au Bienheureux Louis-Marie Grignion de Montfort.

Né à Montfort, au diocèse de Rennes (France) en 1673, Louis-Marie fut nommé missionnaire apostolique par Clément XI. Il appartient à la lignée des grands apôtres et, à sa voix, des multitudes d'âmes se convertirent.

Pour continuer son apostolat, Montfort institua une Congrégation de religieux-missionnaires qu'il appela Missionnaires de la Compagnie de Marie. Il les plaça sous le vocable et la protection de la Sainte Vierge pour indiquer qu'ils devraient avoir à son service un zèle tout particulier.

Le but de la Congrégation sont les oeuvres d'apostolat marial en particulier. Suivant les méthodes d'évangélisation du bienheureux Montfort, les missionnaires de Marie vont prêcher des missions et retraites en pays chrétiens et la Propagande leur a confié en pays infidèles des territoires où ils travaillent à la conversion des païens.

La Maison-Mère est, depuis les origines, à St-Laurent-sur-Sèvre, Vendée (France), près des restes du bienheureux Montfort.

La congrégation possède des maisons en Europe, en Amérique et en Afrique. Ses missionnaires travaillent notamment au Danemark, en Islande, dans la Colombie sud-américaine, dans l'Ile d'Haïti, en Afrique, dans le Nyasaland et le Mozambique.

La Compagnie s'est établie au Canada en 1883, et y forme depuis 1903 une province spéciale comprenant une quinzaine de maisons avec 130 religieux. Elle possède un organisme complet: juniorat, noviciat, scolasticat, pour se recruter sur place et offre à ceux que Dieu appelle à cette sainte vocation, les moyens de se former à la vie religieuse et apostolique.

Les Monfortains du Canada ont contribué d'une façon considérable à l'oeuvre des missions lointaines. Le premier évêque de Port-de-Paix, Haïti, Mgr le Bihain, avait fait ses études ecclésiastiques au Canada. Il avait été ordonné prêtre à Ottawa. En octobre 1934 le Saint-Père l'avait nommé administrateur apostolique de Gonaives. C'est à cette double tâche que s'épuisa le zélé missionnaire. Il mourait le 21 mai dernier en sa mission.

En 1925, un Montréalais, le R. P. Charles-Edouard Towner, un Canadien-Français, alla se dévouer en Haïti. Il succombait à la tâche le 3 octobre 1931. Mais déjà d'autres Canadiens avaient foulé le sol haïtien. Le R. P. Alex.-André Maillé, de Montréal, en 1928; Les RR. PP. Rosaire L'Ecuyer et Albert Morin, tous deux de Montréal, en 1932. Les années qui suivirent virent le départ de deux autres Canadiens, le R. P. L.-P. Barrette, de St-Didace, et le R. P. Joseph Piette, de Ste-Elisabeth, de Joliette.

En Mozambique, où S. E. Mgr Auneau, un Montfortain, est vicaire apostolique de Shiré, on compte 41 religieux de la même communauté répartis dans 15 postes, 72 - 526 catholiques et 36,000 catéchumènes. Le Canada français a déjà fait sa part dans cette partie de l'Afrique. Le R. P. Armand Michaud, natif de St-Pacôme de Kamouraska, travaille depuis 16 ans au Shiré. Avec lui, en la mission de Palomé, fondée par lui et entretenue d'aumônes venues du Canada, travaille depuis 1934 le R. P. Louis-René Vanier, de Montréal. Déjà en 1932, un autre Canadien, le R. P. Osias Sauvé, de Lachine, abordait en terre africaine. Il y occupe le poste important de procureur de la mission.

Depuis 1932, deux nouvelles missions furent fondées en Afrique : celles du Congo belge, confiée aux Hollandais et celle de Madagascar, aux missionnaires français. Cette dernière vient d'être érigée en préfecture apostolique.

Les Monfortains ont des missions au Canada, en Colombie-Britannique. Sur la côte orientale de Vancouver et dans les îles adjacentes, ils se dévouent au bien spirituel des catholiques, Indiens pour la plupart. De plus, le gouvernement canadien leur a confié l'administration de l'école indienne qu'il a établie dans l'Ile Kuper. C'est là que nous trouvons 4 fils de la province canadienne. Le R. P. Alcide Latour s'y dévoue depuis décembre dernier. Le R. P. Xyste Lauzon, de Sault Ste-Marie, s'y rendait en 1933. Le Frère Eustache, Alphonse Wiseman, né à Montréal, s'est dévoué pendant de longues années à l'oeuvre de Montfort, et c'est en 1923 qu'il fut envoyé à l'école indienne. Depuis 1933 aussi, le Frère Gilles, de Montréal, y travaille avec les missionnaires.

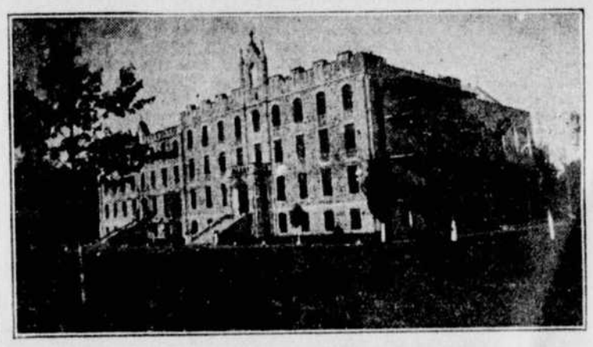
Banque d'Angleterre

LONDRES, 30. — Le rapport hebdomadaire de la Banque d'Angleterre accuse les changements suivants (en livres sterling): réserve totale, augmentation 1,050,000; circulation, diminution 876,000; monnaie, augmentation 174,000; autres valeurs, diminution 2,759,000; dépôts du public, diminution 6,542,000; autres dépôts, augmentation 2,591,000; réserve de billets, augmentation 979,000; titres du gouvernement, diminution 2,215,000.

Le rapport existant entre la réserve de la Banque et son passif est de 38.19 p.c. cette semaine au lieu de 36.44 p.c. la semaine dernière.

Taux de l'escompte : 2 p.c.

Les Missions Etrangères de la province de Québec



Le Séminaire de Pont-Viau

CETTE Société, fondée le 2 février 1921, par l'Episcopat de la Province de Québec, est un Institut de Clercs séculiers liés par un serment d'obéissance au Supérieur et de fidélité aux Missions.

La fin de cet Institut est : 1o—la sanctification de ses membres; 2o—l'oeuvre des Missions en pays étranger : a) par la conversion des infidèles ; b) le soin des chrétiens ; c) l'établissement d'un clergé indigène.

Pour la formation et l'entrainement de ses aspirants missionnaires, la Société a établi un séminaire, à Pont-Viau, près de Montréal. Le cours théologique dure quatre années. A l'époque du sous-diaconat, ces futurs missionnaires sont appelés à faire pour trois ans un serment de stabilité; ces trois ans écoulés, ils s'engagent à se dévouer jusqu'à la mort au service des Missions. De son côté, la Société leur assure, avec les moyens de sanctification et de persévérance, l'assistance nécessaire au point de vue temporel.

Le 25 juillet 1929, la Société a reçu de la S. Congrégation de la Propagande un Bref laudatif et l'approbation pontificale de ses Constitutions pour sept ans.

Le 9 juillet précédent, Rome lui confiait en Mandchourie une Préfecture apostolique, détachée des Vicariats apostoliques de Moukden et de Jéhol, dont le siège est à Szepingkai.

La Société des Missions-Etrangères de la province de Québec a continué, en 1934, son ascension vers le progrès.

Au Séminaire du Pont-Viau, sept prêtres ont reçu, le 24 juin, l'ordination sacerdotale ; sur ce nombre, cinq ont quitté le Canada pour le Mandchoukuo.

Le 1er septembre, vingt nouveaux aspirants - missionnaires venaient se joindre aux anciens. La Société compte actuellement 102 membres dont 50 prêtres et 52 séminaristes.

Au Vicariat de Szepingkai, le nombre actuel des missionnaires est de 103 dont 38 de la Société des Missions - Etrangères de la province de Québec, 11 Clercs de St-Viateur, un prêtre indigène, 43 Soeurs Missionnaires de l'Immaculée - Conception et 10 religieuses indigènes de Notre-Dame du St-Rosaire.

Le nombre des catholiques est passé de 11,849 à 13,320, soit une augmentation de 1,971 chrétiens.

Le petit séminaire a été transféré de Pamientcheng à Szepingkai. Il occupe maintenant des constructions plus vastes et plus hygiéniques. Le nombre des séminaristes est passé au cours du dernier exercice de 19 à 23.

Le Vicariat avait la joie, le 21 novembre 1933, de voir la première profession religieuse des soeurs indigènes de Notre-Dame du St-Rosaire. Le 1er août 1934, avait lieu une seconde profession de six novices. Ces religieuses sont avec les séminaristes chinois l'un des plus grands sujets d'espérance de la Mission.

A ces motifs de joie, se mêlent des motifs de chagrin et de tristesse. Un double deuil au cours de 1934 est venu assombrir le firmament du Vicariat de Szepingkai.

Le 13 février, le Père Emile Charest tombait sous les balles des bandits, et le 9 août, le Père Eugène Berger, revenu du Mandchoukuo depuis quelques mois, s'éteignait doucement à l'hôpital du Sacré-Coeur, Montréal.

Un kiosque de la publicité

A L'EXPOSITION MISSIONNAIRE

Trois-Rivières, 31. — Les visiteurs de l'exposition auront toutes les facilités possibles de se renseigner sur l'activité missionnaire et tout ce qui se rattache à elle. En effet, le Comité d'organisation a aménagé un kiosque pour les renseignements, la publicité, etc.

Notre journal sera représenté. Quelques-uns de nos journalistes se tiendront au Manège militaire en permanence afin de donner un meilleur service d'information à nos lecteurs.

A ce même kiosque, les visiteurs pourront se procurer toute une littérature concernant la noble tâche des missionnaires, leur vie dans les pays étrangers ainsi que des données très justes sur les différentes régions.



Mgr TURQUETIL et le P. GIRARD en habits esquimaux.



L'une des pouponnières dirigées par les Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception en Chine.

Prodigieux développement de l'Institut des Frères des Ecoles Chrétiennes



Au Japon

L'INSTITUT des Frères des Ecoles Chrétiennes fut fondé par Saint Jean-Baptiste de La Salle. Le saint religieux naquit à Reims le 30 avril 1651. Ordonné prêtre en 1678, son zèle le conduisit à héberger les maîtres d'école que déjà il dirigeait. C'est de là que date des Frères des Ecoles Chrétiennes. Aujourd'hui l'Institut est répandu dans 64 pays et compte 1,277 Maisons, 14,103 Frères en exercice, de 57 nationalités différentes et plus de 4,700 sujets en formation; 1,293 Ecoles comprenant 8,913 classes et 313,494 élèves et de nombreuses Oeuvres postscolaires fréquentées par 123,306 jeunes gens.

C'est seulement en 1817 qu'à la demande du gouvernement de Louis XVIII, les Frères firent leur début comme missionnaires dans l'Ile Bourbon, aujourd'hui la Réunion. Cette fondation, en s'étendant à l'Ile Maurice et à Madagascar, a formé une province qui compte actuellement 127 Frères instruisant 3,695 élèves.

La maison de Smyrne, ouverte en 1842, fut la première du district Turquie-Bulgarie-Grèce, où 159 Frères instruisent 3,013 élèves.

En 1847 les Frères jetaient à Alexandrie les bases du district d'Egypte, comptant aujourd'hui 233 Frères et 8,406 élèves.

Les 8,406 élèves qui peuplent nos 16 écoles égyptiennes appartiennent à 18 nationalités et, au point de vue religieux, se répartissent de la façon suivante: 4,232 catholiques de sept rites différents; 2,211 protestants et orthodoxes de quatre rites; 1,963 non chrétiens, Israélites et Musulmans.

En Extrême-Orient, en 1852, l'ouverture de la maison de Penang marque la fondation de nos deux districts des Indes anglaises, constitués présentement par 23 écoles et 14,140 élèves.

Le Collège St-François-Xavier, de Penang, compte 1,250 élèves; le Collège St-Paul, de Rangoon, — qui prépare à l'Université de Calcutta — en a un millier; et celui de Colombo, dans l'Ile Ceylan, 1,200.

A une date plus rapprochée, Jérusalem donne naissance au district de Palestine et de Syrie. Les Frères y arrivent en 1874, conduits par le Frère Evagre, originaire de St-Omer, à qui un consul étranger lancera un jour cette boutade: "C'est vous autres qui avez tué notre influence dans le Levant!"

La Palestine, placée sous mandat anglais, compte actuellement 1,700 élèves groupés dans les cinq écoles de Jérusalem, Bethléem, Nazareth, Jaffa et Caïffa. La puissance mandataire se montre bienveillante à l'égard de ces écoles, chères entre toutes aux Fils de Saint Jean-Baptiste de La Salle.

En Syrie, sous mandat français, nous trouvons 3,000 enfants, répartis dans les cinq établissements de Beyrouth, Raz-Beyrouth, Tripoli, Lattaquié et Alexandrette.

Les Frères Italiens ont abordé, ces dernières années, la Tripolitaine et étendu leur apostolat jusqu'en Grèce et dans le Dodécanèse.

Si nous poussions jusqu'à la Colonie du Cap, nous trouverions, dans ce pays, si déshérité au point de vue catholique, deux maisons de Frères Irlandais. L'une y fonctionne depuis trente ans; l'autre est encore à ses débuts.

Enfin, il y a deux ans que les Frères Canadiens se sont installés au Japon, à Hakodaté. Dans leur maison, épargnée par le récent cataclysme, ils continuent à s'initier à la langue et à la vie japonaise, afin de pouvoir commencer bientôt leur apostolat.

En résumé, près de 1,400 Frères sont actuellement employés dans les missions. Répartis en 129 maisons ils font tous les jours le catéchisme à 48,000 enfants. A tous, ils exposent simplement ce qu'est l'Eglise catholique et leur apprennent à connaître Notre-Seigneur Jésus-Christ, tout en respectant les croyances de chacun.

Programme de la IIIe Exposition missionnaire

Tenue aux Trois-Rivières à l'occasion du quatrième centenaire de la plantation de la croix en terre trifluvienne par Jacques Crertia

Voici le programme des principales manifestations qui marqueront la grande semaine missionnaire dont l'exposition est la partie prépondérante.

SAMEDI, 31 août: **Ouverture de la Semaine Missionnaire**: 9.30 hrs a.m.: Bénédiction des kiosques par Son Excellence Mgr A.-O. Comtois, évêque des Trois-Rivières. — Ouverture de la salle au public.

7.45 hrs p.m.: Arrivée de Son Excellence Mgr Andréa Cassulo, archevêque titulaire de Léontopolis, Délégué Apostolique au Canada et à Terreneuve. — Réception officielle à la gare. — Démonstration.

DIMANCHE, 1er septembre: **Messes paroissiales**: Sermons par des Missionnaires dans toutes les église de la ville de Trois-Rivières et du Cap-de-la-Madeleine.

10 hrs a.m.: Grand'messe pontificale à la Cathédrale par Son Excellence Mgr Andréa Cassulo, Délégué Apostolique. — Sermon par Son Excellence Mgr A.-O. Comtois, évêque des Trois-Rivières.

3 hrs p.m.: Visite de l'exposition missionnaire par Son Excellence Mgr le Délégué Apostolique et les invités d'honneur.

8 hrs p.m.: CONFERENCES.

Salle du Séminaire: Voix du Nord Canadien: R. P. J.-Bte Ducharme, O.M.I. — INTERMEDE: "Maman Crise endort son bébé" (saynète). — Voix du Nord Canadien: R. M. Benédicte, des SS. de la Providence.

Salle de l'Hôtel-de-Ville: Voix d'Afrique: R. P. J.-R. Bissonnette, des Pères Blancs. — Voix d'Afrique: R. M. Marie de St-Nazaire, des SS. Blanches.

Salle Notre-Dame: Voix de la Chine: R. P. Ls-J. Lavoie, des Pères Jésuites. — Voix de l'Indochine: R. P. L.-P. Lévesque, des Pères Rédemptoristes.

LUNDI à SAMEDI, (du 2 au 7 septembre): La salle est ouverte au public aux heures suivantes: Avant-midi, 8 hrs à 11 hrs; après-midi: 2 hrs à 5 hrs; soir: 7.30 hrs à 10.30 hrs.

Entrée: Adultes: 25 sous; enfants: 10 sous. — Les enfants non accompagnés ne sont pas admis le soir.

SAMEDI, le 7 septembre: Arrivée de Son Eminence le Cardinal J.-M.-Rodrigue Villeneuve, O. M. I., archevêque de Québec, président général de l'Union Missionnaire du Clergé. — Réception de Son Eminence par une délégation aux limites du diocèse par les communautés missionnaires et la population trifluvienne au Pont Saint-Maurice.

DIMANCHE, le 8 septembre: **Clôture solennelle de la Semaine Missionnaire**: 7 hrs a.m.: Chez les RR. SS. Ursulines: Messe de Son Eminence le Cardinal pour les Missionnaires.

Grand'messe pontificale en plein air par Son Excellence Mgr Alfred-Odilon Comtois. — Son Eminence le Cardinal J.-M.-R. Villeneuve, O.M.I., assiste. — Sermon par le R. P. Paul-Eugène Trudel, O.F.M., gardien du couvent des Trois-Rivières, président du Comité Exécutif de l'Exposition.

3 hrs p.m.: Visite de l'Exposition par Son Eminence le Cardinal Villeneuve et par le Clergé et les Communautés religieuses.

CONFERENCES:

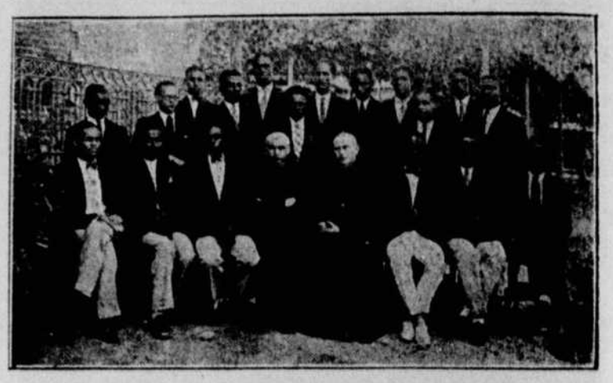
Salle du Séminaire: Voix de la Palestine: R. P. Urbain-M. Cloutier, des Pères Franciscains. — Voix du Japon: R. P. Hyacinthe Reid, des Pères Dominicains.

Salle de l'Hôtel-de-Ville: Voix de l'Inde: R. P. Philéas Boulay, des Pères Sante-Croix. — Voix de l'Océanie: R. P. Alphonse Fradette, des Pères du Sacré-Coeur.

Salle Notre-Dame: Voix de la Mandchourie: R. P. Eugène Bérichon, des Missions Etrangères. — Voix de l'Extrême-Orient: R. P. M.-Joseph du Sacré-Coeur, des Soeurs de l'Immaculée-Conception.

"CELUI QUI AIDERA L'APOTRE AURA LA RECOMPENSE DE L'APOTRE."

L'expansion des Frères de l'Instruction Chrétienne dans le monde entier



Port-au-Prince

LA Congrégation des Frères de l'Instruction Chrétienne naquit, comme beaucoup d'autres, du grand besoin d'éducateurs qui se fit sentir en France après la Révolution de 1789.

C'est en 1817, que le Vénérable Jean-Marie de la Mennais (1780-1860), alors Vicaire Capitulaire de Saint-Brieuc, prit chez lui, trois jeunes gens pour en faire le noyau de son oeuvre. Vers le même temps, l'abbé Gabriel Deshayes, curé d'Auray, avait commencé une oeuvre similaire: en 1819, les deux saints prêtres rassemblèrent leurs postulants en une même société et plus tard (1825) la Maison-Mère fut fixée à Ploermel (Morbihan), au centre de la Bretagne.

Lorsque, en 1821, M. Deshayes devint Supérieur Général des Missionnaires de Marie et des Filles de la Sagesse, le soin de gouverner la Congrégation retomba à peu près tout entier sur M. de la Mennais qui la gouverna pendant 43 ans, c'est-à-dire jusqu'à sa mort en 1860. C'est de lui qu'elle tient sa règle, sa devise, et son esprit; c'est lui qui a dirigé ses premiers pas, qui a lutté pour son développement et son existence; aussi en est-il considéré comme le principal fondateur.

Le ministre de la Marine demanda des religieux pour toutes les colonies françaises, et en 1837, en obtint pour la **Guadeloupe**: ils y demeurèrent jusqu'à la mise en vigueur des lois laïcisatrices: en 1889, il y avait un personnel de 130 Frères enseignant à près de 6,000 enfants répartis en 40 écoles.

Après la Guadeloupe, vint la **Martinique** en 1839; là aussi, les Frères contribuèrent puissamment à l'Evangélisation et à la civilisation des pauvres esclaves. En 1880, ils y dirigeaient 37 écoles contenant 7,140 enfants et adultes.

Très caractéristique, le fait suivant.

En 1841, le Père de la Mennais fondait la mission du Sénégal, et l'année suivante celle des îles Saint-Pierre et Miquelon; en 1843, une autre dans la Guyane française, et une autre à Tahiti, en pleine Océanie insulaire, en 1850. — Après de pénibles débuts, toutes ces fondations devinrent très florissantes et durèrent jusqu'à leur suppression par les lois françaises. — Seule celle de Tahiti a pu survivre: elle compte encore 250 élèves sous la direction d'une dizaine de Frères.

Le 26 décembre 1860, **Monsieur de la Mennais s'endormit dans le Seigneur après avoir, de sa main défaillante, béni une dernière fois ses enfants prosternés près de lui: l'Institut comptait alors plus de 800 Frères et 150 jeunes gens en formation. Mgr Laveille, en deux magnifiques volumes, a retracé d'une plume alerte la longue vie pleine de vicissitudes et de luttes de celui qu'on a justement appelé: le "Prêtre breton au zèle de feu et au courage de fer."**

Sous le généralat du **R. F. Cyprien**, qui succéda au **Vénérable** de la Mennais, **l'Institut fut définitivement approuvé; des Frères** furent envoyés à Haïti et au Canada.

En 1903 les lois du **gouvernement** français furent une lourde épreuve pour l'Institut. Un bon nombre de religieux préférèrent l'exil à la sécularisation et se rendirent en Egypte, en Turquie, en Bulgarie et en Asie Mineure, ainsi qu'en Espagne.

Actuellement l'Institut compte:
280 maisons;
1,750 Frères;
130 novices;
520 juvénistes;
50,000 élèves.

Soeurs de la Charité de la Providence de Montréal

L'OEUVRE missionnaire des Soeurs de la Providence remonte à 83 ans. Leur fondateur, Mgr Ignace Bourget, avec son zèle d'apôtre, et leur fondatrice, la Mère Gamelin, avec sa soif de sacrifices, n'avaient reculé devant aucune perspective leur montrant au loin le Calvaire et la Croix. Tous deux mirent leurs soins à développer dans les membres de la jeune Communauté le zèle du salut des âmes et à les initier à l'art de l'immolation.

Dès 1852, neuf ans seulement après la fondation de la Communauté, laquelle ne comptait alors que 53 religieuses, cinq d'entre elles partaient pour les rives païennes du Pacifique. A cette époque — 1852 — ces contrées du *Far West* étaient plus distancées du Canada que ne l'est aujourd'hui le Canada de la Chine et de l'Afrique Centrale. Ces vaillantes missionnaires frayaient la route à des milliers d'autres dispersées depuis cette époque dans l'Ouest Américain, les Montagnes Rocheuses, la Colombie, le Nord-Ouest et l'Alaska. Elles sont là au milieu des Têtes-Plates, des Nez-Percés, des Coeurs d'Alène, des Kootenays, des Shuswhaps, des Esquimaux, des Cris, des Montagnais, des Sauteux, des Castors et des Pieds-Noirs.

En 1856, avait lieu un second départ pour le territoire comprenant aujourd'hui l'Etat de Washington. A leur arrivée à Vancouver, les cinq religieuses prirent possession de la chétive maisonnette, berceau des nombreux établissements qui s'échelonnèrent dans la suite le long du grand océan.

Bientôt les appels à l'apostolat vinrent des Montagnes Rocheuses où étaient disséminées des sauvages de diverses tribus. En 1864, une caravane de Soeurs de la Providence se dirigeait vers le Montana. Les Soeurs y trouvèrent un vaste champ ouvert à leurs activités, et ce pays redouté devint leur patrie d'adoption. L'une des fondatrices y mourut âgée de 91 ans, entourée de la vénération de ces chers Têtes-Plates, à qui elle avait consacré 52 ans de sa vie religieuse.

Toutes ces fondations s'effectuèrent dans des conditions précaires. Mais à l'heure de la détresse, les secours providentiels vinrent à point et prirent souvent l'émouvant aspect du miracle. Que de fois l'humble Soeur de Charité, dans l'exercice de son ministère d'abnégation, fut sauvée de dangers imminents! Que de fois elle vit sa timide parole porter des fruits de conversions, alors que son interlocuteur ne connaissait pas le premier mot de la langue qui lui était parlée! Toute l'acuité des privations et des sacrifices s'effaçait devant ces merveilles de la grâce.

Il y avait encore une étendue de pays presque sans limites d'où les suppliques se firent un jour entendre aussi pressantes que les premières. Elles venaient, celles-là, de l'extrême Nord. C'était la voix des Langevin, des Clut, des Legal, des Grouard, des Lacombe. La "Providence" ne résista pas à ces instances. Ses portes s'ouvrirent pour laisser échapper un essaim de missionnaires, avides de prendre place parmi les ouvriers du Maître de la moisson.

La fondation de la Mission St-Bernard, sur le Lac des Esclaves, le 16 juin 1894, fut le premier jalon d'un réseau d'écoles et d'hôpitaux qui s'étend aujourd'hui sur quatre des provinces du Nord. Les fondations se suivirent de près dans ce vaste et beau pays, et toutes portèrent le cachet des débuts: la pauvreté et le bonheur.

STATISTIQUES

L'Institut de la Providence comprend 110 maisons, dont 54 dans le Washington, l'Oregon, l'Idaho, la Californie, l'Alberta, la Saskatchewan, l'Alaska. De ce nombre, il compte 12 missions sauvages.

Il possède deux noviciats: l'un à Montréal; l'autre à Seattle, Wash., lesquels comptent 181 novices et 107 postulantes.

Nombre total des religieuses vivantes: 3,163, dont 144 dispersées dans les missions sauvages.

Maison-Mère, 2,311, rue Sainte-Catherine-Est, Montréal.

Ordre des Frères Mineurs Capucins

L'ORDRE des Frères Mineurs Capucins constitue, avec les Frères Mineurs Conventuels et les Frères Mineurs de l'Union Léonienne, le grand Ordre Séraphique fondé par St-François d'Assise en 1209. Par diverses réformes à travers sept siècles, cet Ordre se subdivise en plusieurs branches, dont les trois mentionnées ci-haut subsistent seules aujourd'hui.

La réforme des Capucins a son existence autonome depuis 1528: Fondée en Italie, elle se répandit rapidement dans toute l'Europe, spécialement en France.

L'Ordre des Frères Mineurs Capucins compte aujourd'hui environ 13,000 religieux. Par ses Provinces régulières ou ses Missions il est répandu dans l'univers entier. Pour ne nommer que l'Amérique du Nord qui nous intéresse davantage, les Capucins ont de florissantes provinces aux Etats-Unis, un Commissariat dans les Provinces de Québec et Ontario, quelques établissements dans l'Ouest canadien.

Frères Mineurs Capucins, ils ont à l'heure actuelle 1,400 missionnaires dans 54 territoires de missions répartis dans tous les pays. Sur ces missions, 35 dépendent de la Propagande, avec 900 missionnaires.

Ce fut en 1632, que poussés par leur esprit apostolique, les Capucins vinrent au Canada pour la première fois. Le P. Joseph du Tremblay, capucin, plus connu sous le nom d'"Eminence Grise", était alors Préfet des Missions Capucines françaises et ministre de Richelieu. Lors de la reprise de possession du Canada par la France après le traité de St-Germain, le P. Joseph confia aux Capucins l'évangélisation de l'Acadie. De 1632 à 1654, une trentaine de ces religieux se dépensèrent dans les divers postes Acadiens, tant au soin spirituel des soldats et des colons, qu'à l'évangélisation des sauvages Micmacs et Abénaquis. Dès 1633, ils fondaient à la Hève un collège à l'usage des sauvages, partageaient ainsi avec le Collège de Québec l'honneur d'inaugurer l'enseignement dans l'Amérique du Nord. Leur dévouement comme missionnaires commençait à produire de beaux fruits, lorsque la guerre vint tout ruiner. En 1654, les Anglais s'emparaient de Port Royal. Le Collège des Pères fut brûlé, le P. Léonard de Chartres, supérieur de la mission, fut massacré, les autres missionnaires furent transportés en France. Seul le P. Joseph d'Angers put trouver asile chez ses néophytes Abénaquis, où il mourut en 1667.

D'une si belle oeuvre, il ne restait que la semence indestructible de foi jetée dans l'âme des Micmacs, et l'impérissable souvenir qu'ils gardèrent pour leurs "pères aux pieds nus" comme purent s'en convaincre nos Pères qui vinrent en 1894 reprendre l'oeuvre si brutalement interrompue.

En 1890, les Capucins revinrent au Canada pour s'y établir définitivement. Ils furent d'abord accueillis à Ottawa par Mgr Duhamel, et les Pères Dominicains leur cédèrent charitablement une partie de leur paroisse qui devint la paroisse St-François d'Assise.

En 1894, à la demande de Mgr Blais, nos Pères allaient prendre la charge de la mission micmaque de Restigouche, dans la Baie des Chaleurs, recueillant ainsi l'héritage de leurs devanciers. Le P. Pacifique fut dès lors le missionnaire attitré de ces sauvages, poste qu'il garde depuis quarante ans.

En résumé, les Capucins ont aujourd'hui au Canada cinq maisons, Ottawa, avec le Collège Séraphique et la paroisse St-François d'Assise, 27 religieux; Québec, paroisse de Limoilou et noviciat, 28 religieux; Montréal, Pèlerinage de la Réparation et Maison des Etudes, 65 religieux; Restigouche, mission des Micmacs, 14 religieux. En marge de nos diverses oeuvres, nous publions quatre revues.

"L'Echo de St-François", qui tient nos amis et spécialement les Tertiaires en contact avec la vie fructueuse de nos missionnaires et "les Annales de la Réparation", organe de ce pèlerinage, répandant au loin la dévotion qui y est pratiquée. Le Bulletin paroissial de Limoilou et le "Messager de Saint-Antoine", ce dernier organe du pèlerinage du Lac Bouchette. Nous publions également tous les ans un "Almanach" franciscain toujours vite écoulé.

Il va sans dire que chacun de nos monastères est un centre, un rayonnement pour le Tier-Ordre. Nos 27,000 tertiaires forment un puissant levain de vie chrétienne. Ce n'est pas la forme la moins fructueuse et la moins opportune de notre apostolat. Le Tiers-Ordre étant au dire des Souverains Pontifes, le meilleur instrument de réforme sociale.

DANS LES MISSIONS

Notre Ordre au Canada étant redevable de sa fondation à la province de Toulouse, les Capucins Canadiens commencèrent de bonne heure à aider cette province dans l'évangélisation des pays allant en Ethiopie, Afrique, qui lui sont confiés. Sept Pères et deux Frères Canadiens se sont déjà embarqués à divers intervalles pour ce lointain pays. L'un d'eux y est mort prématurément, victime de son dévouement. Un autre, après y avoir ruiné sa santé, est revenu mourir au Canada. A la fin de septembre 1934, deux Pères et un Frère partirent pour cette mission, l'un après y avoir déjà passé dix ans et être revenu prendre quelques mois de repos dans sa patrie. L'apostolat y est assez consolant, puisque dans les deux ans qu'il vient d'y passer, le Père Bernard, de Limoilou, a pu faire près d'un millier de conversions, chiffre très beau pour ce pays.

La Cong. du T. S. Rédempteur



Les notables chrétiens de La-Phu

FONDEE le 9 novembre 1732, par S. Alphonse de Liguori, prêtre du diocèse de Naples, devenu depuis évêque de Ste-Agathe-des-Goths et déclaré docteur de l'Eglise, la Congrégation du T. S. Rédempteur, dite des Rédemptoristes, compte actuellement (statistiques de 1932) 6,240 sujets, répartis comme suit: 3,230 Pères, 966 scolastiques, 265 novices choristes, 1,629 frères servants, et 150 novices laïcs.

Elle possède 364 monastères, groupés en 21 provinces et 22 vice-provinces.

Elle est établie dans les cinq parties du monde; elle compte des missions étrangères en Amérique du Sud, en Chine, en Indo-Chine, en Afrique, aux Philippines, etc.

Ses membres rédigent: 6 périodiques de langue française; 7 en anglais; 6 en espagnol; 5 en allemand; 7 en italien; 2 en tchèque; 4 en portugais, 9 en hollandais; 1 en polonais.

Un bref aperçu de ses travaux: elle a prêché au cours de 1931:

4,228 missions de 8 jours à un mois;

1,073 missions de moins de 8 jours;

870 renouvellements de missions de 8 jours à un mois;

5,704 exercices secondaires: neuvaines, octaves, triduums, etc, c'est-à-dire une moyenne de 110 par semaine;

5,974 retraites fermées;

8,306 sermons détachés;

4,500,000 confessions entendues dans les seules missions proprement dites.

15,805,350 communions distribuées (1931) dans nos églises.

Tout calcul fait, elle a prêché, dans l'univers, pour la seule année 1931: 8,000 semaines de prédications. Ce qui fait un total moyen de 160 semaines de prédication par semaine.

Elle dirige quatre archiconfréries principales: celles de Notre-Dame du Perpétuel Secours, de la sainte Famille, de la Bonne Sainte Anne, du Coeur Eucharistique.

Elle compte au Canada, 7 maisons de langue française, et 16 de langue anglaise, réparties en deux provinces: Sainte-Anne de Beaupré et Toronto.

Les Rédemptoristes Canadiens-français sont aux missions de l'Indo-Chine, depuis 1925 seulement. Ils y ont été appelés par le Saint-Siège pour la prédication des retraites paroissiales. Ils ont entrepris la formation d'une province indigène autonome. Ils ne négligent pas l'apostolat auprès des païens.

Fondée le 9 novembre 1732, la Congrégation a reçu son approbation pontificale le 25 février 1749. Du vivant de S. Alphonse, elle n'a pas dépassé les limites de l'Italie napolitaine ni du territoire pontifical.

Deux ans avant la mort de S. Alphonse, on admit dans la Congrégation un jeune homme du nom de Clément Hofbauer, plus tard canonisé, qui transplanta le rameau alphonsien, en deçà des Alpes. L'un des principaux propagateurs de la Congrégation est le Révérendissime Père Passerat, le premier français admis dans nos rangs. Il est aujourd'hui déclaré Vénérable par la Sainte Eglise.

C'est à 1832 que remonte l'établissement de la Congrégation en Amérique. Les premiers établissements se firent aux Etats-Unis, par des Pères de langue allemande, au bénéfice des allemands émigrés. Elle y compte un évêque à Philadelphie, Mgr J.-N. Newmann.

Le Canada eut sa première maison en 1878-79 à Sainte-Anne de

(Suite à la page 17, 8e col.)

Les Clercs de Saint-Viateur



En Mandchourie

L'INSTITUT des Clercs de Saint-Viateur fut fondé en 1831 par le Très Révérend Père Jean - Louis - Marie - Joseph Querbes, à Vourbes, près de Lyon, France. Il fut solennellement approuvé, confirmé et sanctionné par Grégoire XVI, le 31 mai 1839.

Le but de l'institut est l'enseignement de la doctrine chrétienne et le service des saints autels.

Mgr Bourget venait de succéder à Mgr Lartigue. Se rendant à Rome, en 1841, pour se prosterner aux pieds de S.S. Grégoire XVI; il s'arrêta à Lyon qui était alors le centre de l'apostolat catholique en France.

Il eut une entrevue avec le Père Querbes, car "il avait des vues sur les Clercs de Saint-Viateur pour les écoles de son diocèse". Ce ne fut cependant qu'au retour de son second voyage, en 1847, que Mgr Bourget amena avec lui les trois premiers Clercs de Saint-Viateur: les FF. Champagneur, Fayard et Chrétien. Ils arrivèrent à Montréal le 27 mai. Le lendemain, ilus se rendirent à l'Industrie, aujourd'hui Joliette, petit village fondé en 1823 par M. Barthélemy Joliette, seigneur de Lavaltrie. Le 23 juillet, les Clercs de Saint-Viateur prenaient possession du collège de Joliette, qui venait de clore sa première année d'enseignement.

Le F. Champagneur, ordonné prêtre le 9 septembre 1849, dirigea sa petite communauté dans la pratique de la pauvreté et de la mortification, vertus dont il donnait lui-même les plus édifiants exemples.

Le nombre accru de ses religieux lui permit de faire quelques fondations, entre autres: le collège de Berthier (1848); le collège de Rigaud (1850); L'Institution des Sourds-Muets (1852); l'école Saint-Louis (1853); l'école de Boucherville (1856).

En 1870 le Père Lajoie succéda au Père Champagneur qui prit sa retraite, mais ne retourna en France qu'en 1874. Le 18 janvier 1882, le bon Dieu appelait ce pieux fondateur à la récompense éternelle. Ses restes, rapportés au Canada, reposent dans le cimetière de l'Institut, à Joliette.

Dans la province de Montréal, l'Institut de Saint-Viateur dirige des écoles primaires, des collèges commerciaux et des collèges secondaires, des orphelinats agricoles et industriels, des écoles de sourds-muets, des patronages, des sacristies et des paroisses, des maisons de retraites fermées, des prédications de triduum, de neuvaines ou de carêmes, etc., et en 1831, centenaire de sa fondation, il envoya un de ses Pères et trois de ses Frères en missions païennes dans la préfecture de Szépingkai, Chine.

En acceptant des missions, les Clercs de Saint-Viateur obéissent à la voix du Souverain Pontife et restent bien dans la fin assignée par leur fondateur à son Institut. Le P. Querbes, dès 1839, écrivait au P. Faure: "Entretenez, en général, le zèle pour les missions". Et, joignant les actes aux conseils, il tenta lui-même quelques fondations.

Plusieurs régions sollicitent notre apostolat. Le champ est vaste et la moisson abondante. Puissent le nombre et la qualité des sujets n'être pas inférieurs aux besoins. Qu'il plaise à Dieu de nous envoyer tous ceux qu'il s'est choisis à cette fin et qu'il nous a destinés.

Toutes les oeuvres d'enseignement, à tous les degrés et sous toutes les formes, tombent dans le champ de son apostolat.

Le jeune homme, appelé à la vie religieuse, trouve donc chez les Clercs de Saint-Viateur tous les moyens de développer ses talents et d'exploiter toutes les ressources du zèle le plus ardent.

La province de Montréal possède ou dirige aujourd'hui près de 50 établissements.

Les Jésuites Canadiens

Ils évangélisent le nord de l'Ontario et Suchow, en Chine



Wang-Ko

LE Jésuite canadien rivalise de zèle dans l'immense champ du Père de famille avec frères de l'Ancien comme du Nouveau Monde. Si son travail reste caché, le résultat n'en est pas moins réel et solide, témoins les belles missions de l'Ontario, de Caughnawaga, d'Alaska et du Siu-Tchéou, Chine.

Les Missions sauvages d'Ontario: ces missions ont été confiées à la Compagnie de Jésus en 1842, par Mgr Power, évêque de Toronto, au retour des Jésuites au Canada, rappelés par Mgr Ignace Bourget.

Caughnawaga: La réserve de Caughnawaga fut confiée à la Compagnie de Jésus en 1903, après avoir été dirigée par des prêtres séculiers, des PP. Oblats et Mgr Forbes.

Siu-Tchéou, Chine: En 1924, le Siu-Tchéou, qui faisait partie de la mission du Kiang-Sou, confiée aux Jésuites de la province de Paris, était cédé aux Jésuites canadiens.

Ce territoire, situé au nord de la Province civile du Kiang-Sou, a environ 200 milles de long et à peu près 60 milles de large. La population se chiffre à 8,000,000. La plupart des habitants vivent en groupe et forment des petits hameaux; ils sont surtout cultivateurs.

Les Jésuites du monde entier comptaient 24,270 sujets en mars 1934.

Au point de vue missionnaire:

1. — 3,104 missionnaires, dont 1,790 prêtres, 714 scolastiques, 600 frères coadjuteurs.

2. — Une population de 195,293,000 âmes leur est confiée dont 2,800,000 catholiques et 255,000 catéchumènes.

3. — 484,123 élèves fréquentent leurs 11,659 établissements d'éducation, dont 9,808 dans 13 universités.

39,135 dans 130 "High Schools".

41,125 dans 366 "scholae mediae".

5,026 dans 90 écoles industrielles.

234,371 dans 3,511 écoles primaires.

154,658 dans 7,549 écoles de prières.

4. — 1,960 petits et grands séminaristes se préparent au sacerdoce.

Les Jésuites canadiens possèdent deux missions, celle de Süchow en Chine, et les Missions de l'Ontario Nord.

En Chine, travaillent sous la juridiction de Mgr Philippe Côté, S.J., récemment nommé Vicaire apostolique, 16 prêtres canadiens jésuites, 4 scolastiques et 4 frères coadjuteurs. Huit autres missionnaires iront les rejoindre en septembre prochain. La population de Süchow est de 4,557,000 âmes dont 57,966 catholiques et 19,31[illegible] catéchumènes.

En Ontario-Nord, 19 prêtres jésuites et 12 frères coadjuteurs prennent soin de 12,605 indiens dont 9,183 sont catholiques. L'étendue du territoire qu'il faut parcourir pour atteindre tous ces sujets est de 151,762 milles carrés.

La mission de Süchow en Chine est confiée à la province dite du Bas-Canada, et celle d'Ontario à la province du Haut-Canada.

L'Ordre du Carmel

(Suite de la page 13)

Pondichery, Karikal et Bangalore; en Indochine, à Saigon, Hanoï, Hué Bui-Chu et Thanh-Hoa; en Chine, à Tou-Se-We, Tchung-King et Kashing; aux Iles Philippines, à Manille et Jaro-Ilo-Ilo; en Australie, à Melbourne, Brisbane et Sydney; en Papouasie (depuis 1934), à Koubouna.

Parmi les Carmélites missionnaires on compte neuf Canadiennes, environ 115 Européennes et 221 Indigènes. Les tertiaires régulières comptent 183 Indigènes.

Le Carmel de Bui-Chu, au Tonkin, fut fondé en 1921 par une Canadienne de Montréal, la Révérende Mère Marie du Sauveur (Mlle R.-A. Brien) ancienne novice du Carmel de Montréal et professe du Carmel d'Hanoï, Tonkin.

Les Soeurs Grises de Nicolet

Missionnaires de l'Ouest et de l'Extrême-Nord



Pour affronter les froids de Chesterfield Inlet

LA Communauté des Soeurs Grises de Nicolet fut fondée le 18 août 1886 par quatre religieuses venues de St-Hyacinthe, à la prière de Mgr l'Evêque de Nicolet. Ayant rapidement progressé, la ruche nicolétaine put à son tour essaimer vers l'Ouest. Depuis 1893, elles s'occupent de toutes les oeuvres de charité et d'éducation à Blood River, au diocèse de Calgary. L'année 1931 les vit pénétrer jusqu'au Vicariat apostolique de la Baie d'Hudson, à Chesterfield Inlet, un des postes missionnaires les plus près du pôle nord.

L'Hôpital Notre-Dame des Sept Douleurs de Blood Reserve, devenu l'hôpital des Indiens, de Cardston, Alberta, compte aujourd'hui 10 religieuses missionnaires ; 1021 malades indiens y ont été traités en 1934, et 12,692 depuis la fondation. L'Hôpital a une capacité de 40 lits. (Fondé en 1893) — Gens du Sang.

L'Ecole du Sacré-Coeur de Peigan Reserve, reconstruite à Brocket, Alberta, compte 10 religieuses missionnaires, reçoit annuellement 54 élèves pensionnaires indiens ; 219 enfants y ont été élevés depuis la fondation. (1896)— Peiganes.

Ecole Ste-Marie, de Blood Reserve, reconstruite à Cardston, Alberta, compte 16 religieuses missionnaires, reçoit annuellement 163 élèves pensionnaires ; 446 indiens y ont été élevés depuis la fondation. (1898) — Gens du Sang.

Il est à noter que chacun des enfants élevés dans ces deux écoles (enfants des deux sexes) y passent 8 ou dix années et n'en sortent qu'à leur mariage.

118 Soeurs Grises de Nicolet sont passées par les missions de l'Alberta depuis 42 ans. De ce nombre, 44 s'y dévouent encore.

La première mission, fondée à la demande du bon Père Lacombe, fut entreprise par Mère St-Eusèbe, l'une de nos fondatrices, St St-Louis, Sr St-Joseph et Sr St-Germain. Les Soeurs St-Georges et Julien les rejoignirent bientôt. La Réserve des Gens du Sang, de la tribu des Pieds Noirs, était alors entièrement païenne. Elle compte aujourd'hui une chrétienté florissante.

CHEZ LES ESQUIMAUX DE LA BAIE D'HUDSON

L'Hôpital - Hospice Ste-Thérèse de l'Enfant - Jésus, fondé en 1931, par Son Excellence Mgr Turquetil, compte cinq missionnaires: Nos Soeurs Fréchette, Fafard, du St-Esprit, St-Ignace de Loyola et Ste-Thérèse de l'Enfant - Jésus.

320 malades y ont été reçus en trois ans, dont 126 au cours de la dernière année.

La région de Chesterfield Inlet où est située cette mission compte actuellement une population de 225 Esquimaux, disséminés sur une superficie de 50,000 kil. ; de ce nombre, 185 sont baptisés, et 16 sont catéchumènes. A l'arrivée des Soeurs, le mouvement de conversion était déjà largement dessiné, et les catholiques se chiffraient à un peu plus de 100.

L'Institut entier des Soeurs de la Charité de Nicolet — Soeurs Grises — compte actuellement 365 religieuses professes, réparties en 15 maisons, dont quatre missions.

40,000 hospitalisés ont été reçus de 1886 à 1935.

Les Soeurs de Ste-Croix et des Sept-Douleurs

Leur apostolat dans l'Ouest et au Bengale

LA Congrégation des Soeurs de Sainte-Croix et des Sept-Douleurs a été fondée en 1841, dans la paroisse de Sainte-Croix, au Mans, département de la Sarthe, France, par le T. R. P. Basile-Antoine-Marie Moreau, missionnaire apostolique et chanoine honoraire du Mans. La fin primordiale de cette Congrégation est d'honorer les douleurs de la sainte Vierge et de travailler à la sanctification de ses membres par la pratique des saints voeux; et, fin secondaire, elle se dévoue à l'éducation de la jeunesse dans les pensionnats et les écoles paroissiales.

En 1847, alors que la Congrégation ne comptait que six années, Mgr Bourget, évêque de Montréal, obtint du Fondateur quatre religieuses qu'il adjoignit aux Pères et aux Frères de Sainte-Croix amenés dans son vaste diocèse pour l'éducation de la jeunesse. Le départ s'effectua le 25 avril. Sous la conduite de Sa Grandeur Mgr Bourget, la première colonie de Sainte-Croix arrivait à Montréal le 27 mai. Messire Saint-Germain, curé de Saint-Laurent, comté Jacques-Cartier, reçut les religieuses dans sa paroisse. Les missionnaires françaises furent bien accueillies.

L'oeuvre naissante implantée au pays, débuta dans la plus stricte pauvreté et progressa trop lentement à cause de l'éloignement de la maison-mère où se traitaient toutes les questions administratives de la Congrégation. Huit fondations, seulement en trente-cinq ans. Le 3 décembre 1882, un bref de Sa Sainteté Léon XIII accordait son autonomie à la branche canadienne.

Depuis lors, l'Institut s'est considérablement développé. Il compte aujourd'hui, quatre-vingt-un établissements, répartis surtout au Canada et aux Etats-Unis.

La première mission de l'Ouest canadien, à Falher dans l'Alberta, date du mois de novembre 1920. A la demande de Mgr Grouard, le Conseil général accorda cinq religieuses pour cette nouvelle fondation. Deux autres missions: Donnelly et Grande-Prairie s'ouvrirent en 1929 ; celle de Chauvin date de 1933. Ces quatre maisons forment aujourd'hui une province.

L'oeuvre première des missionnaires auprès de ces populations canadiennes, perdues au milieu d'une majorité de nationalité et de croyance différentes, consiste à enseigner la Religion à leurs élèves, en dehors des heures de classe, c'est-à-dire à leur faire aimer le Christ et son Eglise, à leur apprendre la nécessité d'observer les commandements. Actuellement près de 600 élèves reçoivent leur éducation de 34 religieuses.

Les fondations de l'Inde ne datent que de 1928. Les religieuses s'installèrent à Chittagong, ville épiscopale de Mgr LePailleur.

Un deuxième départ pour le Bengale s'effectua en 1932. Cette fois, les quatre missionnaires furent envoyées à Narikelbari, bourgade située beaucoup plus avant dans les terres et d'un accès plus difficile. Dans les deux endroits, des oeuvres nombreuses et variées attendaient les courageuses soeurs : **Internats**, pour loger et



Une religieuse de Sainte-Croix.

nourrir gratuitement des fillettes, **refuge** pour les jeunes veuves ou les mères abandonnées, **crèches**, soins donnés aux malades dans les dispensaires et visites des malades à domicile, etc., etc.

La population du Bengale est misérable à tous les points de vue. Aucune ressource locale ! Le diocèse de Chittagong comprend tout le delta du Gange. C'est une région pauvre, humide et très malsaine. Malgré la pénurie des ressources, nos missionnaires du Bengale ont accompli de grandes choses. Outre les éloges distribuées par Mgr LePailleur, les chiffres suivants ont leur éloquence. A Noakhali, après six ans d'existence :

Enfants entretenues et instruites annuellement.	40 à 50
Baptêmes annuels	30 à 35
Premières communions annuelles	15 à 20
Malades soignés au dispensaire	46 à 72
Malades visités à domicile	694

Quatre religieuses accomplissent tout ce travail.

A Narikelbari, en raison de certaines circonstances locales qui ont favorisé une préparation plus lointaine du terrain à évangéliser, les chiffres sont encore plus consolants. Après un an, seulement, la mission compte :

Jeunes filles logées et entretenues présentement	122
Jeunes filles qui ont séjourné au couvent	186
Baptêmes	10
Premières communions, dont cinq d'adultes	275
Malades traités au dispensaire	5,160
Malades visités à domicile	296

Six religieuses repondent à tant de besoins.

Des monts Himalaya au Golfe du Bengale

Les Pères de Ste-Croix dans le diocèse de Chittagong



Petit Séminaire de Chittagong

IL y a près de cent ans, en 1837, le Très Révérend Père Moreau fondait au Mans, en France, la Congrégation de Sainte-Croix en unissant aux prêtres Salvatoristes de Sainte-Croix, dont il était le supérieur, les Frères de Saint-Joseph, que l'abbé Dujarié avait groupés en communauté dès 1820. Les premiers religieux qui vinrent au Canada, à la demande de Monseigneur Bourget, s'établirent à Saint-Laurent, le 27 mai 1847, par les soins du curé de l'endroit, M. St-Germain.

Les Pères de Sainte-Croix sont surtout répandus dans la ville de Montréal où ils ont la garde de l'Oratoire Saint-Joseph et où ils dirigent de nombreuses maisons d'éducation.

Depuis 1852 ils exercent leur apostolat au Bengale Oriental. En 1927, Rome leur confiait le premier diocèse canadien en terre missionnaire. Son Excellence Mgr Alfred Lepailleur, C.S.C., fut élu, le 18 juin 1927, évêque de Chittagong.

Le diocèse de Chittagong est situé sur la côte est de la Baie du Bengale; il s'étend vers le nord, jusqu'au pied des Hymalaya et descend au sud, dans la Birmanie Occidentale, connue sous le nom de royaume de l'Arakan. Sa superficie est de 44,661 milles carrés.

Une partie de ce territoire, située dans le delta du Gange, se compose de plaines d'alluvions, basses, marécageuses, mais fertiles pour la culture du riz et du jute.

Le reste, pays de montagnes, est couvert de forêts souvent impénétrables. C'est le paradis par excellence des éléphants, des tigres, des léopards, des sangliers, des serpents, etc.

TRAVAIL DU MISSIONNAIRE

Le travail de conversion est très aride chez les Hindous et les Musulmans. L'esprit de tradition, les castes et les préjugés mettent des barrières quasi infranchissables entre eux et le christianisme. La littérature chrétienne et la saine philosophie que l'on peut faire pénétrer dans certaines écoles sont à peu près les seules ressources du missionnaire pour atteindre l'âme de ce peuple païen.

Au contraire, chez les montagnards, le travail d'évangélisation offre des facilités souvent surprenantes. N'ayant pas été induits en erreur par les brahmes hindous, ces pharisiens de l'Inde, ils croient en un Dieu unique, aux bons et aux mauvais esprits. Leur religion est plutôt de crainte et repose sur des récits légendaires absurdes. C'est pourquoi il est facile d'aiguiller leurs esprits vers les rationnelles vérités du christianisme.

Ces montagnards forment un champ immense et mûr pour l'apostolat. Mais quelques missionnaires trouvent à peine le temps de répondre à ce mouvement de la grâce.

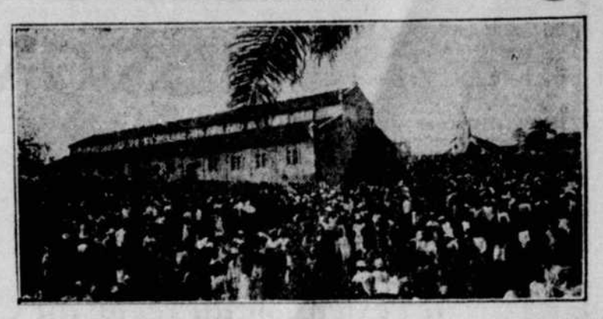
DIOCESE DE CHITTAGONG

Superficie : 44,661 m.c.

Population totale	11,114,462
Musulmans	6,544,696
Hindous	3,339,896
Boudhistes	798,519
Protestants	44,329
Animistes et religions de tribus	409,000
Catholiques	8,022
Missionnaires :	
Prêtres	18
Frères	11
Religieuses Ste-Croix	4
Religieuses N.-D. des Missions	32
Nombre des Missions	11
Nombre de dessertes	52

Les Pères du St-Esprit

Missionnaires des Noirs d'Afrique et d'Amérique



Sortie de la messe au Cameroun

CERTAINS ordres religieux sont nouveaux venus dans le champ de l'apostolat missionnaire canadien : c'est le cas des Pères du St-Esprit qui depuis longtemps envoient en Afrique des missionnaires des autres pays. Il y a actuellement une douzaine de Pères du St-Esprit canadiens qui travaillent dans les missions et qui attendent que d'autres de leurs compatriotes viennent leur aider à faire l'oeuvre du Maître.

La Congrégation du St-Esprit fut d'abord fondée comme une société de prêtres séculiers qui se destinaient à l'éducation des écoliers pauvres et à la propagation de la foi parmi les âmes abandonnées. Le fondateur de la société est M. Claude Poullart des Places qui établit en 1703, à Paris, le Séminaire du St-Esprit. A partir de 1731 la nouvelle société envoya des prêtres qu'elle avait formés dans les missions d'Acadie et dans le diocèse de Québec. On connaît actuellement le nom de 22 de ces prêtres qui sont venus au Canada et qui sans être membres de la société avaient reçu leur formation chez les Messieurs du St-Esprit : de ce nombre sont les abbés Le Loutre et Maillard dont les noms appartiennent à l'histoire générale du pays et l'abbé Brault, le premier prêtre acadien. Cette participation des messieurs du St-Esprit au développement religieux du Canada est généralement ignorée, car tous ces prêtres étaient envoyés au pays sous le patronage des Missions Etrangères de Paris. On trouve aux Archives du Séminaire de Québec un rapport de M. de l'Ile-Dieu, aumônier général des colonies, où il fait un éloge sans restriction du zèle de ces prêtres qu'il avait lui-même demandés au Séminaire du St-Esprit.

En 1848 la société du St-Esprit qui avait fort souffert de la Révolution Française reçut un apport précieux d'hommes qui allaient lui insuffler un sang nouveau. Le Père Liberman, un Juif converti, avait fondé en 1842 une société religieuse destinée aux missions d'Afrique, auxquelles elle avait déjà envoyé quelques hommes. Le Saint-Siège vit à la fusion des deux sociétés qui devinrent la Congrégation religieuse du St-Esprit et du Coeur Immaculé de Marie.

Dès lors, les Pères du St-Esprit se consacrèrent spécialement aux missions des Noirs en Afrique et en Amérique. En Afrique ils ont les premiers repris l'oeuvre d'évangélisation au milieu de terribles difficultés et bien que d'autres sociétés soient venues les y aider, notamment les Pères Blancs, ils y tiennent encore le premier rang. La terre d'Afrique a reçu jusqu'à maintenant les corps de plus de 900 d'entre eux, épuisés par un travail accompli sous un climat meurtrier ou abattus par des fièvres malignes.

D'après les plus récentes statistiques, les Pères du St-Esprit ont la charge de 5 diocèses coloniaux, de 15 Vicariats Apostoliques, de 3 Préfectures et de 3 missions : ils comptent dans leurs rangs 25 évêques, 7 Préfets Apostoliques, 3,000 religieux et 3,000 aspirants. Depuis quelques années, ils ont pour leurs aider dans le travail des missions les Soeurs du St-Esprit qui se développent rapidement et qui comptent déjà quelques canadiennes.

Le centre canadien des Pères du St-Esprit est au Collège St-Alexandre, Pointe-Gatineau, P.Q. Outre le collège classique affilié à Laval, ils y tiennent un juvénat et publient une revue missionnaire, le "Bulletin des Pères du St-Esprit".

Les Frères du Sacré-Coeur



Les Postulants de Madagascar

L'INSTITUT des Frères du Sacré-Coeur a été fondé par un missionnaire, le Père André Coindre, des Missionnaires de Lyon. Le 30 septembre 1821, dans la célèbre église Notre-Dame - de - Fourvières, à Lyon, en France, les dix premiers Frères du Sacré-Coeur se vouaient à Dieu par Marie - Immaculée.

Les débuts furent particulièrement pénibles. La mort du vénéré Fondateur survenue en 1826, et la révolution de juillet 1830, faillirent tuer l'oeuvre naissante. Mais ces épreuves étaient des marques de prédilection de la part du Coeur de Jésus. L'Institut fut sauvé, et fondé de nouveau, peut-on dire, par le premier Frère Supérieur Général, le Très Honoré Frère Polycarpe, dont la cause de béatification est en cours à Rome.

Aujourd'hui, les Frères du Sacré-Coeur sont répandus en Europe, en Amérique du Nord, en Amérique du Sud, en Asie, en Afrique et en Océanie. Ils ont de nombreux et prospères établissements d'enseignement primaire et d'enseignement secondaire. Aux Etats-Unis et en France, ils dirigent avec grand succès des orphelinats et des institutions pour les sourds-muets.

La fin première de l'Institut est le but commun à tout Institut religieux : procurer la gloire de Dieu et la sanctification de ses membres. La fin spéciale est de travailler au salut des âmes par l'instruction et l'éducation chrétienne de la jeunesse.

Les Frères du Sacré-Coeur s'établirent au Canada en 1872, à Arthabaska. Ils eurent bientôt plusieurs écoles et collèges dans les diocèses de Nicolet, Sherbrooke, St-Hyacinthe, Trois-Rivières, Québec et Montréal, et même dans la Nouvelle-Angleterre. Ces écoles faisaient partie de la Province Américaine de la Nouvelle-Orléans.

En 1900, les établissements du Canada et de la Nouvelle-Angleterre furent érigés en province. Ce fut la province d'Arthabaska. En 1912, les établissements des diocèses de St-Hyacinthe, Montréal, Ottawa, Manchester N.-H. et Providence, R. I., formèrent la deuxième province Canadienne, celle de St-Hyacinthe.

L'oeuvre des Frères du Sacré-Coeur en terre laurentienne fut tellement bénie de Dieu, qu'aujourd'hui, 1935, soixante ans à peine après l'arrivée des quatre premiers Frères à Arthabaska, les deux provinces Canadiennes comptent 1055 Prof. De plus, quelque 300 jeunes gens se préparent à l'apostolat du religieux-éducateur dans les diverses maisons de formation, juvénats, noviciats et scolasticats, écoles normales. Les maisons de formation de la province de St-Hyacinthe sont établies à Granby ; et celles de la province d'Arthabaska, à Arthabaska et à Rimouski, au Canada; et à Tananarive, île Madagascar dans l'océan Indien.

Les Frères du Sacré-Coeur ont des Missionnaires en Syrie, en Afrique et à Madagascar. La Mission de Syrie, Homs, relève de la province française de Lyon. Des trois postes des deux missions du continent Africain, Gulu, Wow et Busere, le premier est desservi par les Frères de la province américaine de la Nouvelle-Orléans ; les deux autres postes dépendent de la province Canadienne de St-Hyacinthe. Ces trois postes sont dans le Soudan anglais. Ils comptent actuellement onze missionnaires, dont sept du Canada.

Ces postes, situés au coeur des Pays noirs, sont des plus difficiles. Le climat est meurtrier. Le cher Frère Roméo, directeur de l'école de Wow mourut après moins de quatre ans de séjour parmi les nègres. Depuis, quatre missionnaires ont dû à regret rentrer au pays, Etats-Unis ou Canada, pour refaire leur santé trop compromise.

II

Le 28 juin 1928, les chers Frères Théophane, Aldémar et Aimé arrivaient à Tananarive, capitale de Madagascar. Ils avaient quitté le Canada le 17 avril. Ils seraient auxiliaires dans l'enseignement commercial - scientifique au collège St-Michel que les Révérends Pères Jésuites dirigent avec grand succès à Amparibe, quartier de Tananarive. Le cher Frère Théophane avait résigné comme Provincial de la province d'Arthabaska pour aller fonder cette première mission des Frères du Sacré-Coeur.

Le 7 août 1930, après 28 heures de maladie, le cher Frère Théophane mourait, victime du climat, oui, mais aussi victime de son zèle. Quelques jours après, le 15 août, le Frère Paul Rafiringa prononçait ses premiers voeux dans l'Institut des Frères du Sacré-Coeur. Il ouvrait aussi la liste des Frères du Sacré-Coeur Malgaches.

A date, 31 août 1935, vingt Frères du Sacré-Coeur du Canada ont quitté la Province-Mère d'Arthabaska pour Madagascar. Ils y dirigent sept postes : Une école européenne et deux écoles Malgaches où il y a une quinzaine de nationalités, dans Tananarive ; trois pensionnats dans la brousse (campagne), à Arivonimamo, à Ambatolampy et à Manjakandriana. Ils ont en tout quelque 2000 élèves. Ils sont aidés par 35 auxiliaires instituteurs Malgaches.

Depuis janvier 1931, les Frères du Sacré-Coeur possèdent une vaste et belle propriété dans Tananarive. Ils y ont établi une maison de formation ; juvénat, noviciat et scolasticat. Dix jeunes y poursuivent les études religieuses et pédagogiques. En juin, deux de ces jeunes gens émirent leurs premiers voeux, portant ainsi à trois le nombre des Frères Malgaches.

Présentement, le cher Frère Aldémar, l'un des trois ouvriers de la première heure, est au pays pour quelques mois.

Soeurs de la Charité

(Suite de la page 14)

héroïque audace. "Elles tentent Dieu", murmura Mgr Grouard. Eh, oui ! c'était presque surhumain, et pourtant, la fondation inaugurée dans un grenier d'emprunt vécut et essaima.

D'année en année, les humbles croix de mission se sont multipliées sur les rives de la Rivière McKenzie, indiquant autant d'écoles, d'hôpitaux, d'hospices où déjà plusieurs générations d'enfants ont appris à connaître notre Père des cieux ; où des centaines de peaux-rouges ont trouvé, souvent, la guérison du corps et, presque toujours, la régénération de l'âme ; où le paganisme, enfin, s'apprivoise graduellement à la civilisation chrétienne.

Dans les neiges du Nord comme sur les rives laurentiennes, les Soeurs Grises font donc oeuvre de charité, mais combien plus difficilement ! On se figure à peine le degré d'endurance et l'esprit surnaturel que réclament nos missions. Tandis que sous d'autres latitudes, le héraut de la foi brave le climat torride, la brousse et les reptiles, la Soeur Grise de Montréal affronte les hivers interminables enregistrant souvent jusqu'à 60 degrés de froid, les nuits de 18 à 20 heures, les bêtes fauves, les jeûnes fréquents, sans compter l'isolement et le contact d'une sauvagerie repoussante s'arrogeant droit de mort sur les vieillards et les enfants dont les cadavres sont mangés ou abandonnés. Ceci rappelle le mot d'un indien moribond à son infirmière : "Dis donc, la soeur, si je pouvais encore manger un bon morceau de chair humaine, je guérirais peut-être !"

Les soeurs, elles, ne mangent guère que du poisson et du caribou sec ; plusieurs fondatrices passèrent des années sans goûter une bouchée de pain. Et que dire de leur travail ! Depuis la scène du premier voyage où les soeurs s'attelèrent à leur barge pour la hisser sur la grève à l'endroit d'un portage, jusqu'à la besogne de celles qui transportent des troncs d'arbres entiers de la forêt au poêle du couvent, que de labeurs harassants et de surmenages excessifs !

Elles sèment dans les larmes... des larmes de joie, car la moisson lève. La plupart des missions fondées au Manitoba, dans la Saskatchewan et en Alberta sont maintenant des villes importantes et prospères. En pays sauvage, les soeurs Grises de Montréal évangélisent présentement des tribus dont les noms suffisent à évoquer la barbarie : cris, montagnais, sauteux, sioux, plats - côtés-de-chiens, esquimaux, etc. De récentes statistiques relèvent par milliers les pansements et les prescriptions remplies dans nos hôpitaux indiens, sans compter les soins portés aux malades sous tente ou dans les bois. Elle fait légion aussi, la troupe des sauvageons à qui nos écoles donnent une instruction bilingue, anglais-français, en plus de la langue maternelle. Dans leur élite ont germé des vocations religieuses et sacerdotales, gloire et récompense des institutrices.

Notre plus lointaine mission est située à cinquante milles de l'Océan glacial. Aklavik ! les esquimaux cannibales ! voilà l'ambition ultime des ouvrières évangéliques. Mais dès que cette obédience de choix leur est accordée, elles rêvent d'aller plus loin. **Quand donc planterons-nous la croix au Pôle Nord ?** A Son Excellence Mgr Gabriel Breynat, O. M.I., leur vénéré Pasteur, de répondre. A nous tous aussi, car l'apôtre, pour aller de l'avant, a besoin du secours matériel, des sacrifices, de la prière surtout, de ceux qu'éclaire déjà la Croix lumineuse du Calvaire.

Hôpital Général des Soeurs Grises,
1190, rue Guy, Montréal,

20 août 1935.

L'oeuvre des Eudistes dans le Golfe Saint-Laurent

L'Oeuvre missionnaire par excellence des Eudistes au Canada, c'est le Vicariat du Golfe St-Laurent. En 1903, le Père Blanche en fut nommé préfet apostolique et vint en prendre possession avec un certain nombre de Pères, arrivés de France. En 1905 il fut érigé en Vicariat apostolique et le même Père Blanche en devint le premier évêque.

Auparavant ce territoire avait dépendu successivement des diocèses de Québec, de Rimouski et de Chicoutimi. Des prêtes séculiers assuraient le service de la population blanche tandis que les Oblats, résidant à Betsiasmites, s'occupaient des Montagnais. Nous ne saurions trop louer le zèle de ces ouvriers de la première heure. Quelques uns d'entre eux, comme le Père Arnaud, le Père Babel, Monseigneur Guay et Monseigneur Bossé ont laissé là-bas la plus enviable des réputations.

Le vicariat est cette côte qui s'étend de la Rivière Portneuf, comté de Saguenay, jusqu'à Blanc Sablon, à l'extrémité ouest du détroit de Belle Isle.

Tel est le royaume confié au zèle de Monseigneur Blanche et de ses Pères en 1903. Ils devaient y trouver une population très disséminée d'environ 5000 âmes, dont 1500 indiens montagnais. La première zône avait été colonisée surtout par des canadiens français. La deuxième se composait en majorité d'Acadiens, et la troisième très claire semée, formait un mélange de Canadiens, originaires de Berthier, de Jersiais et d'Anglais venus de Terreneuve, et en partie protestants.

Si l'on excepte les deux petites scieries de Manicouagan et de Pentecôte la Pêche et la chasse étaient les seuls revenus. On peut juger donc de la pauvreté qui avait été le partage des premiers missionnaires, et qui allait être celui des nouveaux. Bien qu'il n'y eut pas d'infidèles à convertir, c'était de véritables missions par les difficultés de communications, par les distances à parcourir, en canot, à travers les glaces, en cométiques, à la raquette, au prix de grands sacrifices et de souffrances de toutes sortes. Les missions du Golfe St-Laurent furent constamment semées d'épreuves :

Ce fut d'abord l'incendie du pensionnat de Havre St-Pierre, puis celui de l'évêché et de l'église de Sept Iles. Ce fut ensuite cinq morts violentes: Celle du Père Conan, noyé à Sept Iles, Celles des Pères Brezel et Petel, noyés à Betsiamites, celle du Père Lejollec tué accidentellement encore à Betsiamites, celle enfin du Père Tortellier, qui encore tout jeune s'est noyé à ShelterBay en compagnie de dix autres personnes. Ces épreuves ne découragèrent pas les missionnaires. Mgr Blanche conserva jusqu'à sa mort en 1916 toute son ardeur, toute son énergie indomptable, et toutes les espérances presqu'illusoires d'un grand coeur.

Il fut remplacé par Monseigneur Chiasson que la Providence destinait plutôt au diocèse de Chatam. Monseigneur Leventoux vint à son tour en 1921. Il dirige encore le Vicariat avec un sage dévouement puisé à l'école de Monseigneur Blanche. Son administration a été tout spécialement féconde en belles fondations. C'est Monseigneur Leventoux qui fixant définitivement le siège du Vicariat à Havre St-Pierre y a élevé un bel évêché, digne des rêves artistiques de Monseigneur Blanche. Il a aussi permis qu'un nouveau pensionnat spacieux et commode remplace l'ancien désormais insuffisant. Plus tard avec le concours de notre dévoué député, Monsieur Rochette, il obtint la fondation d'un hôpital outillé à la moderne, qui sous la direction des filles de la Mère d'Youville héberge continuellement une centaine de malades. Qui dira sa sollicitude pour cette paroisse de Havre St-Pierre, dont les coquettes maisons encadrent délicieusement l'église, l'évêché, et les oeuvres de bienfaisance qu'elle doit à son activité. Mais le zèle de ce chef s'étend à tout son troupeau. N'est-ce pas lui qui appela à Anticosti et à ShelterBay, les soeurs de la Charité, à Clarke City, les Franciscaines de Baie St-Paul, pour s'y occuper des hôpitaux et écoles? N'est-ce pas à lui et au Père Garnier que l'on doit l'établissement de dispensaires où les gardes malades rendent tant de servides ?

Les Soeurs de l'Assomption de Nicolet

Communauté fondée à St-Grégoire de Nicolet



Chez les Cris d'Hobbéma, Alta

LES Soeurs de l'Assomption de la S. V., Nicolet, comptent parmi les communautés religieuses du Canada français qui exercent des activités dans les missions lointaines.

Leur Institut a pris naissance à Saint-Grégoire-le-Grand, alors au diocèse des Trois-Rivières, le 8 septembre 1853. Son érection canonique date du 17 août 1853, jour où le premier évêque des Trois-Rivières, Monseigneur Thomas Cooke, reçut les voeux de religion des quatre fondatrices : Soeur de l'Assomption (Léocadie Bourgeois), Sr M. de Jésus (Julie Héon), Soeur Sainte-Marie (Mathilde Leduc), et Soeur Saint-Joseph (Hedwidge Buisson).

En 1872, la maison-mère et le noviciat furent transférés à Nicolet, où la proximité du Séminaire assurait à la jeune communauté une direction spirituelle plus suivie.

En 1885, la Congrégation passait du diocèse des Trois-Rivières à celui de Nicolet qui venait d'être créé et S. G. Mgr Gravel, qui en était le premier évêque, prenait le titre de Supérieur de la communauté, qu'il daigna conserver jusqu'à sa mort et transmettre à son successeur S. E. Mgr Hermann Brunault, évêque actuel.

L'Institut comptait à cette date 16 maisons disséminées sur les deux rives du fleuve. C'est alors que commença ce qu'on peut appeler l'ère des missions lointaines. En 1890, le vénérable évêque de Saint-Albert, Mgr Grandin, chaudement recommandé par son ancien compagnon de labeur, Mgr Lafièche, obtenait des religieuses pour ses chères missions sauvages de l'Alberta et de la Saskatchewan.

En 1891, l'oeuvre des écoles paroissiales, gardiennes de la foi et de la langue des ancêtres, appelait aux Etats-Unis des ouvrières de l'Assomption.

Après l'incendie de 1908 qui réduisit en cendres la maison mère et le noviciat, s'ouvrait une nouvelle période d'expansion missionnaire. Cette fois c'était le Nord immense qui réclamait. Et la Congrégation de l'Assomption envoya ses éducatrices dans les régions du Témiscamingue et de l'Abitibi qui s'ouvraient à la colonisation.

Enfin, l'année 1934 voyait l'Institut des SS. de l'Assomption prendre rang parmi les communautés missionnaires proprement dites, par la fondation de la mission d'Aoméri, Japon, sollicité du Saint-Siège en 1931 par la R. Mère Marie-Eustelle, alors supérieure générale. Les premières missionnaires, au nombre de cinq, se préparent là bas, à l'apostolat de l'éducation de l'enfance et de la jeunesse.

L'Institut compte maintenant 1500 religieuses et 102 maisons. Les divers exhibits qu'il présentera à l'Exposition missionnaire proviennent tous de ses missions de l'Ouest et du Japon et l'on verra comment il travaille en ces milieux à la grande cause de l'évangélisation et de l'éducation chrétienne.

*

La Cong. du T. S. Rédempteur

(Suite de la page 16)

Beaupré, célèbre pèlerinage national. Fondée d'abord par les Pères américains, elle passa l'année suivante aux confrères de Belgique.

Les premières missions étrangères remontent aux environs des persécutions religieuses en France et en Allemagne. A cette date, nos Pères acceptèrent ces postes, pour se trouver un refuge, au cas où ils se verraient obligés de quitter leur patrie. Les missions étrangères sont du reste dans le but de la Congrégation: elle envisage en effet l'apostolat auprès des âmes les plus abandonnées.

AUX VAILLANTS MISSIONNAIRES

Aux femmes héroiques

qui consacrent leur vie
à l'extension du règne du Christ,

Nous offrons nos hommages les plus sincères
et nous souhaitons le succès le plus complet.

Nous nous réjouissons comme Canadiens
de les compter dans notre glorieuse famille,
et nous espérons que le mouvement missionnaire prendra toujours plus d'ampleur.

Lambert & Cloutier

Nouveautés et Confections

1048, rue Champflour · · · Téléphone: 586
Trois-Rivières

(en face de la gare du C. P. R.)

Les Soeurs Missionnaires de Notre-Dame d'Afrique



Au Congo

LA Congrégation des Soeurs Missionnaires de Notre-Dame d'Afrique a été fondée en 1869 par le Cardinal Lavigerie, pour travailler à la régénération de la femme païenne, et par elle, au relèvement de la société.

Exclusivement vouées à l'apostolat en Afrique, les Soeurs Blanches se dépensent spécialement dans les Missions confiées à la Société des Pères Blancs.

Il n'y a pas de Soeurs converses dans la Congrégation. Dans leurs travaux apostoliques, les Soeurs embrassent toutes les oeuvres de charité et de miséricorde auprès des indigènes. Les principales sont les suivantes :

1.—Le catéchisme aux enfants et femmes indigènes.
2.—Les dispensaires, léproseries, hôpitaux, hospices.
3.—Les asiles, orphelinats, écoles, ouvroirs, refuges.
4.—Les visites aux indigènes pour motifs de charité.
5.—La formation des religieuses indigènes.

La Congrégation compté actuellement de nombreux établissements en Afrique, en Europe, au Canada et aux Etats-Unis.

Funérailles de M. C. Veillette

St-Tite, 30. — Ces jours derniers, en l'église paroissiale de St-Tite de Champlain, au milieu d'une grande assistance de parents et d'amis de cette ville et de l'étranger, eurent lieu les funérailles de M. Conrad Veillette, de cette ville.

Le défunt est décédé à l'âge de 15 ans des suites d'une courte maladie. Il laisse pour le pleurer, outre ses père et mère, M. et Mme Albert Veillette, quatre frères, Benoît, Clément, Maurice et Viateur; quatre soeurs, Irène, Monique, Thérèse et Gracia.

Le service fut chanté par M. l'abbé Henri Jacob.

La chorale de St-Tite sous la direction de M. J.-P. Gilles Dessureault, maître de chapelle, fit les frais du chant et exécuta la messe harmonisée des morts de l'abbé Panneton à deux voix égales. Mlle Antoinette Lafontaine touchait l'orgue.

Les porteurs furent MM. Jos. Poliquin, Justin Allard, Robert Mercure, Gérard Paquet et Jean-Denis Poliquin. M. Paul-Aimé Frigon conduisait le corbillard. La quête fut faite par MM. Rosaire Trépanier et Réal Cossette.

La famille reçut un grand nombre de témoignages de sympathies, offrandes de messes, etc.

A la famille en deuil nous offrons nos sincères condoléances.

NOUS SOMMES HEUREUX D'OFFRIR NOS

HOMMAGES

AUX COMMUNAUTÉS DONT LES ACTIVITÉS MISSIONNAIRES S'ÉTENDENT SUR TOUTES LES PARTIES DE L'UNIVERS

ACHETEZ VOTRE PROVISION DE CHARBON DES MAINTENANT. VOUS ECONOMISEREZ AINSI DES SOMMES IMPORTANTES.

COMMUNIQUEZ AVEC

LA CHARBONNERIE SAINT-LAURENT, LIMITEE

EDOUARD BUREAU
PRESIDENT

UNE MAISON QUI PEUT VOUS DONNER UN SERVICE IMPECCABLE

Les bons livres sont de vrais amis qui se trouvent toujours auprès de nous sans nous importuner, qui nous parlent sans nous laisser, qui gardent le silence quand nous voulons, qui nous annoncent les grandes vérités sans nous rien dissimuler, qui enfin nous avertissent de nos défauts et de nos faiblesses sans nous déplaire.

Saint Jean Chrysistôme.

En traçant la voie à la civilisation

Le missionnaire exerce une véritable ambassade auprès des peuples infidèles. Jusqu'aux confins de la barbarie, il porte, en même temps que la lumière de la foi, le prestige d'un monde lentement formé au sein du christianisme.

Lorsque les missionnaires approchèrent pour la première fois les plus peuplades indiennes du Nouveau-Monde, ils se dirigèrent vers cet ancien fort de traite où chaque année les trappeurs venaient échanger leurs pelleteries. Et tandis que les indigènes marchandaient entr'eux autour des amas de fourrures précieuses, qu'ils se procuraient les provisions de la saison prochaine, les missionnaires tendaient eux aussi leurs filets pour s'emparer des âmes.

Les temps n'ont pas changé. Il ne nous est pas permis de séparer le spirituel du temporel. Et c'est pourquoi la Maison **J.-L. FORTIN Limitée** est heureuse de s'unir aux communautés missionnaires pour glorifier l'oeuvre admirable que les apôtres de la religion catholique poursuivent sous tous les hémisphères, dans les pays les plus lointains et chez les peuplades les plus barbares.

LA MAISON

J.-L. FORTIN

Limitée

RUE NOTRE-DAME *TROIS-RIVIERES* *TELEPHONE : 254*

LA PLUS ANCIENNE ET LA PLUS PUISSANTE MAISON COMMERCIALE DE LA MAURICIE

Les Soeurs Franciscaines

MISSIONNAIRES DE MARIE

Au début de 1877, une Bretonne de Nantes, Hélène de Chappotin de Neuville, venait déposer aux pieds de Pie IX les aspirations de son âme d'apôtre, et c'est du Vicaire de Jésus-Christ lui-même qu'elle reçut l'encouragement formel qui l'amena à fonder une nouvelle famille religieuse spécialement destinée aux Missions.

Comme son nom l'indique, l'Institut appartient au Séraphique patriarche Saint François d'Assise.

MISSIONNAIRES: "Les Franciscaines Missionnaires de Marie se vouent à l'apostolat dans les Missions, s'y faisant les humbles auxiliaires des prêtres missionnaires, et s'établissant, selon le désir du Saint-Siège, dans les Missions étrangères, même les plus périlleuses et les plus éloignées".

ADORATRICES : Le caractère particulier de la contemplation dans l'Institut des Franciscaines Missionnaires de Marie est le culte eucharistique plus spécialement réalisé dans l'Adoration quotidienne du Très Saint-Sacrement exposé.

ETAT DES OEUVRES : L'Institut compte actuellement 269 maisons et plus de 7,000 membres répartis selon leurs aptitudes et leurs attraits dans les Oeuvres missionnaires les plus diverses. Quelques chiffres donneront une idée des résultats obtenus : en 1934, 23,253 enfants sont passés dans les écoles, 11,130 dans les orphelinats, 87,777 au total dans toutes les Oeuvres de jeunesse depuis la crèche, l'asile, jusqu'à l'atelier. 109,206 malades furent reçus dans les hôpitaux, 6,357 dans les léproseries, et lazarets, 3,623,246 soins furent donnés dans les dispensaires, 402,300 pauvres, malades ou prisonniers furent visités.

CANADIENNES : Les Franciscaines Missionnaires de Marie, Canadiennes, sont actuellement environ six cent cinquante.

Dans les maisons de Mandchourie et du Nord de la Chine, elles sont une vingtaine se dévouant aux Oeuvres de Sainte-Enfance et administrant chaque année le baptême à des centaines de petits moribonds, tandis que dans les grands pensionnats, comme à Pékin et à Tien-tsin, l'élite de la jeunesse chinoise et même étrangère, apprend d'elles à connaître la vérité catholique.

Sur les rives du Yang-tsé-kiang, une douzaine de maisons en compte vingt-trois, les unes infirmières dans les grands hôpitaux de Shanghaï, Hankow, Chunking; d'autres s'occupent des orphelines ou même des jeunes Chinoises dans les Noviciats pour religieuses indigènes; d'autres encore pénètrent dans les quartiers populeux, les taudis, les prisons, consolent et soignent les malades qui gisent parfois dans les rues, baptisant les mourants et catéchisant les pauvres. C'est une Canadienne qui, il y a quelques années, recueillait les pauvres lépreux de Ta-tsien-lou. Aidés de ses Soeurs, elle les soignait et les cachait pour qu'ils ne soient pas brûlés vifs ou jetés au torrent comme cela se pratique là-bas. Depuis, une vraie léproserie s'éleva au coeur des montagnes presque inaccessibles. Plus de cent lépreux y vivent heureux et souffrent et meurent en chrétiens.

Passons au Japon. Voici une dizaine de Franciscaines Missionnaires de Marie canadiennes soignant les lépreux à Kumamoto, les malades à Tokio et à Sapporo.

Elles sont aussi nombreuses aux Iles Philippines et là, presque toutes adonnées à l'enseignement dans les écoles et académies.

A Ceylan, le grand hôpital de Colombo en compte plusieurs; les léproseries, ateliers et écoles réclament les autres.

De même en Birmanie et jusque dans certains petits postes de la forêt Katchine aux frontières du Yunan.

Aux Indes, nous trouvons une vingtaine de Canadiennes dans les diverses oeuvres missionnaires sr. Au sein d'une population intelligente travaillée par les idées modernes, les luttes religieuses et sociales, les écoles catholiques sont à l'ordre du jour.

Mais les Indes sont immenses, et des côtes éblouissantes du Malabar, des régions brûlantes du Deccan, aux neiges de l'Himalaya, dans le pays de Cachemire, la Mère Provinciale, une Canadienne aussi, a fort à faire pour visiter vingt-cinq maisons dont quatre ont été ouvertes l'année dernière.

Revenons vers l'Occident. Voici quelques Canadiennes à Jérusalem et à Bethléem, heureuses de prier et travailler au pays du Christ; d'autres se dévouent en Syrie, Turquie, Tunisie, Algérie, Maroc, à cet apostolat en terre d'Islam, uniquement fait d'exemples et de charité, au sein de populations, fanatiques, sans doute, mais qui vénèrent les Maraboutat (religieuses).

La race noire, elle aussi, appelle, et les conversions en masse qui transforment en ce moment le Centre Africain sont la consolation de l'Eglise. Les Franciscaines Missionnaires de Marie, ont quatorze maisons au Congo Belge et pays limitrophes. Quelques Canadiennes en partagent les labeurs comme sur les côtes du Mozambique, au Natal et à Madagascar.

D'autres enfin travaillent sous le soleil brûlant de l'Amérique latine. Les beaux orphelinats de l'Argentine, les patronages du Chili, intéressent par le grand nombre d'âmes qu'ils réunissent. Quant aux Missionnaires du Pérou oriental ou de l'Amazonie Brésilienne, elles devront voyager plusieurs mois en petit vapeur sur les fleuves ou franchir en aéroplane la Cordillière des Andes et l'immense forêt vierge pour atteindre de rares et petites agglomérations. Les plus délaissés ne sont-ils pas toujours les préférés? Du reste, en toute circonstance, la Missionnaire doit être au service des âmes et de l'Eglise.

C'est pour cela encore que les Franciscaines Missionnaires de Marie ont accepté une fondation en Guyane française près d'un camp de forçats. La petite communauté compte encore une religieuse canadienne.

Mais, en tout lieu, dans le dernier petit poste de la brousse comme au grand Noviciat de Québec, le Très Saint Sacrement exposé chaque jour est le soutien et la joie de la Franciscaine Missionnairt de Marie; là est le secret de son courage, là est la fécondité de son apostolat.

Saint-Raphaël

MARIAGE. — St-Raphael, Bellechasse. — Le 5 août fut béni le mariage de Mlle Rose de Lima, fille de M. Jos. Aubé et de Dame Rose-Anna Denault, de cette paroisse etde M. Charles Nest, de St-Sauveur, Québec.

NOTES SOCIALES. — Etaient récemment en visite au presbytère M. et Mme Henri Rhéaume, Le notaire et Mme V. Roy, Mlles Cécile et Madeleine Roy, MM. Robert et Julien Roy, tous de Montréal.

—Mme Miville d'Amours, de Rivière du Loup, M. et Mme David Clerk, de Québec, M. et Mme J. Bédard, M. et Mme Ernest Drolet, Mlle Fontaine, également de Québec, M. et Mme Généreux et famille.

M. et Mme Dubé, de St-Romuald, Mlle Marie Plourde, de Salem; Mme Arthur Campagna, de Peabody, Mass., Mlle Yvonne Bouchard, de St-Roch-des Aulnaies, M. et Mme Bérubé, de St-Vallier, M. Jos. Brousseau, de Thetford, Mlles Fontaine, de Minneapolis, M. et Mme Eugène Destroismaisons, de M. et Mme Elisée Des Troismaisons, Ste-Louise; Mlles Collin, Armagh; M. Edgard Blouin, Mlle Cécile Blouin, Aline, Thurber, Mlles Pauline et Geneviève Desrochers, Rachel Boisvert, de Ste-Croix, Lotbinière, Mlles Sirois Fernand Fiset, Blanche Blais; Rita Perron, Marcelle Lessard, de St-Charles, MM. Wilfrid Therrien, Lucien Marcoux, Elz. Martel, M. Jos. Gagnon, Nelson Blais, aussi de St-Charles, Bell.

Dernièrement au presbytère: MM les abbés, S. Turcotte, aumônier de l'hospice Guay, de Lauzon, G. Montmigny, curé, de Ste-Agathe, J. Blais, professeur du Collège de Lévis, A. Rousseau, de Québec, Antonio Laliberté, de Québec, L. Boucher, curé d'Armagh, Albert Bourque, de Beauceville, J.-A. Bernard, vicaire à St-Georges de Beauce, Léon Destroismaisons, collège de Ste-Anne, Irénée Beaudoin, curé de St-Malachie, Georges Côté, de St-Charles, Jos. Lacroix, Chanoine Cyrille Labrecque, Arth. Nadeau, de Québec, Ernest St-Pierre, de St-Clément; Rév. Père Doyon, dominicain, Ottawa, Rév. Père Langlois, Jésuite, Ottawa, Révdes Soeurs St-Alexis, Ste-Gertrude et St-Dominique, du couvent de St-Sauveur, Québec.

—Mlles Lydia Lemieux, de Québec et ses 3 petites nièces étaient dernièrement en promenade chez M. O. Bolduc.

—Mlles Gisèle Couet, G.M.G., et Benoite Couet, de Québec, sont retournées après une quinzaine passée chez leur soeur: Mme Polydore Gosselin.

—M. Jean Yves Gosselin passe une huitaine en ville chez ses tantes, Mlels Couet.

—M. le Dr et Mme J.-O. St-Jierre sont de retour d'un voyage à New-Richmond et Gaspésie.

—Mme A. St-Pierre, M. Horace Paquin, Geo. Henri St-Pierre, de Verdun, Eva St-Pierre de Verdun actuellement en visite chez Dr et Mme St-Pierre, Mlle Georgette Gagnon, de Lévis, a passé une huitaine récemment brecque.
chez sa cousine, Mlle Anna-Marie La-

—M. Edgard Bolduc, marchand, en fin de semaine à St-Clément, Pointe au Père et Rimouski chez des parents.

—Mme A. Poitras et des deux enfants des Etats-Unis passent quelque temps en promenade chez son père, M. Alphonse Tanguay.

—M. et Mme Pierre Dubreuil, jr., de St-Félicien, Lac St-Jean, sont actuellement les invités de M. et Mme Amédée Dubreuil.

—Mlle Alexandrine Tanguay passe une quinzaine chez sa soeur, Mme Arthur Mercier, de St-Georges de Beauce.

Saint-Isidore

TRAVAUX DE VOIRIE. — St-Isidore, Dorchester.—De grands travaux de voirie sont en cours de se faire. On est en train de poser un tapis bitumineux dans les rues du village. C'est une grande amélioration, demandée et désirée depuis longtemps par les résidants de notre localité, qui étaient si incommodés par la poussière persistante en temps sec et la boue durant les journées pluvieuses.

Nous devons des remerciements bien mérités à ceux à qui nous sommes redevables de cette oeuvre d'utilité publique, savoir notre gouvernement municipal et les officiels du Département de la voirie provinciale.

AU COUVENT DU BON PASTEUR. —Des changements ont eu lieu dans la direction de notre couvent. La Rév. Sr St-Paul qui occupait depuis 6 ans le poste de supérieure de la maison de St-Isidore s'est vu confier par les autorités de sa communauté, les mêmes fonctions au Couvent de Grande-Rivière, Gaspésie.

Son départ sera vivement regretté par la gent écolière qui fréquente les classe de notre institution paroissiale ainsi que de ceux avec qui elle était en relations d'affaires, de par les devoirs de sa charge. Nous lui souhaitons succès et santé dans son nouveau stage de supériorat, de même qu'à la Rvde Sr St-Philippe, sa remplaçante à St-Isidore, que nous sommes heureux de saluer et à qui nous souhaitons un heureux séjour dans notre paroisse et un terme fécond.

PERSONNEL. — M. l'abbé L.-P. Sylvain, curé de St-Octave de Dosquet, était de passage à St-Isidore, ces jours derniers.

Comme toujours nous étions heureux de revoir ce bon prêtre, qui pendant 6 ans a été vicaire de cette paroisse et dont le souvenir est resté si vivace dans le coeur de tous. M. l'abbé G.-N. Pelletier, ass.-curé, a suivi les exercices de a première retraite ecclésiastique. Cette semaine, M. l'abbé A. Rouleau, curé, fait la seconde retraite.

Nos sympathies sont acquises à M. l'abbé Odilon Sylvain, notre co-paroissien, qui a été éprouvé par le décès de sa soeur, Mme Eugène Bouffard, de St-Louis de Pintendre.

Aux familles Bouffard et Sylvain nous offrons nos sincères condoléances.

MARIAGE. — Plusieurs couples se sont unis par les liens de l'hymen en ces derniers temps.

Les plus récents à date sont les suivants:

M. Noel Boutin, fils de Georges, avec Mlle Bernadette Pomerleau, fille de M. et Mme Philibert Pomerleau, du village.

M. Napoléon Fortier, de St-Bernard, avec Mlle M.-Ange Samson, fille de M. et Mme Pierre Samson.

M. A. Lambert, de Québec, avec Mlle Emilia Gagné, fille de Georges, nièce de feu le chanoine Gagné.

A tous ces nouveaux époux nous souhaitons bonheur et prospérité.

DE RETOUR. — M. et Mme Dr Hon. Labrecque sont de retour depuis quelques jours d'un beau voyage en Gaspésie, chez les parents de Madame Labrecque.

Saint-Denis

AUTRE DECES. — A Charny, le 11 août, à l'âge de 38 ans, s'éteignait pieusement dans le Seigneur, Dame Rose-Alma Lavoie, épouse de feu Siméon Bossé, Mère profondément chrétienne, elle se dépensa sans compter pour ses trois enfants orphelins; sa vie fut exemplaire; elle était estimée de tous à Charny: elle mourut entourée des membres de sa famille; la dépouille mortelle descendit à St-Denis et fut exposée chez sa mère Mme Vve Horace Lavoie. Les funérailles ont eu lieu mercredi au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

M. Jos. Castonguay de Ste-Hélène, conduisait le deuil, M. Al. Beaulieu, de St. Germain, portait la croix, MM. Omer et Gérard Bossé de Kam., Elzéar Gagnon et Mag. Garon, de St-Denis, portaient le corps, tous beaux-frères. M. J.-Bte Beaulieu, de Kam. cousin, conduisait le corbillard.

Le service a été chanté par M. l'abbé Fis Gagnon, un cousin, M. le curé et son neveu le Rév. F. Eug. Lalle, tenant agissaient comme diacre et sous-diacre. L'inhumation eut lieu à Kam.

Feu Mme Bossé laisse pour la pleurer trois enfants en bas âge: Rachel, Clément, Carmelle.

Sa mère, Mme Vve Horace Lavoie de St-Denis, son beau-frère, M. Fs Bossé, de Kam., ses frères: Joseph de S. Eleuthère, Elisée et Orig. Lavoie; ses [illegible] Fis. Gagnon (Anna) et Mag. Garon (A. Marie), de St-De[illegible]; Castonguay, (Laura), d'eSte Hélène, Ernest Dumont, de (Marie) St Alexandre; Jos. Laplante, (Lucie), de St-Germain, Octave Pelletier (Jeanne), de St-Pascal, Mlle Ant. Lavoie et Valerie(Sr Ste-Apolline des SS. du S.-Coeur à Ottawa; ses beaux-frères MM. Ernest, Xavier, Emile, Omer, Isidore, Lorenzo, Gérard Bossé, ses belles-soeurs, Mme Al. Beaulieu et Mlle Eva Bossé; plusieurs oncles et tantes, neveux et nièces, etc.

PROGRAMME DE LA

FETE du TRAVAIL

Organisée par les Syndicats Nationaux Catholiques

LUNDI, LE 2 SEPTEMBRE, 1935

9 heures : Messe à la Cathédrale par S. E. Mgr A.-O. Comtois.
Sermon de M. l'abbé Rosemont Masson, aumônier des Syndicats.
Ralilement à la Salle des Syndicats Nationaux Catholiques, 983, rue Royale.

DANS L'APRES-MIDI : GRANDE PARADE

Ralliement à la Salle des Syndicats à 2 heures; Départ à 2.30 heures.

ORDRE DU DEFILE : Corps de police, Philharmonie de La Salle, Cadets du Sacré-Coeur, Les Scouts Catholiques, Les Guides Catholiques, Les Jocistes, section masculine et féminine, Les Instituteurs Catholiques, La Garde Notre-Dame, Les Syndicats Catholiques, Les Zouaves.

PARCOURS DE LA PROCESSION : Rue Royale, Laviolette, Notre-Dame, St-Roch, St-Olivier, Des-Forges, Royale, Bonaventure, St-Prosper, Champflour, St-Maurice, Ste-Cécile, Ste-Geneviève, Laviolette et Royale.

LE SOIR, A 8.00 HEURES, dans la cour du Séminaire : Réunion pour tout le monde, sous la présidence de Son Excellence Mgr Comtois. Conférence par l'abbé Desrosiers, professeur en sociologie au grand Séminaire de Montréal. Allocution du Maire de la Cité. Chant par la Chorale de la Cathédrale, dirigée par l'abbé Turcotte. Musique par la Philharmonie de La Salle.

UN MAGNIFIQUE FEU D'ARTIFICE TERMINERA LA JOURNEE

C'EST UN DEVOIR : pour tous les Syndiqués et ouvriers catholiques, de prendre part à cette fête organisée par les Syndicats Catholiques.

Que chacun fasse sa part pour le plus grand succès de l'organisation.

C'est aux missionnaires, traçant la voie à la civilisation sur une terre inconnue, que nous devons la création au Canada des oeuvres scolaires. Les premiers chevaliers du Christ, assis au pied de la croix, enseignaient aux fils de la forêt les principes de la religion et attiraient vers eux les enfants à qui ils enseignaient les rudiments.

Ils voulaient ainsi disposer dès leur jeune âge les naturels à recevoir les lumières de la foi et les préparer de longue main à l'oeuvre de la civilisation chrétienne. De même aujourd'hui nos missionnaires en pays lointains s'attachent avec une particulière attention à instruire les jeunes afin de créer une élite indigène, de former lentement un clergé indigène, des Eglises indigènes.

De notre côté, la tâche qui nos incombe, c'est de préparer, sur les bancs de l'école, les futurs apôtres du Christ qui iront porter jusqu'aux confins de la terre, avec la semence de la vérité, la gloire de notre Canada.

Notre race est celle qui, en proportion de sa population restreinte, envoie dans les pays infidèles les plus forts contingents de missionnaires. C'est un témoignage de notre foi. C'est aussi une obligation. Et la Commission Scolaire des Trois-Rivières profite de la circonstance pour exprimer, en même temps que sa légitime fierté, son désir de collaborer le plus intimement possible à l'oeuvre sublime des missions.

LA COMMISSION DES ECOLES CATHOLIQUES

DES TROIS-RIVIERES

J.-A TRUDEL, N. P.
PRESIDENT

MM. LUDGER TELLIER, SYLVIO CARIGNAN, J.-A. ST-PIERRE, OMER BOISVERT, COMMISSAIRES
J.-U. GREGOIRE, N. P. : SECRETAIRE

Les missionnaires portent aux confins du globe la foi catholique et la civilisation.

Nous espérons que l'Exposition missionnaire aura des répercussions chez nous. En plus de gagner des sympathies à l'oeuvre des missions elle fera germer des vocations.

Nous présentons nos

HOMMAGES

aux communautés religieuses et nous souhaitons plein succès à cette belle manifestation de l'apostolat catholique.

BLAIS & FRERE
MERCERIE
1489, rue Notre-Dame
Tél. : 385w
TROIS-RIVIERES

PIERRE DE LA GORCE ET PIERRE L'ERMITE

Par FRANCOIS VEUILLOT

Sur l'écran de l'actualité, ont passé ces derniers temps, deux figures d'écrivains catholiques de France. L'un d'eux, hélas! y fut fixé par la mort et sa physionomie s'y détacha dans un voile de deuil; mais l'autre, au seuil de la vieillesse, y parut dans un rayonnement de vitalité.

Pierre de la Gorce, hieorien de haute valeur et de belle probité, vient d'achever, à 87 ans, une carrière droite et féconde. Pierre l'Ermite, un des maître contemporains du journalisme et du roman populaire, a vu ses soixante-dix ans fêtés par les *Publicistes chrétiens*.

L'actualité se plaît souvent aux contrastes. Elle a brillamment réussi dans le rapprochement qu'elle impose entre ces deux hommes. A qui ne les voudrait considérer que par l'extérieur de leur vie, de leurs oeuvres et de leur talent, Pierre de Gorce et Pierre l'Ermite n'offraient guère que des dissemblances. Mais, si l'on pénètre au fond de leur âme, et si l'on recherche les ferveurs intimes et les suprêmes aspirations qui animent leurs écrits, c'est quelque chose de plus qu'une analogie et une parité dont on peut être frappé dans la comparaison de ces deux écrivains; c'est une identité profonde.

Tous deux, pour premier animateur, et pour guide, et pour idéal, ont le règne de Dieu. Tous deux veulent remplir un devoir supérieur et faire du bien. Si Pierre l'Ermite, de son vrai nom le chanoine Loutil, curé de St-François de Sales, à Paris, est un modèle de prêtre, Pierre de la Gorce fut un de ces laïques, auxiliaires du clergé, qui, selon la forte expression de Pie XI, ont une âme sacerdotale.

Ce grand historien était, depuis vingt ans, membre de l'Académie française. Au lendemain de sa mort, M. Louis Barthou, ancien président du conseil et libre-penseur notoire, — encore que respectueux de la religion, — se trouvait directeur en exercice de l'illustre compagnie. C'est donc à lui que revint la mission d'adresser au défunt, avant le solennel éloge que prononcera le successeur de Pierre de la Gorce, un premier hommage. Il ne put s'empêcher de reconnaitre ce que l'écrivain avait dû à sa foi, ni de conclure son allocution par ces mots : "C'était une conscience".

Une conscience! Le prêtre-historien l'avait démontré, dans sa jeunesse, à l'heure critique où, de la magistrature il bifurqua vers les lettres. Il était substitut du procureur de la République, dans une ville importante, et son avenir s'annonçait sûr et peut-être brillant. Mais, comme attaché au Parquet, c'était à lui que revenait le soin de requérir l'application des lois. Or, les Chambres anticléricales amorçaient une législation injuste et dangereuse pour l'Eglise. Le jeune magistrat préféra briser sa carrière et, bien que de fortune modeste, se livrer aux hasards d'une profession nouvelle. Dieu qui, parfois, dès ce monde, accorde le "surcroît" à ceux qui n'ont cherché que la justice, lui devrait donner, sinon l'argent, du moins la gloire.

Quelque temps après, l'ancien substitut se fit avocat. Mais il se sentait attiré par l'histoire, où il voyait, d'ailleurs ,en même temps que son goût personnel à satisfaire et son talent à essayer, une véritable mission à remplir. Il abordait le récit des événements passés, comme auparavant l'étude des faits actuels, en magistrat. Quelques années après sa démission, il publiait donc, en deux volumes, **l'Histoire de la Seconde République (1848-1852)**, qui, très vite, était couronné par l'Académie française et le classait. Puis, embarqué dans cette veine, il poussa plus avant; sept gros volumes parurent tout à tour, un véritable monument, dans le sens le plus riche et le plus élevé du mot, qui embrassaient toute **l'Histoire du Second Empire**. Cette oeuvre, un des beaux ouvrages historiques de notre temps, lui ouvrit les portes de l'Académie.

Or, le jour même où, dans une salle discrète du Palais Mazarin, se discutaient ses chances à "l'immortalité", à cette heure fébrile où les plus calmes et les moins ambitieux ne peuvent se tenir en place, savez-vous ce que faisait Pierre de la Gorce? Il visitait les pauvres. Le célèbre écrivain fut, en effet, toute sa vie, un membre fidèle, assidu, généreux, de la Société de Saint-Vincent de Paul. Il en était même apparemment le doyen, pour Paris; car, à l'heure de sa mort, il y comptait 7 0ans d'activité. De la bonne grâce et du zèle qu'il déployait dans ce ministère de la charité, je puis rendre témoignage, ayant eu l'honneur et le bonheur d'appartenir longtemps à la même Conférence que lui. Sa bienfaisance, du reste, était inépuisable. Ses ouvrages ne l'avaient guère enrichi; car les grandes oeuvres d'histoire, à la différence des comédies et des romans, — qui réussissent, — exigent en général plus de recherches et de labeur qu'elles ne procurent de revenus. Cependant, l'un de ses premiers gestes, quand il apprit que, parmi ses confrères des **Publicistes chrétiens**, plusieurs étaient douloureusement atteints par la crise, ce fut, avec sa modeste portion, de fonder une rente en leur faveur.

La foi intime et rayonnonate qui, dans son âme, était l'inspiratrice de cette charité, fut aussi le foyer créateur et animateur du grand ouvrage, qui, sans parler de quelques écrits moins importants, couronna sa carrière : **l'Histoire religieuse de la Révolution française**, en cinq gros volumes.

Cette oeuvre, où Pierre de la Gorce, avec la brillante clarté de son style et la sûre valeur de son érudition, mit toutes les puissances et tous les frémissements de sa foi, ne constitue pas seulement l'évocation d'une période émouvante, dont les horreurs s'effacent dans l'auréole des héroismes; il est aussi, pour les catholiques de France et même pour tous leurs frères, un beau témoignage et une page précieuse d'espérance. D'autre part, aux yeux même des critiques indifférents à la religion, c'est un chef-d'oeuvre.

Barthou lui-même, à l'Académie, le déclarait :

"Ce livre, affirmait l'ancien ministre, est un chef-d'oeuvre, écrit avec une flamme voilée et discrète, où l'analyse et la synthèse, l'érudition et la psychologie, la haine du crime et la passion de la vérité, se complètent et s'accordent dans l'équilibre d'un art parfait. Il suffirait à faire une immortalité".

Pierre l'Ermite, à son tour, sera-t-il un jour de l'Académie ? La mort récente de l'abbé Brémond, le prestigieux et profond analyste du "sentiment religieux dans la littérature française", a fait parler de sa candidature possible. Il ne l'a point posée et ne paraît nullement désireux de le faire. A vrai dire, son talent ne correspond guère à la définition de ce qu'on est convenu d'appeler le genre cadémique; mais il y a longtemps que la fameuse compagnie ouvre ses portes à des écrivains ou simplement à d'illustres Français, qui n'ont jamais cultivé ce genre.

Seulement, Pierre l'Ermite, qui se tient à l'abri de tous les honneurs et de toutes les distinctions, —il n'est même pas décoré, — veut avant tout, rester prêtre. Son oeuvre littéraire n'est qu'une extension, pour ainsi dire occasionnelle, de son ministère sacerdotal. Il n'a jamais écrit que pour faire du bien aux âmes. Après avoir longtemps exercé, dans plusieurs paroisses de Paris, les fonction de vicaire, et même avec un débordement de zèle qui s'épanouissait au dehors en apostolat de conférences et de missions, l'abbé Loutil fut nommé curé de St-Jean-Baptiste de Montmartre. Dans ce quartier original, entre la Basilique du Sacré-Coeur dans le ciel et l'enfer des mauvais lieux qui bordent les boulevards extérieurs, au milieu d'une population d'artistes quelquefois un peu bohême et d'ouvriers souvent assez révolutionnaires ,il exerça une influence considérable et féconde. Aujourd'hui, le voilà placé à la tête d'une des premières paroisses de Paris, celle de St-François de Sales, dans la plaine Montreau. Son activité pastorale y fait des prodiges et il a conquis les coeurs de tous les fidèles. Il n'aurait, de toute son existence, écrit une seule ligne, qu'on pourarit dire encore que sa carrière fut pleinement et heureusement remplie.

Et, comme en se jouant et en se délassant, voilà une quarantaine d'années qu'il donne à la "Croix" une collaboration retentissante, qui est l'une des forteresses de ce journal, et que, non content d'y publier son article hebdomadaire, il jette au vent, presque chaque année, soit un roman, soit un recueil de nouvelles et de contes.

L'une des premiers, la **Grande Amie**, commença son renom d'écrivain charmeur et apôtre. Les derniers, **Comment j'ai tué mon enfant, la Femme aux yeux fermés, la Femme aux yeux ouverts, le Monsieur en gris, Pas de prêtre entre toi et moi!** ont consacré une réputation qui ne fait que s'élargir. Une enquête, ouverte il y a peu de temps, par la **Ligue Féminine d'action catholique**, a révélé que, parmi les auteurs préférés des "Ligueuses" (et surtout des jeunes de la Ligue il tenait le premier rang. Et je sais, d'autre part, que la maison de la **Bonne Presse**, éditrice de cet écrivain, tire ses romans, — pour commencer, — à 100,000 exemplaires.

La diffusion d'un livre et sa popularité ne sont pas toujours la preuve de son mérite littéraire. Il est certain, par exemple, que la langue savoureuse, fine et colorée d'un René Bazin est supérieure à celle de Pierre l'Ermite. Mais, par ailleurs, on ne saurait contester que, parmi les auteurs catalogués sous l'étiquette de "populaires", il n'en est point qui possède un talent égal à celui du romancier de la **Bonne Presse**. Il séduit les esprits les plus simples, dont il sait se faire comprendre et aimer: même les plus délicats et les plus cultivés goûtent un vrai charme à son s tyle pittoresque, imprévu, constellé de mots qui font voir les choses ou qui font penser aux âmes, éclairé de trouvailles ingénieuses et hardies, coulant comme une eau limpide où tremperaient des fleurs et se joueraient des rayons de soleil, avec ça et là des cascatelles et des tourbillons rieurs et chanteurs.

Et puis, l'on sent toujours, bien qu'il ne prêche jamais, que c'est un prêtre, un vrai prêtre, qui tient la plume, un prêtre qui a reçu bien des coeurs, un prêtre qui ne cesse d'être orienté, d'être aimanté, vers la gloire de Dieu et le salut des hommes.

Nous voyons bien des misères autour de nous, bien des sujets de tristesse et d'inquiétude. Mais n'est-ce pas un motif de fierté, de confiance et d'espoir, que de constater que Pierre l'Ermite est aujourd'hui l'un des romanciers les plus lus du peuple de France!

LUMBAGO
(MAL DE DOS)

La douleur et la raideur causées par le mal de dos, et qui font de chaque mouvement une torture, disparaissent vite quand vous prenez les Capsules Antirhumatismales Templeton. Les Capsules Antirhumatismales Templeton mettent fin rapidement et sûrement aux douleurs aiguës ou vagues. Agissant par le sang, elles expulsent les toxines qui causent la douleur. Prenez les Capsules Antirhumatismales Templeton. Vous obtiendrez soulagement—assurément. Point de drogues nocives. 50¢ et $1 chez tous les pharmaciens.
Exigez Capsules Antirhumatismales Templeton

Les Missionnaires du Sacré-Coeur



Une manécanterie en Nouvelle-Guinée

C'est à un prêtre du diocèse de Bourges (France) que la Société des Missionnaires du Sacré-Coeur doit son existence. L'abbé Jules Chevalier (né le 15 mars 1824) n'était alors que vicaire d'une paroisse du centre de la France, Issoudun, quand, avec un de ses compagnons, il jeta les fondements d'une société de missionnaires qui se consacreraient au ministère de la parole dans le diocèse de Bourges d'abord, puis, plus tard, dans toute la France et à l'étranger et qui travailleraient tout particulièrement à faire connaitre et pratiquer la dévotion au Sacré-Coeur.

Le projet conçu le 8 décembre 1854 ne tarda pas à devenir une réalité. Au mois de septembre 1855, la nouvelle Société était officiellement établie à Issoudun avec le nom de Missionnaire du S. Coeur.

Elle commença à s'implanter dans le diocèse de Bourges. Avec le temps elle essaina dans les autres provinces de France puis à l'étranger. Aujourd'hui elle est répandue dans le monde entier et comprend sept provinces florissantes, une quasi-province et deux sections régionales.

Dès 1881, elle se chargea de missions en pays infidèles. Elle comptait, en 1929, 1564 sujets, dont plus de 400 travaillent à la conversion des infidèles dans les cinq parties du monde. Le Saint-Siège lui a confié d'importants Vicariats apostoliques ou Préfectures.

Elle se recrute au moyen d'Ecoles Apostoliques qu'elle a fondées dans chacune de ses Provinces et que fréquetaient, en 1929, 993 élèves aspirants missionnaires.

La Société est implantée depuis 1900 au Canada où, en poursulvant le but que lui a assigné son Fondateur, elle prépare, dans des oeuvres de formation florissantes, des sujets pour ses missions d'Océanie, spécialement pour celle de la Papouasie.

Unebonne nouvelle pour les hommes d'affaires!
Le Néon est maintenant à la portée de tous les établissements commerciaux.
Grâce au Studio Hébert vous pouvez maintenant vous procurer une merveilleuse enseigne au néon pour quelques dollars par mois.
Demandez nos estimés.
LE STUDIO HEBERT
595, rue Niverville, Téléphone : 115
Trois-Rivières

AUX RELIGIEUX MISSIONNAIRES
nous présentons nos
HOMMAGES
L'Exposition missionnaire montrera que les Canadiens n'ont pas perdu la foi. Au contraire que chaque année des religieux nous quittent pour aller évangéliser les païens de tout l'univers.
Nous souhaitons que cette exposition suscite des vocations.
SALON BEA
FOURRURES : — Confection et réparation de fourrures de toutes sortes.
Chapeaux de dames très chics.
L'ENDROIT ELEGANT PAR EXCELLENCE
1497, Notre-Dame TEL. : 1325
TROIS-RIVIERES

LA 3ième EXPOSITION MISSIONNAIRE CANADIENNE QUI SE TIENT DANS NOTRE VILLE DU 31 AOUT AU 8 SEPTEMBRE EST UN EVENEMENT IMPORTANT.
LA VIE DES RELIGIEUX DANS LES PAYS DE MISSION SERA RAPPELE PAR L'ETALAGE D'ENVIRON 100,000 PIECES.
L'APOSTOLAT DE CES VAILLANTS MISSIONNAIRES QUI DONNENT LEUR VIE POUR QUE LE CHRIST REGNE DANS TOUTES LES AMES, FONT UNE OEUVRE SUBLIME. NOUS SOMMES HEUREUX DE LEUR PRESENTER NOS
HOMMAGES
J.-A. St-Pierre
QUINCAILLER
926, St-Maurice Tél.: 814
TROIS-RIVIERES

A L'OCCASION
---DE---
L'EXPOSITION MISSIONNAIRE
Nous sommes heureux d'offrir nos hommages
A tous les missionnaires qui portent jusqu'aux confins du globe la lumière de la foi et les bienfaits de la civilisation. Puisse l'oeuvre admirable des missions retirer de cette Exposition missionnaire tous les bienfaits qu'en attendent les plus hautes autorités religieuses et nos frères, les missionnaires.
PELLETIER & CLOUTIER, Enr.
MARCHANDS DE CHAUSSURES
1472, NOTRE-DAME - - - - Téléphone : 315
TROIS-RIVIERES

LE QUATRIEME CENTENAIRE DE LA PLANTATION DE LA CROIX EN TERRE TRIFLUVIENNE NE POUVAIT ETRE MIEUX COMMEMOREE QUE PAR L'EXPOSITION MISSIONNAIRE.
NOUS PRESENTONS NOS
HOMMAGES
AUX MISSIONNAIRES DONT L'EXPOSITION RAPPELLERA LA VIE DANS LES PAYS D'EVANGELISATION.
La Crémeries des
Trois-Rivières & Régal ltée
700, Plaisante Tél.: 308
TROIS-RIVIERES

HOMMAGES
aux congrégations missionnaires qui seront représentées à l'Exposition.
Ceux qui contribuent, qui se dévouent à étendre le règne du Christ dans toutes les parties de l'univers ont droit à tous les égards.
Nous souhaitons un plein succès à l'exposition.
Henri Cloutier, Enr.
(Le Restaurant du Coin)
TABACONISTE
Coin Royale et Bonaventure
Trois-Rivières

Téléphone : 232 GEORGES TRUDEL, Gérant Associé Rue Sainte-Cécile
LA LAITERIE SHAWINIGAN
Lait - Crème - Beurre - Crème glacée "Délicia"
Oeufs classés - Fromage Moonbeam - Breuvage au Chocolat "Vi-Co"
— Nos produits laitiers sont pasteurisés —
Nous invitons les cultivateurs à nous expédier leur crème.
Invitation spéciale à ceux qui produisent de la crème en hiver.
Bons souhaits de succès à
L'EXPOSITION MISSIONNAIRE DES TROIS-RIVIERES
LA LAITERIE SHAWINIGAN
J.-B. Trudel, Prop. Associé.

STATION EXPERIMENTALE

Ste-Anne de la Pocatière, Qué.

LES RACES D'ABEILLES

Au cours des dernières années à la Station Expérimentale de Ste-Anne-de-la-Pocatière, nous avons poursuivi des expériences avec trois races d'abeilles; les Carnioliennes, les Caucasiennes et les Italiennes, afin de déterminer la valeur de chacune de ces races. Les résultats obtenus nous ont confirmé que l'abeille Italienne était supérieure de beaucoup aux deux autres races à tous les points de vue et répondait bien au besoin de la région.

LES CARNIOLIENNES :

Les Carnioliennes sont douces et ressemblent beaucoup à l'abeille noire commune. Les reines sont plus grosses que celles des autres races et très faciles à trouver. Elles sont très prolifiques et bonnes butineuses mais leur rendement est bien inférieur parce qu'elles sont essaimeuses à l'excès. Malgré que nous les ayons placées dans de grandes ruches Jumbo, aucune méthode de contrôle d'essaimage ne vaut avec cette race; cette forte tendance à l'essaimage suffit à la ranger parmi les races non recommandables.

LES CAUCASIENNES :

Les Caucasiennes sont les abeilles les plus douces qui existent. Les reines et les abeilles ressemblent beaucoup à l'abeille noire; les reines sont très difficiles à trouver; elles sont assez bonnes butineuses mais sont très lentes à se développer au printemps. Alors la récolte de trèfle commence, elles ne sont pas encore rendues à leur force maximum, ce qui les rend bien inférieures aux Italiennes; elles sont également plus essaimeuses que ces dernières. Au point de vue de rendement pendant les cinq années que nous avons gardées cette race, la moyenne de production a été de 78 livres de miel par colonie comparée à 103 livres obtenues avec un nombre égal de ruches de la race Italienne durant les mêmes années, ce qui donne par année un surplus de production de 25 livres par colonie et en faveur de l'Italienne. De plus, la Caucasienne propolise d'une manière insupportable. Elle dépose de gros amas de propolis dans toutes les parties de la ruche et elles soudent tellement les cadres les uns aux autres avec de la cire et de la propolis, qu'il est pratiquement impossible de visiter leurs ruches sans risquer de briser quelques cadres, ce qui rend la visite de ces ruches beaucoup plus longue et difficile. Pour toutes ces raisons cette race n'est pas recommandable.

LES ITALIENNES :

Les Italiennes ne sont pas plus sensibles au froid que les autres races; elles hivernent très bien et sont les plus productives. Leurs reines sont très prolifiques, faciles à trouver. Elles sont douces et de manipulation facile car elles restent sur les rayons quand on les sort de la ruche; elles sont aussi très laborieuses. Elles défendent mieux leur ruche contre les insectes et il est très rare de rencontrer de la teigne dans leurs rayons; elles sont plus résistantes aux maladies du couvain et l'essaimage est plus facile à contrôler avec cette race.

Deux de leurs grands avantages sont qu'elles se développent très rapidement au printemps; en effet, au début de la récolte de trèfle elles sont rendues à leur complet développement et comme à cette époque elles ont un plus grand nombre de butineuses elles sont en mesure de donner un plus fort rendement. A l'automne leur ponte est plus abondante, ce qui donne un grand nombre de jeunes abeilles nécessaires pour un bon hivernement. En résumé, l'abeille Italienne est bien supérieure aux autres races et si quelques apiculteurs n'ont pas réussi avec elles, c'est qu'ils ne leur ont pas donné les soins voulus ou qu'ils ont conservé trop de routine dans leur méthode d'exploitation.

Comment porter secours à une personne en danger de se noyer.

Pour porter secours à une personne qui va se noyer dans une personne qui va se noyer dans une chose qui puisse la soutenir. Ne vous lancez pas dans l'eau à moins qu'il ne soit absolument nécessaire ou que vous soyez un expert nageur. Une personne qui se noie s'agrippe à la personne qui cherche à la secourir, et peut l'entraîner sous l'eau.

Lorsqu'une personne sauvée de l'eau reste sans connaissance, il faut pratiquer sur elle la respiration artificielle immédiatement. Le plus léger retard peut entraîner la mort.

Envoyer chercher le médecin, des vêtements secs et des couvertures. Enlevez l'eau et la vase de la bouche. Pendant qu'une personne pratique la respiration artificielle, d'autres personnes peuvent s'occuper d'enlever les habits et d'essuyer le corps avec des serviettes.

*

Un des plus importants parmi tous les facteurs qui provoquent les cycles de prospérité et de dépression, dit le Bureau fédéral de la Statistique, est la production et la valeur des produits agricoles. Dans un pays comme le Canada où l'agriculture occupe une si grande place dans l'activité économique de la nation, le rendement des récoltes affecte beaucoup l'allure générale des affaires.

Dr RENE PLAMONDON
EX-ELEVE DES HOPITAUX DE PARIS
SPECIALITE : MALADIES VENERIENNES, MALADIES DE LA PEAU
15, Rue Lacroix, en face de la Gare UNION
Tél.: 2-3052

SECHAGE DES FRUITS A LA MAISON

Le séchage ou la dessication, ou encore "déshydratation" des fruits ou des légumes, est un procédé qui consiste à enlever l'eau des aliments pour que les germes de décomposition qu'ils portent ne puissent s'y multiplier. Le séchage change quelque peu le goût des aliments et une longue exposition à l'oxygène de l'air détruit également la valeur des vitamines. C'est pourquoi, dit la circulaire que vient de publier sur ce sujet le Ministère fédéral de l'Agriculture, le séchage ne devrait être employé pour la conservation des aliments à la maison que lorsqu'il n'est pas pratique de faire des conserves. Le séchage peut se faire par trois moyens, le séchage au soleil, par la chaleur artificielle, et par un courant d'air. Pour obtenir de bons résultats, il faut tout d'abord avoir de bons matériaux. Les avantages de la dessication résident dans le fait qu'il faut moins de place pour conserver les produits parce que le volume de ces produit desséchés n'est que du quart de celui des matériaux frais, et ensuite que les produits séchés peuvent se conserver indéfiniment sans crainte de décomposition. Quand on cuit des fruits et des légumes secs, il faut naturellement leur rendre l'eau qui s'en est évaporée. On fait tremper toute une nuit les fruits et les légumes secs que l'on se propose de faire cuire dans quatre fois autant d'eau que le volume des produits. On les fait cuire dans l'eau où ils ont trempé, en se servant d'une casserole recouverte et en laissant mijoter. On n'ajoute le sucre que lorsque le produit est presque cuit. De cette façon le goût est meilleur et il faut moins de sucre. On trouvera beaucoup d'autres renseignements de ce genre dans la circulaire en question.

REPARATION DE CENTRIFUGES
DE TOUTES MARQUES PAR UN MECANICIEN EXPERT.
Nous vous en prêtons un pendant la réparation — sans charge additionnelle.
A VENDRE : — Centrifuges remis à neuf, à bon marché, faisons aussi échange pour écrémeuse neuve à bonnes conditions.
Pour plus d'informations, écrivez
LEO GARNEAU
1323, RUE ST-VALLIER QUEBEC
AGENTS DEMANDES

A chaque jour suffit sa peine

Beaucoup de gens se demandent: que feront pour vivre l'hiver prochain, dans deux ans, les colons que l'on envoie présentement sur des terres nouvelles.

C'est bien simple; ils mangeront comme le feront les autres personnes, car on ne vit guère longtemps sans manger.

Pour que ces gens puissent manger tous les jours, du moins ceux qui le veulent, le plan de colonisation actuellement appliqué y pourvoit.

Quand ils arrivent, les nouveaux colons sont employés à un salaire relativement bas, mais qui aide tout de même. Comme ils ne travaillent que huit heures par jour, ceux qui ont choisi leur lot près du campement, peuvent, une fois les huit heures de travail terminées, aller faire de l'abatis. Pour la plupart, les colons sont établis sur des terres en brûlé: de sorte que le défrichement est facile

La maison est construite par le gouvernement. Ce dernier s'était engagé à donner cent dollars pour aider le colon à construire sa maison. Comme, dans la plupart des cas, les colons ne pourraient se bâtir pour ce prix, le gouvernement se charge lui-même de la construction qui coûtera bien de deux à trois cents dollars.

Maintenant pour le manger. Le gouvernement paie des primes de défrichement de $10 l'acre. Aux familles de six enfants et plus qui vont s'établir cette année, il ajoute une prime spéciale dire de tassage de $15 l'acre, et cela pour cinq acres: soit un montant additionnel de $75. Ce n'est pas extraordinaire, mais avec le montant de $125 on peut déjà acheter de quoi manger. Pour une famille quelconque, cette prime spéciale se monte à $10 de l'acre pour cinq acres, soit $50. Pour un célibataire, $6 de l'acre, soit $30. Et rien n'empêche, durant l'hiver, ceux qui le veulent, d'aller gagner dans les chantiers qui se font dans les régions avoisinantes: du moins ceux qui vont s'établir en Abitibi auront cette facilité; sans compter que dans les régions minières il arrive que l'on emploie des travailleurs. Et, en Abitibi, la région minière couvre tout le pays.

Il est toujours des gens plus mal pris que les autres, qui ne trouvent jamais moyen de se débrouiller, qui ne trouveront jamais de travail où les autres auront des facilités de s'embaucher, même pour ceux-là, dans le plan Vautrin, on a prévu leur cas, et des mesures seront prises pour les aider.

Est-ce à dire que c'est parfait? Que les gens qui ne veulent pas travailler pourront réussir à bien vivre quand même ? Non. Ce n'est pas un plan de colonisation pour cette sorte de gens. D'ailleurs, pour changer une forêt en une ferme en rapport, il faut tellement de travail, qu'il vaut mieux que ceux qui sont décidés de vivre en se reposant continuellement n'essaient pas de se faire colons.

En colonisation comme en autre chose, à chaque jour suffit sa peine, mais la réussite n'est que pour ceux qui veulent.

J.-Ernest LAFORCE.

*

L'industrie laitière est devenue la branche la plus importante de l'agriculture aux Etats-Unis, quoique les exportations de produits laitiers soient relativement insignifiantes, toute la production étant absorbée par la consommation domestique

EXCURSION de QUEBEC
par tous les trains réguliers
samedi et dimanche matin les 7 et 8 septembre
prix aller et retour

TROIS-RIVIERES	$1.60
SHAWINIGAN FALLS	1.80
GRAND'MERE	1.80
JOLIETTE	2.60
ST-GABRIEL	3.05

et les gares intermédiaires

RETOUR. Par tous les trains réguliers jusqu'au LUNDI soir 9 septembre

Voitures ordinaires seulement. Aucun bagage enregistré. 1345F

Pacifique Canadien

Enquête sur la consommation du fromage et du lait

La Division de l'Economie et la Division de l'Industrie laitière du Ministère fédéral de l'Agriculture ont entrepris conjointement une enquête pour recueillir des renseignements sur la consommation du fromage et du lait au Canada. Cette enquête aura pour champ les provinces de l'Ontario, du Québec et des Prairies et elle se fera dans les villes, les villages et à la campagne. Elle a déjà été commencée à Oshawa, qui a été choisie comme la ville représentative des centres industriels de l'Ontario.

L'industrie fromagère du Canada est une industrie très importante. On calcule qu'il se produira cette année au Canada environ 70,000,000 livres de fromage ayant une valeur totale d'environ $8,825,000. Le Canada est un des pays du monde où la consommation de fromage par tête de la population est la plus faible. Cette consommation ne dépasse pas trois livres et un tiers par personne par année, tandis qu'elle est près de trois fois plus forte au Royaume-Uni et de plus d'une livre plus forte aux Etats-Unis. La consommaion du lait au Canada laisse aussi beaucoup à désirer. Elle n'atteint pas une chopine par jour et par tête; ceci nous porte à croire que beaucoup d'enfants n'absorbent pas suffisamment de calcium et de phosphore, les matériaux qui sont si nécessaires pour le développement des os et des dents.

Les enquêteurs, tous des diplômés d'universités, visiteront les maisons ainsi que les hôtels pour se renseigner sur les quantités de fromage de différentes sortes et la quantité de lait consommés par les grandes personnes et les enfants. Les renseignements recueillis de chaque chef de maison seront strictement confidentiels. Il ne sera pas pris note du nom et de l'adresse des personnes questionnées.

L'objet de cette enquête est d'apprendre les espèces de fromages que les gens préfèrent, pourquoi la consommation du fromage est si faible par comparaison à celle des autres pays et l'effet exercé par la nationalité et le revenu sur la quantité de lait et de fromage consommée. Ces renseignements seront compilés et analysés plus tard et l'on espère qu'ils indiqueront les moyens d'augmenter les revenus des producteurs de fromage et de lait au Canada et de rendre l'approvisionnement plus conforme à la demande du consommateur.



CHEVAUX A VENDRE

J'ai reçu 1 char de chevaux venant des fermes d'Ontario. Ages de 5 à 8 ans, pesant de 1200 à 1800 lbs.
Parmi ce nombre, se trouvent quelques chevaux de ferme et quelques chevaux de voiture, quelques chevaux acclimatés et quelques chevaux noirs de pesanteur moyenne. Cette expédition comprend aussi quelques juments de 4 à 8 ans, pesant de 1200 à 1600 lbs. Ces juments ont déjà été dans les expositions. Tous ces chevaux sont vendus garantis par écrit. Une visite vous convaincra de nos prix raisonnables.
PIERRE SAVARD
93, rue St-Bernard Tél. : 7783

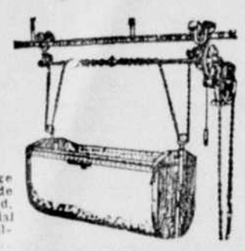
Cultivateurs !
EXPEDIEZ-NOUS VOTRE CREME
Messieurs les cultivateurs du district de Québec, voulez-vous recevoir le plus haut prix du marché pour votre crème ? Expédiez-la et nous sommes certains que nos conditions vous seront acceptables.
La Laiterie de Québec, Ltée
Jules Gingras, Président
75, AVE. DU SACRE-COEUR - Tél. 7101

RENAUD & CIE LIMITEE
72, ST-PAUL -:- QUEBEC
Ne cherchez pas inutilement lorsqu'il s'agit pour vous de trouver un article quelconque dans les lignes de VAISSELLE, VERRERIE, POTERIE, ARTICLES EN ALUMINIUM, ACCESSOIRES ELECTRIQUES, USTENSILES DE CUISINE EN GENERAL; faites une visite à nos magasins et soyez assurés d'y trouver CHOIX — NOUVEAUTE — BAS PRIX ET QUALITE.

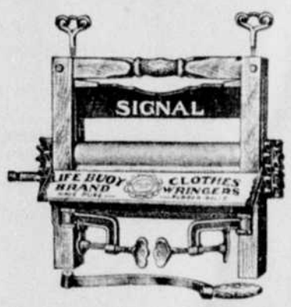
Echantillons Neufs En Articles De Ferme
A Des Prix Qui Sauront Intéresser Les Cultivateurs Economes
Rendez-vous à notre Magasin de la Basse-Ville ou voyez notre représentant dans votre localité. Vous obtiendrez plus de détails sur les marchandises annoncées dans cette annonce et vous économiserez en plaçant votre commande immédiatement. Nous payons le fret jusqu'à votre station de chemin de fer, sur toutes les commandes de $10.00 et plus.
TERMES FACILES SUR DEMANDE



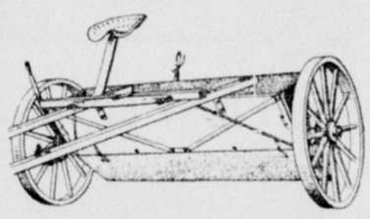
Runabout "LEGARE"
Voiture de promenade, boîte carrée, siège différent de la vignette. Essieux d'acier de 15-15 pouces, bandages en caoutchouc rond, 1 1-8 pouce. Boîte noire, train vert. Spécial comptant, pendant cette vente d'Echantillons neufs, chez Légaré
$75.
ou $79.50—$20.00 comptant, balance en 3 paiements, à 2, 4 et 6 mois.



Chariot à Litière
Modèle échantillon neuf avec baquet en acier galvanisé, bouts en bois, capacité, 600 lbs de fumier de vaches. Spécial comptant
$30.



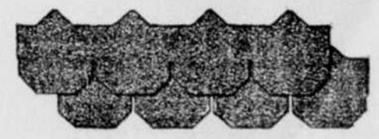
Essoreuse "Royal" avec ressorts elliptiques, pour cuves rondes ou carrées. Spécial comptant **$5.25**
Essoreuse "Atlas", engrenages recouverts, ressorts en spirale, rouleaux de qualité, 3 ans **$5.75**
Essoreuse "Comet", engrenages recouverts, rouleaux de qualité, 5 ans. Spécial comptant **$6.25**



Distributeurs d'Engrais Chimiques "NONPAREIL"
Echantillon neuf du magasin. Modèle à un cheval. Occasion au bas prix de
$53.
Un autre échantillon neuf, modèle à deux chevaux. Très belle valeur à
$63.



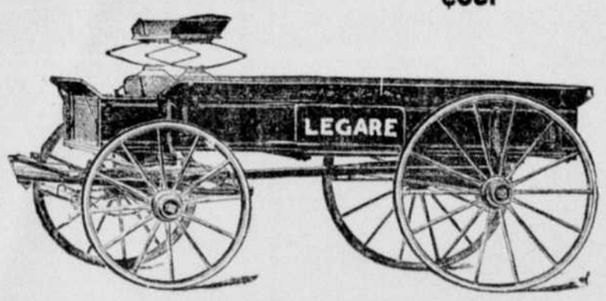
Pour les Cultivateurs Modernes
Stalles d'acier avec carcans de 5, 6, 7 et 9 pouces.
Stalle simple, tuyau 1 ⅝". **$5.95**
Stalle simple, tuyau 2 pouces. **$6.95**
Stalle double, tuyau 1 ⅝". **$10.50**
Stalle double, tuyau 2 pouces. **$11.50**



Bardeaux Artistiques
Il nous reste 40 toises de bardeaux octogones, couleur verte, paquets de 45 bardeaux de 40 pouces de longueur par 11 pouces de largeur. 2 paquets à la toise.
Spécial comptant, la toise
$4.95



CHOIX DE PALONNIERS
Modèle en bois dur, avec ferrure au centre pour charrue pour 3 chevaux **$1.00**
Palonnier à 2 chevaux avec avant-pôle pr wagon demi-double. Le set complet **$1.50**
Palonnier à deux chevaux avec avant-pôle pour wagon double. Spécial de cette vente **$2.00**



Boite de Wagons pour Deux Chevaux
No 4.—Telle qu'illustrée, avec planches évasées, longueur 10'84", largeur 40 pouces **$12.50**
No 3.—Boite avec côtés droits, profondeur 23 pouces, largeur 40 pouces, longueur 10'4" **$12.50**

AU MAGASIN DE LA BASSE-VILLE
273, Rue St-Paul, Québec.
COMPAGNIE P.T. LEGARE LIMITEE
En faillite



Les cinq jumelles Dionne sont maintenant âgées de quinze mois. Deux fois par jour, les nombreux visiteurs peuvent faire leur connaissance sur la véranda de leur hôpital privé. On voit ici: Yvonne (debout), Emilie, Cécile, Annette, Marie et leur Garde, Yvonne Leroux.

Marché peu actif mais ferme à Wall Street--Faible tendance à la hausse à Montréal

L'ACTUALITÉ

Les Etats-Unis ont importé $6,484,476 d'or et $6,492,532 d'argent au cours de la semaine terminée le 23 août, annonce le Département du Commerce aujourd'hui.

Pendant la même semaine, les Etats-Unis exportèrent $11,417 d'or et $769,619 d'argent. Approximativement la moitié de l'or importé provenait des Indes anglaises qui exportèrent $3,267,033 aux Etats-Unis la semaine dernière. Les exportations d'or du Canada aux Etats-Unis furent de $2,187,262.

Le Royaume-Uni a expédié $3,942,630 d'argent à New-York au cours de la semaine en question. L'envoi du Mexique fut de $1,778,814.

Mapes Consol Mfg Company déclare un dividende trimestriel de 50 cents.

M. R. T. Young, commissaire du Commerce à Calcutta, se rendra au commencement d'octobre dans les intérêts du commerce canadien. Les maisons canadiennes qui voudraient que M. Young entreprenne des enquêtes pour leur compte sont priées de communiquer avec lui prochainement. Son adresse est: Case postale 2003, Calcutta, Indes.

M. J.-A. Strong, Commissaire canadien du Commerce à Panama (dont le territoire embrasse la zône du canala, le Venezuela, la Colombie, le Nicaragua et Costa-Rica), est à visiter les principaux centres industriels du Canada aux fins d'étendre le commerce canadien dans son territoire.

M. F. W. Bull, Commissaire du Commerce à Port-d'Espagne, Trinidad, visitera Vancouver, New-Westminster et Victoria jusqu'au 31 août.

A.-P. Sloan, Jr, a fait remarquer hier, que 1936 sera une meilleure année pour l'industrie de l'automobile que 1935.

Commercial Credit Company déclare un dividende trimestriel de 62 1-2 cents par action ordinaire, payable le 10 septembre aux actionnaires inscrits le 10 septembre.

Les employés de Wabash Railway System, se mettront en grève aujourd'hui même, à moins que le différend actuel ne se règle.

Blé exporté

Ottawa, 31. — Le Canada a exporté 2,237,851 boisseaux de blé au cours de la semaine terminée le 27 août au lieu de 1,568,097 la semaine précédente. En voici la répartition entre les ports (données de la semaine correspondante de 1934 entre parenthèses): Montréal, 676,536 (1,171,259); Vancouver-New Westminster, 403,721 (500,-70); ports américains, 327,000 (661,000); Sorel, 230,600 (0); Churchil, 600,000 (651,488); total, 2,237,851 (2,984,527). Le total de la campagne écoulée jusqu'ici se décompose comme suit (chiffres de la période correspondante de 1934 entre parenthèse): Montréal, 2,-411,443 (3,520,737); Vancouver-New-Westminster, 1,090,644 (2,-668,354); ports américains, 782,000 (1,889,000); Sorel, 722,987 (536,-595); Québec, 25,000 (284,000); Churchill, 600,000 (1,339,555); total, 5,632,074 (10,238,241).

LE CYCLE COMPLET

L'homme sage et prévoyant pratique l'économie pendant sa vie active. Les banques lui offrent leur service d'épargne.

Plus tard, il jouira de sa fortune.

L'homme sage et prévoyant a recours aux compagnies d'assurances sur la vie. Elles augmentent le patrimoine qu'il destine à ceux qu'il aime et désire protéger.

L'homme sage et prévoyant choisit une société de trust comme exécuteur testamentaire. Par elle seule il prolongera auprès de sa famille, après l'avoir quittée, son rôle bienfaisant.

Sociétés de trust, banques et compagnies d'assurances sur la vie: telles sont les grandes institutions financières dont la fonction sociale est indispensable.

Le Trust Général du Canada met tout son personnel à la disposition de chaque client: inspecteurs, contremaîtres, percepteurs, publicistes, comptables et légistes. Consultez-le à l'un de ses bureaux. Il ne vous en coûte rien et vous y trouverez peut-être avantage.

Trust Général du Canada

112, ouest, rue St-Jacques, MONTRÉAL — 71, rue St-Pierre, QUÉBEC

Les chaleurs et la qualité des oeufs

Ottawa, 31.—Les grandes chaleurs des deux dernières semaines, à venir jusqu'à vendredi de cette semaine, ont fait grand tort à la qualité des oeufs ainsi qu'à la demande pour la consommation. Quoiqu'il en soit cependant les marchés se sont bien maintenus en général et il n'y a pas eu de baisse considérable sur les qualités supérieures. S'il y a eu accumulation c'était surtout dans les catégories inférieures. En général les prix sont de trois à cinq cents plus élevés qu'ils n'étaient à la même époque l'année dernière. C'est là une bonne nouvelle pour les producteurs, car les prix des aliments ont augmenté. Les rapports des districts de production indiquent que quelques poulettes commencent à pondre, et comme le temps s'est rafraichi, de qualité devrait s'améliorer et la demande augmenter.

Le commerce de volailles a lui aussi souffert des grandes chaleurs. Les arrivages d'oiseaux en vie ont diminué en général. Il est arrivé à Montréal un wagon de poules fraichement tuées venant de l'Ouest. Les grosses dindes gelées sont rares et la demande est bonne.

Il n'y a pas eu de nouvelles exportations d'oeufs cette semaine, mais les nouvelles que l'on reçoit d'Angleterre nous apprennent que le ton du marché se'st raffermi. La Hollande a été un des plus grands ravitailleurs du marché anglais cette année, mais elle vient d'accepter un ordre limitant ses exportations sur l'Angleterre aux mêmes quantités que l'année dernière.

Obligations

BOULANGER DOMINION DU CANADA

½ p.c., 15 Oct., 1939	101	102
3 p.c. 15 Oct., 1942	102½	103½
3½ p.c., 15 Oct., 1949	101½	102½
4 p.c., 15 Oct., 1935	100¼	101¼
4 p.c., 15 Oct., 1938	106¼	107¼
4 p.c., 15 Oct., 1945	105¼	106¼
5 p.c., 15 Oct., 1943	112¼	113¼
5½ p.c., 15 Déc., 1937	109	109¾
4 p.c., 15 Oct., 1952	105	106
5 p.c., 1 Mars 1937	105¾	106¾
4½ p.c., 1 Sept., 1940	109	110
4½ p.c., 1 Oct., 1944	109	110
4½ p.c., 1 Fév., 1946	109	110
4½ p.c., 1 Nov., 1946-56	108	109
4½ p.c., 1 Nov., 1947-57	108	109
4½ p.c., 1 Nov., 1948-58	108¾	109¾
4½ p.c., 1 Nov., 1949-59	108½	109½
5 p.c., 15 Nov., 1936	103¾	104½
5 p.c., 15 Nov., 1941	111¼	112¼

OBLIGATIONS DU GOUVERNEMENT garanties

C. N. R. 4½ p.c. 1951	110	111
C. N. R. 4½ p.c. 1954	102	103
C. N. R. 4½ p.c. 1956	111	112
C. N. R. 4½ p.c. 1957	110	111
C. N. R. 4½ p.c. 1955	114	114
C. N. R. 5 p.c. 1954	113	114
C. N. R. 5 p.c. 1969	115¾	116¼

OBLIGATIONS PROVINCIALES ET MUNICIPALES

Alberta 6 p.c. 1947	99	102
Colombie Anglaise 6 p.c. 1947	99½	102½
Manitoba 6 p.c. 1947	107	110
Ontario 4½ p.c. 1949	107¼	109¼
Ontario 5½ p.c. 1947	112¾	114½
Nouv.-Brunswick 5½ p.c. 1939	112½	115
Nouv.-Brunswick 5 p.c. 1934	110½	113
Prov. de Québec 4½ p.c. 1963	112¼	114
Prov. de Québec 4½ p.c. 1958	109¾	111½
Prov. de Québec 4 p.c. 1944-54	105	—
Nouvelle-Ecosse 4½ p.c. 1945	107½	110
Cité de Montréal 5 p.c. 1945	104	106
Cité de Montréal 6 p.c., 1944	108	110
Cité Montréal, 4½ p.c. 1950	102¾	105½
Eco. C. Montréal 6 p.c. 1937	102½	103¾
Eco. C. Montréal, 5 p.c. 1945	103	105
Cité de Québec, 4½ p.c. 1950	101¾	103¾

OBLIGATIONS CORPORATIVES

Abitibi 5 p.c. 1953	28	30
Alb. Pac. Grain 6 p.c. 1946	88	90

Les changes

(Séance du 30 août)

	4.97¼	4.99
	3.98 3-16	3.99 9-16
Angleterre, lv. st	par	$4.86 7-8
	4.01 7-16	4.02 ¼
Australie, lv. st	par	$4.86 3-8
	.0662	.0664 ¼
Nlle-Zélande, lv. st	par	$4.86 3-8
	.1687	.1693
France, franc	par	$0.0392)
	.1687	.0664 ¼
Belgique, belga	par	$0.1390)
	.1637	.1693
Italie, lire,	par	$0.0516)
	.0819½	.0822
Grèce, franc,	par	$0.1930)
	.3266	.3277
Hollande, florin,	par	$0.4020)
	.6760	.6803
Espagne, peseta,	par	$0.1930)
	.1373	.1377
Allemagne, reichsm.,	par	$0.5330)
	.4030	.4044
Suède, couronne,	par	$0.2680)
	.2566	.2575
Norvège, couronne,	par	$0.2630)
	.2501	.2509
Danemark, couronne,	par	$0.2630)
	.2222	.2229
Tchèco-Slov., couronne,	par	$0.0296)
	.0535	.0537
Brésil, milreis,	par	$0.1193)
	.0416	.0417
Pologne, zloti,	par	$0.1121)
	.1896	.1902
Autriche, schilling,	par	$0.1161
	.1259	.1905
Chine, Hong Kong, dollar, (étal.-argent		
	.4962	.4979
Japon, yen,	par	$0.4985
	.2945	.2955
Etats-Unis, dollar,	par	$1.00)
		11-32 % P.
Canada, dollar,	(par	$1.00)
		11-32 % E.

AVIS

AUX PORTEURS D'OBLIGATIONS DE LA COMPAGNIE ELECTRIQUE DU LAC BOUCHETTE LIMITEE.

AVIS est par les présentes donné qu'une Assemblée des Porteurs d'obligations de LA COMPAGNIE ELECTRIQUE DU LAC BOUCHETTE LIMITEE, est convoquée pour Mardi le 17 septembre 1935, à 10½ heures a. m. (heure avancée) au bureau du Fiduciaire, 132, rue St-Pierre, Québec.

1.—Prendre connaissance de la situation actuelle puis étudier et adopter une ligne de conduite définitive et d'une manière spéciale prendre des recours contre la Compagnie Débitrice, les cautions et toute tierce personne.

2.—Donner suite ou non à l'un des jugements rendus contre l'une des cautions et continuer les procédures contre les autres cautions.

3.—Donner des informations précises au Fiduciaire relativement à la prise de possession.

Peuvent assister à cette Assemblée, tous les porteurs d'obligations enregistrées, les porteurs d'obligations exhibant leurs titres ou les porteurs d'obligations produisant un certificat de dépôt de banque.

Tout obligataire peut se faire représenter par procureur, suivant procuration signée devant témoin; cette procuration doit être remise entre les mains du Fiduciaire avant l'Assemblée.

LE SUN TRUST, Limitée, Fiduciaire.
132, rue St-Pierre, Québec.

Les spéculateurs désertèrent le parquet en prévision de la fête du Travail.—Avance de quelques spécialités.—D'autres valeurs furent stationnaires.—Recul des obligations.—Volume léger des transactions.

A MONTREAL

Le marché était stationnaire hier, à New-York. Les spéculateurs ayant déserté le parquet en prévision de la Fête du Travail, le volume des ventes fut peu important. Quelques spécialités allèrent de l'avant. D'autres valeurs étaient inchangées à leur cours de la séance de la veille. Les obligations reculèrent légèrement.

American Power & Light privilégié monta de 2 à 3 points et Evans Products et McIntyre Porcupine gagnèrent chacun 1 point. De légers gains furent signalés dans les titres suivants: Bethleem, National Steel, Chrysler, Douglas Aircraft, Columbia Pictures, Electric Auto Lite, Western Union, Consolidated Gas, Columbia Gas, North American, Santa Fe, N.-Y. Central et International Harvester. Une perte de plus d'un point fut enregistré par Phillips Petroleum.

Le marché de la Bourse de Montréal montra un peu plus de vigueur hier. Le volume des transactions au cours de la première heure était relativement léger. La majorité des valeurs manifestèrent une tendance à la hausse. Un grand nombre demeurèrent stationnaires au cours de la clôture de la séance précédente. Brazilian monta de 1-8 de point à 7 3-8, tandis que Imperial Tobacco enregistra un gain de 1-4 de point à 13 7-8 et International Nickel de 1-8 de point à 28 7-8. St. Lawrence Corporation monta de 5 cents à 1.25.

Dominion Coal privilégié perdit 1-8 de point à 15. Bathurst, Bruck Silk, Dominion Steel, Canadian Pacific, National Breweries, Quebec Power, Sherwin Williams et Canada Cement privilégié furent parmi les valeurs qui demeurèrent stationnaires.

Beauharnois 5½ p.c. 1973	91	93½
Beauharnois 5 p.c. 1973	35	37
Bell Telephone 5 p.c. 1955	114	116
Bell Telephone 5 p.c. 1957	118½	119
Bell Telephone 5 p.c. 1960	119½	120½
B. C. Power 5½ p.c. 1960	102	104
B. C. Power 5 p.c. 1950	98½	100½
B. C. Telephone 5 p.c. 1960	103½	106
Brown Company 5½ p.c. 1948	37	39
Calgary Power 5 p.c. 1950	100	102
Calgary Power 5 p.c. 1964	98	100
Canada Cement 5½ p.c. 1947	103½	105
Canada Steamship 5 p.c. 1943	99	—
Canada Steamship 6 p.c. 1941	41½	43½
Can. Int. Pap 6 p.c. 1949	67½	69½
Can. Nor. Power 5 p.c. 1953	100½	102½
C.P.R. 6 p.c. 1942	108	110
C.P.R. 4½ p.c. 1944	96½	98½
CP.R. 5 p.c. 1954	103	105
Can. Vickers 6 p.c. 1947	71	73¼
Cedars Rapids 5 p.c. 1963	108	111
Consolid. Paper 5½ p.c. 1961	14½	16¾
Dom. G. and E. 6½ p.c. 1945	74	77
Dominion Tar 6 p.c. 1949	99	—
Donn. Paper 5½ p.c. 1948	36	—
Duke Price Power 6 p.c. 1966	102	104
Famous Players 6 p.c. 1948	102½	104½
Famous Players 6½ p.c. 1943	94½	96½
Fraser 6 p.c. 1950	56	—
French Nat. Mail 6 p.c. 1952	137	147
Gatineau Power 5 p.c. 1956	85	88
Gatineau Power 6 6p6.c. 1941	72	75
Gen. Steel Wares 6 p.c. 1952	93	95
Gypsum L. & A. 5½ p.c. 1948	88	90
Int. H. Electric 6 p.c. 1944	45	47½
Int. P. & P. Nfld 5 p.c. 1968	100	102
Int. Power 6 p.c. 1957	83	87
Int. Powe 6½ p.c. 1957	87	90
Lake St. John 6½ p.c. 1942	19	—
Maclaren Q. P. 5½ p.c. 1961	65	68
Massey Harris 5 p.c. 1947	87	89
McColl-Front. 6 p.c. 1949	104½	106
Montreal Is. P. 5½ p.c. 1947	103½	105½
Mont. L. H. & P. 5 p.c. 1970	106¾	107½
Mont. L. H. & P. 5 p.c. 1951	106½	108
Mont. Tramways 5 p.c. 1941	101	102¼
Mont. Tramways 5 p.c. 1955	83	85½
Mont. Tram. 4½ p.c. 1955	79	81½
Ottawa Dight & P. 5 p.c. 1957	104½	106
Ottawa Tract. 5½ p.c. 1955	95	97
Price Bros. 6 p.c. 1943	87	90
Queen's Hotel 6 p.c. 1943	83	86
Quebec Power 5 p.c. 1963	104	106
Restigouche 6 p.c. 1948	87	89
Rolland Paper 5½ p.c. 1948	102½	105
Shawin. Cotton 6 p.c. 1949	97	100
Shaw. W. and P. 5 p.c. 1970	104	106
Shaw. W. and P. 4½ p.c. 1970	99	101
Simpson's 6 p.c. 1949	104	106
Howard Smith 5½ p.c. 1953	103½	105½
South. C. Power 5 p.c. 1955	104¾	106
United Amusem. 6 p.c. 1942	98	100
United Securities 5½ p.c. 1952	79	82
Windsor Hotel 6½ p.c. 1943	—	90
Winnipeg E. 5 p.c. 1935	97½	—
Winnipeg Elect. 6 p.c. 1954	59½	61

BOULET & BOULET
Comptables Agréés
CHARTERED ACCOUNTANTS
J.-W. Boulet, C.A. G.-H. Boulet, C.A.
Liquidation de faillites
73, rue St-Pierre, QUEBEC
Edifice Banque Canadienne Nationale, Ch. 512. Tél.: 5479

LARUE & TRUDEL
Comptables Agréés
Chartered Accountants
Liquidateurs de faillites

J.-A. LaRue, c.a.	M. Chartré, c.a.
A.-E. Beauvais, c.a.	J. LaRue, c.a.
M. Boulanger, c.a.	J.-P. Gauthier, c.a.
L. Roussin, c.a.	J.-P. Beaulieu, c.a.
	R. Chagnon, c.a.
	L.-P. Bélair, c.a.

QUEBEC ST-JEAN, P.Q.
MONTREAL

Les Frères des Ecoles Chrétiennes

AVIS aux détenteurs des obligations à 5½% faisant partie d'une émission de $100,000 datée du 1er novembre 1932, contractée pour l'Académie Commerciale de Québec et échéant le 1er novembre 1942.

AVIS est par les présentes donné que, conformément aux termes de l'acte de fiducie et d'hypothèque par LES FRERES DES ECOLES CHRETIENNES, en date du neuf décembre mil neuf cent trente-deux, enregistré à Québec, le douze du même mois sous le numéro 81, la dite corporation rachètera avant échéance le premier novembre mil neuf cent trente-cinq, à cent deux pour cent (102%) de leur valeur nominale et avec intérêt couru, toutes les obligations en circulation, échéant le 1er novembre 1942, de l'émission de $100,000 créée par l'acte de fiducie ci-dessus.

Tous les détenteurs devront présenter et remettre leurs titres pour rachat à cette date du 1er novembre 1935, aux bureaux de La Banque Provinciale du Canada à Québec ou Montréal, avec les coupons échéant le 1er novembre 1935, et tous les coupons suivants. Les obligations qui n'auront pas été présentées pour paiement à cette date cesseront de porter intérêt.

DONNE à Montréal, ce vingt-troisième jour d'août mil neuf cent trente-cinq.

LES FRERES DES ECOLES CHRETIENNES

La création d'un vaste réseau ferroviaire projetée aux E.-U.

Chicago, 31. — (B.U.P.) — La création d'un vaste réseau ferroviaire aux Etats-Unis, par la consolidation de trois lignes de chemin de fer de l'Ouest central, fut proposée hier, par le comité protecteur des détenteurs d'actions privilégiées de Chicago, de Rock-Island et de Pacific Railway Company.

La fusion proposée engloberait le Rock-Island, le St-Louis-San-Francisco Railway Company et le Chicago and Eastern Illinois Railway Company. Des pétitions pour la réorganisation sous la section 77 de la législation amendée des banqueroutes ont été enregistrées au nom de ces trois compagnies. Le nouveau plan a été soumis devant la Commission du Commerce Intérieur.

Le réseau projeté s'étendrait sur une longueur de 15,000 milles et donnerait accès à tous les points importants du centre de l'Ouest: ports du golfe, Galveston et Pensacola, New-Orleans, etc.

L'actif de la nouvelle compagnie s'élèverait à $984,000,000, et la capitalisation réunie à $800,000,000. La capitalisation par mille serait de $54,000 environ. Seuls, deux autres chemins de fer de l'Ouest des Etats-Unis ont une capitalisation plus basse par mille.

Le plan proposé ne comporte aucune avance de la part de la Corporation de la Restauration Financière ou de la part de toute autre source gouvernementale ou bancaire. Seuls les actionnaires seront invités à débourser une somme approximative de $4,700,000. Les dépenses fixes annuelles, pendant les cinq premières années d'opération seront de $2,600,000 environ.

Les trois compagnies en question sont étroitement liées depuis trente ans.

Bourse de New-York

Cours fournis par Barry et McManamy 72, rue St-Pierre

	Ouv.	Ferm.
Air Reduction	141½	141¾
Allied Can	138	138
American Tel and T	135¾	135¼
American Tobacco B	99¾	99½
Atchison and Santa Fe	48¾	48¾
Auburn	22¾	23¼
Bethleem Steel	36¾	37¾
C. P. R.	10¾	10¾
Case	68¾	68¾
Columbia Gas	11¾	11¾
Cons Gas	28¼	28¼
Du Pont	117¼	117
General Electric	30¾	30¾
General Motors	42¼	42¼
Int Nickel	28¾	29
Int Telephone	10¼	10¾
Montgomery	34¼	34
New York Central	22¾	22¼
Noranda	38½	38¾
Pennsylvania	27¾	27
P S New-Jersey	40¼	40½
Radio Corp	6½	6¾
Sears	55½	53
United Aircraft	18¾	18¾
Union Pacific	98¾	99¼
U S Steel ord	43¾	43¼

Curb de Montréal

Cours fournis par L. G. Beaubien & Cie 70, rue St-Pierre

	Ouv.	Ferm.
B A Oil	15¼	15¼
Beauharnois	3¾	3¼
Imperial Oil	19¾	19¾
International Petroleum	35¾	35¾
Noranda	38¾	39
Siscoe	258	258
Stadacona	21¼	22½
Sullivan	75	76
Walker ord	27¾	27¾
Walkeville	225	230

Jos.-P. OUELLET
Architecte et Evaluateur
Diplômé: "A.A.P.Q."
Ex-président de l'I.R.A.C.
28, Ste-Famille, QUEBEC

LUCIEN CÔTÉ
INCORPORÉE
Valeurs de Placement
56 RUE ST. PIERRE, QUEBEC
TELEPHONE 2-2018

Notre service des statistiques fournit tous renseignements sur les valeurs minières, industrielles et obligations.
J.-A. HEBERT & CIE
COURTIERS EN VALEURS
109, Côte de la Montagne, Québec.
Téléphone: 2-2796
MONTREAL SHERBROOKE

J.-Edgar Turgeon — Gustave Turgeon
J. E. TURGEON & FILS
Ci-devant de Belleau, Auger & Turgeon, Ltée
Assurances générales
TEL.: Bureau 2-2302 88, Côte de la Montagne, QUEBEC.

OSCAR HAMEL, Président — PIERRE FUGÈRE, Secrétaire
HAMEL, FUGÈRE & CIE
LIMITÉE
VALEURS DE PLACEMENT
Téléphone 2-9038 — 71, rue St-Pierre QUÉBEC.



LE TEMPS DE LA MOISSON

Heureux est le fermier qui, après un dûr labeur peut contempler des granges et greniers bien remplis et qui le mettent à l'abri de toute inquiétude à l'approche de l'hiver.

Heureux également est l'homme qui, à l'approche de l'hiver de la vie peut regarder l'avenir en toute sécurité, parce qu'une épargne systématique lui permet de se reposer le reste de ses jours.

Si vous enviez la situation de ce dernier, venez nous voir, nous vous expliquerons quels moyens prendre pour assurer dès aujourd'hui votre INDEPENDANCE DANS LA VIEILLESSE.

CORPORATION DE PRET ET REVENU
Institution d'épargne et de prêts sur hypothèques.
La seule compagnie du genre au Canada.
181, Rue St-Jean, QUEBEC. Tél.: 3-1401

EXECUTONS TOUS ORDRES D'ACHATS ET VENTES SUR LES BOURSES DE NEW YORK MONTREAL ET TORONTO
TEL. 2-5109
J. E. LaFlamme, Limitée
15 SAULT AU MATELOT QUEBEC
ACHATS, VENTES ET ECHANGES OBLIGATIONS GOUVERNEMENTS VILLES, FABRIQUES INS. RELIGIEUSES UTIL. PUBLIQUES

APRÈS LE 1er SEPTEMBRE

LES TITRES RACHETÉS CI-DESSOUS NE PORTERONT PLUS INTÉRÊT.

NOUS INVITONS FORTEMENT LEURS DÉTENTEURS À VENIR DISCUTER AVEC NOUS DU REMPLOI DES FONDS QUI SE TROUVERONT AINSI INUTILISÉS.

ÉMISSION	PRIX DE RACHAT
Hôpital St-Joseph de Thetford Mines 5½% 1er septembre 1936-49 Série "A" (Em. 1929)	100
Orphelinat St-François d'Assise (Soc. des Filles Consolatrices du Divin Coeur, Inc.) 5½% 1er septembre 1937-47 (Em. 1932)	101
Diocèse d'Ottawa 5% 1er septembre 1936-51 (Em. 1926)	100
Fabrique St-Jean de la Croix (Montréal) 5¼% 1er septembre 1936-41 (Em. 1926)	100
Frères du Sacré-Coeur 5½% 1er septembre 1936-60 (Em. 1930)	102
Hôpital St-Joseph de Thetford Mines 5½% 1er septembre 1936-49 Série "B" (Em. 1929)	100
Institut des Franciscaines Missionnaires de Marie 6% 1er septembre 1936-42 Série "B" (Em. 1932)	101
SS. de la Charité de l'Hôpital Général de Montréal 5½% 1er mars 1936 - 1er septembre 1950 (Em. 1930)	102
SS. de la Charité de l'Hôpital Général de St-Boniface 5½% 1er septembre 1936-45 (Em. 1931)	102
SS. des Saints Noms de Jésus et de Marie 5¼% 1er mars 1936-46 (Em. 1926)	102
Montreal Light, Heat & Power Cons. 5% 1er mars 1970	105
Provincial Light, Heat & Power Co. Ltd. 5% 1er septembre 1946	105

NOUS OFFRONS AU CHOIX: SOIT D'ENCAISSER LES TITRES RACHETÉS AU PRIX DE RACHAT,

SOIT DE LES ÉCHANGER POUR D'AUTRES AU MEILLEUR COURS.

L.-G. BEAUBIEN & CIE, LIMITÉE
rue Notre-Dame, 84 ouest
MONTRÉAL
70, rue St-Pierre QUÉBEC — 1484, rue Notre-Dame TROIS-RIVIÈRES — 56, rue Sparks OTTAWA — 5, rue Daunou PARIS (France)

Emprunt de remboursement

$100,000
d'obligations première hypothèque
4% — 10 ans

LES FRÈRES DES ÉCOLES CHRÉTIENNES
POUR
L'ACADÉMIE COMMERCIALE DE QUÉBEC

Remboursables le 1er novembre 1945.

Capital et intérêts payables semi-annuellement (les 1er mai et 1er novembre), en monnaie légale canadienne, aux bureaux d'une banque à charte à Québec et Montréal, au choix du détenteur. Obligations en coupures de $100, $500 et $1,000 avec privilège d'enregistrement quant au principal. Rachetables par anticipation au gré de l'emprunteur, en tout et en partie, sur avis de deux mois, à 101% avant le 1er novembre 1942 et au pair (100%) le ou après le 1er novembre 1942.

Fiduciaire et receveur de l'enregistrement: Société d'Administration et de Fiducie.

L'EMPRUNTEUR. — L'Institut des Frères des Écoles Chrétiennes a été fondé en France, en 1681, par S. Jean-Baptiste de La Salle. Il compte dans le monde 1,370 établissements, 17,000 Frères et 300,000 élèves. Les premiers Frères des Écoles Chrétiennes arrivèrent à Montréal en 1837. Il y a maintenant au Canada 79 maisons, dont 60 dans la province de Québec et 16 dans l'Ontario. Elles sont dirigées par 1200 Frères et forment, au point de vue administratif, trois provinces distinctes, celles de Montréal, Québec et Toronto. Les biens des deux provinces ecclésiastiques de Montréal et Québec sont détenus par une même corporation civile qui a nom "Les Frères des Écoles Chrétiennes", créée en vertu de la Loi de Québec 32 Victoria, chapitre 80 (1875).

GARANTIE. — Le présent emprunt est garanti par une première hypothèque de la propriété connue sous le nom d'ACADÉMIE COMMERCIALE, à Québec. Cette propriété est évaluée à $881,265.00. Les bâtisses sont assurées contre les pertes par incendie pour un montant supérieur à celui de l'émission. L'emprunt engage le crédit de la corporation des Frères des Ecoles Chrétiennes dont les biens ont une valeur de plusieurs millions de dollars. Ses quatre principales propriétés sont le Mont-de-La-Salle à Laval-des-Rapides, le Mont-Saint-Louis à Montréal, l'Académie Commerciale et la Maison Saint-Joseph à Québec. Aucune de ces propriétés, sauf l'Académie Commerciale, n'est grevée d'hypothèque.

BUT DE L'EMPRUNT. — Le produit servira à rembourser, le 1er novembre 1935, à 102%, une émission de $100,000 à 5½% contractée en 1932 pour l'agrandissement de l'Académie Commerciale.

Aviseur légal: M. Guy Hudon, avocat

Prix: le pair (100%) et les intérêts courus

HAMEL, FUGÈRE & CIE, Limitée
71, RUE ST-PIERRE, QUÉBEC
Tél.: 2-2038

L'avis d'une Californienne

Mme Louis P. Freck, Sonoma, Calif., écrit : "Mon mari avait une forte douleur, depuis plus d'une semaine, à la base du crâne. Je fis une seule application de liniment Oléolo du Dr Pierre et, bientôt après, il se sentait grandement soulagé. Deux autres applications firent entièrement disparaître la douleur. Ce liniment fait des merveilles. J'ai pris moi-même du Novoro du Dr Pierre pendant un an et demi et j'ose dire que c'est le meilleur régulateur des intestins que j'ai jamais employé, et j'en ai pris beaucoup. Nous ne nous passerons jamais de vos remèdes dans notre famille". Ces remèdes, Novoro et Oléolo du Dr Pierre, qui ont fait leurs preuves, sont employés avec d'excellents effets, par des millions de personnes qui souffrent. On ne peut pas les trouver chez les pharmaciens. Ils sont seulement fournis par des agents locaux désignés par Dr Peter Fahrney & Sons Co., 2501, Washington Blvd., Chicago, Ill.

Livré exempt de douane au Canada.

Magnifique journée d'action catholique le quinze septembre

(Suite de la dernière page)

Malgré la crise qui a particulièrement éprouvé la région du Saguenay et la Lac St-Jean, l'on peut s'attendre à une belle affluence de pèlerins à la *Journée d'Action Catholique* du dimanche 15 septembre. Messieurs les Curés se feront sans doute un plaisir d'y assister dans la mesure où le leur permettront les exigences du ministère; ils ne manqueront pas en tout cas d'annoncer à leurs fidèles ces assises d'Action Catholique. C'est le désir de Mgr l'Evêque et le souhait des organisateurs que toutes les paroisses y soient représentées par des groupes de pèlerins et par quelques-uns au moins des membres des comités paroissiaux de l'Action Catholique. Ainsi cette *Journée*, groupant dans le Pèlerinage officiel du diocèse, des congressistes de toute la région, aura les plus heureux effets non seulement à cause des démonstrations religieuses auxquelles elle donnera lieu, mais aussi des travaux intéressants et lumineux qui seront présentés à la séance d'études, propres à éclairer les esprits sur la nature, la nécessité et les conditions de l'Action catholique, et à montrer aux laïcs la manière et les moyens d'exercer autour d'eux un apostolat fécond.

Le champ de l'Action catholique est très vaste, puisque son but est la large diffusion des principes de la foi et de la morale chrétienne, leur défense active, leur progrès dans la vie privée et publique. Mais, dans la pratique, l'Action Catholique, qui n'exclut aucune forme d'activité légitime pour peu qu'elle relève de la divine mission de l'Eglise, doit s'adapter différemment suivant les divers milieux, suivant les conditions de temps et de lieux, la diversité d'âge et de sexe. Une adaptation particulière que le Souverain Pontife Pie XI a cru devoir signaler est celle qui réalise l'apostolat du semblable par le semblable, et qui donne naissance aux *mouvements spécialisés*. "Pour ramener au Christ les diverses classes d'hommes qui l'ont renié, il faut avant tout recruter dans leur soin même des auxiliaires de l'Eglise qui comprennent leur mentalité, leurs aspirations... Les premiers apôtres, les apôtres immédiats des ouvriers seront des ouvriers, les apôtres du monde industriel et commerçant seront des industriels et des commerçants".

Ainsi bien comprise et bien organisée, l'Action catholique doit assurer à l'Eglise et à la société les plus grands bienfaits. C'est à quoi voudrait contribuer la "Journée du Lac-Bouchette" en montrant notamment *le rôle des pèlerinages* et plus encore *du Tiers-Ordre* dans ce grand mouvement, le tout sous l'égide de *saint François d'Assise* officiellement choisi par les Papes Benoit XV et Pie XI pour *Patron céleste de l'Action catholique*.

F. CASIMIR, O.M.Cap.

Message à l'occasion de la Fête du Travail

(Suite de la dernière page)

Non seulement la classe ouvrière de la province de Québec a su faire oeuvre productive mais elle a réussi à repousser avec énergie les idées malsaines que des auteurs de trouble ont essayé de répandre dans la population. Les ouvriers catholiques et les ouvriers protestants se sont inspirés dans leurs actions, des grandes idées chrétiennes de justice, de charité et de collaboration; cette attitude aussi intelligente que généreuse, au milieu de la crise, fait que la province de Québec est considérée par les étrangers comme un paradis. Cette sagesse et cette clairvoyance de notre classe ouvrière permettent à ses chefs et à ceux qui constituent l'autorité de travailler à un relèvement économique lent mais sûr.

Déjà, par des contrats collectifs rendus obligatoires, librement consentis par la majorité des producteurs, le pouvoir d'achat de la classe ouvrière a été considérablement relevée; la concurrence déloyale, s'alimentant de salaires de famine, tend de plus en plus à disparaître. Toutes les bonnes volontés doivent continuer de s'unir et de coopérer pour obtenir les buts qui leur sont tracés: salaires raisonnables, durée du travail mieux repartis, profits légitimes, du soleil et du bonheur pour tous.

Avant de terminer, je tiens à féliciter les employeurs de toutes les industries de ma province, de la collaboration intelligente qu'ils ont accordée au ministère du Travail; celui-ci est entré en contact avec des milliers d'entre eux et il peut se vanter que l'immense majorité du monde patronal veut le triomphe de la justice et de la charité dans la paix et dans l'ordre.

Aux organisations professionnelles de toute dénomination, je présente aussi mes remerciements et je les prie d'agréer, à l'occasion de cette Fête du Travail qui est bien leur, l'assurance de ma collaboration la plus ardente dans leurs généreuses entreprises.

Enfin, je me joins aux autorités religieuses pour inviter les ouvriers catholiques à participer aux grandes démonstration de foi, de demain, dimanche, en vue de demander au Ciel la cessation du chômage et des misères morales et économiques présentes.

C.-J. ARCAND,
Ministre du Travail de la Province de Québec.

LE MAIRE GREGOIRE

La Fête du Travail ne peut laisser indifférent, le Maire de Québec.

A mesure que j'acquiers l'expérience des affaires publiques, je ressens davantage les joies et les peines qui traversent alternativement le coeur des ouvriers.

Et comment pourrait-il en être autrement ? C'est pour le peuple que les hommes publics doivent administrer, selon leur conscience, la chose publique.

Et le peuple, c'est vous, c'est moi, c'est tout le monde; mais c'est surtout le grand nombre; c'est par-dessus tout les faibles et les souffrants.

Un homme public n'a pas le droit de sacrifier une classe à une autre. Seules, la justice, la prudence et la charité doivent inspirer sa conduite. Mais il doit avoir constamment à la mémoire le passage suivant de l'encyclique **Rerum Novarum** reproduit dans **Quadragesimo Anno :**

"La classe riche se fait comme un rempart de ses richesses et a moins besoin de la tutelle publique. La classe indigente, au contraire, sans richesse pour la mettre à couvert, compte surtout sur la protection de l'Etat. Que l'Etat entoure donc de soins et d'une sollicitude particulière les travailleurs qui appartiennent à la classe des pauvres."

Il m'est agréable de faire confiance aux ouvriers de Québec, car ils s'en montrent fort dignes par leur bon esprit et leur sens de la collaboration sociale.

Je repète ce que j'ai déjà dit : "La classe ouvrière de Québec, spécialement les ouvriers des syndicats catholiques ont été un élément d'ordre dans notre ville durant les jours sombres de la crise".

A l'occasion de la Fête du Travai, je prie les ouvriers québecois d'agréer, avec l'assurance de mon dévouement sincère, mes voeux les plus ardents pour le retour de la prospérité générale, qui fera la leur.

Et je les invite à se montrer toujours les solides piliers de l'ordre social sans lequel aucune classe, aucun individu ne peut être heureux.

J.-E. GREGOIRE,
Maire de Quebec.

M. J.-T. ROBITAILLE

A mes chers amis et frères dans les syndicats catholiques de la région de Québec, je veux souhaiter au nom du Conseil Général et au mien la plus joyeuse et la plus réconfortante fête du Travail !

Ce souhait, je demande à Dieu de le rendre efficace. Il se réalisera pleinement si vous pouvez tous trouver à employer les énergies dont vous êtes remplis. Il se réalisera si votre travail permanent procure à vos familles dont elles ont besoin pour vivre comme des familles d'ouvrier chrétiens.

Que tous les salariés syndiqués puissent déposer le manteau de la misère et revêtir l'habit honorable du travailleur afin que la joie saine revienne dans tous les foyers.

Et vous, nos amis encore isolés, puissiez-vous trouver dans le spectacle de ce jour, un arguement décisif qui vous persuade de joindre les rangs des orgainsations où vous serez chez-vous.

A tous les trois cents patrons qui sont liés à nous par des contrats, à tous les autres qui nous sont sympathiques, à tous ceux qui emploient des salariés, je souhaite de voir vos efforts pour un régime de justice social couronné de succès.

A tous ceux qui ont l'autorité je souhaite que cette fête du travail soit une occasion de réfléchir afin que toute la législation s'inspire des principes de **Quadragesimo Anno.**

J.-T. ROBITAILLE.

Service des Signaux

QUEBEC, 30 aout, 1935

Québec — Montant midi Selvistan 60 E. attendu 7 p.m.
St-Jean, I.O., 14 — Clair, nord est. Montant 11.20 a. Geo.-L. Torian, descendant 11.45 a. John-L. Pillsbury.
Port-Alfred, P.Q. — City of Tokio arrivé montant 9 a.m.
Pte-au-Père, 158 — Clair, calme. Montant midi Westcliffe Hall, 11.30 a. Mont-Louis. Descendant à midi Tyrifjord, 8.30 a.m. Manchester Brigade.
Petit Métis, 179 — Montant 10 a. Drumahoe, 11 a. Cordelia.
Cap Magdeleine, 299 — Montant 10 a. Ingola, 12.30 a. Vapeur, 11.30 Hektor.
Pte-à-la-Renommée — Montant 10 a.m. Dombry 60 SE. 9.30 a. Blairangus, 120 SE. 11 a.m. Silverreim.
Chandler, P.Q. — Pictoucounty arrivé ce matin
Pte Escuminac, 466 — Clair, nord est. Descendant 10.30 a. Lockwell.
Franquelin, 200 — Waterton arrivé descendant 3 a.m.
Shelter Bay — Jean Brillant descendant 8.30 a.m.
Cap Ray, 553 — Clair, nord est.
Pointe Plate, 593 — Clair, sud ouest. Montant 10 a.m. Badjestan.
Belle Isle, 739 — Brume épaisse, ouest.

MONTREAL A QUEBEC

Longue Pointe, 134 — Nuageux, est. Montant 10.45 a. Meadeliffe Hall, 12.30 p. J.-H. Price, 9.40 a. Stillwater, 12.30 p.m. Montrolite, 10.25 a. Lvaaker 3, 10.15 a. El Grillo, 9 a. St-Etienne.
Cap St-Michel, 128 — Nuageux, nord est. Montant 11.40 a. Damia, 1 p. Fair River. Descendant 12.20 p. Antonia 11.35 a. Saguenay Trader, 12.40 p. Aurania, 12.55 p. Sulairia.
Bellmouth, 110 — Nuageux, nord est. Montant 10.30 a. Rose Helene, descendant 12.10 p. Aycliffe Hall, 12.35 p. Duchess of Atholl.
Sorel, 100 — Nuageux, nord.
Trois-Rivières, 65 — Clair, nord est. Montant 10.50 a. Ferm, midi Goélette Ste-Thérèse. Colborne arrivé 10.25 a.m.
Pte Citrouille, 55 — Clair, nord est. Montant 11.30 a. Livingston, 11.45 Agga, 12.05 p. Keyvive, 11.25 a. Sandsend, 11.35 a. Saganaga, 12.10 p. Miron L.
Grondines, 41 — Nuageux, nord est. Montant 9.55 a. C.G.S. Frontenac, descendant 1.p. Zenon C et Cathcart, 12.33 Beaverford.
St-Nicolas, 12 — Clair, calme.
Québec — Nuageux, est. Duchess of York arrivé montant 12.25 p. H.M.S. Scarborough passé montant 1.10 p.m. Chicoutimi & Tow passé descendant 12.25 p. Simcolite passé 1.20 p.m.

OUEST DE MONTREAL

Dickinson's Landing — Pluvieux, calme. Descendant 11 a. Fairlake, 12.30 p. N.-B. MacPherson, 1.25 p. Scott Misener, 12.15 p. Meaford, 9.45 a. Mondoc.
Cornwall, 62 — Pluvieux, calme. Descendant midi New-York News, 1 p. Norfolk, 1.50 p. Sioux.
Coteau Landing, 33 — Pluvieux, calme. Descendant 10 a. Goélette Lafayette, 10 a. Oelschinder.
Lachine, 3 — Descendant 12.40 p. Redfern, 9 a. J.-Stewart, 10 a. Lotos.

DERNIERE HEURE

Cap Saumon, 82 — Clair, nord est. Montant 9 a. Selvistan, 1 p.m. Wanstead, descendant 9.30 a. Gaspé County.
Pte-au-Père, 158 — Montant 1 p. Cordelia et Drumahoe.
Matane, 202 — Clair, ouest. Descendant 11 a. Gaspésia.

VAISSEAU PASSAGER MONTANT

Belle Isle, 739 — Hier 8.40 p.m. Ausonia 350 est, attendu dimanche 6 p.m.

LE MAGASIN DE L'HOMME
M^rs Papillon
406 Rue St-Jean
AGENT POUR LES VETEMENTS
Semi-ready

Saint-Sauveur

CONFESSIONS. — Aujourd'hui, il y aura deux séances de confessions; l'une à trois heures p.m., et l'autre le soir, à 7 hrs 30.

OUVERTURE DES CLASSES. — L'ouverture des classes est fixée à mardi, 3 septembre, et les enfants pourront s'inscrire encore demain toute la journée au Collège, au Couvent et aux écoles Durocher et St-Luc.

INSCRIPTIONS A L'ORPHELINAT. — L'entree des élèves à l'Orphelinat aura lieu lundi, le 2 septembre, et pour les enfants du Jardin de l'Enfance, l'entree aura lieu mardi, le 3 septembre.

GRAND'MESSES, LUNDI :
6 hrs 15 — Pour les âmes, aumônes du tronc.
7 hrs et 8 hrs 30 — Mariages d'Enfants de Marie.
7 hrs 45 — Mariage.

Nouvelles des colons du canton

(Suite de la page 12)

se disent pour l'instant fort satisfaits de leur sort, et ne regrettent en rien leur départ pour un pays nouveau. Les colons ne travaillent pas au hasard. Tout l'arpentage de leur canton a été fait il y a déjà quelque temps, et l'on procède actuellement à la classification, qui devrait être terminée dans un mois environ. Les chemins que l'on construit auront quarante pieds de largeur. On abat les arbres, creuse des fossés de chaque côté, et le chemin proprement dit est immédiatement recouvert d'une couche de gravier, le rendant praticable aux automobiles. Aussitôt les chemins terminés, on commencera de bâtir les maisons.

La region de Rochebaucourt ressemble sensiblement à notre vallée du Yamaska, ou encore à la vallée du Richelieu. Le sol y est légèrement ondulé, comme chez nous, offrant de larges perspectives vers l'horizon. La terre y est assez forte, contenant de la glaise dans une proportion de 90 pour cent; elle se placerait entre ce que nous appelons la terre franche, avec 80 p.c. de glaise, et notre terre forte, avec 98 p.c. Vu les feux de forêt qui ont ravagé jadis le pays, tout le sol est fortement chaulé, ce qui le rend particulièrement propice à la culture du trèfle. De nombreux ruisseaux et rivières sillonnent cette partie de l'Abitibi, et des lacs s'étendent au soleil, qui faciliteront l'égouttement des terres. L'eau n'est pas difficile à trouver. Là où l'on se trouve à quelque distance des pièces d'eau naturelles, on a creusé des puits, ordinaires, ou artésiens, et l'on a trouvé de l'eau à une vingtaine de pieds de profondeur, après quelques heures de travail seulement. Cette eau de puits est rarement **dure.** En somme, la vie s'annonce relativement douce, où si l'on veut peu pénible, dans la paroisse en formation de Rochebaucourt. Le défrichement est facile, et le bois de chauffage en quantité. Seul le bois de construction ne se trouve pas en abondance. Le feu a ravagé à plusieurs reprises cette partie de l'Abitibi, et les gros arbres sont rares. On se propose, pour obvier à cet inconvénient, de constituer des réserves à bois dans des cantons voisins, suivant les méthodes en pratique dans notre région de Saint-Hyacinthe.

Quel genre de culture se propose-t-on de faire à Rochebaucourt? A coup sûr, de la culture mixte, à base d'industrie laitière, et, logiquement, d'élevage du porc. En greffant là-dessus quelques spécialités, élevage de volailles, culture de la graine de trèfle, des pommes de terre, — qui se vendent actuellement là-bas $2. le sac, — le travail des colons deviendra vite rémunérateur. Il est très important que l'on s'adonne là-bas à l'élevage, car le sol est exposé à manquer d'humus, par suite des feux de forêt. Si l'on veut lui garder sa fertilité, il faudra le renforcer en humus par voie d'engrais animaux. On préviendra ainsi les ennuis dont eurent à souffrir les provinces de l'Ouest canadien. Somme toute, le sort des colons de Rochebaucourt sera bientôt enviable. Là-bas, comme on dit, ils recommencent en neuf. Ils n'ont pas de dettes, ils sont payés pour leur travail du moment, ils sont en mesure de faire des économies sur leur gain. Qu'ils sachent toujours se maintenir ainsi à flot, et ils auront vite fait de gagner largement leur vie, et celle de leur famille. Les sociétés de Colonisation de nos divers diocèses, travaillant de concert avec le ministère provincial de la Colonisation, auront rendu cette année, — et cela ne fait que commencer, — de grands services à la province.

Harry BERNARD.


Ruban de Clavigraphe Cartier
Spécial, chacun .39
La douzaine $4.00
APPELEZ 4-2307
SERVICE CARTIER ENRG.
61, Neuvième Rue, QUEBEC

Noces de diamants

(Suite de la 3e page)

circonstance.

Cette partie religieuse se termina par le chant du Te Deum.

A la sortie de l'église, l'organiste fit vibrer les notes de l'orgue et les cloches carillonnèrent joyeusement.

Après la messe une suite d'automobiles se dirigèrent vers la demeure des héros de la fête. Des rafraîchissements variés attendaient les petits chantres sur le vert gazon sous des arbres géants. Là, des chants de circonstances égayèrent la nombreuse assistance.

Une table des mieux garnies de mets plus appétissants les uns que les autres était prête à recevoir les jubilaires avec leurs treize enfants et les invités. Le Rév. P. Ducharme bénit la table. Une franche gaieté régnait; c'était l'heure délicate des souvenirs.

A la fin du repas, le Frère Eugène, l'aîné de la famille, adressa la parole, mettant en vedette les principales et édifantes étapes de la vie conjugale des vénérables vieillards. Le Rév. Père Curé fit un remarquable éloge des jubilaires en s'appliquant à mettre en relief la bonne renommée que leurs vertus acquirent à la famille. Le Frère Alban, Directeur de l'Ecole Guigues, renouvela les félicitations et les souhaits qu'il fit lors des noces d'Or. Tous firent des voeux qu'une semblable réunion se répète aux noces de Rubis.

A la demande du Frère Eugène, le chef de famille bénit ses treize enfants réunis. Le R. P. Ducharme a daigné bénir les jubilaires, leurs enfants et petits-enfants ainsi que les invités.

M. Antoine Hurtuoise fit un discours entremêlé de fines réparties qui déridèrent le front de tous les assistants au banquet. Il trouva le mot juste pour communiquer son émotion et celle de sa digne épouse, à tous les convives touchés jusqu'aux larmes. Il remercia d'une manière des plus pathétiques, des félicitations venant de toute part. Il exprima de nouveau. La reconnaissance, la vive satisfaction et l'immense joie de cette fête de famille, de se voir entouré de ses nombreux enfants et petits-enfants, dont le souvenir sera un puissant réconfort dans l'avenir.

Dans l'après-midi MM. Elzéar et René Hurtubise, Henri et Philippe Tremblay, avec leur auto firent des heureux en faisant plusieurs promenades avec les jeunes à travers les rues et les parcs d'Ottawa.

M. et Mme Antoine Hurtubise sont respectivement âgé de 83 et 78 ans. Les treize enfants sont : Eugène (Frère Eugène, des Frères des Ecoles Chrétiennes, Inspecteur à l'Académie St-Jean-Baptiste, Québec). Marie-Louise (Mme Jos. Berthelotte, Eastview), Alphonse (Montréal), Albert (Eastview, Amanda (G. M. Haileybury), Elzéar (Gérant du People's Stores, rue St-Joseph, Québec). René (Eastview), Roméo (Montréal), Léa (Mme Noé Desjardins Eastview), Eugéni (Mme Pierre Leury, Eastview), Emile, (Eastview), Antoine (Ottawa), Hélène, (Eastview). On compte 79 petits-enfants.

Que le bon Dieu donne souvent au Canada, la gloire de telles familles et les joies de semblables réunions.

Elzéar HURTUBISE,
22 1-2 18e Rue,
Québec.

Le Jardin Zoologique a reçu 286.000 visiteurs

(Suite de la 3e page)

Le visiteur s'émerveille à la vue de ces superbes oiseaux : cardinal, tangara écarlate, oriole de Baltimore, etc., et il n'est pas du tout apeuré à la vue des hibous haut perchés et qui vous regardent avec cet air dédaigneux tout en vous faisant des clins d'yeux. En les voyant l'ami Mélançon nous donne un petit cours vraiment intéressant sur les loups-garous. Vous savez, nous dit-il, que les hibous, le soir, se jettent sur tout ce qui remue, sans faire aucun bruit cependant. On pourrait probablement expliquer par là comment il se fait que dans l'ancien temps certains gars de chantier, notamment, se faisaient soudainement enlever leur casquette par les loups-garous.

Vous n'êtes pas effrayés davantage par l'aigle à tête blanche, l'aigle doré qui, d'après les Sauvages, réussissaient à emporter dans leurs serres, des castors.

Il y a aussi la buse de Pennsylvanie, la buse à queue rousse. (Celui qui les a dénommées ainsi les a calomniées, car leur apparence ne justifie en rien ce qualificatif). Mentionnons encore l'épervier de Cooper, le véritable voleur de poulets, d'après Claude Mélançon, toujours.

Passons rapidement, car il nous faudrait toute une page pour décrire à notre goût les habitants du Jardin zoologique. Saluons en passant les 750 spécimens d'oiseaux et jetons un coup d'oeil sur les trois petits ours noirs, gloutons jusque dans le bout des ongles, les loups des prairies, véritables chiens policiers, les loups cerviers, les lynx bai et les panthères à l'apparence si calme. Mais gare au coup de patte.

Un coup d'oeil aussi sur le castor, sur la marte fouine, le blaireau (inutile d'essayer à l'utiliser pour la barbe : il vous passera entre les mains même sans savon), le pécan, le vison. N'oublions pas les chiens de prairie gros comme des rats de bonne taille et les écureuils dans leurs cages. Les autres nous pardonneront bien de les passer presque sous silence : castors, tortues, etc., pour terminer avec le beau marsouin qui s'ébat seul dans son étang s'amusant à monter des éperlans à la surface.

Nous étions au Jardin à l'heure du souper : le corbeau noir était affamé et ne cessait pas de crier qu'on lui apportât à manger.

Vivement intéressés nous avons quitté le Jardin en nous promettant d'y retourner une fois de plus et pour plus longtemps, car si le Dr Brassard a bien soin de ses pensionnaires il sait retenir ses hôtes.

Campagne en faveur

(Suite de la 3e page)

le volume du bois plutôt que d'après sa pesanteur, durant la morte-saison. Les chemins de fer considèrent actuellement cette demande.

La Commission des produits forestiers fait aussi des instances auprès des manufacturiers de poêles et de fournaises pour qu'ils fabriquent des appareils susceptibles, de développer toute la valeur thermique du bois parce que la surface de chauffage de la plupart des appareils n'est pas assez considérable, dit-on, la plus grande partie des calories développées par le bois passent par le cheminée. L'Europe semble avoir résolu ce problème en mettant sur le marché des poêles qui produisent de 90 à 97 pour cent de la puissance calorique du bois.

Aux acheteurs la Commission rappelle que le bois donne plus de confort que le charbon, surtout pendant la période d'entre-saison, qui est si longue dans notre province, à l'automne et au printemps. L'acheteur devrait avertir le producteur au préalable de la quantité de bois dont il a besoin. On estime que le consommateur devrait acheter en quantité. L'achat du bois au cordon coûte plus cher. Le bois doit être conservé dans un endroit sec.

La Commission recommande aussi fortement l'utilisation du charbon de bois. Elle estime que l'on devrait se rendre compte de la valeur de ce produit pour la cuisson rapide, la buanderie, le filtrage de l'eau, la conservation des légumes, la nourriture des volailles, etc. On recommande aussi le mélange du charbon de bois au charbon ordinaire pour éviter les fumées incommodantes.

Bref, la Commission des produits forestiers considère que la consommation du bois de chauffage est plus économique pour le client et qu'elle rapporte davantage aux nôtres, il va de soi.

Programme de la célébration de la fête du travail.

affiliées au Conseil Général des Syndicats Catholiques, dont l'âge dépasse 40 ans.

5.—Course de 100 verges, ouverte à tous les membres en règles des Unions affiliées au Conseil des Métiers de la Construction.

6.—Tournoi de souque à la corde par des équipes de diverses Unions Nationales Catholiques (probabilité 4 équipes).

RALLIEMENT

Encoignure de la rue Caron et Boulevard Charest

1ère Division, côté Sud, Boulevard Charest.
2ème Division, côté Sud, Boulevard Charest.
3ième Division, côté Sud, Boulevard Charest.
4ème Division, côté Sud, Boulevard Charest.
5ème Division, côté Nord du Boulevard Charest.
6ème Division, côté Nord du Boulevard Charest.
7ème Division, côté Nord du Boulevard Charest.

PREMIERE DIVISION

1° Commissaire-Ordonnateur.
2° Chef de Police; Police montée
3° Fanfare.
4° Escouade de la Police Municipale.
5° Chef de la Brigade du Feu.
6° Les Sous-Chefs de la Brigade.
7° Union Nationale des Employés du Département du Feu.

DEUXIEME DIVISION

1° Union Secourable des Cordonniers.
2° Association nationale catholique des Commis-Quincailliers
3° Petits Zouaves de la paroisse du Sacré-Coeur.
4° Union Nationale Catholique des Imprimeurs-Relieurs avec drapeau, insignes et char allégorique.
5° L'Union Catholique des Tanneurs-Corroyeurs de Québec, Inc.
6° L'Association Nationale Catholique des Employés du Commerce et de l'Industrie.
7° Union Nationale Catholique des Boulangers, avec drapeau et insignes.

TROISIEME DIVISION

1° Fanfare du Patronage Laval.
2° Union Catholique des Manoeuvres de Québec, Inc., avec drapeau, insignes, chars allégoriques.
3° Union Nationale Catholique des Ferblantiers-Couvreurs avec drapeau et insignes.
4° Fraternité des Plombiers-Electriciens avec drapeau et insignes.
5° Union Nationale Catholique des Ingénieurs Stationnaires et Mécaniciens de Québec, avec char allégorique.

QUATRIEME DIVISION

1° S. N. C. des Briqueteurs-Maçons avec drapeau, insignes.
2° S. N. C. des Plâtriers du Canada, avec drapeau, insignes.
3° S. N. C. des Peintres, avec drapeau, insignes et char allégorique.
4° Fraternité Catholique des Menuisiers avec insignes et char allégorique.
5° Délégués au Conseil de construction.

CINQUIEME DIVISION

1° Délégations des sociétés patriotiques et mutuelles.
2° Garde Indépendante Montcalm avec corps de clairons.
3° Délégués des autres sociétés.
4° Petits Zouaves de Limoilou.
5° La J. O. C.
6° L'Union Catholique des ouvriers en confection de Québec, avec insignes et char allégorique.
7° Le Syndicat Féminin.

SIXIEME DIVISION

1° Cavalcade de l'Union Nationale Catholique des Charroyeurs de charbon, drapeau et insignes.
2° Fraternité Nationale des Employés de tramways, avec drapeau et insignes.
3° Union des Employés.
4° Union protectrice des Travailleurs en chaussures de Québec Inc., avec drapeau, insignes, char allégorique et Fanfare.
5° Cercle d'études Léon XIII de l'oeuvre de Jeunesse de St-Sauveur.
6° Cercle d'études du S.-Coeur.
7° Cercle d'études Jésus-Ouvrier.
8° Le Syndicat Catholique des Maitres-Barbiers et Coiffeurs de Québec, Inc. avec char allégorique.
9° L'Union Catholique des Compagnons-Barbiers de Québec, Inc. avec char allégorique.
10° L'Association Catholique des Employés Coiffeuses de Québec, Inc.
11° L'Association Patronale des Dames de la Coiffure de Québec, Inc.

SEPTIEME DIVISION

1° Les Cadets et les Chasseurs de Salaberry, avec corps de clairons.
2° Délégués du Conseil Général des Syndicats Catholiques de Québec.
3° Le Comité d'Organisation de la Fête du Travail.
4° Officiers du Conseil Général.
5° Nos invités.
6° Députés de Québec, Maire et Echevins.

AVIS

Si par suite d'omission, il se trouve des Unions ouvrières catholiques, de secours mutuels, des Fraternités, affiliées au Conseil Général des Syndicats Catholiques, qui n'auraient pas reçu d'invitation, elles sont priées de se rendre au lieu du ralliement, où le commissaire-ordonnateur leur assignera une place dans les rangs de la Procession.

Lauréat Morency,
Commissaire-ordonnateur.

DECES

BOURASSA. — A l'Hôtel-Dieu de Lévis, le 30 courant, est décédé, à l'âge de 74 ans et 10 mois, Dame Vve Joseph Bourassa, née Virginie Samson. Les funérailles de la défunte auront lieu lundi, à 9 hrs 30, en l'église de Christ-Roi de Villemay.
Départ de la maison mortuaire, no 242, rue St-Georges, à la résidence du fils de la défunte, M. Edmond Bourassa, à 9 hrs 45, pour l'église de Christ-Roi et de là, au cimetière Mont-Marie.



Le Tabac à Pipe ALOUETTE
La Cie B. Houde Limitée—Québec NATUREL

Le Président Mendieta a déclaré que le gouvernement de Cuba suspendrait temporairement la solution du problème du paiement des intérêts sur les obligations cubaines jusqu'à la tenue à l'automne des prochaines élections.

La Flore Laurentienne

Oeuvre du
Rév. Frère Marie Victorin

Le premier ouvrage complet sur la flore et les relations floristiques de la province de Québec. Un ouvrage d'une grande valeur scientifique et artistique à la fois. Superbe volume in-4.
Edit. reliure pleine toile, **$5.00**
par poste **$5.35**
Edit. reliure demi-cuir **$6.50**
Edit. reliure demi-chagrin **$7.50**
Librairie de l'"Action Catholique", 105, rue Ste-Anne, Québec.

OUVRAGES
de
Léopold Richer

Nos Chefs à Ottawa 0.75
Marché de Dupes 1.00

Librairie de l'"Action Catholique", 105, rue Ste-Anne, Québec.

Docteur
Paul ROCHETTE
MEDECIN CHIRURGIEN
575, St.-Jean Tél. : 6657

J.-M. DESSUREAULT, Inc.
SUCCESSEUR DE
La Cie Jos. Lefrançois, Ltée
Manufacturiers et Marchands de Bois
PREPARATION DE BOIS DE TOUTES SORTES
BOIS DE CONSTRUCTION ET DE CHAUFFAGE
SPECIALITES :
Bois de charpente, Epinette, Pin, Cèdre, Merisier, Fir de la Colombie, Bois Rouge, Acajou, Noyer, Chêne, Portes, Planchers en bois dur, Moulures, Veneer de toutes sortes, Bardeau, Latte, Beaver Board, Celotex, Ten-Test, etc.
Service Prompt | Prix Modérés
172, DE LA CANARDIERE---QUEBEC
TELS : 4-4601 — 4-4602

C'EFT ENCORE A ST-SAUVEUR
QUE VOUS FEREZ LE MIEUX
Pour votre "Magasinage" spécial à l'occasion de l'ouverture des Classes.

ROBES pour Fillettes
ROBES DE COUVENT
$1.95 - $2.95 - $3.95
ROBES DE COUVENT (Avec manchon) EXTRA SPECIAL
$2.98 et $3.95
Robes en jersey de laine, Popeline et velours.
EN VENTE A
$1.69 à $1.95
COMPLETS pour GARÇONS
de 2 à 7 ans.
98c. - $1.49
$1.69 - $2.29
2, 3, 4 morceaux, 8 à 17 ans
$2.98 - $4.95 - $5.95
$6.95 - $8.95 - $10.95

TISSUS A LA VERGE
Noir et couleurs.
59, .69, .75, 1.00, 1.24, 1.5
Voyez nos prix spéciaux dans tous les accessoires répondant aux besoins spéciaux pour l'entrée en classe du garçon ou de la fillette.
VOUS RETOURNEREZ SATISFAIT SI VOUS MAGASINEZ
— CHEZ —
ELIAS THIVIERGE
NOUVEAUTES
458-460, Rue St-Joseph, St-Sauveur
— QUEBEC —

AUJOURD'HUI

S. Raymond Nonnat, confesseur

QUARANTE-HEURES
SS. Dominicaines (Maison-Mère)

CALENDRIER

Samedi, 31 août, 1935
Lever du soleil—5.13
Coucher du soleil—6.35
Lever de la lune—7.53
Coucher de la lune—7.10

Premier Quartier, le 7, à 8 h. 23 m. du matin.
Pleine Lune, le 14, à 7 h. 43 m. du matin.
Dernier Quartier, le 20, à 10 h. 17 m. du soir.
Nouvelle Lune, le 28, à 8 h. du soir.

Nuageux, frais, légère pluie.

Offices du dimanche

LE DIMANCHE, 1er SEPTEMBRE 1935

XIIe dim. après la Pent. semi-double (vert). — Messe du dim., Gloria, 2e or. S. Gilles, 3e or. SS. MM., 4e or. commandée, Credo, préface de la Ste Trinité.

Vêpres du dim., mém. de S. Etienne (I V.) et suffrage.

*

Et la loi?

Un théâtre de cette ville annonce pour demain, dimanche: vaudeville.

Si nous ne faisons pas erreur, la loi est suffisamment claire sur ce point, et des poursuites ont même été intentées avec succès en pareil cas.

Nous signalons, en conséquence, cette infraction à l'autorité chargée de l'observance de la loi, et nous avons confiance que son intervention sera couronnée de succès.

*

Prise de soutanes le quatre

La cérémonie aura lieu à la chapelle du Grand Séminaire et sera présidée par le cardinal.—Chez le Supérieur.

DES HOMMAGES

Cette année encore, la prise de soutanes donnera lieu à une cérémonie religieuse qui se déroulera le quatre septembre, à cinq heures du soir, dans la chapelle du Grand Séminaire, en présence de Son Eminence, de plusieurs membres du clergé et des parents et amis des aspirants au sacerdoce. Après le chant du "Veni Creator", les jeunes clercs portant leur soutane sous le bras, viendront s'agenouiller aux pieds de Monseigneur l'Archevêque qui bénira leurs soutanes, puis ils se retireront dans une salle pour l'endosser. Quelques minutes plus tard, ces jeunes gens reviendront à la chapelle, les mains jointes, revêtus de leur nouveau costume, alors que Son Eminence leur adressera la parole.

A l'issue de cette cérémonie, les élèves du Grand Séminaire présenteront leurs hommages à Monseigneur le Supérieur.

Jeudi matin, ils se rendront au grand salon de l'Archevêché pour présenter leurs hommages à Son Eminence.

*

Une médaille à M. J.-A. Gravel

Lors de la visite des anciens combattants français dans notre ville, M. J.-Arthur Gravel, président général de la Société Saint-Jean-Baptiste de Québec, a reçu une médaille souvenir de la ville du Havre. C'est M. Adrien Dubois, président de la Société française de bienfaisance, qui en a fait la remise à notre concitoyen.

Nos félicitations au président de la Société Saint-Jean-Baptiste, dont le nom a été omis par mégarde dans la liste que nous avons publiée.

*

A St-Sacrement

Une double cérémonie de profession religieuse et de vêture se déroulera le huit septembre prochain chez les Pères du Saint-Sacrement. A l'issue d'une messe solennelle, célébrée par le R. Père Supérieur, plusieurs scolastiques et frères convers prononceront leurs voeux cependant que plusieurs autres revêtiront le saint habit.

Remède recommandé par les médecins contre le mal de tête, de dents, d'oreilles, douleurs périodiques, rhumatismales ou contre toutes les Névralgies. Les tablettes

NEVRALGOL FAGUET

ne se vendent que 25c la boîte partout.

COLLEGE ST-RAYMOND

Le Collège de St-Raymond, complètement détruit par un incendie le 29 décembre 1933, a été reconstruit en matériaux entièrement à PEPREUVE DU FEU.

C'est là que vous trouverez le "PENSIONNAT IDEAL" pour votre fils: cours d'études sérieux jusqu'en 9e année, vastes cours de récréation, douches, etc. Attention spéciale donnée à la formation du caractère, aux études, aux bonnes manières, à la nourriture.

Demandez le prospectus. — Rentrée des pensionnaires le mercredi, 4 septembre.

Fr ADOLPHE, Directeur.

Nouvelles de Lévis.

Mme Jos. Bourassa est décédée à l'Hôtel-Dieu

La défunte était âgée de 74 ans et 10 mois.—Très avantageusement connue.—Traditionnel pique-nique.—Séance de la Commission Scolaire mardi.—Le Conseil de St-David siègera lundi soir.—A qui la lampe ?

NOCES D'ARGENT DE M. ET MME CARRIER

Mort de Madame Vve Joseph Bourassa. — C'est avec un profond regret que nous avons appris la mort d'une femme de bien, madame veuve Joseph Bourassa, née Virginie Samson, décédée hier matin, à l'Hôtel-Dieu de Lévis, à l'âge de 74 ans et 10 mois.

La regretté défunte était la mère de M. Edmond Bourassa, de Villemay, surintendant de la Cie d'Assurance-Vie Prudential, à Québec et la grand'mère de M. James Bourassa, fleuriste de Lévis et de M. Robert Bourassa, pépiniériste, de Villemay, Lévis.

Elle laisse aussi dans le deuil, une soeur, Mme Vve Alfred Dumont (Florida), une demie-soeur: Mme Vve Clément Deschamps, (Josephine) et un demi-frère: M. Joseph Levesque, de Montréal.

Les restes mortels reposent en chapelle ardente, à la résidence du fils de la défunte, M. Edmond Bourassa, No 242, rue St-Georges, Lévis.

Les funérailles de Mme Bourassa auront lieu lundi prochain, à 9 heures 30, en la paroisse de Christ-Roi, de Villemay et l'inhumation sera faite au cimetière Mont-Marie, à Lévis.

Nous présentons à la famille en deuil l'expression de nos plus vives sympathies.

Traditionnel Pique-nique. — Grâce à la bienveillance de M. J.-L. Roberge et des directeurs de la Cie de la Traverse de Lévis, les orphelins de l'Hospice St-Joseph de la Délivrance, à Lévis, ont pu faire leur traditionnel pique-nique à l'Ile d'Orléans, jeudi dernier.

La Cie du Tramway de Lévis et la Cie des Taxis avaient aussi mis gracieusement leurs voitures à la disposition de la grande famille de l'Hospice.

Le service postale à Lévis. — Le jour de la Fête du Travail, lundi le 2 septembre prochain, sera observé comme fête légale, dans le service postal.

Les guichets du bureau-chef et des sous-bureaux seront fermés toute la journée. Il n'y aura aucune livraison par facteur ce jour-là. Au bureau-chef, le vestibule sera ouvert de 8 heures du matin à 1 heure de l'après-midi. Tous les sous-bureaux seront fermés, toute la journée. Les correspondances déposées au bureau-chef avant midi, ce jour-là, seront acheminées à destination comme un jour ordinaire.

Affaires Scolaires de Lévis. — Une séance de la Commission Scolaire de Lévis, sera tenue mardi soir prochain, au lieu et à l'heure ordinaires.

Affaires municipales de St-David. — Lundi soir prochain, à 8 heures, sera tenue en la salle de l'école modèle, une séance régulière du conseil de la municipalité de St-David de l'Auberivière.

A qui la lampe électrique ? — Lors du fameux "Carlo" qui a réuni une assistance de plus de 1500 personnes, où l'on a distribué 500 prix aux gagnants, deux prix d'assistance furent donnés.

L'un consistant en une tonne de charbon, don de la maison Paquet et Fils, fut gagné par Mlle Bélanger et le deuxième, un superbe lampe électrique, don du Quebec Power, a été gagné par le numéro 7385. Le prix pourra être réclamé, d'ici huit jours, en s'adressant au magasin Lecours et Frère, Côte du Passage.

S'il n'est pas réclamé après huit jours, on fera un nouveau tirage.

On nous apprend que le résultat de cette soirée approchera $1000.00.

L'organisateur en chef, M. Alphonse Lecours et les Chevaliers de Colomb méritent des félicitations pour une si belle organisation qui servira au soulagement des pauvres.

De retour. — L'honorable sénateur et Mme Emile Fortin, ainsi que leur famille, de Lévis, sont de retour de la Pointe de la Rivière du Loup où ils ont passé l'été.

Elles font le tour du Saguenay. — Mlles Mabel et Lina Baker, de Bienville, ainsi que Mlles Marguerite et Yvette Baker, de St-Rédempteur, sont de retour d'une promenade à Chicoutimi, les invitées de Mme Alphonse Therrien.

Noces d'argent de M. et Mme Georges Carrier. — Le 18 août dernier, un nombreux groupe de parents et d'amis se rendaient à la résidence de M. et Mme Georges Carrier, de Lévis, pour les féliciter et leur présenter leurs meilleurs souhaits, à l'occasion de leur vingt-cinquième de mariage.

M. et Mme Carrier, nous annonce-t-on, fêtaient aussi en ce jour, leur 25ème année d'abonnement à "L'Action Catholique".

Une adresse leur fut lue par leur fils aîné, M. Robert Carrier et des fleurs leur furent présentées par leurs trois fillettes. Un magnifique service de vaisselle et de nombreuses argenteries furent présentés aux jubilaires.

Quoique pris par surprise, M. Carrier au nom de son épouse et au sien, remercia les personnes présentes de leurs bons souhaits et de leurs jolis cadeaux. Il y eut chant et musique et succulent réveillon.

Parmi les personnes présentes, on remarquait, outre les jubilaires, M. et Mme Georges Carrier, leurs enfants: Robert, Marguerite, Marie-Alice, Rita, Monique, Marcel, Madeleine, Jeannine et Blanche-Alma Carrier; M. Edouard Carrier, père du Jubilaire, M. l'abbé Lucien Carrier, MM. et Mmes O. Carrier, L. Roy, G. Huard, Mme Hon. Huard, M. H. Huard, MM. et Mmes L. Couture, D. Denis, P. Roberge, R. Demers, V. Bouchard, J. Carrier, E. Harpe, N. Lemay, E. Lemelin, Ph. Lemelin, E. Bégin, A. Roy, Ph. Couture, H. Croteau, Jos. Gagnon, J.-B.-R. Roy, J. Tardif, O. Dussault, J. Carrier, L. Mc Neil, J. Lachance, M. Normand, L.-N. Huard, Mmes N. Garneau, G. Couture, N. Boulanger, J. Bernier, L. Hallé, Mlles Germaine et Marie-Louise Mc Neil, Y. Guay, J. Garneau, R. Bernier, M. A. Rodrigue, C. Couture, H. Couture, R. Hallé, C. Denis, M. Bourdon, P. Beaudoin, F. Beaudoin, MM. Ad. Boulanger, H. Fontaine, de N.-Y., Nap. J. Mercier, C. Paquet, C. Boulanger, G. McNeil, G. Couture, Charles Bégin et D. Couture.

Mort de M. Arth. Lesage à Saint-Léon

Monsieur Arthur-B. Lesage, de St-Léon de Maskinongé, est décédé le 29 courant à l'âge de 64 ans. Le défunt était l'un des citoyens les plus en vue et les plus estimés de St-Léon. Tous ceux qui eurent l'avantage de le connaître regretteront sa disparition.

M. Lesage laisse pour le pleurer: son épouse bien-aimée, Donis Héroux; six garçons, Philippe, de Louiseville, Robert et Bernard, de Saint-Léon, Zacharie, de Montréal, Jean-Paul et Louis-Ovide, du Séminaire St-Joseph, des Trois-Rivières; trois filles, Madame Dr Rodolphe Deschênes, de Québec (Marthe) et Mlles Gertrude et Estelle Lesage.

Les obsèques du regretté défunt auront lieu lundi prochain, à 9 h 30 en l'église paroissiale de St-Léon. Nous offrons à la famille en deuil notre sincère sympathie.

*

Déclaration de M. Pol. Beaulac

M. Phydore Beaulac candidat libéral aux prochaines élections fédérale dans St-Maurice Laflèche, déclare qu'il est contre toute participation du Canada à toute guerre en dehors du territoire canadien. Voici le texte même de sa déclaration :

Le conflit entre l'Italie et l'Ethiopie, nous menace d'une guerre mondiale. L'Angleterre ne peut pas rester indifférente; ses intérêts lui commandent de participer au mouvement. Quelle sera le décision du parlement canadien au sujet de notre participation au conflit ?

Cette question préoocupe les observateurs qui savent que notre contribution à la guerre 1914-18, en hommes, en matériaux et en argent, a été pour le Canada, une expérience dont les conséquences nous rappelleront encore bien longtemps l'erreur de nos gouvernants d'alors. Etant candidat dans le Comté de St-Maurice Laflèche, je sais que le public est intéressé à connaître mon opinion sur cette importante question.

J'ai déclaré dans mes assemblées dimanche, le 25 août courant, que je suis opposé à toute participation du Canada à toutes guerres en dehors du territoire canadien.

P. BEAULAC.

LA DIPHTERINE

Est recommandée pour combattre efficacement les rhumes, les infections du nez et de la gorge.

DENTISTE
Dr Alph. DION
24, Côte du Palais
Tél. : 2-2153

Bureau de Médecin à Louer
Poste occupé pendant 40 ans par le Docteur E. Laberge, à louer ou à vendre.
Conditions avantageuses.
S'adresser à :
139, rue Du Pont, Québec.

INONDATION AU MAGASIN "NATIONAL" SUR LA 3e AVENUE

Les récentes pluies ont été cause que beaucoup d'eau s'est répandue dans les caves à divers endroits dans la partie basse de la ville.

A Limoilou, Le Magasin "National" 5 c. à $1.00, situé sur la troisième avenue et propriété de M. B.-E. Barakatt, a eu particulièrement à souffrir de ces pluies puisqu'il a presqu'été inondé et qu'une bonne partie du stock de marchandises a été endommagé assez fortement.

M. Barakatt a donc décidé d'offrir au cours d'une grande vente spéciale qui commence ce matin le stock ainsi endommagé quelque peu, à des prix réduits dans la proportion de 50%. Une infinité d'articles utiles à la maison seront offerts à des prix dérisoires au cours de cette vente, et les ménagères avides d'occasions ne devraient pas manquer de visiter le Magasin National 5 c. à $1.00 au cours de cette vente qui fera sensation à Limoilou. C'est ce matin, à 9 heures, que cette vente est ouverte et elle se continuera pendant quelques jours.

Ouverture de l'exposition provinciale à trois heures

L'ouverture officielle de la vingt-quatrième Exposition provinciale de Québec aura lieu cet après-midi, à trois heures. Cette ouverture sera présidée par Son Honneur le Maire J.-E. Grégoire, Maire de Québec et président de la Commission de l'Exposition.

A deux heures et demie, cet après-midi, le défilé partira de l'Hôtel-de-Ville. Quelques agents de la police municipale, en motocyclette, ouvriront le parcours. Son Honneur le Maire, les membres du Conseil de Ville, les Commissaires de l'Exposition, et d'autres officiels suivront en automobile, et se rendront au Parc de l'Exposition, sur la Plaza, devant le Palais Central.

A trois heures précises, le drapeau sera hissé sur le Palais Central annonçant l'ouverture officielle de l'Exposition. A cette occasion, Son Honneur le Maire Grégoire prononcera une brève allocution pour faire appel à la coopération de tous les citoyens.

Les officiels visiteront le Palais de l'Industrie, où quatre-vingts firmes commerciales et industrielles de Québec et du dehors ont dressé de magnifiques pavillons pour y exhiber leurs produits. Ils se rendront ensuite au Colisée et visiteront les principaux endroits du Terrain, puis il y aura réception au Palais Central, dans les Bureaux de la Commission de l'Exposition.

On s'attend à ce que plusieurs milliers de personnes assistent à l'ouverture de l'Exposition si la température est favorable. Comme l'on sait l'Exposition provinciale de Québec durera jusqu'au sept septembre prochain.

Magnifique journée d'action catholique le quinze septembre

Elle sera tenue au Patronage de Notre-Dame de Lourdes du Saguenay, au lac Bouchette.— Toute la région sera représentée à ces importantes assises.— Sous le haut partonage de S. E. Mgr Lamarche.

UN APPEL DU R. P. CASIMIR

L'Action Catholique est partout et de plus en plus à l'ordre du jour. Les derniers Papes, Pie XI surtout, ne cessent de la recommander et de montrer que la collaboration des laïques à l'apostolat hiérarchique est devenue une nécessité. A des problèmes nouveaux et à des tâches nouvelles, il faut, en principe des hommes nouveaux et des adaptations nouvelles.

L'apostolat des laïques est non seulement légitime, mais il s'impose à tous comme un devoir, sans exclusion d'âge, de sexe et de condition sociale. Faute de le comprendre, il y a eu en certains milieux de l'étonnement, de la lassitude; et cette inertie, pour ne pas dire ce scepticisme, a jusqu'à ce jour retardé les résultats.

Qu'on ne se méprenne pas. L'Action catholique doit être favorisée partout et par tous, et elle doit rencontrer surtout l'appui des évêques et des prêtres. Ils savent parfaitement, écrit S. S. Pie XI, qu'elle est *comme la prunelle de nos yeux.*

Le Canada, à la suite de S. E. le Cardinal Villeneuve et des Pasteurs d'âmes, a donné un bel exemple et suivi le mouvement imprimé par la Pape Pie XI. Et parmi les voix autorisées qui ont fait écho à l'appel du Souverain Pontife, il nous plaît de signer S. Exc. Mgr Chs-A. Lamarche, évêque de Chicoutimi. Depuis sa *Lettre Pastorale* du 26 mars 1933 à la fois solidement charpentée et pratique sur l'Action catholique, un travail immense a été accompli dans le diocèse.

Sous la direction du vénérable Mgr E. Lapointe, P.A., V.G.H., homme de talent et de grande expérience, secondé par des collaboreurs ardents et dévoués, tels que M. l'abbé Jos. Dufour, M. l'abbé Eugène Tremblay, du Séminaire et bien d'autres, l'Action catholique a été prêchée dans la plupart des paroisses du diocèse; des comités ont été constitués... Déjà la masse, d'ailleurs sympathique, est ébranlée et comprend le rôle qu'on attend d'elle. Des laïques influents et généreux offrent et prêtent leur concours avec un esprit d'apostolat admirable.

Les premières assises solennelles de l'Action catholique dans le diocèse ont eu lieu à Jonquière le jeudi 16 mai. Cette journée couronnée d'un franc succès, a déjà eu dans toute la région du Saguenay les plus heureuses répercussions.

Et voici que *la première Journée d'action Catholique est fixée au dimanche 15 septembre;* elle se tiendra au *Pèlerinage de Notre-Dame de Lourdes du Saguenay,* dans le cadre enchanteur du Lac Bouchette, sous le regard maternel de la Vierge Immaculée, à qui le diocèse de Chicoutimi et ses oeuvres ont été officiellement consacrés le 15 septembre 1881. C'est au surplus la date anniversaire de la *Journée Mariale* de 1929, qui compta au-delà de 7,000 pèlerins et fut un véritable triomple pour la Vierge du Saguenay.

(Suite à la page 23, 1ère colonne)

Retraite fermée

Jeudi, 5 septembre, retraite fermée à la Villa Manrèse, pour hommes et jeunes gens. Les exercices commenceront à 8 heures 30 du soir (heure avancée pour se terminer le dimanche soir à 4 heures.

Ceux qui désirent prendre part à cette retraite, sont priés de s'adresser au Rév. Père Directeur, Villa Manrèze, 100, Chemin Ste-Foy, Québec. Téléphone: 5052.

Y avez-vous pensé?

A quoi ? Au concours de photos de l'Almanach de l'Action Sociale Catholique.

Encore 2 semaines et le concours sera clos, c'est-à-dire le 15 septembre. Donc, deux semaines de délai.

Hâtez-vous d'envoyer vos agrandissements de paysages canadiens, de scènes charmantes. Grandeurs: 5 x 7, 6½ x 8½ et tous formats supérieurs à votre choix. Nous renverrons les agrandissements après que le choix aura été fait.

Dépêchez-vous. Dix prix vous attendent: l'un de $10, et les autres de moindre importance pour les meilleurs succès.

Il s'agit de s'y mettre. L'été règne en maître et les beaux coins à "croquer" ne manquent pas. Les candidats nous envoient tous les jours quantité de photos.

Adressez: Concours de l'Almanach, 105, rue Ste-Anne, Québec.

Poudre à balayer — Savon liquide à plancher — Poudre pour laver — Huile à Sanctuaire — Cire liquide et solide.

PRODUITS ANGLO CANADIENS
E.-N. GAGNIER, Propriétaire
658-660, St-Vallier, Tél. 2-1112
Une attention spéciale donnée au clergé

J.- A.-G. VALLERAND
ARCHITECTE
313, Blvd Charest
Tél. : 3-1394
QUEBEC

Dr P.-H. RAINVILLE
Chirurgien Orthopédiste
11 années d'études médicales dont 3 aux Etats-Unis et 3 en Europe.
SPECIALITE Membres et colonne vertébrale
Consultations :
402, Saint-Jean Bureau: 1 à 4 hrs
Tel : 2-1881 Hopital : 8.30 A. M.

Grande fête à Tadoussac

De grandes fêtes marqueront demain, à Tadoussac, le quatrième centenaire du premier établissement français au Canada par Jacques Cartier. Ce sera en même temps la commémoration du quatrième centenaire de la première croisière dans le Saguenay.

Une messe solennelle sera célébrée le matin à la vieille chapelle des Indiens, construite à l'endroit où s'éleva le premier temple catholique. Il y aura des démonstrations spéciales au cours de la journée.

*

Noces d'or de M. et Mme Frs Gagnon

Messe solennelle d'action de grâce. — Allocution de M. le curé H. Chouinard. — Grande réunion de famille, le 11 août.

A STE-GERMAINE

Le 3 février 1885 avait lieu dans l'église de Ste-Claire, le mariage de M. et Mme François Gagnon, de Ste-Germaine. Il y a donc lieu pour les heureux époux et leurs nombreux enfants de se réjouir en ce cinquantième anniversaire.

Samedi, le 10 août, les heureux jubilaires faisaient chanter une messe solennelle d'action de grâces. Au commencement de cette messe, le dévoué et sympathique curé, M. Hilaire Chouinard, fit une touchante allocution après laquelle il bénit les jubilaires et leur fit renouveler leurs promesses de fidélité conjugale. Toutes les personnes présentes s'approchèrent de la sainte table. Les chantres et l'organiste ont su y mettre une note gaie.

Le 11 août au soir, les joyeux jubilaires réunissaient à leur table tous leurs enfants et petits enfants, ainsi que de nombreux parents et amis. Une jolie adresse a été lue par l'un de leurs fils, le Révérend Frère Ferdinand, des Ecoles Chrétiennes, de Dom Bosco de Québec. Plusieurs cadeaux furent offerts. Parmi les hôtes étaient : M. et Mme Edmond Gagnon, M. et Mme Lauréat Chabot, M. et Mme Léopold Gagnon, M. et Mme Emile Roberge, Mme Alfred Gagnon et ses enfants, de Ste-Perpétue de l'Islet, M. et Mme Valère Gagnon, M. et Mme Adélard Poulin, M. et Mme Edmond Poulin, M. et Mme Jos. Côté, M. et Mme Arthur Bouchard, M. Maurice Blais, M. Hector Gagnon, M. Napoléon Côté, M. J.-R. Chabot de Ste-Justine, M. Antonio Belleavance, Mlles Alice, Régina, Cécile, Juliette, Antoinette, Marguerite Gagnon, Mme Arthur Drouin. Plusieurs personnes dont les noms nous échappent prenalent part au banquet.

Après une heure avancée de la nuit tous regagnaient leur foyer en souhaitant aux joyeux jubilaires le bonheur de fêter leurs "Noces de Diamant".

DENTISTE
Dr S. GAUDREAU
98, ST-JOSEPH TEL. : 4-3721

PARCE QUE MOI, LE DOCTEUR ME TROUVE MAIGRE

Jeanne est un peu étonnée en voyant ce matin-là, son frère se régaler, lui aussi, d'une bouillie de **Farine Renaux.** Elle est un peu jalouse . . . est est très gourmande, et puis, on n'a pas idée d'un garçon mangeant de la bouillie comme une petite fille !

Jean lit dans le regard de sa soeur la surprise qu'il provoque, et croit nécessaire de se justifier bien vite. A Jeanne qui lui demande : "Pourquoi que toi aussi tu as de la **Farine Renaux ?**" il répond : "Parce que moi le docteur me trouve maigre".

Le docteur est bien inspiré en prescrivant aux enfants déjà grands, maigris par une croissance rapide, la bonne bouillie nourrissante, digeste et si riche en vitamines.

Pour le garçon qui grandit comme pour la petite fille, la **Farine lactée Renaux** est la nourriture idéale, qui étoffe la charpente et fait les enfants forts et sains. Vente en gros : J.-E. Livernois, Québec.

Pose et cimentage de tuile et prélart
A.-G. WRIGHT
LINOLEUM & UPHOLSTERING
10, LALIBERTE TEL. : 3-0461

Dr Emile Beaulieu
DENTISTE
1, rue St-Jean Tél. : 2-7862

SYLVIO BRASSARD
A. D. B. A.
ARCHITECTE
39, Ave Moncton. Tél. : 7341

FILLES DEMANDEES

50 filles demandées pour la vente d'un Tag Day, mardi, le 3 septembre. S'adresser à 218, rue d'Aiguillon. Téléphone : 7423.

Tél. : 2-8023
JEAN TURGEON
AVOCAT
81, rue St-Pierre Québec

Heures de bureau : Tél. : 4-3312
9 à 12, 2 à 5, 7 à 9.
Dr. M.-L. LESSARD
CHIRURGIEN-DENTISTE
Ex-Interne du Forsyth Dental Infirmary, Boston, Mass., E.U.A.
207, 3ème Avenue. LIMOILOU

Demontigny & Ponlot
Ne demandez pas simplement
L'EAU DE JAVELLE
Exigez
L'EAU MERVEILLEUSE
Vous aurez plus pour votre argent



MORIN, BARRY, COTE & MARCEAU
COMPTABLES LICENCIES
Ls-Ph. Morin, C.P.A.
Eug. Barry, C.P.A.
Léon Côté, C.A.
(Syndic licencié)
A.-G. Marceau C.A.
105, Côte de la Montagne

Bargain
EN MACHINERIES

Les machines à bois provenant de la manufacture PETERS comprenant grosse sableuse à trois "drums", scie à débiter, "shaper", machine à auvent, gros serre-joint, etc., etc.

MACHINERIES POUR MOULINS A SCIE, boutique à bois, pouvoirs à eau, à vapeur, à l'électricité et une ligne complète d'engins à l'huile crue (Diesel) de 5 à 600 forces. Moulanges à marteaux, meules de pierre, meules d'émeri et d'acier.
ADRESSEZ-VOUS TOUJOURS A
La Fonderie St-Anselme
STATION ST-ANSELME CO. DORCHESTER, P. Q.

Messages à l'occasion de la Fête du Travail

L'hon. M. Arcand remercie la classe ouvrière d'avoir fait oeuvre productive et d'avoir repoussé les idées malsaines.— Le maire Grégoire déclare que les ouvriers de Québec ont été un élément d'ordre.

SOUHAITS DE M. J.-T. ROBITAILLE

A l'occasion de la Fête du Travail, l'hon. C.-J. Arcand, Ministre du Travail de la province de Québec, Son Honneur le maire J.-E. Grégoire, et M. J.-T. Robitaille, président du Conseil Général des Syndicats Catholiques de Québec, adressent à la classe ouvrière de Québec leurs bons souhaits et témoignent leurs sympathies à l'égard de la classe des travailleurs.

Voici le texte de chacun de ces trois messages :

L'hon. M. ARCAND

Le Ministre du Travail ne peut laisser la grande fête des ouvriers sans profiter de l'occasion pour leur présenter ses voeux les plus sincères et ses salutations les plus fraternelles.

La Fête du Travail a été instituée pour indiquer la noblesse et la beauté des métiers; par des pressions persévérantes, le mouvement ouvrier a réussi à obtenir des pouvoirs publics la consécration d'un dûr labeur pour la célébration civile du premier lundi de septembre.

En ce temps de crise économique, les ouvriers doivent profiter du rapprochement de leurs coeurs et de leurs volontés pour retremper un courage souvent affaibli et pour renaître à des espoirs qui, je le compte bien, ne seront pas vains. Je manquerais à un devoir si je ne soulignais pas dès à présent, la belle attitude de la classe ouvrière dans les difficultés de l'heure; elle a su rester calme, chercher avec toute son intelligence naturelle et son expérience, les moyens efficaces de diminuer le marasme économique actuel; elle a su collaborer avec les gouvernements pour la mise en vigueur de législations nouvelles telles que la Loi relative à l'extension des conventions collectives de travail; elle a su faire des sacrifices qu'elle devait s'imposer pour garder au sein de notre peuple la paix sociale, pour développer dans ses relations avec le patronat, l'harmonie la plus complète et la plus fructueuse.

(Suite à la page 23, 1ère colonne)

Vêture et profession religieuse

Dans la chapelle des Soeurs de St-Joseph. — M. l'abbé Adolphe Laberge, curé des Saints-Martyrs, préside.

BELLE CEREMONIE

Samedi, le 24 août, il y eut dans la chapelle des Srs de St-Joseph, 96, Chemin Ste-Foy, Québec, une cérémonie de vêture et de profession, présidée par M. l'abbé Adolphe Laberge, curé de la paroisse des S.S. Martyrs Canadiens, Québec.

Ont reçu le saint habit : Mesdemoiselles Laurence Rouleau, de Matane, en religion Sr St-Louis de Gonzague; Lucienne Chénard, de St-Eleuthère, Kamouraska, en religion Sr St-Gérard Magella; Rose-Aimée Chouinard, de St-Clément de Tourville, en religion Sr M. de la Nativité; Thérèse Larochelle, de St-Prosper de Dorchester, en religion Sr Ste-Thérèse d'Alençon; Marguerite Chouinard, de St-André de Kamouraska, en religion Sr St-André de la Croix; Marie-Ange Bélanger, de Ste-Félicité de Matane, en religion Sr M. de St-Joseph; Madeleine Lesage, de N.-D. du Chemin, Québec, en religion Sr M. Antoni; Lumina Gagné, de St-Narcisse de Beaurivage, en religion Sr M. Médiatrice; Irène Garneau, de St-Grégoire de Montmorency, en religion Sr Ste-Cécile de Rome; Hélène Gauthier, de Ste-Félicité de Matane, en religion Sr M. Louise; Juliette Beaudoin, de Laval, comté de Québec, en religion Sr Ste-Blandine; Alexandrine Lagacé, de St-Eleuthère de Kamouraska, en religion Sr Ste-Denise.

Ont émis des voeux triennaux : Sr St-Jean de Dieu, de St-Jean-Port-Joli; Sr St-Camille de Lellis, de St-Louis de Courville; Sr Ste-Jeanne-Françoise, de St-Louis de Courville; Sr Ste-Lucie, de Québec.

Ont émis des voeux perpétuels: Sr M. Rose de St-Joseph, de St-Louis de Courville, Sr Marie-Thérèse, de St-Louis de Courville; Sr Marie-Adèle, de St-Jean-Port-Joli.

Etaient présents au sanctuaire : M. l'abbé Eug. Brunet, aumônier de la Pieuse-Union de St-Joseph, M. l'abbé Ulric Turcotte, curé de St-Louis de Courville; le R. P. Ch. Richart, S.J., du collège St-Charles Garnier, Québec, prédicateur de la retraite; R. P. Liguori Roy, ptre, eud., R. P. Jean-Paul Roy, ptre, eud.; M. l'abbé Lorenzo Fortier, ptre, vicaire à St-Sylvestre; M. l'abbé P.-E. Crépault, ptre, du Séminaire de Québec; M. l'abbé Jacques Lesage, eccl.; les RR. F. Marien-Adolphe et Modérat-Thomas, des Frères des Ecoles Chrétiennes.

Le sermon fut donné par le R. P. J. Laliberté, C. SS. R., de Ste-Anne de Beaupré.

Dr
Rodolphe Talbot
CHIRURGIEN-DENTISTE
33, rue St-Jean, Tél. : 2-3312

MAITRISE
NOTRE-DAME
DE QUEBEC

La Maîtrise Notre-Dame de Québec commencera la nouvelle année scolaire MARDI, 3 septembre prochain.

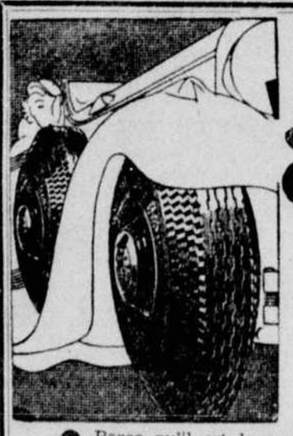
Les ANCIENS devront être rendus au jubé de la Cathédrale pour la messe du chapitre, à 7.55 a.m.

Ils devront rapporter leur bulletin de la fin de l'année scolaire 1934-1935. Ils devront aussi avoir leur nouvel UNIFORME. Les NOUVEAUX devront être rendus à l'école pour 8.45 a.m. et devront se munir de leur uniforme au plus tôt. Ils devront apporter leur certificat de vaccination, ainsi que la carte d'admission qu'ils ont reçue après leur examen d'admission.

Joseph DeSmet,
prêtre, directeur.

Heures de bureau: 9 h. à 12 a.m. 2 h. à 5 p.m.
Dr DONAT ROY
Téléphone: 4-1252 Rés.: 8202
CHIRURGIEN-DENTISTE
Anesthésie au gaz
Bureau du soir : Lundi, mercredi et vendredi, de 7 hrs à 8.30 hrs.
173, 3ème Avenue - LIMOILOU

Tél. : 2-5245 2-5246
CHS-ED. LECLERC
AVOCAT
37, de la Couronne
Chambre 407



Le JUMBO De GENERAL
est le seul
PNEU QUI SOIT A L'EPREUVE DES ECLATEMENTS.

● Parce qu'il est le seul pneu à ne demander que 16 lbs d'air et cette pression ultra-basse le rend à l'épreuve des éclatements. Le "JUMBO" est donc le pneu le plus sûr que l'automobiliste puisse désirer.
Il assure de plus un roulement très doux, donne à votre voiture une apparence moderne et est construit pour durer plus longtemps.
C'est le pneu par excellence pour celui qui vise à la sécurité sur la route.

LAURENTIDE AUTOMOBILES INC.
PAUL ET JEAN CHAMPOUX, Propriétaires
EDGAR PARENT, Gérant, Dépt. des Pneus
40-42, DORCHESTER TEL. : 8181